FRANCE Football

M 705 1.955 9,50 ISSN 0015-9557

9,50 F

● 36e ANNÉE ●
● 27 SEPTEMBRE 1983 ●

● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 73 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F

EUROPE
La nuit de tous les dangers

Après le Championnat d'Italie, la Roma, avec Falcao, part à la conquête de l'Europe. A la veille des matches retour, les clubs français n'affichent pas le même sourire que le joueur brésilien.

(Photo Henri SZWARC)

NANTES
Les Verts en tête

STADE 92 ET O.M.
L'eau et le feu

TIGANA
Au pied de la lettre

CHAMPIONNAT
Le trou bordelais

L'histoire de Jean Tigana n'est peut-être pas plus belle,
peut-être pas plus gaie, peut-être pas plus triste qu'une autre.
Elle est en tout cas différente. Un jour le facteur a sonné à la bonne porte.
Alors a commencé la tournée merveilleuse.
Maintenant c'est lui qui reçoit des sacs de courrier.

par Gérard EJNES

TIGANA

Le facteur sonne toujours deux fois

«J'ai tout pour être heureux », dit-il. Pourtant une chose, une seule, gêne un peu Jean Tigana. C'est d'être entouré par des gosses ravis de le reconnaître, quand il va à la plage avec sa femme et son fils. « J'adore tellement les gosses. » Oui mais voilà, sa famille c'est son pôle d'équilibre, et l'anonymat son refuge.

A vingt ans, il n'avait pas ce genre de problème. D'abord parce qu'il n'avait ni femme ni fils ; ensuite parce qu'il était facteur et que les seules personnes qui reconnaissent les facteurs, dans une grande ville comme Marseille, ce sont les concierges, qui leur offrent, bien sûr, « un coup de rouge ». Cependant, voyez comme la vie est mal faite, Jean a une sainte horreur de l'alcool. Alors il s'est trouvé contraint de changer de métier. Il est devenu footballeur professionnel puis international. Fini pour lui l'anonymat.

Difficile de savoir si la réflexion du patron du restaurant bordelais dans lequel nous sommes entrés lui a fait plaisir. « Je me trompe ? » a-t-il lâché, interrogatif mais plein d'espoir. « Non, vous ne vous trompez pas », a répondu Jean, ajoutant immédiatement : « Enfin si, peut-être. » Ça, c'est l'humour Tigana. Au cas où l'autre l'aurait confondu avec Alain Souchon ou Léon Zitrone. A vrai dire, il y avait peu de risque. Le patron était un vrai supporter : « Vous m'avez fait plaisir à Toulouse. Quelle première mi-temps. ! »

Je me manifeste : « Vous y étiez ? » « Bien sûr, avec l'autoroute c'est facile. Je n'ai pas beaucoup de temps avec mon boulot, mais je fais cinq ou six déplacements

par an. L'année dernière, je suis allé à Brest et même à Lens. » Il a dit Lens comme il aurait dit Mongolie extérieure. Le bout du monde.

« Je suis une exception »

Partir, voyager, ce n'est pas ce qui enchante le plus Jean Tigana dans son métier. L'éloignement d'avec les siens lui pèse parfois. Il s'est fait une philosophie : « Il n'y a que le premier départ qui soit vraiment pénible. »

Son premier départ, c'est une espèce de folie. Un pari insensé. Plus loin que sa tournée de facteur des Caillols ne l'avait jamais emmené. Toulon. Si près et si loin à la fois de Marseille.

« J'ai toujours cru en moi. A l'école de foot des Caillols, beaucoup de jeunes partaient dans des clubs pros pour être aspirants ou stagiaires. Et je voyais que j'avais des qualités supérieures aux leurs. »

L'ennui, c'est qu'il était le seul à le voir. « Je suis une exception, dit-il. J'ai failli passer à travers. Maintenant avec le système des sélections de jeunes, ce n'est plus possible. »

« Passer à travers », ça lui est arrivé pour de bon, récemment. Nous allons en parler. Juste le temps de jeter un coup d'œil sur ce morceau de fil de fer qui voulait rivaliser avec les costauds.

«Mes vingt ans, c'est la période du grand Ajax ; des joueurs physiques. Quand je suis arrivé à Toulon, je pesais très exactement 50 kilos. Les gens me regardaient en souriant et disaient : « Comment va-t-il faire ? »

Toulon, c'est l'apprentissage d'un professionnalisme désuet et aride. Trois fois troisième en Division II, mais beaucoup de grimaces. Les joueurs : « En Division II, les accrochages étaient nombreux et je me suis surpris à être souvent méchant. Ce n'était pas dans ma nature, mais nous avions une équipe disons très rugueuse derrière, et les défenseurs d'en face se vengeaient sur moi très souvent. » Les dirigeants : « Quand on avait besoin d'une nouvelle paire de chaussures, il fallait présenter les vieilles pour prouver qu'elles étaient usées, et ils vous donnaient alors un bon pour aller dans un magasin. »

Certaines choses pourtant ne paraissent pas intolérables lorsque pendant un an on s'est levé « à 4 heures du matin pour aller faire des pâtes à l'usine ».

Des pâtes des pâtes, oui mais des... Je m'aperçois que j'ai oublié de le lui demander. De toute façon, une pâte c'est une pâte, et un ballon c'est un ballon et c'est plutôt ce dernier qu'il avait envie de bouffer.

« Jeannot, tu tiens ! »

Il le bouffe et il se fait aussi bouffer. Descendons le temps de Toulon à Bordeaux. Une fracture de la malléole qui échappe à tout le monde et avec laquelle il joue un an et demi. Souvenir de Toulon, c'est à Lyon qu'on la découvre. Trop tard, bien sûr.

Le cal est mal formé. Il finira sa vie comme ça. Des entorses, une tendinite tenace, deux K.-O., « l'un de quelques heures, l'autre de dix heures », une pubalgie, opérée, des hémorroïdes, opérées, sans oublier un claquage. Il donne tellement l'impression d'être dépourvu de muscles qu'un partenaire caustique lui affirma : « Tu vas te claquer un os ».

Enfin, une entorse du genou qui lui a fait rater le début de saison et donc, nous y voilà, passer à travers le match contre Toulon fin août sans s'y arrêter : « Ce jour-là, j'ai complètement plongé. Je n'étais pas encore dans le coup. » Sifflets, insultes, crachats, tout y est passé. Jacquet a dû le sortir du terrain. « J'ai eu envie de monter dans la tribune pour m'expliquer. » Comprenez, pour me battre. « Mais le public est ainsi. Ce qui m'est arrivé une fois, est arrivé à Giresse des années durant. »

Un autre souvenir récent. Bordeaux-Leipzig ; l'équipe bordelaise qui s'effiloche et Tigana qui vient se faire soigner : « S'il était resté un remplaçant, je serais sorti. Gigi m'a dit : Jeannot tu tiens. Ça m'a suffi. »

La force de Tigana c'est son caractère. Entre ces chaussures qu'il allait chercher en échange d'un bon et cette chaussure qu'il a du mal à enfiler actuellement, parce que sa cheville est gonflée, se trouve coincée l'histoire d'un type différent, qui n'a pas encore fini de le payer mais qui s'assume tel qu'il est avec ses défauts qui l'obligent à mener un combat souvent mal compris.

Le porte à porte

Sale caractère ? Ronchon ? Lunatique ? « Non, non, trois fois non, rien de tout ça », répond-il. Et on l'écoute.

« J'ai du caractère. Il m'en a fallu. Je suis né dans une famille de dix enfants et j'ai passé mon enfance dans une cité de transit. Je n'ai pas eu une enfance malheureuse, mais difficile. Sans un sou. Quand nous avions besoin de quelque chose, il ne se trouvait personne pour nous aider. Maintenant, mon père se promène avec des photos de moi. Il est fier. »

Ce n'est pas simplement pour lui qu'un jour Jean est parti, mais c'est aussi pour lui. Il parle de « mission ». « Quand j'aurai fait construire une maison pour mes parents, alors je penserai vraiment à moi. » La réussite est pour lui une véritable passion, car sa quête est comme le temps. Une fuite. « Je ne joue pas depuis très longtemps, et plus pour très longtemps. » Ce ne sont pas seulement des mots mais bien une devise qui le fait passer pour ce qu'il n'est pas, parce qu'il a découvert

Le facteur a le bras long. Le football c'est sa vie, sa famille son bonheur, le travail sa passion, et le maillot bleu un de ses grands amours. **(Photos Presse-Sports)**

certaines choses trop tard. Une pointe de regret : « Si seulement j'étais entré dans le milieu de la D I à dix-huit ou dix-neuf ans et non à vingt-trois. »

Vingt-trois ans. L'âge du porte-à-porte. Non pas pour le petit facteur des Caillols, mais pour le type qui dit : « Je croyais en moi, quand j'étais jeune, et là je croyais toujours en moi. » Bien qu'il lui reste deux ans de contrat, Toulon lui fait savoir qu'il faudra qu'il aille chercher fortune ailleurs. Il va la trouver. Il écrit un peu partout, manque de signer à Martigues, et va faire un stage à Lyon. La rencontre Jacquet-Tigana. Tilt.

« Jean, comment expliquez-vous que vous ne vous soyez pas fait remarquer plus tôt ?

— Je n'avais jamais travaillé comme il faut. Je n'étais pas sérieux, car les dirigeants ne récompensaient jamais mes bonnes performances. Je n'étais jamais tombé sur quelqu'un qui sache m'expliquer quoi faire. »

L'histoire me revient en mémoire de Claude Leroy, actuel entraîneur de Grenoble, alors joueur d'Avignon, découvrant avec admiration Albert Batteux, et disant : « Jusqu'à maintenant, tous mes entraîneurs m'avaient dit : il faut y aller. Batteux m'a dit où je devais aller. »

« Aimé Jacquet m'a fait comprendre certaines choses et il m'a fait travailler. Quand je suis arrivé à Lyon, je n'avais jamais fait de footing et durant deux ans, je suis souvent arrivé dernier lors des footings. »

Les temps ont changé. Jean court à n'en plus finir, comme s'il avait peur, comme s'il s'évadait : « Parfois, Jacquet m'oblige à arrêter l'entraînement. J'adore travailler. »

Son caractère le porte, mais pour beaucoup de choses il est déjà trop tard. Il se vante de n'avoir jamais eu le moindre accrochage avec ses entraîneurs, Jacquet et Destrumelle. Histoire de mettre fin à sa réputation de forte tête. Son obsession, en fait, ce sont plutôt les dirigeants.

Tigana instable dit-on. Tigana toujours à parler de transfert, à pleurnicher sur son sort. Et comment ferait-il autrement quand il traîne depuis des années un boulet qu'il s'est lui-même attaché au pied, et qui pèse des tonnes ?

N'ayant pas suivi la filière normale, il s'est trouvé démuni quand il ne le fallait pas, car il ne savait pas : « Je ne sors pas d'un moule et je ne suis pas hypocrite, ce qui, dans ce milieu, n'est pas un avantage. Quand j'ai envie de traiter quelqu'un de con, je le fais. » Tigana et sa pancarte. Attention danger.

Sur le terrain, il a vite compris, mais il avait des arguments. Il se souvient de ses débuts contre Nantes et du petit numéro du duo Patrice Rio-Omar Sahnoun : « Le pauvre Sahnoun », dit-il. « Comment tu l'appelles ?... rappelle-moi son nom. » Son nom maintenant plus personne ne feint de l'ignorer.

Sinon les dirigeants. Drôle de gens, drôle de race. « Quand je suis arrivé à Lyon, je n'étais au courant de rien. L'OL avait versé 100 000 francs à Toulon et je devais me débrouiller pour mon contrat. Je me suis fait piéger. J'étais naïf. Je n'étais au courant de rien ; je ne savais pas ce qui se passait dans les autres clubs ni même à Lyon d'ailleurs. J'ai voulu choisir la sécurité. Quand j'ai prolongé mon contrat, j'ai resigné pour six ans. C'est ce contrat que Bordeaux a racheté à Lyon, qui a été légèrement amélioré à mon arrivée en Gironde, mais que je me bats pour faire modifier depuis le Mundial. Il court encore sur trois ans. »

Jamais de problèmes avec les entraîneurs, mais avec les dirigeants, alors là : « Avec certains en tout cas. Ceux qui ne sont que de passage, qui n'ont jamais joué, qui n'ont jamais fréquenté le milieu, qui donnent l'impression qu'on leur appartient, qu'on est leur petit joujou. Ceux qui ont bradé le centre de formation de Lyon. »

Et Bordeaux dans tout ça ? « Je ne suis pas contre ceux qui mènent une politique suivie. A Bordeaux, ce sont des hommes d'affaires. Mais ici on peut discuter. J'ai le système contre moi. Je dois respecter la chose signée ou trouver un club qui accepte de racheter mon contrat. J'avais trouvé Cagliari l'an dernier, mais le club est descendu en Deuxième Division. En fait ce que j'aimerais, c'est prolonger mon contrat à Bordeaux, car je n'envisage pas de signer dans un autre club français. Je n'en trouverai pas de plus ambitieux. Mais mettez-vous à la place des dirigeants. Il me reste trois ans de contrat. Ils ne sont pas pressés. En attendant qu'ils se décident, je continuerai à toucher moins que certains joueurs qui ont leur avenir derrière eux. »

Jean Tigana n'avait, on s'en doute, aucune prédisposition naturelle pour les affaires et la diplomatie. Les pâtes et la poste, c'est un autre monde. C'est sans doute ce qui lui permet d'apprécier pleinement sa chance et son bonheur.

Il les rassemble dans cette bague qu'il embrasse, quand il s'apprête à pénétrer sur le terrain, dans un geste de révolte et d'espoir. Ses deux fils conducteurs. Je lui montre une photo prise durant la Coupe du monde. On y voit Giresse, visage déchiré par la joie, qui serre les poings, et Tigana qui montre les dents, lèvres aux oreilles, en lui sautant dessus.

Son visage s'illumine. Le même rire franc que sur la photo, mais avec un soupçon de réserve : « C'est le but que Gigi marque de la tête contre l'Irlande. Sur mon centre. C'est fabuleux. Ça me donne des frissons, surtout avec le recul. »

Pas seulement une photo de bonheur. De l'amitié et de la complicité. De l'amour presque. Loin des querelles précédentes auxquelles il avait été évidemment mêlé parce qu'une pseudo tête de lard fait toujours une bonne tête de Turc. Quand la France déraille, quand Platini dit : « Il y a des ânes dans cette équipe », c'est Tigana que l'on affuble de grandes oreilles.

« Ceux qui m'aiment »

« Des journalistes espagnols m'ont fait dire : « C'est Platini qui fait l'équipe ». Or, il se trouve que je ne parlais déjà pas aux journalistes français pour que mes propos ne soient pas déformés, alors vous pensez, aux Espagnols. »

La prochaine fois, il parlera sans doute aux journalistes pour éviter ce genre d'ennui.

« De toute façon, je préfère croire que Michel ne parlait pas de moi, parce qu'il sait que dans les moments difficiles je suis là. Quand il a été hué contre Stuttgart, en août 1981, et sorti du terrain, je me suis levé du banc, je suis allé à sa rencontre, je l'ai accompagné dans les vestiaires où Bathenay est venu nous retrouver. Je sais être là dans les moments difficiles, et pour l'avoir vécu récemment, je sais aussi ce que l'on ressent dans une telle situation. »

Voilà comment est Tigana, qui rêve d'être champion d'Europe, et de tenir au moins trois ans pour participer à une nouvelle Coupe du monde. Voilà comment est Tigana, fou de l'équipe de France, parce qu'il s'y sent bien « avec tous ces jeunes auxquels j'aime donner des conseils, même s'ils me font directement concurrence. » Voilà comment est Tigana, qui n'a qu'une crainte, « celle de l'accident grave qui mettrait un terme brutal à l'aventure. »

Tigana, qui sait qu'il a atteint le point de non-retour, que l'usine, la sacoche, maintenant, c'est pour les autres, mais qui n'oublie rien : « Je tiens beaucoup à conserver mes attaches. Mes amis d'enfance, mes copains d'usine comptent toujours. Pour eux je suis toujours le même. On va à la pêche, on joue aux cartes, on rigole. »

Ils se fendent le cœur, ils se fendent la pipe. Ils oublient presque que Jean Amadou n'est plus comme eux, parce que lui fait tout pour le leur faire oublier.

« Au début de la Coupe du monde, quand ça n'allait pas, mes amis m'ont téléphoné. Ensuite, quand tout a bien marché, ils ne m'ont plus appelé. Je sais qu'ils sont là quand j'ai besoin d'eux. »

« Je sais qu'ils seront là, que ma famille sera là, quand tout s'arrêtera. » L'arrêt, la fin. « Je suis privilégié. Tous les jours, je tape dans le ballon. J'ai la belle vie. Ma vie. Et le jour où tout s'arrêtera, je sais que je souffrirai. Je m'y prépare, j'aurai besoin de ceux qui m'aiment. »

Quand il ne jouera plus, Jean restera dans le milieu du sport. Il le souhaite en tout cas. « Le drame c'est de rater sa reconversion. Ma hantise c'est de finir comme une cloche. Je voudrais avoir un boulot stable, avec des possibilités de promotion pour pouvoir continuer à me battre. C'est mon caractère. »

La vie de Jean Tigana est un défi.

nos lecteurs

VITTEL : QUELLE DESCENTE !

« Vittel, vous connaissez ? Je pense... c'est une marque d'eau minérale la plus vendue au monde (598 200 000 en 1982). Buvez... éliminez ! C'est aussi une petite ville thermale vosgienne de quelque 7 000 habitants, une ville dotée d'incomparables installations sportives (un centre de préparation olympique : CPO).

Hélas, c'est aussi un club de football en perdition... Rendez-vous compte, il y a dix ans le CS Vittel évoluait en Division II aux côtés du Paris-SG de Fontaine, de Toulouse, du Red Star de Combin, après avoir été sacré champion de France de Division III (1972-1973) sous la houlette de Kowal, un ex-pro de Limoges, Sochaux Forbach... Aujourd'hui cette équipe est reléguée en première série de ligue. Quelle chute ! 1974-1975 : D III ; 1975-1976 : D III ; 1976-1977 : D III ; 1977-1978 : DH Lorraine ; 1978-1979 : DHR ; 1979-1980 : promotion honneur ; 1980-1981 : PH ; 1981-1982 : DH ; 1982-1983 : PH... Verdict 1982-1983 : descente en première série de district des Vosges ; soit six divisions d'écart en quelque dix ans !

L'anonymat le plus complet ! Une logique implacable à l'égard des petits clubs amateurs ayant grandi trop vite.

Qui se souvient de Thillot (Vosges) avec ses Remetter, Berthommier, Bottolier ex-CFA, relégué en DHR ; de Longwy ex-pro en 1936-1937, 1938-1939... en PH, de Sainte-Fontaine ex-CFA en 1957-1958 relégué en première série, de Petite Rosselle ex-CFA en 1949-1950 en PH, de Rehon ex-CFA... en DHR, de Moyeuvre ex-CFA en 1964-1965... en PH, de Pompey ex-CFA en 1956... en première série ; de Giraumont ex-CFA avec ses Strasser, Piumi, Rodzick, Masnaghetti, Zénier, Turci... en PH et de Piennes, ex-CFA avec ses Piantoni, Cisowski, Hnatow, Pasquini, Novak, Brezniack, Kowalski, Gasparini, Zaetta, Croci... maintenant en première série !

Tous ces clubs ont rétrogradé à cause de la crise économique qui a sévi en Lorraine (licenciements, chômage, départ des jeunes, subventions des mines et industries supprimées) et, de ce fait, le football « vivote » dans ces localités. Mais il n'en est pas de même pour Vittel qui n'a pas su, à l'époque de sa grandeur, structurer le club, garder ses « jeunes » (la plupart allant jouer dans les petits clubs voisins), en un mot conserver son image de marque. »

Christian CROCI
ex-Vittellois de D 2
88800 VITTEL

LA FRANCE A DES AILIERS

« Le résultat du match Danemark-France me « semble » démentir les écrits de M. Gérard Ejnès dans le « France Football » n° 1 952 du 6 septembre 1982, page 8 : « Si la France doit gagner le Championnat d'Europe, c'est au milieu qu'elle le gagnera. Qu'on se le dise ! »

Les rencontres se gagnent par les brèches qui sont provoquées dans les défenses, ces brèches sont, entre autres, le fait d'attaques venues des ailes.

Une illustration de ce propos est le constat du danger que provoquent les montées offensives de MM. Amoros, Battiston, Bossis et auparavant Janvion.

En ne revenant pas à l'utilisation des ailiers classiques, on provoque inéluctablement :

1. Un rétrécissement de la zone d'action de jeu ; regroupement d'un maximum de joueurs dans une surface de terrain réduite ;

2. Un danger pour sa propre défense ; les arrières se muant en attaquants, fournissent à l'équipe adverse des occasions de contre-attaque dont les chances de réussite sont augmentées par l'infériorité numérique.

Dire que la France n'a pas d'ailes me semble un peu brutal, car il ne faut pas oublier les qualités de MM. Amisse, Six, Xuereb, Bellone, Bravo, Garande, Jacques, Brisson, Lanthier, Heaulme, Roussey, et j'en oublie.

Les débordements des ailiers soulageraient, à mon avis, le milieu de terrain français. Celui-ci, du fait de l'ampleur de la tâche qui lui est confiée actuellement, a du mal à se situer et s'épuise à l'occasion de rencontres où les adversaires ont une condition physique leur permettant d'être très souvent à deux sur le porteur de ballon français.

J'ajoute que, fidèle lecteur de « France Football », j'en apprécie la qualité des articles et que les propos ci-dessus évoqués ne sont que l'expression (que vous jugerez peut-être naïve) d'un point de vue différent de celui de M. Ejnès sur le comportement offensif de l'équipe de France. »

Christian CUEILLE
44300 NANTES

OUBLI

« Je suis un fidèle lecteur de votre journal « France Football » et je vous écris pour vous faire part d'un oubli dans votre journal du mardi 6 septembre 1983 (n° 1 952). En effet, à la page 13, dans la rubrique « questions », vous parlez d'exploits en matière de scores élevés. Vous indiquez que pendant la saison 1982-1983 il n'y a pas eu d'équipe ayant marqué sept buts ou plus. Alors que pendant cette saison au cours du match Lyon-Mulhouse le score a été de 7-3 en faveur de Lyon. J'espère que vous tiendrez compte de cette lettre. »

Maxime GARY
69160 TASSIN

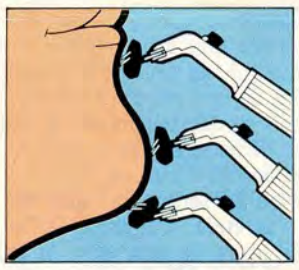
C'est exact. Un autre oubli s'est d'ailleurs glissé dans ce petit récapitulatif : le match Nice-Nancy de la saison 1977-1978, terminé sur le score de 3-7.

« JE SUIS FIER »

« Par une belle soirée d'été, vers 22 heures, dans l'enceinte du splendide stade olympique du 5-juillet à Cheraga (Alger) et après le succès de l'Algérie face au Sénégal s'étant rencontrés pour la deuxième manche d'un match comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, j'étais parmi les 50 000 supporters algériens qui s'apprêtaient à quitter le stade olympique, quand soudain un sympathique couple de Français attira mon attention lorsqu'il aborda un non moins sympathique jeune supporter algérien pour lui demander de se voir remettre l'emblème national algérien que le garçon arborait jalousement autour du cou et de remarquer qu'en l'espace de deux secondes l'enfant tendait amicalement le drapeau algérien au couple de Français visiblement ravis.

Ayant été témoin de cette scène, je suis fier de la réaction spontanée et intelligente de mon petit compatriote (qui avait peut-être pour prénom Tewfik...) Car son geste honore tous les dignes fils de l'Algérie sportive... »

B. S.
ALGER



Deux lames, une tête pivotante : le meilleur contact avec la peau.

Lancez-vous dans le rasage le plus agréable qui soit avec Gillette Contour.

Sa tête pivotante vous entraîne en douceur sur les pentes de votre visage. Rasage facile sur le menton, descente douce sur les joues, lente remontée le long du cou. Toujours très près et c'est confortable : les deux lames gardent le contact avec votre peau, jusqu'au bout.

Un vrai plaisir, le rasage avec Gillette Contour...!

SOMMAIRE

FACTEUR

Avant de sonner chez Jean Tigana, Gérard Ejnes s'est déguisé en facteur. Quand la porte s'est ouverte il lui a dit : « Salut, collègue ». Alors tous les deux sont partis faire la tournée d'une vie coup de poing, d'une vie tendresse, d'une vie étonnante.
(Pages 2 et 3)

MODÈLE

Allô les Jaunes ? Ici c'est les Verts. Vous avez peut-être besoin de conseils avant d'affronter Vienne ? On en connaît un rayon sur la question. On a tout confié à Jean-Marie Lorant de FF. Appelez-le, il vous dira tout.
(Pages 6 et 7)

RECORD

Cinq sur cinq au second tour ce serait du jamais vu. Même Gérard Janvion, recordman en activité des matches de Coupe d'Europe, n'a pas connu ça. Qui sera bloqué à la première frontière de l'Europe ? Bordeaux sûrement. Pour le reste...
(Page 8)

FLIRT

Avec qui faut-il flirter pour monter en Première Division ? Avec des vedettes comme l'OM et Olarevic, ou avec des anonymes comme le Stade Français. Une enquête sur le terrain de Patrick Dessault et Gérard Etcheverry qui ont passé la France au peigne fin.
(Pages 20 et 21)

NAUFRAGE

« Pitié », semble murmurer Bobby Robson, sélectionneur d'une équipe anglaise à la dérive, et qui voit s'éloigner les côtes françaises. Patrick Urbini était à Londres mercredi dernier. Il a eu la force de ne pas fermer les yeux, pour voir ça.
(Pages 34, 42 et 43)

CRIME

Hépatite virale l'an dernier. Assassinat cette année. Maradona malade du Championnat espagnol. Sur le banc d'infamie Goycoechea, un Basque, déjà meurtrier de Schuster. Diego, qui sert son ballon, avait peur. On sait maintenant pourquoi. Andres Merce Varela a assisté au drame.
(Page 35)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Comment faire rimer club et sélection

NOS clubs vont avoir, ce mercredi, une chance de redresser une situation particulièrement compromise, du moins en ce qui concerne deux d'entre eux, Nantes et Bordeaux. Paris devrait par ailleurs se débarrasser sans difficulté du minuscule Glentoran et Lens aura à lutter de toutes ses forces pour bouter hors de la compétition les Belges de La Gantoise. Quant aux Lavallois, ils s'en prendront avec leur crânerie habituelle au célèbre Dynamo Kiev averti désormais du danger que représente l'équipe française. Une qualification des hommes de Le Milinaire serait un exploit authentique, à inscrire en lettres d'or sur un palmarès où les déconvenues sont bien plus nombreuses que les triomphes. Rêvons-y, sans trop y compter.

Nantais et Girondins, en qui reposait avant le coup d'envoi l'essentiel des espérances françaises, sont-ils en mesure de combler l'effroyable handicap qu'ils ont accepté, aux matches aller, face au Rapid de Vienne et à Lokomotiv Leipzig ? Pouvons-nous, en d'autres termes, compter sur notre TGV resplendissant pour prendre de vitesse les trains autrichien et est-allemand ?

On sait depuis longtemps que les sportifs français ne sont jamais aussi performants que lorsqu'ils se trouvent le dos collé au mur et presque réduits au désespoir.

Pourtant, dans un cas comme dans l'autre, un miracle est improbable. « L'Équipe Magazine » a, dans sa dernière livraison, calculé que reprendre trois buts à un adversaire réussit moins d'une fois sur dix, *dix-huit équipes seulement y étant parvenues en vingt-huit ans et deux mille cent soixante-sept matches de Coupes européennes.*

Quant à retourner un résultat défavorable d'un but concédé sur son terrain, c'est encore bien plus ingrat, puisqu'il n'y a, à ce jour, que six clubs, sur deux cent dix-huit, qui y sont parvenus.

9,14 % de chances pour Nantes, 2,75 % pour Bordeaux. Telles sont les prévisions amères et mathématiques.

Le football est ainsi fait cependant qu'il nous sera possible, jusqu'au bout, d'espérer.

LA nouvelle et consternante contre-performance de l'équipe d'Angleterre face au Danemark (0-1) nous apparaît grave non seulement pour ce football anglais qui a servi si longtemps de référence au football du monde mais pour le Championnat d'Europe et pour le football tout entier.

On peut, en effet, se demander si ça n'est pas d'une crise généralisée et violente qu'est menacé le football de sélection dans tous les pays où le professionnalisme règne sans partage.

Prenons le cas de l'Angleterre justement. Ses clubs, hier puissants, admirés et fermés sur leurs traditions et leur souveraineté, ont perdu lentement une partie de leurs moyens et de leur prestige. Devant une baisse alarmante de fréquentation des stades, ils ont réagi en ouvrant de plus en plus leurs rangs à des joueurs étrangers. La crise économique, la violence du hooliganisme, la montée des salaires les ont à ce point frappés que la Ligue anglaise a dû, pour s'en tirer, faire appel à toutes les ressources possibles.

Jean Sadoul, président de la Ligue nationale française, me disait récemment la stupéfaction qu'il avait éprouvée en recevant l'annuaire de la League, sa consœur. En couverture, clairement, était indiquée l'origine de cette publication : la « Canon League » !

Ainsi, non seulement la glorieuse Ligue anglaise ne craignait pas d'afficher sa dépendance à l'égard du « sponsor » auquel elle devait son salut, mais elle allait jusqu'à se débaptiser sans vergogne, avançant d'un pas ferme et léger vers le moment où le sport d'élite et le commerce ne feront qu'un.

Il est compréhensible que, dans ces conditions, non seulement les clubs anglais pâtissent au niveau international (ils obtinrent, la saison dernière, le coefficient UEFA et le rang européen les plus bas de toute leur histoire), mais que l'équipe nationale en souffre double-

ALORS, une fois tous les quatre ans, à l'occasion de la Coupe du monde, on consent, à la rigueur, à faire un effort. On parvient non sans mal à arracher les joueurs aux clubs « qui les paient et en disposent » deux ou trois semaines avant la compétition. Mais ces clubs rechignent, s'inquiètent, réclament un manque à gagner. La compétition européenne de clubs constitue elle-même un obstacle redoutable à la bonne santé de la sélection.

Quant au Championnat d'Europe des équipes nationales, il ne me semble pas disputé partout avec le sérieux désirable et subit de plein fouet le contre-coup du malaise ou de la fortune des clubs.

L'Italie est tombée. L'Angleterre va la suivre. A qui le tour maintenant ? Il ne manquerait que l'Allemagne qui, si elle cédait sa place à l'Autriche, risquerait d'entraîner le fiasco d'une compétition privée de toutes ses lumières.

Est-ce trop charger le calendrier des grandes fédérations que de leur imposer, tous les deux ans, une épreuve de ce gabarit ?

Ou n'est-ce pas plutôt le signe que ces grandes fédérations ont de moins en moins la force d'assurer le prestige de leur équipe nationale ?

Beau sujet de réflexion pour l'UEFA à l'heure de son changement de tête.

IL serait intéressant, pour étayer nos propos, d'examiner avec soin, et pour chaque pays, les performances comparées *des clubs et des sélections nationales.*

Parfois, comme en Angleterre, comme en Hollande, le déclin des clubs entraîne celui des sélections. Parfois, au contraire, comme en Espagne, et comme demain peut-être en Italie, c'est l'égoïsme et la fortune des clubs qui pèsent sur l'équipe nationale.

Il est des pays, en revanche, où les clubs ne sont rien — ou presque rien — et où une équipe nationale parvient pourtant à briller, par la seule motivation et solidarité de quelques joueurs d'élite rapatriés. Voir le Danemark, l'Eire ou la Pologne.

Rares sont les pays où un équilibre parvient à s'établir, et où les équipes de club réussissent, sans nuire, bien au contraire, au succès des sélections. Ce fut le cas longtemps de la grande RFA. C'est aujourd'hui le cas de la solide petite Belgique.

En France, les sélections nationales vont mieux que les clubs. Mais on doit à la vérité de dire que les clubs y sont pour quelque chose. Car ils collaborent de leur mieux non seulement à la formation et à l'endurcissement de nos footballeurs de haut niveau, mais aux soins qu'apportent à nos différentes représentations nationales des techniciens à l'écoute permanente de ce qui se passe dans les clubs.

Ce sont nos équipes de clubs en elles-mêmes *qui ne parviennent pas à figurer dans le concert européen autant qu'il le faudrait.*

Pourquoi ?

C'est à cette question que nous devrons essayer de répondre si, comme tout le laisse présager, les Coupes d'Europe 1983-1984 sont, pour notre football, le théâtre d'un nouvel échec.

France Football

Nº 1.955

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F; 6 mois : 285 F; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITE 1982
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 20 septembre 1983 nº 1.954 a été tiré à 222.576 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière
FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Une chance sur dix. Une chance sur cent. Une chance sur un million.
A la grande roue de la fortune, on ne donne pas cher de la peau des Nantais
et de leurs chances de qualification, demain soir, face au Rapid de Krankl.
C'est le langage des mathématiques et de l'ordinateur,
mais l'espoir qui subsiste de remonter les trois buts concédés à Vienne
ne se mesure pas uniquement en chiffres. Il se nourrit à d'autres sources,
dans lesquelles les Verts puisaient il y a quelques années,
c'est-à-dire la soif de revanche ou la volonté de renverser le cours de l'histoire.
Et les Nantais d'aujourd'hui parlent sur la même longueur d'ondes que les Verts d'hier.

ALLO NANTES...

« DANS ce match exceptionnel, c'étaient encore les Nantais qui faisaient tout le jeu et semblaient avoir les Autrichiens à leur main. Les tirs fusaient de toutes parts. A la 104e minute, Loïc Amisse récupérait un mauvais dégagement de Feurer, s'en allait au but. A vingt-cinq mètres environ de la cage, il était abattu. Coup franc.

Et c'était alors l'extraordinaire exploit. Bossis adressait une petite passe à Touré, dont le tir fracassant trompait Feurer. Ce qui paraissait impossible deux heures auparavant devenait réalité.

Au terme d'un match où les Nantais avaient dû arracher, au plus profond d'eux-mêmes, les ressources morales et physiques dont ils avaient besoin, ils décrochaient leur qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. »

Voilà, c'est arrivé demain, à Marcel-Saupin. C'est ce que vous pourrez lire dans les journaux de jeudi matin... enfin, ce que vous pourrez peut-être lire.

Oui, pourquoi pas, c'est bien arrivé hier, puisque ces quelques lignes douces à notre souvenir sont, en fait, extraites d'un compte rendu de match paru dans « L'Equipe » du jeudi 7 novembre 1974. Souvenez-vous de cette soirée mémorable où les Verts avaient « terrassé » Hajduk Split cinq buts à un après prolongation. C'est de cette rencontre qu'il s'agit plus haut, et nous avons simplement joué avec les mots, les noms et les scores. Remplacez Bossis par Bereta et Touré par Triantafilos, par exemple. Si nous l'avons choisie, c'est parce qu'elle ressemble étrangement à celle qui est proposée ce mercredi aux Nantais. Il y a neuf ans, les Verts n'avaient pas fait mieux dans la première manche, à Split (1-4). 0-3 ou 1-4, c'est quif-quif, et si c'est arrivé hier, pourquoi cela n'arriverait-il pas demain ?

Avant de s'engager plus avant dans cette voie, il faut encore rappeler que les Stéphanois, dans les années qui suivirent cet exploit, passèrent maîtres dans l'art de retourner une cause apparemment désespérée (Dynamo Kiev), d'où l'intérêt de la référence qu'ils constituent.

Le Bayern coulé

Le plus drôle dans l'histoire, c'est qu'à l'aube de rencontrer Hajduk Split, les Verts se raccrochaient, de leur côté, à un match datant de 1969, Saint-Etienne-Bayern Munich, et ils disaient : « La situation était identique. Nous avions été dépassés, piétinés, humiliés au match aller, et personne n'aurait parié un franc sur nos chances. Nous avons gagné 3-0 et nous nous sommes qualifiés. C'est une aventure que nous pouvons revivre encore une fois. »

Les Nantais se trouvent donc placés aujourd'hui dans cette position, aux portes de l'aventure en quelque sorte, qui, on le sait, a mené les Verts très loin. Et le discours qu'ils tiennent se rapproche le plus souvent de celui des Stéphanois, vous allez le voir. A écouter les uns, riches de leurs expériences passées et de leur réussite, et les autres, prêts à renverser les montagnes, on fait vite le saut entre le rêve et la réalité. Ces Autrichiens, parole, on va les balayer !

Bien, mais comment ? Quelle est la bonne méthode ? Bertrand-Demanes : « Les bousculer tout de suite. Sur le terrain, il y aura dix duels, et il faudra en gagner le maximum, quitte à leur marcher dessus. »

S'imposer dans le combat physique, la victoire passe d'abord par là. Bertrand-Demanes, Touré et compagnie le savent depuis Vienne.

Piazza enfonce le clou dans la défense de Split. C'était en 1974 et les Verts allaient réaliser l'impossible.

...ICI LES VERTS...

par Denis CHAUMIER
et Jean-Marie LORANT

Touré, déséquilibré par Klegevits. Il y a toujours une jambe ou un bras qui traînent. C'est ça la Coupe d'Europe.

(Photos Presse-Sports)

Touré : « Être plus agressif, plus professionnel. Nous devrons nous donner à fond, et sortir complètement vidé du stade. »

Bossis : « Emballer le match et prendre des risques offensifs. Nous n'avons plus rien à perdre. »

Amisse : « Les harceler et les empêcher de sortir de leur camp par notre pressing. C'était notre force la saison dernière. Il y avait beaucoup de mobilité chez nous. C'est ce jeu que nous devons retrouver, fait de vivacité et de combativité. »

Au moment d'aborder ce second match, il est donc surtout question chez les Nantais d'imposer sa puissance et son physique, de se lancer corps et âme dans le combat à venir, de montrer aux Autrichiens de quel bois on se chauffe. Ce n'est pas une démarche différente qu'avaient adoptée les Verts de la belle époque, et leur analyse rejoint tout à fait celle des Jaunes. Ainsi, Georges Bereta assure : « Nous nous étions préparés à soutenir un âpre combat physique », alors que Jean-Michel Larqué conseille : « En entrant sur le terrain, il faut que les Nantais soient en colère après tout le monde. Ils doivent absolument oublier le match aller et faire abstraction de la domination des Autrichiens. Qu'ils ne fassent aucun complexe en se disant que le retour ne sera pas la copie conforme de la première rencontre. »

« 3-0, qu'est-ce que c'est ? »

Combat, colère, volonté, Patrick Revelli, ce fier combattant, résume tout cela en une phrase : « Tout est une question de détermination collective. » Et il s'explique : « Quand les joueurs sont bien concernés, bien concentrés par le match, quand ils ne relâchent pas leur pression de la première à la dernière minute de jeu, tout leur est permis. Je me souviens qu'entre nos deux matches avec Split, Bereta nous avait remontés. 3-0, qu'est-ce que c'est ? répétait-il à longueur de journée, et au bout de quinze jours, nous étions tous persuadés que ce n'était rien. Nous étions sûrs de marquer ces trois buts nécessaires à notre qualification. »

3-0 pour aller en prolongation, 4-0 pour se qualifier, on n'a pas trouvé un Nantais pour dire que c'était une tâche au-dessus de ses moyens, et chacun avoue que l'idée de renverser la vapeur à Saupin a doucement fait son chemin dans les esprits. Après les fortes paroles et les grandes déclarations, genre « on va leur rendre coups pour coup » ou « on va les clouer dans leurs dix-huit mètres », on procède à petites touches pour comprendre la motivation et le formidable désir de revanche qui anime la troupe nantaise. »

Premier constat des Jaunes après avoir revu à plusieurs reprises le match de Vienne : « Nous avons pris une claque. »

« Et quand je prends une claque, je ne tends pas l'autre joue, ajoute Bertrand-Demanes. On s'est laissé faire et nous n'avons même pas eu un geste de révolte. Cette fois, on l'aura. »

José Touré, à propos de cette rencontre, parle, lui, de cauchemar : « J'en étais malade, dit-il. Dès que je suis sorti du terrain, dans les vestiaires, j'ai commencé à penser au second match, et maintenant, j'ai hâte de le jouer. »

Que dit Larqué ?

« La revanche, nous y avons pensé dès le fin du match aller. Il ne s'agit pas dans ces cas-là de se préparer deux ou trois jours avant le retour. Nous avions ruminé notre vengeance pendant une quinzaine. Ce fut l'un des aspects importants de notre réussite. Nous avions le désir profond de laminer nos adversaires. Il existait entre tous les joueurs une confiance réciproque. Il y avait un phénomène de groupe. Il est difficile d'expliquer comment il nait. On ne motive pas une équipe. On ne crée pas une dynamique de groupe. Il y a des atomes crochus ou pas entre les joueurs d'une équipe. De ce point de vue, je pense que le FC Nantes présente quelques garanties. C'est une formation unie où il n'y a pas de pièces rapportées. La question qui se pose aujourd'hui est : Bossis est-il capable de transmettre son enthousiasme et sa colère à ses partenaires ? »

Les révoltés

A cette interrogation de l'ex-capitaine des Verts, le capitaine des Jaunes répond indirectement quand il affirme : « Je crois que nous avons à cœur de prendre notre revanche et d'effacer notre défaite de Vienne. Personnellement, ce match je ne veux pas le louper, et j'essaierai de communiquer à toute l'équipe ce sentiment de révolte qui m'habite. Nantes qui se révolte, ça peut paraître bizarre, mais nous avons réellement envie de prouver quelque chose à ce niveau et nous ne voulons pas disparaître comme ça. »

On le devine, Maxime Bossis n'est pas le seul à raisonner de cette manière, et José Touré montre encore plus d'impatience, emporté par ce tempérament fougueux qui est le sien. « Le match aller, nous ne l'avons pas abordé comme un match de Coupe d'Europe. Nous n'étions pas assez motivés, et nous avons été bidon. L'efficacité et le réalisme nous ont fait grandement défaut. Ce n'est pas possible que ça se reproduise. Comme la finale de la Coupe de France, cette rencontre, j'ai envie de la rejouer ; or, nous allons la rejouer à Nantes. Et je sens que nous allons réussir un truc. Si nous gagnons 4-0, et que nous nous qualifions, on est les rois. »

Deuxième constat effectué par les Nantais quinze jours après la débâcle de Vienne. Le Rapid n'est pas une très grande équipe, ce qui signifie dans leur bouche : « Les Autrichiens sont solides mais pas géniaux. » Et là, c'est Jean-Paul Bertrand-Demanes qui intervient. « Je ne conteste pas la valeur du Rapid ; ce serait d'ailleurs malvenu puisqu'ils nous ont marqué trois buts chez eux ; mais de tous les matches de Coupe d'Europe que j'ai disputés avec Nantes, c'est celui où nous avons été le moins présents. Dans le passé, on a été éliminé par de bonnes équipes comme l'Inter de Milan, Valence, Banik Ostrava ou Tottenham, mais en sortant du terrain on avait l'impression de s'être battu, d'avoir joué. Pas à Vienne. C'est pourquoi j'ai bon espoir, à condition que nous allions au-delà de nous-mêmes. C'est nécessaire pour réaliser de grandes performances, et je peux vous dire que sur le terrain je vais « gueuler » pour que tout le groupe se transcende. Maintenant, il ne faut pas se voiler la face. Remonter trois buts, ce sera difficile, mais l'essentiel est que nous entrions sur le terrain libérés, bien conscients que nous n'avons strictement rien à perdre et que la chance qu'il nous reste il faudra savoir la saisir. »

Réaction d'Oswaldo Piazza, autre Vert consulté.

« Quand on accuse un tel retard, ce n'est plus le moment de se poser des questions. Une seule idée doit animer les Nantais : le but adverse. Il est décisif d'attaquer le match tambour battant afin de marquer le plus vite possible. C'est le seul moyen de faire douter l'adversaire, de le priver de ballons. Les Nantais doivent être décidés à « bouffer » les Autrichiens. La Coupe d'Europe, c'est une épreuve d'intimidation, et c'est tellement spécial. Tout est possible et impossible en même temps. Mais quand on marque un ou deux buts, on ne se rend pas compte avec quelle facilité tout s'enchaîne ensuite. C'est ce qui s'est produit contre Split, puis Dynamo Kiev. »

Oswaldo met ainsi le doigt sur le troisième constat des Nantais, et sur leur troisième souci : partir vite et inscrire au moins un but dans la première demi-heure, but qui pourrait avoir des conséquences heureuses.

« Marquer un but en première période, c'est pratiquement un impératif, pense Bossis, et sans en prendre un. Nous allons être partagé entre le désir de pousser pour les affoler et celui de préserver quand même notre but. Néanmoins, dans notre situation, le mieux sera de jouer sans arrière-pensée et d'aller de l'avant. Il nous faudra un peu de réussite ; j'estime que cela est nécessaire à ce niveau, mais nous devrons aussi savoir forcer cette réussite en nous imposant physiquement. »

Pas de calculs

A ce sujet, les Stéphanois se montrent encore plus catégoriques.

Larqué : « Il n'y a aucun calcul à faire. A 3-0, c'est impossible. Autant on peut échafauder des plans à 3-1 ou 2-1, autant dans ce cas de figure ce n'est pas envisageable. A la limite, si Nantes prend un but en contre, ça ne change rien au problème, si ce n'est que cela rend encore plus difficile une tâche déjà très délicate. »

On voyage désormais en plein centre du problème posé aux Stéphanois hier, aux Nantais aujourd'hui et, à neuf ans d'intervalle, ce sont en gros les mêmes sentiments que l'on agite, et les mêmes choix que l'on envisage. La motivation est fondée sur une soif de revanche et un orgueil exacerbés, et les avis sont unanimes sur l'action à mener : tout donner sur le terrain jusqu'à son dernier souffle.

Cela signifie-t-il que les Jaunes, engagés sur la bonne piste, s'apprêtent à connaître une réussite semblable à celle de l'AS Saint-Etienne ?

Personne ne peut répondre ; la seule chose certaine qui se dessine est que Nantes a une formidable carte à abattre dans un match qu'il devra prendre à bras-le-corps, en chassant tous ses états d'âme. « A Vienne, la pression est montée trop tôt, reconnaît Bertrand-Demanes, et le match, la plupart d'entre nous l'avons joué avant. A domicile, nous devons être prêts à subir le choc, à nous battre, et c'est à chacun de se préparer en conséquence. Je sais qu'il ne suffit pas de parler, et que tout cela se passe parfois dans le subconscient, dans la tête comme on dit, mais sincèrement, je ne comprendrais pas que nous soyons absents au rendez-vous de ce second match. »

Voyant tout ça par l'autre bout de la lorgnette, les Stéphanois considèrent que les Nantais ont d'ailleurs mille raisons de se surpasser demain, ne serait-ce que pour faire taire leurs détracteurs comme le souligne Bereta. « Ils sont blessés moralement. On les guette toujours au coin du bois en Coupe d'Europe et ils ont essuyé pas mal de critiques. Sans doute rêvent-ils de renverser l'opinion en leur faveur, et ce match est une occasion magnifique. »

Georges n'a pas dit quitte ou double, mais c'en est un d'une certaine manière, et pour le réussir, il faudra un très grand Nantes, Touré et Bossis évaluant leurs chances à 20 %, et Amisse, qui est un grand optimiste devant l'éternel, à 55 %. Maxime avoue : « 20 %, c'est peu, mais si le vent souffle en notre faveur et si le public suit, tout est encore possible. »

La chair de poule

« Tout est encore possible », c'est également la conclusion de José Touré, lequel insiste sur l'efficacité dont devront faire preuve les Jaunes. « Ça sert à rien de dominer son adversaire si l'on ne marque pas. Le foot, c'est parfois trois occasions dans un match et deux buts. La balle, il faut la mettre au fond. Je ne veux pas dire qu'on va gagner demain mais j'y crois sincèrement. Jamais on n'aurait pu penser contre Hajduk que Saint-Etienne se qualifierait, et pourtant les Stéphanois ont réalisé cet exploit. En foot, il n'y a rien d'acquis à l'avance, et c'est ce qui le rend passionnant. Je me souviens d'un match contre la Paris-Saint-Germain où nous étions menés trois buts à zéro, et nous sommes revenus à trois partout. Tout peut arriver dans un match, et demain nous ne devrons jamais baisser les bras ; en dix minutes, une rencontre peut basculer si l'efficacité est là. Et pour moi, efficacité égale qualification. »

Un dernier tuyau d'Oswaldo Piazza. « Il y a des moments, surtout en début de match, où le combat physique s'avère décisif, et pour cause, nous ne sommes pas en Championnat, la concentration est nettement supérieure. L'état d'esprit et la volonté comptent alors beaucoup plus que tout le reste ; c'est celui qui désire le plus la victoire qui arrive à ses fins. »

Dans quelques heures, écrirons-nous que les Nantais ont tenu le pari qu'ils viennent pratiquement de lancer et qu'ils entrent à leur tour dans la légende de la Coupe d'Europe derrière les Verts ?

Le mot de la fin, nous le laisserons à Bertrand-Demanes. « Il faut que nous ayons la chair de poule en entrant sur le terrain et que tout le stade soit derrière nous, comme il l'était à Geoffroy-Guichard. Il y a un climat Coupe d'Europe à créer. »

Un, deux, trois... Combien seront-ils de clubs français à franchir demain le premier tour des Coupes d'Europe ? Les optimistes disent quatre, les pessimistes répondent deux. Nous avons pesé le pour et le contre pour chaque équipe, et il sera bien difficile à certains joueurs d'étoffer leur carte de visite européenne.

C1

Nantes
Question de nerfs

LE POUR : paradoxalement, les Nantais se trouvent dans la position d'une équipe n'ayant plus rien à perdre. Ou ça passe ou ça casse. Ils n'ont pas, en tout cas, de savants calculs à faire : la seule chose importante pour eux est de déborder le Rapid et d'effacer l'échec subi à l'aller. Cet échec, qui avait tourné à l'humiliation, constitue même une formidable motivation et peut les amener à se surpasser devant leur public.

LE CONTRE : le score bien sûr. Remonter un handicap de trois buts en Coupe d'Europe n'est pas facile. L'absence d'Halilhodzic ensuite. Le Yougoslave est toujours suspendu, et on doit rappeler qu'en Championnat, c'est lui qui a inscrit les trois derniers buts nantais. La fragilité morale et physique des Jaunes. Ils avaient été dépassés dans ces deux domaines à Vienne.

Nantes : passer par les ailes avec Amisse. (Photo Presse-Sports)

C2

Paris-SG
Rien à craindre

LE POUR : déjà, si l'on se contentait de ne prendre comme point de départ de l'analyse que le résultat du match aller, on ne verrait que des raisons d'entériner la qualification d'une équipe parisienne habituée désormais aux rendez-vous européens, et rassurée par son but d'avance. Comme il faut ajouter à cela trois derniers résultats en Championnat très nettement au-dessus de la moyenne, on aura compris que tout, ou presque, plaide en faveur d'une équipe parisienne à l'effectif abondant.

LE CONTRE : la mentalité britannique qui fait que les Irlandais ne pénétreront pas résignés sur le terrain, la double absence de Fernandez expulsé au match aller et de Lemoult suspendu l'an dernier, constitueront un danger et un handicap. A redouter également un excès de confiance et un Parc des Princes à moitié vide

LE QUINZE DE FRANCE

NOMS	Clubs	Age	Matches	Buts	Meilleur niveau atteint	Débuts en Coupe d'Europe	BILAN EUROPEEN G.	N.	P.
JANVION.....	Paris-SG	30	44	1	F	6-11-74 St-Etienne-Hajduk : 5-1 (C1 1/8 R)	21	10	13
RIO.....	Nantes	35	37	2	1/2	9- 9-79 Rouen-Twents : 2-0 (C3 1/32 A)	14	8	14
BATHENAY	Paris-SG	29	32	5	F	18- 9-74 St-Etienne-Lisbonne : 2-0 (C1 1/16 A)	17	6	9
B.-DEMANES....	Nantes	31	28	—	1/2	16- 9-70 Nantes-Tottenham : 0-0 (C3 1/32 A)	9	9	10
DOMENECH.....	Bordeaux	31	27	3	1/4	19- 9-73 Reipas Lahti-Lyon : 0-0 (C2 1/16 A)	12	4	11
BOSSIS.....	Nantes	28	23	1	1/2	2-10-74 Legia-Nantes : 0-1 (C3 1/32 A)	10	6	7
ROCHETEAU....	Paris-SG	28	23	3	F	1-10-75 St-Etienne-KB Copen : 3-1 (C1 1/16 R)	9	4	10
AMISSE.....	Nantes	29	21	4	1/2	18- 9-74 Nantes-Legia : 2-2 (C3 1/32 A)	10	5	6
TRESOR.....	Bordeaux	33	19	3	1/8	19- 9-73 Un. Lux.-Marseille : 0-5 (C3 1/32 A)	10	0	9
LACOMBE	Bordeaux	31	18	8	1/8	19- 9-73 Reipas Lahti-Lyon : 0-0 (C2 1/16 A)	8	2	8
SPECHT	Bordeaux	29	18	—	1/4	13- 9-78 Elfsbore-Strasbourg : 2-0 (C3 1/32 A)	7	2	9
TUSSEAU.....	Bordeaux	25	17	—	1/2	14- 9-77 Dukla-Nantes : 1-1 (C1 1/16 A)	8	4	5
BARONCHELLI..	Nantes	26	17	2	1/2	28- 9-77 Nantes-Dukla : 0-0 (C1 1/16 R)	5	6	6
BARATELLI	Paris-SG	35	15	—	1/4	29- 9-73 Nice-Barcelone : 3-0 (C3 1/32 A)	9	0	6
BATTISTON	Bordeaux	26	14	—	1/4	17- 9-80 Kualla-St-Etienne : 0-1 (C3 1/32 A)	5	4	5

C3

Bordeaux
Le cercle vicieux

LE POUR : il faut vraiment se creuser les méninges pour le débusquer. On citera tout de même l'accession des Bordelais à la première place du Championnat, ce qui va considérablement les décontracter. Le fait aussi qu'il n'auront plus rien à perdre et pourront attaquer à Leipzig sans crainte d'un effondrement qui a déjà eu lieu voilà quinze jours. La présence encore d'un joueur comme Giresse capable de tous les exploits.

LE CONTRE : ici, en revanche, on se bouscule au portillon. Statistiquement, une étude récente a indiqué qu'une telle situation ne se retournait que dans 2,75 % des cas. Même si chaque match est un cas d'espèce, ce chiffre est presque décourageant. Par ailleurs, Leipzig est une équipe de contres, qui se régale à l'avance de l'obligation faite aux Bordelais de se découvrir encore plus qu'au match aller. Un vrai cercle vicieux pour Bordeaux.

Lens
De beaux atouts

LE POUR : le résultat du match aller autorise tous les espoirs au Racing Club de Lens : un nul, avec un but marqué à l'extérieur, c'est l'assurance d'engager le match retour dans les meilleures dispositions d'esprit. Autre atout décisif : la présence de trente mille supporters dans un stade Félix-Bollaert qui se prête magnifiquement aux matches de Coupe d'Europe. Si l'on ajoute à ces deux facteurs un réel désir de se changer les idées après un début de Championnat mi-figue mi-raisin, comment ne pas croire à la qualification des Lensois ?

LE CONTRE : paradoxalement, après ce que l'on vient de dire, un début de saison assez terne sur le plan national, symbolique par la perte d'un nouveau point contre Nîmes, samedi soir. A force, évidemment, le doute s'installe. Autre aspect inquiétant : une certaine fragilité défensive (18 buts concédés en onze journées, cela fait beaucoup).

Laval
Éviter le contre

LE POUR : en obtenant le match nul à Kiev, sans encaisser de but, les Lavallois ont accompli un pas important vers la qualification. Leur position est donc bonne. Il leur faut maintenant faire le jeu et la décision pour parachever leur travail. Pour y parvenir, ils peuvent miser sur la présence d'un nombreux public sur la qualité de leur organisation collective, leur esprit de corps et la force physique d'un attaquant comme Séné.

LE CONTRE : c'est le manque d'expérience qui peut jouer contre Laval, et de l'expérience, il en faudra dans cette rencontre. Les Mayennais devront en effet attaquer, mais en évitant de trop se découvrir, les Soviétiques étant passés maîtres dans l'art de la contre-attaque. Il reste également à savoir comment l'équipe de Le Milinaire va réagir devant ses nouvelles responsabilités. A l'aller, elle n'avait rien à perdre. Ce n'est pas le cas cette fois.

Séné : la force de frappe de Laval. (Photo Presse-Sports)

COUPE DES CHAMPIONS

(Seizièmes de finale retour)

IFK Göteborg (Suède) - AS Roma (Ita.) ..... (0-3)
Standard de Liège (Belg.) - Athlone Town (Eire) ..... (3-2)
Olympiakos (Grèce) - Ajax Amsterdam (Hol.) ..... (0-0)
Bohemians Prague (Tch.) - Fenerbahce (Turq.) ..... (1-0)
Nantes (Fr.) - Rapid Vienne (Autr.) ..... (0-3)
Omonia Nicosie (Chypre) - CSKA Sofia (Bulg.) ..... (0-3)
Liverpool (Angl.) - Odense BK (Dan.) ..... (1-0)
Linfield (Irl. N.) - Benfica (Port.) ..... (0-3)
Jeunesse Esch (Lux.) - Dynamo Berlin (RFA) ..... (1-4)
Viking Stavanger (Norv.) - Partizan Belgrade (Youg) ..... (1-5)
Dinamo Bucarest (Roum.) - Kuusysi Lahti (Finl.) ..... (1-0)
Dundee United (Ecosse) - Hamrun Spartans (Malte) ..... (3-0)
Grasshopper Zurich (Suisse) - Dinamo Minsk (URSS) ..... (0-1)
Vikingur Reykjavik (Isl.) - Raba Eto (Hongrie) ..... (1-2)
Athletic Bilbao (Esp.) - Lech Poznan (Pol.) ..... (0-2)
Exempt : Hambourg (RFA)

COUPE DES COUPES

(Seizièmes de finale retour)

Aberdeen (Ecosse) - Akranes (Isl) ..... (2-1)
Cologne (RFA) - SSW Innsbruck (Aut.) ..... (0-1)
Barcelone (Esp.) - Magdebourg (RDA) ..... (5-1)
Lechia Gdansk (Pol.) - Juventus (Ital.) ..... (0-7)
Beveren (Belg.) - Paralini Famagouste (Chypre) ..... (4-2)
Porto (Port.) - Dynamo Zagreb (Youg.) ..... (1-2)
Spartak Varna (Bulg.) - Mersin IYK (Turquie) ..... (0-0)
Dukla Prague (Tch.) - Manchester United (Angl.) ..(1-1), le 27.
Avenir Beggen (Lux.) - Servette Genève (Suisse) .(0-4), le 27.
Brann Bergen (Norv.) - NEC Nimègue (Hol.) ..... (1-1)
Glasgow Rangers (Ecosse) - FC La Valette (Malte) ..... (8-0)
Ujpest (Hongr.) - AEK Athènes (Grèce) ..... (0-2)
Valkeakoska Haka (Finl.) - Sligo Rovers (Eire) ..... (1-0)
Shakhter Donetsk (URSS) - B. 1903 Nykoebing (Dan.) .... (5-1)
Nentori Tirana (Alb.) - Hammarby (Suède) ..... (0-4)
Paris-St-Germain (Fr.) - Glentoran (Irl. N.) ..... (2-1)

COUPE DE L'UEFA

(trente-deuxième de finale retour)

Aston Villa (Angl.) - Guimaraes (Port.) ..... (0-1)
Real Madrid (Esp.) - Sparta Prague (Tch.) ..... (2-3)
Antwerp (Belg.) - FC Zurich (Suisse) ..... (4-1)
Coleraine (Irl.) - Sparta Rotterdam (PB) ..... (0-4)
B. 1903 Copenhague (Dan.) - Banik Ostrava (Tch.) ..... (0-5)
Austria Vienne (Autr.) - Aris Bonnevoie (Lux.) ..... (5-0)
Sporting (Port.) - Séville (Esp.) ..... (1-1)
Ferencvaros (Hongrie) - PSV Eindhoven (PB) ..... (2-4)
Watford (Angl.) - Kaiserslautern (RFA) ..... (1-3)
Etoile Rouge Belgrade (Youg.) - Vérone (Ital.) ..... (0-1)
Groningen (PB) - Atletico Madrid (Esp.) ..... (1-2)
Honved (Hongrie) - Larissa (Grèce) ..... (0-2)
Elfsborg (Suède) - Widzew Lodz (Pol.) ..... (0-0)
Carl Zeiss Iéna (RDA) - Vestmannaeyjar (Isl.) ..... (0-0)
HJK Helsinki (Finl.) - Spartak Moscou (URSS) ..... (0-2)
Lens (Fr.) - La Gantoise (Belg.) ..... (1-1)
Anderlecht (Belg.) - Bryne (Norv.) ..... (3-0)
Vorwaerts Francfort (RDA) - Nottingham Forest Angl.) ... (0-2)
Aarhus (Dan.) - Celtic Glasgow (Ecosse) ..... (0-1)
Laval (Fr.) - Dynamo Kiev (URSS) ..... (0-0)
Malmoe FF (Suède) - Werder Brême (RFA) ..... (1-1)
Tottenham (Angl.) - Drogheda (Eire) ..... (6-0)
Feyenoord (PB) - St. Mirren (Ecosse) ..... (1-0)
Lokomotiv Leipzig (RDA) - Bordeaux (Fr.) ..... (3-2)
St-Gall (Suisse) - Radnicki Nis (Youg.) ..... (0-3), le 27.
Bayern Munich (RFA) - Anorthosis Larnaca (Chypre) ..... (1-0)
Sturm Graz (Autr.) - Sportul Bucarest (Roum.) ..... (2-1)
PAOK Salonique (Grèce) - Lokomotiv Plovdiv (Bulg.) ..... (2-1)
Levski Sofia (Bulg.) - Stuttgart (RFA) ..... (1-1)
Hajduk Split (Youg.) - Cralova (Roum.) ..... (0-1)
Inter Milan (Ital.) - Trabzonspor (Turq.) ..... (0-1)
Inter Bratislava (Tch.) - Rabat Ajax (Malte) (10-0), le 27.

une semaine en ballon

● La finale nationale du concours du jeune footballeur se déroulera le mercredi 5 octobre prochain dans la région parisienne, à Nogent-sur-Marne, avant le match du Parc France-Espagne.

● Le conseil municipal d'Auxerre a donné son aval pour que la capacité du stade Abbé-Deschamps soit portée de 14 000 à 20 000 places. Guy Roux respire. Mais le maire Jean-Pierre Soisson a demandé à ce que les conseils général et régional participent au financement. Guy Roux tousse à nouveau.

● La direction du tournage du film « Tous contre un » avec Eddy Mitchell a fait des frais la semaine dernière. Elle a convié le public a venir au stade de Rouen le mardi soir de 20 h à 24 h pour le tournage, avec en récompense pour les candidats, une place gratuite pour revenir le lendemain assister à Rouen-Metz.

● Après Ferreri et Fernandez, un nouveau joueur vient dêtre réformé par l'armée, il s'agit du Nancéien Stéphane Chevalier.

● La rencontre que livrera l'équipe de France en Yougoslavie le 12 novembre prochain ne sera pas télévisée. Pourquoi ? Le 12 est un samedi et le samedi se dispute le Championnat de Deuxième Division...

● Malchance pour Bordeaux : Jean tigana souffre d'une entorse de la cheville qui l'éloignera des terrains pendant trois semaines. Un lourd handicap pour le match de mercredi à Leipzig...

● Le F.C. Sochaux a la réputation de puiser abondamment dans les rangs du centre de formation pour composer son équipe. C'est ainsi que samedi soir à Saint-Etienne six éléments de l'équipe franc-comtoise qui avaient joué la saison précédente la finale de la Coupe Gambardella figuraient au sein de l'équipe pro.

● Avec Rouquette, qui était dans les tribunes, ils étaient au total neuf anciens Monégasques à se retrouver mercredi dernier à Lille, les cinq Toulonnais mais aussi Christophe, Ricort et... Dos Santos.

● Grands débuts pour le Lillois Otello Carré mercredi dernier face à Toulon. L'an dernier, il jouait à Beaurevoir qui, malgré ses nombreux buts, est descendu en Division IV.

● Il ne fait pas bon traîner après les matches à Lille. A 23 h, toutes les portes du stade Grimonprez-Jooris sont closes. Et le concierge n'aime pas qu'on le dérange...

● Le petit garçon de Didier Christophe est un critique sévère : « Il faut courir, pas marcher, a-t-il dit à son père après Lille-Toulon au cours duquel pourtant le capitaine lillois s'était, comme à son habitude, beaucoup dépensé.

● Bonne nouvelle pour les supporters lillois : leur local refait à neuf sera inauguré samedi (18 h), juste avant le match Lille-Monaco.

● Luis Fernandez, qui ne rencontrera pas les Irlandais de Glentoran, a eu une autorisation exceptionnelle pour se rendre le week-end dernier dans sa famille, dans la banlieue lyonnaise.

● La pelouse du stade Bon-Rencontre n'a pas plu aux Auxerrois, c'est le moins que l'on puisse dire, Guy Roux l'estimant tout juste du niveau de la Promotion d'Honneur. Reste que l'entraîneur s'est trompé lorsqu'il a estimé qu'il est inadmissible qu'un tel terrain serve alternativement aux rugbymen et aux footballeurs puisque les premiers jouent au stade Mayol depuis des lustres.

● Réflexion de Jean-Marc Ferreri au terme du match Toulon-Auxerre : « Bien sûr, on a perdu. Mais il n'y a pas de jambes cassées, c'est déjà ça ! Pourquoi, les Toulonnais ont joué dur ?

● L'Ardéchois Sauzée ainsi que le Roannais Bonnevay étaient soutenus samedi soir à Saint-Etienne par une forte délégation de parents et d'amis. Inutile de préciser que ces deux garçons ont raflé la totalité des invitations.

● C'est à la veille du match contre Auxerre que Martin N'Kouka et Luigi Alfano durent déclarer forfait. Mais sans conséquence fâcheuse pour leur équipe au bout du compte puisqu'on sait que Toulon a « tombé » le leader samedi soir à Bon-Rencontre.

● On ne change pas une équipe qui gagne, dit-on souvent. Mais Guy Roux pense aussi que l'on ne doit pas forcément changer une équipe qui perd. Pour peuve, à Toulon, ce sont les onze joueurs ayant été battus par Paris mercredi dernier, qui se sont présentés, seuls les deux remplaçants ayant été changés pour la circonstance.

● Que d'anciens Lyonnais se sont retrouvés à l'occasion d'un inédit Toulon-Auxerre au niveau de la D I, puisque Vizcaino et Lanthier ont été formés en même temps à l'OL et puisque Boisier et Emon ont été équipiers sur les bords du Rhône avant de se retrouver à Toulon. Sans compter que Patrice Garande est natif d'Oullins, dans la toute proche banlieu lyonnaise !

● Contre Auxerre, le gardien toulonnais, Pierre Vizcaino a passé une soirée relativement calme n'ayant qu'une intervention sérieuse à effectuer devant Garande et une frayeur à endurer lorsqu'un coup franc de Lanthier ricocha sous la barre avant de s'éloigner. Mais Vizcaino avouait aussi, après coup, qu'il n'aime pas pour autant ce genre de matches où tout se passe loin de vous. « C'est si bête de prendre un but en contre sur l'un des rares tirs adverses, expliquait-il. »

● La FFF vient de créer un challenge national de l'offensive qui s'appliquera à toutes les catégories, des pupilles aux vétérans en passant par les corporatifs et les féminines. Sera pris en compte le nombre de buts marqués, pondérés par un coefficient dépendant de la division dans laquelle l'équipe opère. Remise des trophées le 23 septembre 1984 à Paris.

● Colonie nancéienne à Monaco où ça sentait encore les vacances. Des supporters nombreux, mais aussi Carlos Curbelo venu de Nice et Alain Collina, deux anciens joueurs lorrains. Et puis encore Patrick Delamontagne, spectateur forcé (contracture) et partagé entre ses anciens et ses nouveaux coéquipiers.

QUAND SUNDERMANN A LA BOUGEOTTE

Jurgen Sundermann, l'entraîneur strasbourgeois, ne tient pas en place sur son banc. On le voit souvent s'agiter et s'avancer près de la ligne de touche. A priori, cela ne porte pas à conséquence. Ce n'est pourtant pas l'avis du délégué de Nantes-Strasbourg qui a dû faire un rapport sur l'attitude de l'entraîneur strasbourgeois. « Il ferait mieux de nous coller au banc, dit Sundermann. Cette règle est stupide. En Allemagne, nous pouvons aller jusqu'aux lignes. Je ne vois pas ce que ça change... » Le délégué a cependant promis au « coupable » de dresser un rapport gentil.

● Un visiteur de D II au stade Bon-Rencontre à l'occasion du match Toulon-Auxerre : Charles Mighirian, le président de Lyon, qui séjournait le week-end dernier dans la région marseillaise où il habitait avant de venir s'établir à Lyon.

● De Guy Roux, cette réflexion significative de la pression qu'avaient endurée les Auxerrois à Toulon : « Je ne vois guère que les All Blacks pour pouvoir résister dans ce genre de matches et sur ce genre de pelouse !

● Le brouillard a retardé plus d'une heure le décollage de l'avion des Nancéiens pour Monaco. Pourtant il faisait beau en France. La saison dernière, à cette même époque, le même phénomène avait perturbé les Nancéiens.

ils l'ont dit

De Jean-Luc Ettori le Monégasque avant Monaco-Nancy :

« Chez les Lorrains certains éléments nommés Umpierrez, Jacques ou Philippe ne joueront pas derrière. »

Au football, la vue c'est l'avis.

De Jean Vincent avant Metz-Rennes :

« Il faut être réaliste et sacrifier le spectacle à la rigueur. »

Le public messin a adoré la rigueur.

De Eric Martin le Nancéien après Nancy-Laval :

« Nous sommes tombés sur une formation qui ne voulait rien savoir en défense. »

Peut-être parce qu'elle savait tout.

De Bernard Genghini le Monégasque :

« Maintenant les points ont beaucoup plus de valeur. »

Mais alors, les victoires à quatre points, ça existe !

De Luis Fernandez à propos de son expulsion européenne :

« Si j'écope d'un match, je serai heureux. Si c'est deux, content. »

De trois ravi, et de quatre enchanté.

● Pas de chance pour Roger Ricort : le médecin lui a prescrit quinze jours d'arrêt supplémentaire pour que son entorse se résorbe totalement. Il ne pourra donc pas jouer face à ses anciens partenaires samedi.

● Onnis était passablement énervé et déçu à la mi-temps du match Lille-Toulon. Il a fallu que Christophe, bon prince, vienne réconforter et calmer son ancien équipier.

● Sylvain Matrisciano, le gardien lillois, remplaçant de Jean-Pierre Mottet, est un mordu de billard à trois boules. Il fait le bonheur du « Canon d'Or » de Lambersart...

● Photo de famille à l'issue du match Lille-Toulon. Christophe junior a posé avec son père et Roland Courbis pour le bulletin des supporters du LOSC.

● Très satisfaisant à Lille, l'attaquant toulonnais Alain Benedet a hélas dû passer sur le billard dans les jours qui suivirent, à cause d'un ménisque douloureux. Mais comme l'opération s'est bien passée, on peut naturellement penser que très bientôt, Benedet retrouvera le groupe varois.

● Aldo Platini a retrouvé Nancy après une cure de trois semaines à Châtelguyon. Il est, cependant, resté constamment en contact avec l'entraîneur de l'ASNL, Hervé Collot, ainsi qu'avec ses dirigeants. L'opération Tucak par exemple s'est réglée à distance avec son assentiment.

● La blessure d'Anziani (entorse) est moins sérieuse que prévu car les ligaments n'ont pas été atteints. Son absence sera de trois semaines environ.

● Le Sochalien Lucas reprenait samedi soir à Saint-Etienne du service après plusieurs mois d'absence. Son dernier match chez les pros remontait en effet au mois de mai dernier. Il a effectué une très bonne rentrée.

● L'éclairage du stade Bonal à Sochaux va être amélioré de 300 lux. Ce sont les photographes qui tout particulièrement se montreront satisfaits.

● Le FC Sochaux a établi un nouveau record d'inefficacité. 61 minutes sans trouver le chemin des filets avant le but inscrit à Metz. L'ancien record appartenait à Angers (saison 79-80) avec un total de 558 minutes.

LES MALHEURS DE NANCY ET DE MOUTIER

« On me revoit fin février ou début mars. » Jean- Michel Moutier, le gardien de but de Nancy, qui a été opéré lundi dernier à la suite de la rupture d'un tendon au genou droit, garde un moral du tonnerre. Il restera encore quelques jours en clinique puis, en sortant, commencera tout de suite la rééducation car il n'a pas été plâtré. Moutier est ému car il a déjà reçu énormément de coups de téléphone d'anciens Nancéiens, dont le premier de Michel Platini, de Rubio, de Neubert et de Zénier, et enfin des anciens entraîneurs lorrains Redin et Huart. C'est dire si « Moumoute » a su se faire des amis tout au long de sa carrière.

Depuis qu'il joue à Nancy, Jean- Michel n'a d'ailleurs pas été épargné par le sort. En 19 74, lorsqu'il était au Conservatoire nancéien, qui était avant la lettre le centre de formation, il a eu un bras cassé à l'entrainement. En 19 78, il avait été opéré à l'intersaison, car des morceaux d'os se baladaient dans son coude gauche. En 19 79 , à Sochaux, il avait été victime d'un traumatisme crânien et avait été touché aux vertèbres. En 19 81, à Lens, il fut atteint d'une fissure du sternum qui le laissait quinze jours sur le flanc « car finalement, dit- il, je me remets heureusement toujours assez rapidement ». Depuis, plus rien jusqu'à ce match de Brest o`u « tout au début, j'ai ressenti comme un violent coup de poignard derrière le genou ».

Cette fois- ci, ce sera plus long, hélas ! Cette nouvelle indisponibilité de Moutier intervient après les blessures de Gabriel (pendant un stage avant le début du Championnat), de Cartier et de Jacquinot. Décidément, le mauvais sort s'acharne sur cette équipe et, chose curieuse, en juin dernier, le secrétaire général du club, M. Granger, avait, si l'on peut dire, inauguré cette série d'accidents en se faisant, dans son jardin, une double fracture de la cheville droite avec arrachement des ligaments.

Mercredi dernier, il avait d'ailleurs, pour la première fois, abandonné ses béquilles et le médecin lui avait permis d'aller assister au match Nancy- Laval.

DEPLANCHE, LE TROISIEME HOMME

Il y a quelques semaines, Toulouse élisait son capitaine. On attendait la reconduction de Lopez qui portait ces galons l'an dernier, ce fut Soler qui enleva la majorité des suffrages. Les affaires des clubs n'étant pas toujours aussi simples qu'elles devraient l'être, ce vote, loin de ramener le calme, provoqua une tension indiscutable au sein de l'équipe de la Haute-Garonne.

Lopez déclara, à l'issue du match Strasbourg- Toulouse : « La recette est simple, il fallait repartir de zéro, avoir de nouveaux équipements et... un nouveau capitaine. » Cela a fait rebondir le débat. Vendredi dernier, Lopez nous expliquait : « Après le match contre Rouen, je dirai ce que j'ai sur le cœur... »

Le président Visentin et Daniel Jeandupeux, dès qu'ils apprirent ce pourrissement de la situation, résolurent de trancher dans le vif. Samedi matin, les joueurs étaient réunis, Lopez et Soler, placés devant leurs responsabilités. Mieux, Daniel Jeandupeux — « Il y en a assez qui parlent, je n'ai personnellement pas de commentaires à faire sur ce sujet », nous précisa- t- il samedi, un sourire en coin — décida que ni Lopez ni Soler ne dirigerait l'équipe contre Rouen. C'est au stoppeur Claude Deplanche que fut confiée cette mission. Il est probable qu'il continuera d'ailleurs à l'assumer.

« Au fond, je ne voulais plus du capitanat, c'est donc bien ainsi. Cela d'autant plus que je me suis expliqué franchement avec Lopez et que l'incident est clos », devait nous déclarer Gérard Soler. Quant à Christian Lopez, il confirmait les propos de son partenaire : « Ne grossissons surtout pas l'incident entre Soler et moi. La mise au point est faite, il n'y a plus de problème. »

C'est ce que tout Toulouse souhaite...

La frite de Gigi

Il y a des petites phrases qui font du bien. Par exemple cet hommage de Bernard Lacombe pour son partenaire Alain Giresse : « Il a quelque chose de plus que Serge Chiesa, c'est la frite. Avec son 38 fillette, il est le joueur que je connaisse qui frappe le plus fort sans élan. »

● En lever de rideau au Parc, intéressante démonstration des cadettes de la banlieue parisienne. Le public sembla apprécier certains gestes techniques de ces jeunes joueuses et passa un bon moment avant d'assister « aux choses plus sérieuses » avec le phénoménal Safet Susic.

● Dominique Baratelli, victime d'une contracture à Auxerre, était incertain avant le coup d'envoi de Paris-Bastia. « Papi » a fort bien tenu sa place en définitive mais Hédoire, l'ancien gardien du R.C. Lens, se tenait prêt à pallier l'éventuel forfait de son coéquipier.

● Lucien Leduc, l'entraîneur parisien, est inquiet avant le match retour contre Glentoran : Lemoult et Fernandez sont suspendus, Toko et Rocheteau pas rétablis, Janvion grippé. Il ne se plaint plus de son effectif pléthorique.

● **Albert Emon revit à Toulon, où il est en passe de devenir l'idole des foules varoises. Et d'en conclure à l'issue du match Toulon-Auxerre : « C'est vraiment un régal de sentir la foule à deux mètres de soi ! Et ça change beaucoup de choses, croyez-moi ! »**

● A l'occasion de la venue d'Auxerre à Bon-Rencontre, Christian Dalger avait choisi de lancer dans le grand bain de la D I le jeune Dib, dont le visage rappelle un peu celui de Jean-François Larios. Des débuts réussis pour ce jeune joueur.

● La solidarité lorraine n'est pas un vain mot, M. Rohr, père du joueur messin et dirigeant du FC Metz, était à Monaco un fervent supporter de Nancy. L'ennui c'est que dimanche prochain c'est le derby...

● Les jeunes Messins ont été particulièrement à la fête contre Rennes puisque Michel Beza, pensionnaire du centre de formation, a clôturé la marque par un très joli but à une minute de la fin.

● Vendredi, Gérard Houllier était à Seraing en Belgique pour y superviser une nouvelle fois l'équipe de la Gantoise en déplacement. Une équipe gantoise peu brillante qui s'inclina trois buts à zéro.

● Les Lensois sont au vert. Depuis dimanche soir, ils sont au centre Léonce-Deprez au Touquet d'où ils ne regagneront Lens que mercredi, jour de la rencontre européenne contre Gand.

● Les Nîmois ne traînèrent pas à Bollaert samedi soir. Un quart d'heure après la fin du match, leur vestiaire était vide. C'est que l'avion n'attend pas !

● L'Argentin Tarantini de Bastia, qui n'avait jamais joué au Parc des Princes auparavant, était impressionné par le Parc des Princes. « C'est le plus beau stade de France », a-t-il confié. Il révisera peut-être son jugement en fin de saison quand les stades de Nantes, Lens, Strasbourg, Lyon et Marseille, seront prêts pour le Championnat d'Europe.

● En lever de rideau de Metz-Rennes, dans le cadre de la semaine du sport pour tous, les spectateurs ont pu voir à l'œuvre quarante des meilleures cadettes de Moselle et découvrir la valeur du football féminin dans la région de Metz.

● 2 000 scolaires avaient été invités à Metz-Rennes. Ils ont été particulièrement gâtés par le spectacle et surtout par le festival offensif des Messins.

● Le Président sochalien Thouzery, accompagné de son épouse était venu en personne soutenir son équipe au stade Geoffroy-Guichard. Malheureusement sa présence n'a pas eu l'effet souhaité.

● Laurent Croci s'est particulièrement mis en évidence samedi soir au cours des dernières minutes du match Saint-Etienne-Sochaux. A peine rentré en jeu, le remplaçant sochalien a tiré sur la barre avant de provoquer un penalty. Il ne pouvait donc pas passer inaperçu.

● Le RC Strasbourg a décidé de lancer des nouveaux chanteurs alsaciens en diffusant leurs disques à la mi-temps des rencontres disputées à la Meinau. C'est ainsi que Judy Kael a fait un malheur lors de Strasbourg-Lens avec « Don't believe in this time. » Pour la venue de Toulouse, il y a eu six chanteurs différents.

● Le stade de la Meinau sera bientôt l'un des plus beaux du pays et il sert déjà de modèle. C'est ainsi que l'adjoint aux sports de la ville de Toulouse avait accompagné le club de sa cité en Alsace, mercredi dernier, pour visiter la Meinau pendant près d'une heure et demie le matin du match.

● C'est Alain Lopez qui, au titre des deux premiers mois du Championnat, a été élu meilleur « croco » par le jury du tout nouveau comité d'animation de Nîmes Olympique que préside M. Paulin. Le numéro 6 nîmois a été fêté au cours d'une réception organisée en son honneur et il a, bien entendu, reçu de nombreux cadeaux.

● Bordeaux-Nantes ayant eu lieu au cœur du tournoi de tennis de Bordeaux, on a pu apercevoir dans les tribunes du stade vélodrome : Pecci, Arraya, Perez, Luna, Portes, Vanier et Tulasne.

une deux

OLIVIER ROUYER

A vingt-sept ans, Olivier Rouyer est au point mort. Une vilaine fracture du péroné a brisé un élan déjà perturbé depuis qu'il porte les couleurs du Racing Club de Strasbourg. Au moment où il reprend la compétition, c'est un esprit évident de revanche qui l'anime. L'ex-Nancéien a encore quelque chose à prouver, par exemple qu'il est toujours capable de virvolter sur un terrain.

« Olivier Rouyer, où en êtes-vous physiquement ?

— Ouf, je vois le bout. J'ai déjà disputé deux rencontres de Division III et quelques matches amicaux avec les pros. Je ne ressens plus aucune douleur mais je suis fatigué dans le dernier quart d'heure des matches. C'est normal, mes jambes sont restées quatre mois sans jouer. Dans quinze jours ou trois semaines, je serais prêt pour la D I.

— **Comment avez-vous vécu cette blessure ?**

— Il y a eu des moments durs, où l'on se pose beaucoup de questions. Des baisses physiques qui entraînent des baisses morales. Mais je n'ai jamais douté que je rejouerai un jour. L'instant de panique qui a suivi ma fracture n'a duré que vingt-quatre heures. La seule chose qui me chagrinait, c'était cette histoire de ligaments arrachés. Tout est arrangé.

— **Vous entamez votre troisième saison à Strasbourg et on ne peut pas dire que ça ait bien marché jusqu'à présent.**

— Ça ne va même pas du tout. A Nancy, j'étais dans mon élément. Je ne savais pas ce que représentait le fait de changer de club, donc d'habitudes, d'entraînement, d'alimentation. Il y a un nouvel équilibre de vie à trouver. La première saison, j'ai eu trois claquages alors que je n'en avais jamais connu auparavant. Aujourd'hui, je sais que j'ai beaucoup déçu les Strasbourgeois et j'ai vraiment envie de me racheter.

— **Les mauvaises langues disent que Rouyer joue mal depuis qu'il n'évolue plus aux côtés de Michel Platini ?**

— Ah non ! Depuis que j'ai quitté Nancy, tout à fait d'accord. Mais j'ai fait ma meilleure saison avant de venir en Alsace et j'ai même retrouvé l'équipe de France à ce moment-là. Michel n'était plus à Nancy !

— **Vous allez repartir avec un nouvel entraîneur. Selon vous, qu'a changé Sundermann depuis son arrivée ?**

— J'ai l'impression que l'ambiance est à la fois plus « cool » et plus concentrée.

— **Gemmrich, Krimau, Bétancourt, Ouattara et Rouyer. Ça sera dur de retrouver votre place en attaque.**

— Le meilleur du moment jouera. Point final. Si ce n'est pas moi, ça ne m'empêchera pas de dormir. Mais j'ai la ferme intention de me battre pour jouer. Mon ancien entraîneur à Nancy, Antoine Redin, disait de moi : « Rouyer est un roquet car quand un roquet tient quelque chose, il ne le lâche pas facilement. » Je suis pro, je veux jouer. Quoi de plus normal ?

— **Pensez-vous que votre carrière internationale est derrière vous ?**

— Ce n'est pas mon problème. Il faut être réaliste et je ne rêve pas. J'espère pouvoir jouer encore cinq ans mais c'est une deuxième carrière qui commence pour moi. Quand je vois Ferreri ou Bravo, je me dis que ce ne sera pas du gâteau. Si j'arrive à revenir en équipe de France un jour, ce sera fabuleux parce que cela voudra dire que j'ai progressé. Sinon, je ne serai pas déçu. »

P.-M. D.

SON NOM EST ALAIN LOPEZ

Arbitre M. Lopez : lequel ? répond l'amateur éclairé. A l'occasion de Nantes-Strasbourg, c'est d'Alain qu'il s'agissait et non de Claude. Tous les deux appartiennent à la Ligue du Sud-Ouest. Ce Lopez-là tient à ce qu'on mentionne le prénom. L'autre aussi, sans doute.

A Marcel-Saupin, Alain Lopez a pris une décision importante : un penalty contre Lacuesta. Mais comme il s'est d'abord dirigé à l'endroit de la faute, personne n'imaginait une telle sentence : « J'ai simplement montré que la faute avait bien eu lieu dans la surface. Pour moi, il y avait faute évidente. Dans l'ensemble, remarquez, ça ne s'est pas trop mal passé. J'aime bien laisser l'avantage. Parfois, ça me joue des tours. Je reconnais que ce soir, je suis parfois allé trop loin. » Bonne analyse, Alain.

ARBITRES : NON AU MAGNÉTOSCOPE

Un débat sur l'arbitrage a eu lieu la semaine dernière en Vendée avec le concours de Roger Machin, président de la CCA, et Michel Vautrot, arbitre international. Un certain nombre de prises de positions se sont fait jour :

— Il faudrait 40 000 arbitres et non 19 000 comme c'est le cas actuellement pour répondre aux besoins.

— Non à l'aide du magnétoscope pour l'arbitrage. « Il n'apporterait rien sinon une orientation de l'opinion et créerait un arbitrage pour les riches et un autre pour les pauvres. »

— Non aux capacitaires car ils n'apportent rien au corps arbitral.

— Non au professionnalisme pour les arbitres. La carrière serait trop courte et ne déboucherait sur aucune reconversion.

● Il ne se plaignait pas, José Touré. Et pourtant, il était bigrement handicapé, ces derniers jours. Victime d'une mauvaise grippe, le Nantais a suivi un traitement aux antibiotiques.

● Jean-Luc Sassus le dit sans ambiguïté : « Le public de Toulouse m'a réservé un accueil qui, pour mon retour en Première Division, m'a réchauffé le cœur. »

● A l'issue du match Strasbourg-Toulouse, Sundermann a invité les nombreux journalistes suisses venus le retrouver à prendre un verre. Les hommes de plume helvétiques ont d'ailleurs fait d'une pierre deux coups puisqu'ils en ont également profité pour interviewer Jeandupeux.

● Entendu dans les tribunes du stade de Bordeaux lors de la venue de Nantes et à propos du sponsor des Canaris, les pages jaunes de l'annuaire : « Il n'y a pas de galonnés dans le numéro que vous avez effectué. »

● Question à dix francs : quel « métier » exerce le juge de touche, M. Sibra, qui opérait à Bordeaux mercredi dernier pour la venue de Nantes aux côtés de M. Bouillet ? Langue au chat ? Il est prêtre !

● Daniel Jeandupeux, l'entraîneur toulousain, qui a retrouvé le sourire, nous a précisé : « Pas de programme particulier contre Nantes. Il n'empêche que ce match constituera pour mon équipe un rendez-vous particulièrement important en ce sens qu'il permettra de juger exactement ses progrès au plan collectif. »

● Jean-François Domergue a lu que le but réussi mercredi par Strasbourg contre Toulouse était imputable à une de ses « toiles ». « Faux, nous a-t-il précisé, je n'y suis pour rien. » L'arrière toulousain, non sans élégance, s'est refusé par ailleurs à préciser quel était le partenaire fautif en la circonstance...

● Le public brestois a particulièrement apprécié le fait que ce soit Bernard Bureau qui marque le but lillois samedi dernier. Ce dernier, dans les vestiaires, ne cachait d'ailleurs pas que cela constituait pour lui une petite revanche.

Mayol bientôt

Le nouveau stade Mayol (22 000 places), situé en plein centre de Toulon, sera terminé dans les délais. Il aura droit à une double inauguration en novembre prochain : le 8 pour le football avec une rencontre amicale Toulon-Moenchengladbach (RFA), le 23 pour le rugby avec le match international Barbarians-Australie.

PIAZZA VEUT VOIR PLUS LOIN

Depuis que Francis Borelli lui a proposé de devenir l'adjoint de Lucien Leduc, Oswaldo Piazza n'a pas chômé. Son secteur d'activité ? Très vaste. Il va du repérage des adversaires du PSG, sur tous les stades de France, au recrutement des jeunes, cadets et minimes. Ainsi, la semaine dernière, Oswaldo a assisté à Bordeaux- Nantes et à Saint- Etienne- Sochaux afin de superviser Bordeaux et Sochaux qui rendront visite prochainement au Paris- Saint- Germain. De la même manière, il devrait se déplacer à Strasbourg, Lille et Rouen dans les jours qui viennent afin d'emmagasiner le maximum de renseignements sur ces trois équipes : « Je ne sais pas si ce travail est positif ; il est difficile de savoir s'il est payant. Cela dépend de nous en réalité, explique- t- il. Tout ce que je sais, c'est que M. Leduc ne connait pas bien ces équipes et m'a demandé de les suivre. »

Cette espionnite sur le territoire français devrait cesser prochainement. Pour deux raisons. « D'une part, observe- t- il, je tiens à rester près de l'équipe, à la voir jouer en Championnat. Il n'est pas toujours agréable de voir jouer les autres quand on ne sait pas ce que donne votre propre équipe. Et puis j'envisage de me déplacer en Europe, en Italie, en Allemagne et en Angleterre, pour assister au plus grand nombre de matches possible. C'est aussi un aspect de mon travail qui peut se révéler intéressant, à terme, pour le club. »

que deviens-tu ?

NENAD BJEKOVIC

- **Né le 5 novembre 1948 à Lazarevo.**
- **1,82 m - 78 kg.**
- **22 fois international yougoslave. Quatre buts.**
- **Clubs : Lazarevo, Proletaire, Partizan de Belgrade, OGC Nice.**
- **Profession : entraîneur de Partizan.**
- **Marié, deux enfants.**
- **Une fille (Jelena, onze ans) ; un garçon (Nenad, neuf ans).**

« Me voilà presque au début de ma carrière d'entraîneur. Avec mon chef de la commission technique Milutinovic, ancien joueur du Racing Club de Paris, nous avons remporté avec Partizan le titre de champion 1983. Ce succès est venu, à mon avis, trop vite. Maintenant, pour cette nouvelle saison, Partizan participe à trois compétitions différentes : la Coupe des Champions où nous sommes bien partis après notre victoire 5-1 sur Stavanger, la Coupe nationale et le Championnat national. Ce sera sans doute une année difficile mais, quand je compare ma carrière de joueur et d'entraîneur, je trouve qu'il est trois fois plus facile de jouer que de diriger une équipe.

Quand je jouais, j'avais un seul devoir : marquer des buts. Maintenant, j'ai mille et un devoirs, le mien mais aussi ceux des autres. Je voudrais que mon fils, qui porte le même prénom que moi, joue au football mais je ne voudrais pas qu'il continue comme entraîneur. C'est une profession très difficile. On dit chez nous une « profession avec sept croûtes ».

Je pense souvent à Nice, la plus belle ville du monde. J'y vais de temps en temps en touriste, mais, un jour, comme entraîneur, j'espère y revenir. J'essaierai d'être champion avec Nice... comme cela s'est passé cette année avec Partizan. »

anniversaire

34 BERNARD Daniel (Brest), né le 29 septembre 1949 à Paris.

25 BRACIGLIANO Vincent (Metz), né le 30 septembre 1958 à Marange.

32 CAZES Jean-Louis (Bastia), né le 2 octobre 1951 à Bayonne.

28 TLOKINSKI Miroslav (Lens), né le 2 octobre 1955 à Gdynia.

25 SENAC Didier (Lens), né le 2 octobre 1958 à Saint-Denis.

24 FERNANDEZ Luis (P-SG), né le 2 octobre 1959 à Taziza.

31 BOISSIER Bernard (Toulon), né le 3 octobre 1952 à Nîmes.

22 PELTIER Pascal (Lens), né le 3 octobre 1961 à Fresnoy.

● Robert Vicot, tenant compte du fait que Rouen alignait une équipe handicapée à Toulouse, considérait que cette dernière avait réussi une bonne performance. « Mieux, ajoutait-il, Rouen n'a pas à rougir de sa défaite devant un Toulouse qui a joué une première demi-heure remarquable. »

● Un point de suture à la cheville gauche pour Claude Deplanche. Il était dû à une plaie provoquée par un coup de crampons et à un hématome à la cheville gauche. Rien de grave toutefois. Le stoppeur toulousain sera disponible pour jouer contre Nantes.

● Avant Lens-Gand de ce mercredi, M. Sastre, président de la Fédération française de football, remettra officiellement le trophée récompensant le club professionnel ayant eu les meilleurs résultats au niveau des jeunes. Après Nîmes la saison dernière, c'est Lens qui est couronné.

● Daniel Cangini portait la saison passée encore les couleurs de Thionville qui opère en Division IV. Samedi soir, il a réussi non seulement son premier but mais surtout son premier doublé professionnel sous le maillot messin. Une première qui a été fêtée comme il se doit.

● Deuxième tour de la Coupe de France et deuxième match pour le Variétés FC, qui poursuit sa longue marche vers la finale. Après, Maule, battu 2-0, les Piazza, Gardon, Di Nallo, Combin, Larqué et Vendroux s'attaqueront à Saint-Denis, dimanche prochain à 15 h, au stade Auguste-Delaune de Saint-Denis.

● Halilhodzic s'est presque réconcilié avec Félix Lacuesta à l'issue de la rencontre Nantes-Strasbourg. Faut dire qu'entre eux le débat, qu'on craignait musclé, est toujours resté correct. « Correct, articula Vahid. Ici, correct. Mais, là-bas ! » Attendons donc le match retour.

● De Lucien Muller après le semi-échec de Monaco contre Nancy : « Comme toujours en pareil cas, il est difficile de cerner la vérité. Il y a des matches qui ne s'expliquent pas. Celui-là en faisait partie. Et au bout du compte, nous pouvons nous estimer heureux de ne pas avoir été battus. Le contraire en somme, du samedi précédent face à Auxerre. Allez donc y comprendre quelque chose ! »

● Bruno Martini, le jeune remplaçant de Moutier, pleurait dans les vestiaires nancéiens à Monaco. Il se reprochait de n'avoir pas prévenu Tucak de sa sortie, ce qui indirectement fut la cause du but égalisateur de Monaco. Ses camarades, pourtant, ne lui reprochaient rien car il a réalisé plusieurs arrêts étonnants et déterminants.

● Le vainqueur du Tour de France auto, Guy Fréquelin, est un supporter d'Auxerre. Il habite près de Dijon et se sent maintenant bourguignon. Dans des pronostics pour un quotidien régional il avait annoncé, bien sûr, la victoire d'Auxerre sur le Paris SG. Mais il a des excuses de s'être trompé, il revenait d'un rallye.

● A l'issue d'un Nîmes-Brest où les Gardois, après avoir mené par 2-0, s'étaient laissé rejoindre au score, le président Jean Bousquet et l'entraîneur Pierre Barlaguet étaient d'accord pour dire : « Nous sommes sans doute un peu déçus par le résultat car nous avions la victoire en main, mais nous avons eu en revanche un appréciable sujet de satisfaction grâce à de jeunes garçons comme Aujoulat, Marijon ou Sirvent que nous avions dû titulariser pour remplacer nos nombreux absents.

SOLSONA SE RÉVOLTE

Joli match pour l'Espagnol de Bastia Daniel Solsona, au Parc des Princes, et occasion rêvée de mettre les points sur les i après l'article paru dans « Nice-Matin » dans lequel il se faisait traiter de « joueur corporatif ». très remonté, presque vindicatif, Solsona, qui venait de prouver qu'il était un très grand joueur, affirmait samedi : « Je joue depuis le début de saison en souffrant d'un pied. Je n'ai qu'un mois d'entraînement et je commence seulement à me sentir bien. Comment a-t-on pu me juger définitivement sur une prestation moyenne ? Je progresse et je vais continuer à progresser pour montrer à tout le monde ce dont je suis capable. »

● Le bulletin de la ligue d'Alsace « Alsace-Foot » publiait, vendredi dernier, un appel pressant à tous les dirigeants de clubs pour qu'ils ne remettent pas les matches de cette saison pour une raison autre qu'atmosphérique. Cela afin que tous les Championnats régionaux soient terminés avant l'Européen 84 et que les pratiquants puissent y assister, que ce soit à la télé ou à la Meinau !

n'en croyez pas un mot

Ici l'ombre !

Dure semaine pour les jeunes gens d'Auxerre ! Après avoir connu tant de triomphes, il a fallu qu'ils s'habituent aux défaites ! Le risque du découragement était évident. Heureusement, Guy Roux était là pour convaincre ses joueurs qu'il n'y avait pas lieu de se désespérer.

En quittant le champ de patates de Bon-Rencontre, il dit à ses élèves :

« Les hasards du calendrier auraient pu placer les deux défaites que nous avons subies cette semaine au milieu de votre série victorieuse. Nous aurions le même nombre de points, mais personne ne serait triste ! J'ai toujours dit qu'il était trop tôt pour faire de nous des champions de France! Je dis aujourd'hui qu'il est trop tard pour faire d'Auxerre un barragiste ! Ce qui est au chaud ne craint pas la gelée et les points pris ne sont plus à prendre ! »

En définitive, Auxerre n'est pas mécontent de retrouver l'ombre rassurante de sa cathédrale et de laisser les autres sous la lumière éprouvante des projecteurs.

Bordeaux, par exemple, semble mieux taillé pour assurer les charges de la fonction de leader. En tout cas, le président Claude Bez en est persuadé.

« Cette fois, le Championnat est terminé, explique-t-il. Notre prise de pouvoir est définitive. Je serai le premier président bordelais à être champion de France depuis trente-quatre ans.

Croyez-moi, nous avons du mérite à être en tête du Championnat. En effet, contrairement à Auxerre, Bordeaux n'a pas d'international polonais dans son équipe, ni le gardien de l'équipe de France. C'était là un handicap que nous avons su surmonter.

— Si vous êtes champions de France, renforcerez-vous votre équipe ?

— Oui, dit le président Bez, car je me suis rendu compte qu'en Coupe d'Europe une équipe ne comprenant que neuf internationaux, c'était notoirement insuffisant.

— Quels joueurs vous plairait-il d'engager la saison prochaine ?

— Joël Bats et Ferreri, par exemple ! »

Pierre Courtois.

● Commentant le match nul un peu heureux obtenu à Nîmes par son équipe, l'entraîneur de Brest Nenkovic disait : « Nîmes aurait fort bien pu compter trois, voire quatre buts d'avance à la mi-temps sans qu'il y ait quoi que ce soit à redire. Toutefois, comme nous avions observé les Gardois lors de leur match contre Laval, nous savions qu'ils ne pourraient pas continuer jusqu'au bout à ce rythme. »

● Opinion de Suaudeau sur le football féminin. « Moi, je trouve ça bien. Visiblement, elles y prennent du plaisir, confie l'entraîneur nantais.

● Un supporter pas très gai dans les tribunes, avant le coup d'envoi du match, Nantes-Strasbourg : Bruno Baronchelli. L'attaquant nantais souffrent des tendons. Aux deux talons. « Ça fait longtemps que je traîne cette blessure : 6 mois ! J'ai eu un espoir, mais, après Bordeaux, la douleur est revenue. Et je pense que, pour mercredi, c'est foutu... »

● Commentaire acidulé de Jean-Claude Suaudeau aux journalistes, à propos de la prestation de Dominique Dropsy : « Il a très bien joué. Vous allez pouvoir écrire qu'il frappe aux portes de l'équipe de France. »

● Assez discret jusqu'ici, le Polonais de Nîmes Christophe Surlit a enfin mis le nez à la fenêtre à l'occasion du match contre Brest où il a notamment fait apprécier la puissance exceptionnelle de sa frappe de balle.

● Un incident à la fin de la rencontre Brest-Lille a opposé le recruteur brestois Radovanovic et l'arrière lillois Kourichi à propos de la prétendue agressivité excessive de ce dernier au cours de la rencontre. En fait, il faut savoir que le néo-Brestois Muslin avait été blessé l'an dernier à Lille par Kourichi.

● Remarqué dans les tribunes du stade Louis-II à l'occasion du match Monaco-Nancy, un technicien qui a porté les couleurs des deux clubs, Alberto Muro, qui s'offre quelques semaines de vacances dans sa vieille retraite du Loup.

● Le prince Rainier III a fait une entrée remarquée samedi soir au stade Louis-II. Il était, en effet, dans la loge d'honneur aux côtés du président Jean-Louis Campora, et tout le monde put ainsi remarquer son nouveau hobby : une barbe déjà opulente et de la plus étincelante blancheur.

● Du côté des supporters brestois on s'agite. Tout d'abord le club Allez Brest vient de sortir un petit agenda de poche remarquablement fait avec notamment les photos des joueurs. Quant au Football Club d'Armorique, il vient d'éditer son écusson.

● L'infirmerie brestoise est décidément bien fréquentée en ce moment. Le kinésithérapeute Alain Roux qui vient d'être engagé à temps complet par le club ne manque pas de travail. Après la rencontre Brest-Lille, Henry, Pardo et Maroc sont venus rejoindre ses locaux.

Pronostics ou prophéties ?

Ernst Stojaspal, l'ancienne étoile autrichienne de Monaco, a pris un curieux pari samedi soir avec quelques amis venus comme lui au stade Louis-II : il affirme, en effet, que malgré ses trois buts d'avance, le Rapid de Vienne sera éliminé demain soir en Coupe d'Europe par Nantes ! Voilà qui, pour un Viennois, est bien paradoxal.

C'est l'avènement des grosses cylindrées.
Cette semaine à quatre points a largement contribué à faire tomber les masques,
ce qui a permis de voir pointer des crocs acérés.
Bordeaux, Monaco, Nantes et Paris dans les cinq premiers, Auxerre absorbé par ce quatuor d'enfer,
le véritable bras de fer commence. Bordeaux vainqueur à Laval est en pole-position ;
Monaco et Nantes peinent à domicile. Paris vole.
Rouen et Laval s'enlisent, Toulouse ressuscite, Saint-Étienne gagne enfin chez lui
et abandonne la dernière place.
Rennes la récupère. Il est à craindre que ce soit pour longtemps.

L'heure des récoltes

C'est l'heure des vendanges en Gironde ; c'est l'heure des récoltes pour les Girondins de Bordeaux qui, sans crier gare, se sont installés au poste de commandement du Championnat la semaine dernière, justifiant ainsi leurs ambitions du début de saison. L'intronisation a eu lieu en deux temps, avec un premier coup de force mercredi contre Nantes et un beau coup de collier à Laval pour couronner le tout.

Mercredi, contre l'ennemi juré, Bordeaux se présentait sans Battiston, Tusseau et Lacombe, mais a tout de même bien négocié l'obstacle nantais grâce à un but de Zénier. Ce n'était pas du grand Bordeaux, mais c'était amplement suffisant pour se remettre dans les roues d'Auxerre défait sur son terrain dans le même temps.

Samedi, à Laval, Bordeaux n'alignait toujours pas Tusseau, ni même Trésor laissé au repos, mais cela ne l'a pas empêché de venir à bout des Mayennais grâce à un but de Martinez. Ce n'était pas un Bordeaux génial, mais ce n'était apparemment pas nécessaire pour se hisser en pole position, Auxerre accusant un nouveau coup de barre, à Toulon cette fois.

Voici donc les Bordelais confortablement installés en tête avec la perspective de recevoir Lens au cours de la prochaine journée alors que leurs principaux rivaux se déplaceront, ce qui ajoute à l'impression qu'ils sont à cette place pour un petit moment. Rappelons à cet effet qu'une telle situation favorable ne s'est jamais présentée à eux la saison dernière (meilleur classement : 1. ex aequo avec Nantes aux 10e et 18e journées).

Battre Nantes et Laval dans la foulée, soit deux clubs européens, voilà en tout cas une performance susceptible de redonner un peu de baume au cœur à un club meurtri par son échec en Coupe d'Europe contre Leipzig. Giresse et les siens trouveront peut-être, avec ces résultats de choix, une nouvelle motivation pour leur match retour en RDA qui ne se révèle plus aussi désespéré qu'il en avait l'air.

Leader du Championnat de France, cela donne de nouvelles responsabilités quand on représente son pays à l'étranger. Et si l'heure des récoltes, pour Bordeaux, ne s'arrêtait pas à nos frontières ?

C'est l'heure du grand départ pour les Girondins, Lacombe, Martinez, Müller, Domenech, Giresse et Zénier. Franchiront-ils la ligne d'arrivée en tête le 2 mai 1984 ? **(Photo André Lecoq)**

QUESTIONS

Les jokers

« Le rôle des remplaçants dans une équipe est double, pallier une blessure ou bien apporter un peu de fraîcheur quand ça ne tourne pas. C'est pourquoi on les appelle parfois les jokers. Cette réputation est-elle justifiée ?

— Un joueur qui rentre dans un match ne renverse pas à tout coup une situation, mais il faut reconnaître que depuis le début de la saison un certain nombre d'entre eux ont exercé une influence sur le résultat final. Ils sont ainsi quatorze à avoir marqué en entrant en cours de match, la plupart dans le dernier quart d'heure. La manœuvre a donc du bon et les entraîneurs y ont recours assez fréquemment. Voici, journée par journée, les noms de ces remplaçants buteurs : Hanini et Carrot (première journée), Van Straelen (deux buts) et Krimau (2e journée), Diarte (3e journée), Zaremba (4e journée), Buscher et Jank (5e journée), Furic (7e journée), Dahleb (9e journée), Ferratge et Peltier (10e journée), Deza et Bosser (11e journée).

— Le Stade Rennais a encaissé six buts à Metz. Cela fait vingt-sept depuis le coup d'envoi. Est-ce un record dans le genre après onze journées de Championnat ?

— Ce n'est nullement un record, et en 74-75 Paris-Saint-Germain avait encaissé trente-deux buts après onze matches ; cela n'avait pas empêché les Parisiens de conserver leur place en Division I et la nouvelle mettra, sans doute, un peu de baume au cœur des Bretons et du jeune Bourges, lequel remplaçait Pierrick Hiard samedi. Ce dernier avait, en effet, été laissé au repos, mais il ne semble pas que le changement effectué par Jean Vincent se soit révélé efficace.

Au cours des dix dernières saisons les défenses qui s'étaient révélées les plus perméables à ce stade de la compétition sont, avec Rennes en 83-84 : Mulhouse (25 buts en 82-83), Auxerre (23 buts en 81-82), Lille (23 buts en 80-81), Brest (23 buts en 79-80), Angers (24 buts en 78-79), Rouen (31 buts en 77-78), Lille (23 buts en 76-77), Avignon (28 buts en 75-76), Paris-SG (32 buts en 74-75) et Paris FC (29 buts en 73-74).

— Dix-huit buts inscrits, à peine deux buts par match, on a vécu samedi une journée à l'Italienne. Comment qualifier ce total ?

— Cest évidemment un total très faible, comparé aux autres journées. Il s'agit d'ailleurs du total le plus faible de la saison et il faut remonter au 19 avril 1983 pour trouver un chiffre plus bas, dix-sept buts (32e journée).

Il est, néanmoins, à souligner que l'on a marqué dans neuf matches sur dix (un seul 0-0, Lens-Nîmes) et que les scores sont très serrés, sauf un : Metz-Rennes, 6-0. Il y avait dix ans que l'on n'avait pas assisté à un tel déluge à Saint-Symphorien (Metz-Ajaccio, 7-0, le 29 mai 1973), et sans ce match la moyenne de la journée tombe très nettement.

— Zanon a marqué le but de la victoire stéphanoise sur coup franc devant Sochaux et il est aujourd'hui considéré comme un des bons spécialistes du coup de pied arrêté. A-t-il réussi d'autres buts de cette manière cette saison ?

— C'est son deuxième but de l'année sur coup franc (il avait obtenu le premier contre Paris-Saint-Germain), mais le gaucher stéphanois avait montré son adresse à trois reprises en 82-83, avec deux penalties contre Lens et Monaco (notez qu'il vient aussi d'en manquer un contre Sochaux, l'animal) et un coup franc face à Laval ; en 81-82, toujours sur coup franc, il avait été le buteur de Saint-Etienne contre Paris-SG (1-1).

— Au classement des buteurs apparaît le nom de Bernad en bonne place avec quatre buts. Est-ce la meilleure performance du Messin ?

— Jean-Paul Bernad n'est pas considéré comme le chasseur de buts type. C'est avant tout un meneur de jeu et un organisateur. Néanmoins, il marque régulièrement, comme en témoigne sa fiche : quatre buts en 82-83 et 81-82 pour 32 et 16 matches (avec Metz), cinq buts en 74-75, 75-76, 76-77 pour 30, 29 et 27 matches (avec Lyon). Ajoutons deux buts en 77-78 pour 9 matches avec Lyon, cela fait au total 29 buts en Division I.

Il améliorera certainement sa meilleure performance cette année puisqu'il est déjà pointé à quatre buts.

LE JOUEUR DE LA SEMAINE

A la santé de Martini

Être remplaçant de Joël Bats n'est pas vraiment une situation privilégiée. Depuis son arrivée à Auxerre, qui coïncide avec la montée du club bourguignon en Première Division, l'ex-Sochalien n'a raté que quatre matches sur cent vingt-cinq, les deux premiers et les deux derniers de sa première saison.

Alors, imaginez ce que doit ressentir le remplaçant de Bats. Quelque chose comme une énorme frustration, le sentiment d'être inutile.

Début juillet, le remplaçant du remplaçant de Bats, lequel a pour nom Didier Loiseau, s'appelait Bruno Martini, un type épatant, né à Nevers le 25 janvier 1962, mais qui devait se contenter de garder les buts de l'équipe de Quatrième Division, en se disant que ses bientôt vingt-deux ans s'accommodaient mal de cet état de fait.

Et puis, la lumière vint de Nancy. Eric Pegorer, remplaçant de Jean-Michel Moutier, ayant été contraint pour d'obscures raisons extra-sportives d'émigrer à Thionville en Quatrième Division, les dirigeants nancéiens virent poindre avec inquiétude le coup d'envoi du Championnat. Guy Roux leur fit alors une proposition tout autant honnête qu'intéressée en leur offrant le prêt de son troisième gardien, qui pourrait ainsi jouer en Troisième Division, plutôt qu'en Quatrième, et accroître son expérience.

C'est ainsi que Martini commença par encaisser 4 buts en 4 matches de Troisième Division, avant d'apprendre avec stupeur l'accident survenu à Brest à Jean-Michel Moutier, écarté des terrains pour six mois.

Curieusement, c'est peut-être la longueur prévisible de son intérim qui décontracta samedi Bruno Martini, qui savait qu'il ne jouait pas son avenir à pile ou face sur un seul match .

Match nul et pas de but contre Laval. Match nul sur le terrain de l'un des grands favoris du Championnat. Des arrêts nets et propres, des partenaires rassurés, des adversaires surpris et une seule petite erreur qui coûte un but à Monaco parce qu'il ne faut tout de même pas trop en demander.

Hervé Collot sourit, Bruno Martini sourit, et Guy Roux sourit aussi. Cette année la chance est avec lui .

A VOS CHIFFRES

A la moyenne anglaise

Pour établir le classement à la moyenne anglaise, on distingue les matches joués à l'extérieur et à domicile, et on attribue les points de la manière suivante : à domicile, 0 pt pour une victoire, — 1 pt pour un match nul et — 2 pts pour une défaite ; à l'extérieur : 2 pts pour une victoire, 1 pt pour un match nul et 0 pt pour une défaite. Cela signifie que l'on revalorise les performances obtenues sur terrain adverse.

On notera dans le classement qui suit, établi donc après onze journées, qu'Auxerre et Monaco sont à la hauteur de Bordeaux, et que Paris S-G n'est qu'à deux longueurs. A la hausse dans ce classement, Lille, et à la baisse, Sochaux et Toulouse.

1.	Bordeaux	+ 6	
	Auxerre	+ 6	
	Monaco	+ 6	
4.	Paris SG	+ 4	
5.	Nantes	+ 2	
6.	Lille	+ 1	
7.	Rouen	0	
	Laval	0	
	Brest	0	
10.	Lens	— 1	
	Strasbourg	— 1	
	Bastia	— 1	
	Nîmes	— 1	
14.	Metz	— 2	
	St-Etienne	— 2	
	Toulouse	— 2	
17.	Nancy	— 3	
18.	Sochaux	— 4	
	Toulon	— 4	
	Rennes	— 4	

DE LAVAL

Souto : « La tête ailleurs »

(Victor PERONI)

LAVAL. — José Souto, vingt-quatre ans, né en Espagne, fils d'Espagnols, venu en France à l'âge de sept ans, naturalisé français, amateur à Thionville puis passé au centre de formation de Metz et ensuite prêté par Metz à l'équipe professionnelle de Thionville, est arrivé à Laval en 1981. Il a donc connu les meilleures années lavalloises. Pourtant, à la fin de la saison dernière, il a failli partir pour Nancy voire pour le Racing Club de Paris qui lui faisait des propositions financières bien plus alléchantes évidemment que celles qu'on peut connaître en Mayenne. Finalement José est resté à Laval et il ne s'en plaint pas.

« José, qu'avez- vous pensé lorsque Michel Le Milinaire vous a fait sortir samedi à l'étonnement d'ailleurs de tous les spectateurs ?

— Je savais qu'il le faisait surtout en pensant au match retour contre Kiev, mais enfin je n'étais pas tellement d'accord sur le moment car je pensais que je pouvais rendre encore quelques services à l'équipe.

— Qu'avez- vous pensé de ce match contre Bordeaux ?

— Bordeaux a joué un match tactique très intelligent et sérieux. Les Girondins fort bien organisés semblaient au départ très méfiants mais en même temps ils guettaient l'erreur. Et nous précisément, pour essayer de ne pas tomber dans le piège, on ne s'est pas trop livrés, peut-être pas assez d'ailleurs. Mais de toute évidence, aucune des deux équipes ne voulait perdre avant le match européen. Je crois qu'inconsciemment l'idée de cette rencontre de Coupe d'Europe a pesé sur le match et puis il faut bien dire qu'une rencontre tous les trois jours a de quoi enlever un peu de fraîcheur.

— A l'intersaison, vous aviez l'intention de partir de Laval ?

— Oui, parce que ma dernière saison avec Laval n'avait pas été tout à fait celle que je souhaitais. Je me trouvais quelquefois assez désabusé mais finalement je suis fort satisfait d'être resté là. J'ai éprouvé des sensations qui m'étaient jusqu'ici inconnues avec la Coupe d'Europe. D'ailleurs samedi, sans le vouloir totalement, on y songeait terriblement à ce match retour contre Kiev. Et puis, cette saison le moral va beaucoup mieux. Or, moi, pour bien m'exprimer, j'ai besoin de sérénité, de savoir que, quoi qu'il arrive on a confiance en moi. Je pense que c'est le cas cette saison, c'est bien pour cela que je suis beaucoup plus à l'aise que la saison dernière où parfois je me trouvais quelque peu gêné aux entournures.

— En fait ce match retour contre Kiev retient un peu toutes vos pensées ?

— Bien évidemment car tous les joueurs attendent ce match avec une folle espérance, surtout depuis notre bon résultat enregistré au match aller. Si on pouvait réussir à passer, ce serait formidable. Alors on y croit fermement et c'est peut-être parce qu'on y pense trop qu'on s'est un peu retenu contre Bordeaux. Et cela bien malgré nous, car, en fait, il faudrait prendre les matches les uns après les autres. Sans penser au suivant. Mais le suivant précisément, c'est un match européen. Et pour nous c'est quelque chose de différent et surtout de nouveau. Il faut nous comprendre. En Championnat, on peut toujours espérer reprendre çà ou là deux points perdus chez nous. Mais en Coupe d'Europe, on n'a qu'une chance. Alors évidemment, ça travaille l'esprit.

— Alors que souhaitez- vous ?

— Eh bien, dans l'immédiat, depuis le match aller, nous n'avons plus qu'une seule idée : passer ce tour en Coupe européenne et puis ensuite continuer de faire un bon Championnat qui nous mettrait à la fin de la compétition à la 6e ou 7e place.

— Vous êtes Lavallois jusqu'à quand ?

— Jusqu'à la fin de la saison. C'est d'ailleurs très séduisant d'appartenir à une équipe qui fait souvent la pige à des formations beaucoup plus huppées et qui jouent sans cesse les trouble-fête. On y éprouve toujours de grosses satisfactions, mais j'avoue que, comme tous les joueurs professionnels, j'aimerais assez jouer précisément dans une équipe plus huppée.

— Oui bien sûr, mais dites- vous bien que parfois des équipes de haut de gamme passent à côté...

— Oui c'est souvent vrai et c'est pourquoi je n'ai pas l'intention de me plaindre. L'aventure que je connais actuellement avec Laval, beaucoup souhaiteraient la connaître également. Et d'ailleurs lorsque j'étais à Thionville, j'étais loin de penser à cela. Il faut savoir savourer le moment présent. »

Si Souto avait la tête ailleurs samedi, Lacombe, lui, l'avait sur les épaules et bien soutenue par un bandeau. Avec son compère Zénier (opposé à Pérard ci-contre), il a idéalement préparé le match retour à Leipzig en prenant la tête du Championnat.
(Photos André Lecoq)

Giresse-Bozon : adversaires samedi soir, unis mercredi pour la réussite du football français sur la scène européenne.

L'EUROPE DES CAPITAINES

Bozon : « Pas le moment de flancher »

LAVAL. — Si Giresse et les siens ont joué un vilain tour à Bozon et ses acolytes samedi soir à Laval, le plus heureux des capitaines n'était pas forcément le Bordelais, dans l'optique des matches retour de Coupe d'Europe. Car, si Bozon croit fermement dans les chances de Laval face à Kiev, Giresse, lui, juge la tâche de Bordeaux bien délicate à Leipzig.

« Je vous dirai tout de suite que nous y croyons fermement. Nous nous étions rendus à Kiev pas tellement certains de notre fait ; tout le monde doutait plus ou moins de nous et quelques-uns pensaient même que nous allions prendre un carton. Bref, dans le milieu du football on nous avait vite enterré. Et puis, nous sommes revenus de Kiev avec le résultat que vous savez et qui nous a apporté beaucoup de joies en même temps que cela provoquait un grand retentissement pour Laval. Alors bien sûr maintenant le plus dur reste à faire puisqu'il s'agit d'éliminer Kiev. Certains pensent que nous allons nous faire battre chez nous par des adversaires qui essaieront de ne pas se faire piéger deux fois de suite. Mais ce n'est pas le moment de flancher et nous sommes bien décidés à essayer de confirmer ce que nous avons réalisé là-bas. Je vous le répète, nous y croyons et nous ferons le maximum pour nous qualifier. Certains diront peut-être que nous rêvons. On verra bien ! »

Giresse : « Rien n'est jamais perdu »

« Comme vous pouvez l'imaginer, je pense que notre tâche sera très difficile et n'aura rien de commun avec le match que nous avons gagné devant Laval.

Pour bien faire il faudrait gagner 2-0 pour pouvoir se qualifier, c'est-à-dire qu'il nous faudra être en mesure de marquer deux buts et de ne pas en prendre car si nous en concédions un seul, nous devrions alors en marquer quatre pour avoir le droit de passer au second tour. Donc, il faudra attaquer et en même temps faire preuve d'une grande rigueur défensive. Alors que nos adversaires qui ont marqué trois buts chez nous joueront un peu sur le velours.

Il va donc nous falloir en quelque sorte lutter sur deux fronts : en attaque pour essayer de refaire le terrain perdu et aussi en défense pour essayer que rien ne passe.

Mais enfin, nous sommes tous évidemment très décidés à réussir le maximum car rien n'est jamais perdu en football. »

DU PARC

Leduc : « Comment récupérer ? »

(Jean-Paul OUDOT)

PARC DES PRINCES. — Lucien Leduc a pris pour habitude, quand le Paris-SG évolue au Parc des Princes, d'occuper un grand vestiaire pour lui tout seul. Résolution d'autant plus appréciée par les journalistes que le vestiaire est vaste et paradoxalement plus propice aux confidences ! Mais l'entraîneur parisien, samedi soir, était contrarié. Il est vrai que son effectif, pourtant pléthorique en début de saison, s'amenuise comme une peau de chagrin. A quelques heures du deuxième rendez-vous avec les Irlandais de Glentoran, il fait le point de la situation.

Susic superstar. Un but et un match quasi parfait comme on aimerait lui en voir jouer plus souvent. Orlanducci est battu et Fernandez aux anges. **(Photo Denys Clément)**

« Lucien Leduc, un mot d'abord sur le succès obtenu sur le SEC Bastia ?

— Logique, il me semble. Mais j'aurais préféré qu'il se concrétise plus vite, comme nous en avons eu l'occasion. Faute de quoi, malgré l'exploit de Susic, nous avons toujours été à la merci d'un coup malheureux. Je redoutais Bastia dans la mesure où les Corses, s'ils ne marquent pas beaucoup depuis le début du Championnat, n'encaissent pas, non plus, beaucoup de buts. Il fallait se méfier des « flèches » noires. Cela a été fait, c'est au moins cela.

— Quatre succès consécutifs, en comptant celui de Glentoran. Est-ce à dire que la « patte Leduc » commence à se faire sentir ?

— C'est me faire beaucoup d'honneur ! Il reste que ces derniers succès sont d'autant plus encourageants que trois d'entre eux ont été obtenus à l'extérieur. Comme quoi, le groupe devient de plus en plus soudé, complémentaire, sait serrer les dents et évoluer avec lucidité. Mon rôle est de faire admettre à certains des principes fondamentaux, à d'autres à les leur rappeler tout bonnement. Je retiens aussi qu'au point de vue physique, nous avons rattrapé le retard que nous avions subi en début de saison, faute d'une intersaison trop courte.

— Que faut-il encore améliorer ?

— Le football est un éternel recommencement. Je prône un jeu à trois, lucide, efficace, vif, au football fait de précipitation et à grande vitesse. Jouer bien, c'est... bien. Jouer vite, ce n'est pas toujours aussi efficace qu'on pourrait le penser. Il faut aussi tenir compte des éléments qui sont à votre disposition. Voilà pourquoi je préfère un jeu « technique » si vous voulez.

— D'autres progrès ?

— On ne défend pas suffisamment, à mon goût, sur le côté gauche. Il va falloir réviser cela.

— Maintenant, Glentoran. Comment se présente le match ?

— On a pris une solide option, au cours du match aller, mais il ne faut pas se laisser griser, comme la presse a tendance à l'avoir fait après le succès en Irlande. Un joueur britannique n'a aucun complexe; et jouer sur terrain adverse ne lui a jamais fait peur. Disons qu'il faudra au moins être aussi vigilant qu'à l'aller et qu'un deuxième match, une deuxième partie qui ne sera pas de plaisir, va commencer.

— Avec qui ?

— Trop tôt pour le dire; mais Lemoult et Fernandez sont suspendus, Toko blessé, Rocheteau en convalescence et Janvion grippé ! Cela fait beaucoup, non ? L'inquiétant, c'est que notre milieu de terrain sera privé de Jean-Claude et de Luis et on connait leur influence, leur abnégation, leurs qualités défensives.

— Un programme particulier ?

— Pas vraiment. Lundi, on s'est entraîné au Parc des Princes et la veille du match, on est parti au vert, tous ensemble.

— Vous ne sembliez pas euphorique. Pourquoi ?

— Je m'inquiète de l'état de fatigue de mes joueurs. Décidément, ce calendrier est démentiel. Nous venons de disputer quatre matches en onze jours. Et, trois jours après Glentoran on joue à Rennes qui voudra effacer le 6-0 qu'il vient d'encaisser à Metz. Faites le compte : six rencontres, quatre à l'extérieur, en dix-sept jours. Admettez que les joueurs éprouvent le besoin de souffler. Pire : nos entraînements sont évidemment perturbés et on ne peut rien travailler. On ne peut aujourd'hui qu'avoir un seul objectif en tête : récupération et qualification européenne, aux dépens de ces satanés Irlandais. J'enrage de n'être pas encore à ce rendez-vous de demain soir... »

L'EUROPE DES CAPITAINES

Bathenay : « Toujours un risque »

PARC DES PRINCES. — Au moment de pénétrer sur le terrain demain soir Dominique Bathenay sera très certainement celui des capitaines européens qui tremblera le moins. A Belfast, voilà quinze jours, les Parisiens ont quasiment tué le suspense. Leur qualification semble acquise. Pourtant...

« Dominique, est-il difficile d'aborder un tel match, qui semble joué d'avance ?

— Non, ce n'est pas difficile. Nous avons un but d'avance et c'est une excellente chose. Maintenant, je connais le risque auquel tout le monde pense. Celui d'une démobilisation inconsciente, d'une tendance à ne pas avoir un état d'esprit dynamique. Je fais confiance à notre entraîneur pour nous motiver afin d'éviter ce genre d'écueil.

— Depuis le match aller, avez-vous beaucoup pensé au match retour ?

— A vrai dire, c'est surtout le Championnat qui a occupé nos pensées. Compte tenu de notre victoire en Irlande nous pouvions ne pas être obsédés par ce match retour. Ce qui nous a permis de nous concentrer entièrement sur le Championnat et de remporter trois victoires.

— Existe-t-il un risque d'élimination ?

— Dans un match, il existe toujours un risque de défaite. C'est en se montrant négligeant qu'on l'augmente et que l'on risque une mauvaise surprise. Mais si nous ne pensons pas encore au tour suivant, nous savons tout de même que le plus dur est fait et que nos chances de qualification sont énormes. »

G. Ej.

DE LENS

Gillot : « N'exagérons pas ! »

LENS. — Après des mois de doute engendrés par une blessure dont la nature fut longtemps ignorée, Francis Gillot a retrouvé samedi la haute compétition, palliant ainsi le forfait d'Hervé Flak, victime, lui, d'une petite déchirure aux quadriceps. Un retour rapide pour l'ex-Valenciennois opéré le 8 août dernier et qui, face à Nîmes, effectuait sa troisième sortie de la saison. Aussi, si un sentiment de déception animait ses coéquipiers, après ce match nul, Francis Gillot avait lui des raisons d'être heureux : son genou avait parfaitement tenu le choc.

« Avez- vous rencontré certaines difficultés pour vous intégrer dans l'équipe ?

— On ne rentre pas dans une équipe sans connaître certains problèmes, au niveau des automatismes par exemple, au niveau du rythme aussi. L'entraînement est une chose, mais la compétition est irremplaçable et celle-ci me manque encore. Sincèrement, je ne pensais pas rentrer aussi rapidement. Avant ce Lens-Nîmes, je n'avais dans les jambes que deux matches avec la réserve. C'est court.

— On vous devine, comme vos camarades d'ailleurs, serein après un match tout de même assez tristounet. Cela ne semble pas paradoxal ?

— Si je comprends parfaitement l'amertume des spectateurs et leur déception quant au résultat, il ne convient tout de même pas d'exagérer, outre propos, la médiocrité de la partie fournie ce soir. Car, dans ce match, il n'y a rien eu de véritablement catastrophique. Dans la situation présente, il convient de prendre des points, et, compte tenu du rythme infernal auquel nous sommes soumis, ce point obtenu devant Nîmes n'est pas à négliger. Il est surtout important pour notre moral de n'avoir pas perdu.

— Estimez- vous que le RC Lens peut présenter un autre visage face à Gand ?

— Tout à fait. On ne dispute pas une Coupe d'Europe tous les jours. Ce sont là des matches pour lesquels on trouve toujours des motivations supplémentaires de révolte. Et puis, il y aura quarante mille spectateurs qui nous porteront. Ce n'est pas négligeable. Mais pour l'heure, c'est à la récupération que nous songeons surtout. Car de l'énergie, il nous en faudra beaucoup pour arracher la qualification. Les gars ont la capacité morale pour réaliser une performance positive mercredi. J'en ai la conviction.

— Et la suite de la saison pour Gillot, comment se présente- t- elle ?

— Il y a un mois et demi, j'étais encore sur mon lit d'hôpital. Je ne pensais pas retrouver alors la compétition avant la Noël. Autant dire que ce qui m'arrive est déjà une chose extraordinaire. »

Henri DARTOIS.

L'EUROPE DES CAPITAINES

Brisson : « Optimiste malgré tout »

LENS. — Concéder un point sur son terrain devant Nîmes n'est pas le meilleur moyen de préparer un match de Coupe d'Europe. Malgré le résultat de samedi soir, malgré une prestation d'ensemble assez médiocre, François Brisson, le capitaine d'un jour en remplacement d'Hervé Flak, veut toujours croire à une qualification qui tend les bras aux Lensois.

« François êtes-vous déçu par la tenue de Lens face à Nîmes ?

— Quoi qu'on en dise, nous n'avions pas la Coupe d'Europe dans la tête. Chaque match, nous le prenons en considération. Ce qui nous a manqué face à Nîmes, c'était un peu de fraîcheur physique. Nous avons pris un point... N'oublions pas que face à Rennes, dans une situation similaire, nous avons échoué.

— Quel est l'état d'esprit des Lensois avant le match retour contre Gand ?

— Nous sommes au Touquet depuis dimanche soir. Nous avons trois jours pour oublier totalement le Championnat, trois jours pour retrouver la santé. Il ne faut pas se cacher la médiocrité de notre sortie face à Nîmes. Mais je suis convaincu que nous avons les ressources morales et physiques pour réussir un grand match à Gand.

La confiance est donc de rigueur ?

— Confiant, nous le sommes bien sûr. A Gand, en obtenant le match nul nous avons fait le plus difficile. Mais il convient d'être extrêmement prudent. En football on ne sait jamais ce qui peut arriver. On ne connaît pas le scénario. Tenez, face à Nîmes nous étions grandissimes favoris et nous échouons. Mais sincèrement je pense que le groupe a les capacités pour passer. C'est une question de fraîcheur physique, de sérénité. »

H. D.

DE TOULON

Cuperly : « S'accommoder d'un nouveau rôle »

(Claude CHEVALLY)

TOULON. — C'est le capitaine de l'AJ Auxerre. Et l'on comprend Guy Roux d'avoir donné le brassard à Dominique Cuperly, dont l'esprit club et la régularité dans la performance ne sont pas les moindres atouts. Hier, à la tête d'une équipe qui ne « savait plus perdre », aujourd'hui, capitaine d'une formation venant de s'incliner deux fois de suite, Dominique n'était en tout cas pas spécialement abattu l'autre soir à Bon-Rencontre.

« Pas trop déçu, Dominique, de cette défaite à Toulon, survenant après celle endurée sur votre terrain mercredi dernier devant Paris ?

— Après une défaite, on est bien sûr toujours déçu. Mais enfin, on ne va pas non plus faire un drame sous prétexte que nous venons de perdre deux fois de suite après huit victoires d'affilée.

— Vous attendiez-vous à ce genre de match à Toulon ?

— Vous savez, dès lors qu'on est en tête du Championnat, on a forcément à assumer un nouveau rôle. Il faut s'attendre à disputer chaque fois des rencontres de Coupe. Nous savions donc que nous étions « attendus », comme on dit. D'autre part, nous savions aussi que Toulon, qui n'était pas très bien classé, avait relativement gros à jouer devant nous. D'où leur façon de s'y prendre pour la circonstance, le résultat final leur donnant bien évidemment raison.

— Racontez-nous maintenant un peu comment vous avez vécu cette rencontre « de l'intérieur » ?

— Je dirai qu'elle s'est jouée sur un coup de dés, puisque nous avons été finalement surpris par une très grande transversale partie du milieu du terrain qui allait permettre à Onnis de marquer le seul but du match. Il est d'ailleurs d'autant plus dommage d'avoir encaissé un but à cet instant que l'on pensait alors tenir enfin le bon bout, nous accommodant tant bien que mal de la pression adverse qui durait pratiquement depuis le coup d'envoi. Autrement, pour situer cette rencontre à grands traits, je dirai qu'il s'est agi pour beaucoup d'une rencontre d'homme à homme avec tout ce que cela suppose.

— Avec un peu de recul, avez-vous quelques regrets sur la façon dont vous vous y êtes pris au stade Bon-Rencontre ?

— Pas spécialement, non. Car ici, il me paraît difficile de s'y prendre autrement, non ?

— Il se trouve que cette défaite survient après un échec à domicile devant Paris-Saint-Germain. Doit-on associer ces deux revers d'une façon ou d'une autre ?

— Constatons déjà que nous avons perdu de façon différente devant Paris et à Toulon, puisque, sur notre terrain, nous avons d'abord été victimes de deux contres meurtriers des Parisiens, tandis que, Toulon, on peut dire qu'on a subi le jeu de nos adversaires sans jamais vraiment parvenir à les perturber. Cela étant, s'il fallait chercher une relation à ces deux défaites consécutives, on peut toujours penser que le match particulièrement difficile que nous avons livré à Monaco a laissé des traces.

— Avez-vous été gênés à Toulon parce que vous aviez perdu devant Paris trois jours plus tôt ?

— Oh ! vous savez, en ce moment, on dispute tellement de matches que l'on n'a pas le temps de s'appesantir. Non, vraiment, je ne crois pas que la défaite encaissée devant Paris ait pu peser à Toulon.

— Conséquences de tout cela ?

— Eh bien, il faut d'abord constater que, après un très bon début de saison, nous traversons peut-être maintenant une passe un peu plus délicate tant au plan physique qu'au plan technique. Dans ces conditions, l'important sera de resserrer un peu toutes les données à prendre en compte quand on est engagé dans un Championnat et que l'on est décidé à bien s'y comporter. Et alors, nous pourrons repartir au plus vite d'un bon pied. »

Toulon et Emon à l'abordage. Auxerre et ses arrières latéraux, Barret et Charles, ont dû baisser pavillon. **(Photo Patrick Boutroux)**

Le Toulon nouveau est arrivé

TOULON. — Ils avaient retrouvé le sourire, les Toulonnais, samedi soir ! Dello Onnis le premier, que les supporters du coin ne cessèrent de féciliter pour son très beau et très important but de la 69e minute, après l'avoir voué aux gémonies, paraît-il, il n'y a pas si longtemps. Sans compter que depuis qu'il est seul à la barre, Christian Dalger affiche un bilan qui en vaut d'autres, puisque, officiellement investi le 5 septembre dernier de la mission qu'il partageait alors plus ou moins avec Duval, Dalger compte pour l'instant deux défaites honorables à l'extérieur (0-1 à Bastia et 2-4 à Lille), parfaitement compensées au plan mathématique par deux précieuses victoires à domicile acquises devant Nimes (3-1) et Auxerre, par conséquent (1-0). Mais au fait, comment interprète-t-il ce dernier succès, le nouvel-ancien entraîneur du Sporting ? « Disons que nous nous efforçons de jouer avec nos moyens. Qui sont bons, à mon sens ! Résultat : contre une bonne équipe d'Auxerre, nous avons joué, je crois, le match qu'il fallait. En neutralisant d'abord par un strict marquage les quatre as du contre que sont Szarmach, Ferreri, Garande et Lanthier. Et ensuite en ne relâchant jamais notre pression. Dans ces conditions, et compte tenu de la façon dont mes joueurs s'y sont pris d'un bout à l'autre, je dois d'ailleurs dire qu'un 0-0 aurait déjà été le bienvenu. Mais les deux points de la victoire, c'est évidement mieux !

— Le Toulon énergique que l'on a vu battre Auxerre, est-ce alors le Toulon que l'on va désormais voir régulièrement à l'œuvre ?

— Du fait de mon retrait, il a évidemment fallu que nous changions de manière. Et par là même, il a fallu un peu de temps pour que tout ça se mette en place. Mais cela vient et du coup il n'y a pas de raison pour que l'on chamboule de nouveau tout, puisque, au moins à domicile, nous restons sur deux succès d'affilée ».

Et là-dessus, les regards de Christian se tournèrent vers son vieux complice Dello Onnis, de plus en plus entouré, et au-delà, vers le stade Robert-Diochon, à Rouen, où les Jaune et Bleu seront en piste samedi prochain. C. C.

DE MONACO

Umpierrez : « Nancy n'est pas mort »

(Victor SINET)

MONACO. — Tous les observateurs présents samedi soir au stade Louis-II vous le confirmeront sans la moindre hésitation : on a retrouvé le Nancy de la saison dernière, cette équipe pimpante qui régalait par son jeu offensif. Du même coup, on a retrouvé Ruben Umpierrez, lequel excelle toujours dans la conduite de la manœuvre et dans le sens de la contre-attaque. On va voir que son point de vue sur la nouvelle équipe lorraine ne manque pas d'intérêt.

« Il y a de quoi être furieux, après ce match de Monaco, où l'arbitrage nous a incontestablement lésés, nous privant d'un penalty flagrant et se révélant, par ailleurs, extrêmement préjudiciable pour nous, puisque M. Zagni n'a sanctionné, durant cette partie, que les fautes nancéiennes. Nous aurions dû repartir du stade Louis-II avec un point de plus. Mais, enfin, si l'on nous avait dit avant le match que nous obtiendrions un pareil résultat, nous aurions eu beaucoup de mal à y croire. L'essentiel est donc d'avoir bien réagi et, parallèlement, d'avoir montré que Nancy n'était pas mort.

— Parce que vous avez cru au pire ?

— Au pire, peut-être pas, mais, après notre début de saison complètement raté — souvenez-vous que nous avons pris sept buts à Rouen —, il y avait de quoi s'interroger. L'équipe ne tournait pas rond, Rubio, Zénier, Zappia et Neubert avaient laissé un grand vide et, en outre, nous étions accablés par la malchance. La preuve en est que, jusqu'à présent, compte tenu des blessures, nous n'avons jamais pu aligner trois fois de suite la même équipe. Alors, bien sûr, il y avait de quoi douter. D'autant que tout était pratiquement à refaire, quelques mois après que l'attaque nancéienne ait terminé en tête des plus efficaces de Division I.

— Mais il y avait un fonds de jeu qui, à la longue, a fini par vous tirer d'affaire.

— Le fonds de jeu, oui, je crois qu'il demeure. Vous avez, d'ailleurs, pu le voir à Monaco, nous avons joué de manière toujours bien regroupée, en axant notre tactique sur la contre-attaque. Bien sûr, ce n'est plus comme la saison écoulée, où nous sacrifiions tout à l'offensive. Aujourd'hui, Nancy présente une autre équipe, et il nous faut donc jouer dans un style différent. Toujours est-il que, à présent, la confiance revient, l'équipe commence à se reformer, retrouve petit à petit son assise. Ce sont là des signes rassurants.

— Et il semble que les nouveaux venus se soient bien adaptés...

— Oui, là encore, le match de Monaco a été riche en enseignement. Ainsi, avez-vous pu remarquer que Martini était un gardien de grand avenir et qu'il assure fort bien l'intérim de notre malheureux gardien Moutier. De son côté, Tucak fait preuve, au fil des semaines, d'une efficacité défensive de plus en plus grande. Bref, l'amalgame se fait au mieux de nos intérêts. Et on reprend plaisir à jouer dans cette équipe.

— Effectivement, vous avez brillé à Monaco par votre abattage et votre habileté. Est-ce à dire que vous vous sentez toujours aussi bien à Nancy ?

— Si je ne m'y sentais pas bien, je n'y serais pas resté cinq ans. Ce que j'aime, personnellement, c'est le beau jeu, et il se trouve qu'à Nancy j'ai toujours eu toute latitude pour m'exprimer pleinement. Il semble que, en ce moment, l'équipe retrouve petit à petit ses automatismes des saisons précédentes. Alors, bien sûr, je me sens à l'aise et je fais du mieux que je peux. Vous verrez, d'ailleurs, que, dans les mois à venir, ce Nancy-là, si le mauvais sort ne l'accable pas trop, tiendra de mieux en mieux la route, et pour cause : chez nous, c'est toujours le football, le vrai football qui prime. »

La roulette monégasque

MONACO. — C'est bien connu en Principauté, la roulette est à coup sûr le plus grand jeu de hasard qui puisse exister dans l'univers des tapis verts et des salles enfumées. Pour gagner à ce jeu, il faut non seulement avoir la chance avec soi, mais être doté aussi de nerfs à toute épreuve. Ne dit-on pas que, pour bien saisir sa chance quand elle se présente, le joueur doit savoir surmonter sans s'affoler toutes les mauvaises passes ?

Au vrai, il en va de la roulette comme parfois du football, qui est pour sa part le sport où les impondérables jouent certainement le plus grand rôle. Voilà pourquoi, au banco de la Principauté, l'équipe de l'ASM, rompue de longue date à ce genre d'exercice, se doit en toutes circonstances de garder son self-control, de laisser passer l'orage quand il s'abat sur votre tête et bien entendu de frapper fort aussitôt que l'occasion se présente.

Le samedi 17 septembre, Monaco avait joué contre le leader auxerrois une partie de roulette tout à fait dans le droit-fil des jeux de hasard. C'étaient en effet les Monégasques qui avaient misé le plus, qui avaient tenté leur chance sur tous les tableaux et qui, paradoxalement, s'étaient retrouvés pour ainsi dire tout nus ! Au contraire, les Auxerrois, qui n'avaient pris aucun risque, surent attendre le moment précis où la chance tourna en leur faveur. Moment bref, mais moment décisif. Ainsi, Monaco rata-t-il son premier banco de la saison sans pouvoir être accusé pour autant d'avoir tenté sa chance un peu trop aveuglément.

Au contraire, le samedi suivant, après que la bande à Muller eut fait une courte escale bénéfique du côté de Furiani d'où l'on revient le plus souvent bredouille, nos candidats à la fortune ont failli réussir un grand coup sans même l'avoir cherché. Ainsi va la roulette, où la bille va et vient comme le ballon sur un terrain. Simple question de réussite, de providence céleste.

L'autre soir, donc, le joueur monégasque, qui n'avait rien tenté de concret, aurait dû repartir les poches vides. Au contraire, le Nancéien, attablé autour du même tapis vert, méritait d'empocher une coquette somme pour avoir habilement joué le coup. Mais en football comme à la roulette, les notions de logique restent le plus souvent dans le vague. C'est comme ça que Monaco, après avoir longtemps joué avec le feu, après avoir pour ainsi dire misé à tort et à travers, a eu la bonne fortune de toucher un bon paquet alors que le croupier venait d'annoncer les derniers tours de cylindre. N'épiloguons pas davantage là-dessus : tout le monde sait qu'à la boule comme au ballon, la réussite tient le plus souvent à peu de chose. V. S.

DE NANTES

Ayache : « Inquiet moi ? jamais ! »

(Vincent MACHENAUD)

NANTES. — Un point perdu à domicile et des tonnes d'énergie dépensées pour un si maigre butin ! Pas le genre de soirée à renouveler. Les Nantais n'ont pas réalisé une bonne affaire, samedi soir. L'an passé, ils seraient parvenus sans encombres à leurs fins. Une opposition comme celle des Strasbourgeois aurait finalement craqué. Là, non ! Les Canaris, malgré une domination constante, ont dû se contenter d'un match nul.

A trois jours du match retour contre Vienne, avec le handicap des Nantais, il faudrait être rudement optimiste pour envisager la qualification. Pourtant, dans le camp breton, on ne s'avoue pas vaincu. Écoutez William Ayache, l'un des plus combatifs.

« Comment jugez-vous la soirée, William ?

— Évidemment, on perd un point. De ce côté-là, ce n'est pas une bonne opération.

Nous nous retrouvons à quatre points de Bordeaux. Maintenant, j'estime que nous n'avons pas été tellement payés de nos efforts. Les Strasbourgeois se sont cantonnés en défense. Je reconnais qu'ils ont bien joué le coup. Avec un Dropsy excellent, il nous était vraiment difficile de passer. Un penalty raté, un poteau, souvent un rien. Franchement, nous méritions de l'emporter. En seconde période, c'était un bon Nantes.

— N'empêche que, au bout du compte, vous n'empochez qu'un point, vous n'êtes convaincants que quarante-cinq minutes. C'est assez surprenant...

— C'est vrai, nous traversons une passe délicate. Le dur échec de Vienne nous a marqués. Moi-même, j'ai eu du mal à m'en remettre. Traumatisé j'étais.

Samedi soir, effectivement, nous avons piétiné jusqu'au repos. Et, de surcroît, il ont ouvert la marque !... Mais, ensuite, j'ai l'impression que nous avons offert un bon spectacle. A mon avis, ces baisses de régime sont dues à un manque de confiance.

— C'est inquétant ?

— Non ! Pourquoi ? Il ne nous manque pas grand-chose. Aujourd'hui, avec un brin de réussite, on en plante trois ou quatre ! Il ne faut pas s'alarmer.

— Vous semblez, en effet, serein. Et pour la Coupe d'Europe ?

— C'est sûr, nous avons un retard considérable. Il nous faut marquer au moins trois buts sans en encaisser. A première vue, notre tâche peut paraître impossible. Je considère, toutefois, que nous avons encore cinquante pour cent de chances !

— Sérieux ?

— Oui ! Vous savez, ça tient souvent à peu de chose. La chance de ton côté, un but au bon moment... tout est envisageable. Moi, j'y crois ! De toute façon, nous donnerons tout, et même plus.

— D'accord, mais l'absence de Vahid Halilhodzic ne vous semble-t-il pas un handicap de taille ?

— Certainement. Vahid est notre meilleur buteur. Sa suspension constitue donc un gros désavantage. Mais il en faut plus pour abattre ma confiance. Les remplaçants sont de valeur, je suis certain que nous nous montrerons tous à la hauteur. »

Lacuesta : « Pas mal, non ? »

Rayonnants les Strasbourgeois. Contents d'eux. Ma foi, un point à Saupin, ça ne fait jamais de mal. Pour un peu, d'ailleurs, ils en viendraient à regretter ce but égalisateur. Ils sont gourmands, quand même...

« Oui, c'est vrai, souligne Lacuesta. On réalise une bonne opération. On n'a pas mal joué, non ? Défensivement surtout. »

On l'avait déjà noté, le Strasbourg de Sundermann est loin d'être maladroit hors de ses bases. Quand Dropsy est en forme — ce qui lui arrive souvent —, ce n'est pas toujours commode de manœuvrer cette équipe à sa guise. Tout pour le contre. Pas nouveau, mais efficace. Quatre nuls, une défaite : tel est le bilan alsacien à l'extérieur. Revers de la tactique, à domicile, les choses se gâtent. A la Meinau, les spectateurs ne se contentent pas d'un match nul...

« Effectivement, dit Lacuesta, chez nous, on éprouve encore des difficultés à maîtriser le jeu. Question de réglages. Mais une rencontre comme celle-là nous donne confiance pour la suite des opérations. » — V. M.

DE TOULOUSE

Sassus : « L'avenir, c'est la solidarité ».

(André PASSAMAR)

TOULOUSE. — Souvent considéré comme le « petit prodige » du football toulousain, Jean-Luc Sassus, vingt et un ans le 4 octobre prochain, n'avait pas encore tout à fait confirmé le bien qu'on pensait de lui. Depuis huit jours, Daniel Jeandupeux a décidé de lui faire confiance. L'international universitaire a, cette fois, su pleinement saisir sa chance. Face à Rouen, ses débordements, ses centres ont suscité l'enthousiasme du Stadium. On a découvert chez lui, de surcroît un culot, un tempérament qu'on ne lui soupçonnait plus. Toutes choses qui méritaient une explication...

« Jean-Luc, une semaine a suffi pour vous remettre en selle. Bon contre Bordeaux, vous avez été encore meilleur à Strasbourg et contre Rouen. Pourquoi ?

— Mon retour en Première Division se passe très bien, beaucoup mieux même que je ne l'aurais supposé. Une raison à cela : j'ai été bien accueilli par mes partenaires qui ont su me mettre en confiance. De plus, je dois reconnaître que Daniel Jeandupeux m'a beaucoup aidé à reconquérir mon équilibre. J'aborde le Championnat, cette année, avec un esprit, une volonté, des ambitions très différentes de ceux qu'ils étaient naguère.

— Contre Rouen, vous avez en tout cas réussi une première mi-temps fracassante. L'avez-vous aussi ressenti ?

— Oui. Je soulignerai aussi que des trois équipes que j'ai affrontées dans l'intervalle d'une semaine, Rouen est celle qui m'a paru la plus fragile en défense, la plus vulnérable.

Personnellement, j'ai suivi les mêmes chemins que mes camarades. J'ai été bon en même temps qu'eux ce qui m'a permis de déborder à maintes reprises et de terminer lesdits débordements par de bons centres, donc d'être utile à la collectivité. J'ai ensuite baissé de pied en même temps que mes partenaires, ce qui est la preuve qu'on n'est rien sans les autres. A ce sujet, une remarque : si je deviens plus efficace, c'est, entre autres, parce que mon entente avec Marx est excellente.

— Comment voyez-vous l'avenir de Toulouse ?

— Dans la solidarité. C'est grâce à elle que nous nous améliorerons. Toulouse a des moyens, mais ne les exploitera à fond qu'en travaillant dur et en peaufinant son football. Plus nous serons « collectifs », plus efficaces nous serons. »

DE BREST

Pardo : « On ne joue pas bien ! »

BREST. — Bernard Pardo est sans doute le joueur le plus populaire à Brest. La raison en est simple. Il a la particularité d'avoir un moteur à la place du cœur. Il donne l'impression de ne jamais devoir se fatiguer. Cela lui permet depuis quelques semaines de « tenir la maison » au milieu du terrain, relançant sans cesse une équipe qui n'a pas encore trouvé son meilleur rendement, loin de là. Le match nul concédé face à Lille en est une nouvelle confirmation.

« Bernard, Brest a certes dominé le jeu, mais d'une façon très stérile...

— Effectivement. Il y a eu, en fait, deux aspects au cours de la rencontre. En première mi-temps, nous avons abusé de longues balles en avant. Lille avait des joueurs de grande taille dans l'axe du but et les défenseurs n'ont eu aucun mal à prendre ces ballons de la tête. Notre tactique n'était pas la bonne. Ensuite, lorsque nous avons encaissé le but, nous nous sommes énervés. Nous dominions, certes, mais nous nous engluions dans le jeu stérile avec l'impression de ne pas pouvoir nous en sortir.

— L'équipe a pourtant été modifiée en cours de rencontre. Toutes les solutions ont été cherchées...

— En première mi-temps, nous avons effectivement eu de nouvelles dispositions tactiques. Tout d'abord avec Sam Touré au poste d'avant-centre. Nous avons manqué là d'automatismes indispensables. Ensuite avec Muslin sur le côté droit et Pouliquen derrière. C'était séduisant, mais je me suis retrouvé seul souvent au milieu avec Karim Maroc, notamment sur les récupérations de balles des Lillois. En fait, la rentrée de Bosser après le repos nous a fait beaucoup de bien. Il a apporté sa puissance et sa fraîcheur physique.

— Le public malheureusement n'y trouve peut-être pas son compte. Vous ne croyez pas ?

— Sans doute. On restait sur un match « bidon » face à Nancy et, cette fois encore, on ne joue pas très bien. Que le public soit déçu, c'est normal. Mais heureusement que l'on marque à la fin. Imaginez le cas contraire... »

Yves MENEZ.

DE METZ

Thys : « Moralement, c'est bon ! »

METZ. — Depuis qu'il a pris la succession — ô combien difficile — de Patrick Battiston, Philippe Thys est devenu un pilier du FC Metz, un des éléments prépondérants même. On comprend mal du reste que les sélectionneurs n'aient jamais songé à lui. Cela ne l'affecte cependant pas outre mesure, tout occupé qu'il est à essayer de sortir son club de sa mauvaise passe actuelle. Sa victoire sur Rennes (6-0 !) semble indiquer qu'il est sur la bonne voie.

« Philippe, ce succès sur Rennes était indispensable, n'est-ce pas ?

— C'est vrai ! Nous sommes entrés dans le match très concentrés, très motivés, désireux de prouver au public et surtout à nous-mêmes que nous valions beaucoup mieux que notre classement. Je crois également que notre grand mérite a été, à 2-0 en notre faveur, de jouer tout le temps au maximum sans nous désunir.

— L'avenir, c'est d'abord le derby lorrain à Nancy, samedi prochain. Comment se présente-t-il ?

— Je pense que nous l'avons préparé de la meilleure manière qui soit. Moralement, nous y avons gagné un plus qui ne peut que nous être profitable ; à nous de savoir en tirer tout le parti voulu.

— On attendait beaucoup du stage à Val-Thorens. Il semble que ses effets se fassent attendre.

— Pour ma part, je n'ai jamais connu autant de petits pépins que depuis le début de cette saison. J'ai actuellement un ménisque qui me chagrine mais, pour en revenir à votre question, je pense pouvoir affirmer que ce stage en altitude a été entrecoupé par trop de déplacements en plaine pour que les effets soient ceux véritablement escomptés. »

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

DE SAINT-ETIENNE

Zanon : « L'espoir renaît »

SAINT-ETIENNE. — *Le plus heureux de la première victoire des Verts au stade Geoffroy-Guichard depuis le début de la saison était certainement Jean-Louis Zanon. Le jeune capitaine stéphanois, auteur du but contre Sochaux, ne veut pourtant pas croire que l'heure de la délivrance a sonné.*

« Pourquoi ce succès s'est-il tant fait attendre ?

— Je crois surtout que c'est par excès d'enthousiasme. Nous voulions tellement faire plaisir à nos supporters que nous prenions trop de risques offensifs qui offraient à nos adversaires des occasions de contre-attaques victorieuses. C'est pour cela que nous sommes peut-être tombés parfois dans une tactique trop défensive contre Sochaux.

— Cette équipe de Sochaux était diminuée par les absences de Simon et Anziani. Comment l'avez-vous jugée ?

— C'est souvent ce qui se produit : les remplaçants veulent faire aussi bien que les titulaires, surtout dans un club comme le FC Sochaux qui a une école de formation excellente.

— Espérez-vous quitter la zone des derniers après votre belle semaine ?

— Bien sûr, mais ça ne sera pas facile puisque, malgré notre victoire, nous restons avant-dernier. Nos adversaires ne veulent pas, eux non plus, s'engluer dans le bas du tableau. Nous avons certes rejoint Sochaux mais, de leur côté, Toulon a battu Auxerre et Metz s'est débarrassé de Rennes. Le Championnat sera vraiment très ouvert cette saison ! »

Pierre LEGALERY.

Offre unique et exceptionnelle

Collectionneur et fervent Supporter de la JUVENTUS

La Société Kappa vient de nous envoyer 30 maillots officiels des joueurs de la JUVENTUS en fil de coton entièrement tissé à la main.

Avec le n° et le sponsor brodés à la main. Profitez de cette occasion unique.

500 F le maillot franco de port. taille adulte unique.

Je désire recevoir le maillot officiel de la JUVENTUS et je joins 1 chèque de 500 F.

BON DE COMMANDE à retourner à :
LA BOUTIQUE DES SUPPORTERS
31, avenue du Parc-des-Princes
75016 Paris -.Tél. : 743.02.93.

Nom/Prénom .....

Adresse .....

LAVAL 0 (0)

BORDEAUX 1 (0)

Martinez (77e)

GODART	4	DELACHET	4
PERARD	4	ROHR	4
BOZON	4	SPECHT	4
SORIN	4	BATTISTON	4
MITON	4	DOMENECH	4
RABIER	4	GIRARD	4
GOUDET	4	TIGANA	4
SOUTO	4	(ZENIER, 14e)	
(PAILLARD, 75e)		GIRESSE	4
BUIGUES	3	MARTINEZ	4
SENE	4	LACOMBE	5
GUILLEMET	3	MULLER	3
(STEFANINI, 67e)			
Total	42	Total	44

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Jacquet

10 982 spect. Recette : 304 388 F.
Arbitrage de M. Quinlou.

Ce match âpre, tendu, et sans cesse équilibré ne pouvait basculer que sur un coup de dés. Eh bien ceux-ci roulèrent en faveur des Bordelais en seconde période, à la suite d'une action confuse dans la surface de réparation, faisant suite à un corner de Zénier, une remise de Muller, une déviation de Lacombe et enfin un tir de Martinez. Bordeaux, rompu à ce genre d'exercice, parvint à préserver sans trop souffrir cet avantage manquant même de doubler la mise par Giresse.

TOULON 1 (0)

Onnis (68e)

AUXERRE 0 (0)

VIZCAINO	3	BATS	3
BOISSIER	4	CHARLES	3
NEUBERT	4	BOLI	3
COURBIS	3	LOKOLI	3
BERENGUIER	4	BARRET	4
PERLIN	4	CUPERLY	4
(COL, 65e)		(FERRER, 72e)	
CHAUSSIN	3	PERDRIEAU	3
(PAGANELLI, 59e)		FERRERI	4
VERSTRAETE	3	LANTHIER	3
DIB	4	GARANDE	3
ONNIS	4	SZARMARCH	3
EMON	5		
Total	41	Total	36

Entr. : Dalger — Entr. : Roux

7 431 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zwirog.

Ne relâchant pratiquement jamais leur pression sur une équipe d'Auxerre ayant parfois paru fatiguée, les Toulonnais se sont logiquement imposés face au leader, grâce à un but de l'inévitable M. Onnis. En vérité, ils auraient d'ailleurs tout aussi bien pu en inscrire d'autres, soit avant le but libérateur d'Onnis, soit plus encore après, où Emon, notamment, eut trois fois le but au bout du pied.

MONACO 1 (0)

Genghini (82e)

NANCY 1 (0)

Philippe (68e)

ETTORI	4	MARTINI	4
PUEL	3	CASINI	3
LE ROUX	4	TUCAK	5
SIMON	3	JEANNOL	4
AMOROS	4	FABIANI	3
BENOIT	3	E. MARTIN	3
BIJOTAT	3	GERMAIN	4
GENGHINI	3	UMPIERREZ	5
BRAVO	3	JACQUES	4
(NINOT, 39e)		PHILIPPE	4
KRAUSE	3	MEYER	3
DA SILVA	3		
Total	36	Total	42

Entr. : Muller — Entr. : Collot

4 059 spectateurs environ. Recette : 159 978 F
Arbitrage de M. Zagni.

Les Monégasques n'en finissent pas de piétiner sur leur terrain. Après la défaite contre Auxerre, un nul contre Nancy et la perte de Bravo blessé. Pire encore, les plus belles occasions samedi furent lorraines. Et après que Philippe, d'un joli tir croisé, ponctuant une bonne ouverture de Jacques, eut ouvert la marque, les Monégasques ne durent qu'à une bévue de la défense nancéienne de pouvoir égaliser in extremis par Genghini, à bout pourtant.

PARIS-SG 1 (1)

Susic (40e)

BASTIA 0 (0)

BARATELLI	4	OLMETTA	4
GUILLOCHON	3	CERVETTI	3
PILORGET	4	(PASTINELLI, 61e)	
BATHENAY	4	ORLANDUCCI	3
TANASI	4	TARANTINI	3
LEMOULT	3	MARCHIONI	3
ZAREMBA	3	FIARD	3
FERNANDEZ	3	M'BIDA	3
SUSIC	5	SOLSONA	4
COURIOL	4	NATIVI	4
N'GOM	4	ZIMAKO	3
		MILLA	3
Total	40	Total	36

Entr. : Leduc — Entr. : Redin

2 500 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Girard.

Le Paris-SG a donc poursuivi son excellente série de quatre succès consécutifs (en comptant la victoire à Glentoran). Un succès mérité dans la mesure où les Parisiens se procurèrent un plus grand nombre d'occasions et pratiquèrent le meilleur football. Il fallut néanmoins un nouvel exploit de Susic (tir du gauche allant se ficher en pleine lucarne) pour voir les protégés de Lucien Leduc prendre l'avantage, peu avant la fin d'une première mi-temps qu'ils avaient largement dominée.

NANTES 1 (0)

Hallihodzic (63e)

STRASBOURG 1 (1)

Gemmrich (41e)

B.-DEMANES	3	DROPSY	5
POULLAIN	4	JENNER	3
RIO	4	LACUESTA	4
BOSSIS	4	VITALIS	4
AYACHE	4	GLASSMANN	4
MULLER	3	SCHAER	3
MORICE	3	KNAPP	3
TOURÉ	3	PIASECKI	3
FURIC	3	NIELSEN	3
ADONKOR (64e)		QUERY	3
HALILHODZIC	3	GEMMRICH	4
AMISSE	5	(OUATTARA, 87e)	
Total	39	Total	39

Entr. : Suaudeau — Entr. : Sundermann

13 738 spect. Recette : 319 999 F.
Arbitrage de M. R. Lopez

Quarante-cinq minutes pas terribles. Les premières. La suite plus emballante. Rien pour ainsi dire de notable jusqu'à la quarantième. Percée de Gemmrich. Corner de Piasecki, tête piquée d'Albert. Repos. Départ en fanfare des Canaris en seconde période. Faute, pas évidente, de Lacuesta sur Hallihodzic. Penalty. Dropsy repousse. Nantes appuie alors franchement sur la pédale. A l'heure de jeu, un coup franc de Rio, mal capté par Dropsy, est repris par le Yougoslave. C'est l'égalisation. Méritée.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

11e JOURNÉE — 24 SEPTEMBRE 1983

	MATCHES												Pts	BUTS						Diff.
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		P	C	P	C	P	C	
1. Bordeaux	6	6	0	0	5	2	2	1	11	8	2	1	18	15	3	8	7	23	10	+13
2. Auxerre	5	4	0	1	6	4	0	2	11	8	0	3	16	11	2	8	5	19	7	+12
Monaco	5	3	1	1	6	4	1	1	11	7	2	2	16	9	3	10	4	19	7	+12
4. Paris-SG	5	4	0	1	6	2	2	2	11	6	2	3	14	11	2	9	11	20	13	+ 7
5. Nantes	6	4	2	0	5	2	0	3	11	6	2	3	14	12	3	2	4	14	7	+ 7
6. Rouen	6	5	1	0	5	0	1	4	11	5	2	4	12	18	4	3	9	21	13	+ 8
7. Laval	6	4	1	1	5	1	1	3	11	5	2	4	12	9	3	1	9	10	12	— 2
8. Lens	6	3	1	2	5	1	2	2	11	4	3	4	11	11	9	9	9	20	18	+ 2
9. Lille	5	3	2	0	6	1	1	4	11	4	3	4	11	10	4	8	14	18	18	0
10. Strasbourg	6	2	3	1	5	0	4	1	11	2	7	2	11	7	7	6	7	13	14	— 1
11. Toulouse	6	2	2	2	5	2	0	3	11	4	2	5	10	6	7	10	10	16	17	— 1
12. Brest	5	2	3	0	6	0	3	3	11	2	6	3	10	10	6	3	11	13	17	— 4
13. Bastia	5	2	2	1	6	1	1	4	11	3	3	5	9	6	5	2	6	8	11	— 3
14. Nancy	6	2	2	2	5	0	3	2	11	2	5	4	9	6	5	5	12	11	17	— 6
15. Nîmes	5	3	2	0	6	0	1	5	11	3	3	5	9	11	4	2	16	13	20	— 7
16. Sochaux	6	2	2	2	5	0	2	3	11	2	4	5	8	9	6	1	5	10	11	— 1
17. Metz	5	3	0	2	6	0	2	4	11	3	2	6	8	11	7	4	12	15	19	— 4
18. Toulon	6	2	2	2	5	1	0	4	11	3	2	6	8	5	5	5	12	10	17	— 7
19. St-Etienne	5	1	1	3	6	2	1	3	11	3	2	6	8	5	11	7	9	12	20	— 8
20. Rennes	5	1	1	3	6	1	1	4	11	2	2	7	6	6	11	4	16	10	27	—17

TOULOUSE 2 (2)

Deplanche (10e)
Soler (30e)

ROUEN 0 (0)

BERGEROO	4	BENSOUSSAN	5
MARX	4	MOGIS	3
DEPLANCHE	4	BUISINE	3
LOPEZ	4	ALBERTO	3
DOMERGUE	4	AMOURS	3
DURAND	4	MONTEILH	3
(CAMUS, 58e)		PRINCET	3
LACOMBE	5	TLEMCANI	5
FAVRE	4	MALBEAUX	4
LAVERNY	4	MONCZUK	3
SOLER	4	(RASPOLLINI, 46e)	3
(FERRATGE, 66e)		BELTRAMINI	4
SASSUS	5		
Total	46	Total	39

Entr. : Toulouse — Entr. : Vicot

10 239 spect., Recette : 282 000 F.
Arbitrage de M. Ferrary.

Au cours des trente minutes initiales, si Bergeroo n'eut pas la moindre intervention à effectuer, son homologue normand Bensoussan fut en revanche bien à l'ouvrage. Il allait s'incliner à deux reprises — tête de Deplanche à la dixième minute sur un coup franc tiré par Favre, déviation du pied droit par Soler d'un centre de Lacombe à la vingt-neuvième — et sauver aussi plusieurs situations dangereuses. Toulouse baissa ensuite de régime. Rouen en profita pour assouplir son dispositif et les deux équipes firent pratiquement jeu égal tout le restant de la partie.

LENS 0 (0)

NIMES 0 (0)

TEMPET	4	MORISSEAU	3
MARSIGLIA	3	FOURNIER	3
GILLOT	3	LE BLAYO	4
SENAC	3	DELEDICQ	4
BADE	3	LUCCHESI	3
KRAWCZYK	3	(DECILIA, 70e)	
TLOKINSKI	3	LOPEZ	3
VERCRUYSSE	4	SURLIT	4
(PIETTE, 42e)		NYGAARD	3
XUEREB	3	GOUDART	3
OGAZA	3	(HERRERO, 70e)	
BRISSON	4	CUBAYNES	3
(PELTIER, 70e)		AUJOULAT	3
Total	39	Total	36

Entr. : Houllier — Entr. : Barlaguet

15 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot.

Les Lensois avaient les jambes très lourdes. La volonté gardoise s'appuyant sur une défense vigilante et bien regroupée a donc suffi pour tenir en échec des Artésiens de surcroît très mal inspirés. Rencontre insipide donc, qui se traduisit par une score nul. Un score tout à fait conforme au spectacle fourni par les deux équipes.

BREST 1 (0)

Bosser (84e)

LILLE 1 (1)

Bureau (38e)

BERNARD	3	MOTTET	4
RICO	3	DENIS	4
(BOSSER, 45e)	4	PRIMORAC	4
LE MAGUERESSE	3	PEAN	4
STECK	4	KOURICHI	3
HONORINE	4	CHRISTOPHE	3
PARDO	4	THOMAS	3
MUSLIN	4	ROBIN	3
MAROC	3	VANDEPUTTE	3
POULIQUEN	3	BUREAU	4
HENRY	3	GUION	4
TOURÉ	3		
Total	37	Total	39

Entr. : Nenkovic — Entr. : Dos Santos

6 227 spect. Recette : 276 226 F.
Arbitrage de M. C. Lopez.

Les Lillois ont très bien joué le coup, en procédant essentiellement par contre-attaques, grâce à Guion et Bureau. Ces deux compères ouvrirent d'ailleurs la marque à la trente-septième minute grâce à un raid d'une limpidité extrême. Les Brestois dominèrent certes l'ensemble des débats, mais leur stérilité à l'approche des buts les empêcha de transformer les quelques occasions qu'ils eurent. La rentrée de Bosser, après le repos, apporta plus de puissance et de fraîcheur et c'est lui qui égalisa à cinq minutes de la fin sur une balle mal dégagée par la défense lilloise.

METZ 6 (2)

Bernard (20e), Cangini (41e, 49e)
Kurbos (53e), Rohr (62e), Deza (89e)

RENNES 0 (0)

ETTORE	3	BOURGES	3
THYS	4	BAJEOT	2
COLOMBO	4	ZAJAKOWSKI	3
ZAPPIA	3	MARAIS	3
SONOR	4	HORSMANN	2
BRACIGLIANO	3	BEZAZ	2
MORGANTE	3	SAMSON	3
(ROHR, 59e)		VESIR	3
BERNAD	4	BOUSDIRA	3
KURBOS	4	(MORIN, 54e)	
CANGINI	4	STOPYRA	3
HINSCHBERGER	3	CHARRIER	4
(DEZA, 77e)		(TISCHNER, 59e)	
Total	39	Total	31

Entr. : Kasperczak — Entr. : Vincent

6 937 spect. Recette : 148 012 F.
Arbitrage de M. Benali.

Un tir sur le poteau de Stopyra (17e), un coup franc victorieux de Bernad trois minutes plus tard... Il n'en fallait pas plus pour faire basculer ce match d'autant que, peu avant la pause, Cangini doublait la marque. La seconde mi-temps voyait un naufrage des Rennais qui subissaient une véritable punition.

ST-ETIENNE 1 (0)

Zanon (13e)

SOCHAUX 0 (0)

CASTANEDA	4	RUST	5
CLAVELOUX	3	DREOSSI	4
MAHUT	4	RUTY	4
MOIZAN	4	BONNEVAY	4
ZANON	4	POSCA	3
OLEKSIAK	4	COLIN	4
KUPCEWICZ	4	SAUZEE	3
DANIEL	4	(THOMAS, 60e)	
SANCHEZ	3	LUCAS	3
CARROT	3	(CROCI, 78e)	
BELLUS	4	FERNIER	4
		PAILLE	3
		AGERBECK	4
Total	41	Total	41

Entr. : Djorkaeff. — Entr. : Mosca

10 662 spect. Recette : 313 968 F.
Arbitrage de M. Biguet.

La victoire stéphanoise fut très difficile. Après avoir ouvert le score par un coup franc tiré par Zanon, les Verts furent trop souvent repliés en défense, ce qui permit aux jeunes Sochaliens de prendre confiance et de dominer le plus souvent. A la reprise, les Stéphanois allaient dominer sans pouvoir augmenter leur avoir par manque de promptitude dans les tirs. Puis ce fut la peur d'être rejoint et une tactique ultra-défensive au cours du dernier quart d'heure où les Sochaliens se ruèrent à l'attaque. Zanon ne réussit pas à transformer un penalty, augmentant la nervosité stéphanoise, et le suspense dura jusqu'à la fin.

étoiles

Olmeta : la Corse en tête

CLASSEMENT DES ÉTOILES

(après 2 journées)

47 étoiles : Olmeta (Bastia).
46 étoiles : Bats (Auxerre).

45 étoiles : Giresse (Bordeaux), Sene (Laval), Baratelli (Paris-SG).

44 étoiles : Simon (Monaco), Bensoussan (Rouen), Lacuesta (Strasbourg).

43 étoiles : Bernard (Metz), Bousdira (Rennes), Alberto (Rouen), Castaneda (Saint-Étienne), Rust (Sochaux), Ruty (Sochaux), Emon (Toulon).

42 étoiles : Ferreri (Auxerre), Boli (Auxerre), Brisson (Lens), Bravo (Monaco), Umpierrez (Nancy), Nugaard (Nîmes), Tanasi (Paris-SG), Bergeroo (Toulouse), Lacombe (Toulouse), Ayache (Nantes), Bossis (Nantes).

41 étoiles : Barret (Auxerre), Cuperly, Lanthier, Perdrieau (Auxerre), Fiard (Bastia), Zénier (Bordeaux), Godard (Laval), Mottet, Primorac (Lille), Ettori (Monaco), Jacques (Nancy), Zajakowski (Rennes), Buisine (Rouen), Beltramini (Rouen), Oleksiak (Saint-Étienne), N'Kouka (Toulon), Favre (Toulouse), Bernard (Brest), Honorine (Brest), Dropsy (Strasbourg).

40 étoiles : Lokoli (Auxerre), Garande (Auxerre), Miton, Bozon (Laval), Piette (Lens), Amoros (Monaco), Jeannol (Nancy), Morisseau (Nîmes), Pilorget (Paris-SG), Zanon (Saint-Étienne), Dreossi (Sochaux), Pardo (Brest), Rio (Nantes).

39 étoiles : Marsiglia (Lens), Bureau (Lille), Leroux (Monaco), Martin (Nancy), Lopez (Nîmes), Bathenay (Paris SG), Vizcaino (Toulon), Henry (Brest), B. Demanes (Nantes), Touré (Nantes), Vitalis (Strasbourg).

38 étoiles : Souto (Laval), Tempet (Lens), Denis, Christophe (Lille), Ettore, Kurbos, Sonor (Metz), Genghini, Benoît (Monaco), Marais (Rennes), Monteilh (Rouen), Didaux (Rouen), Moizan (Saint-Étienne), Agerbeck (Sochaux), Neubert (Toulon), Nielsen (Strasbourg), Schaer (Strasbourg).

37 étoiles : Girard (Bordeaux), Goudet (Laval), Ogaza (Lens), Bellone (Monaco), Fournier (Nîmes), Susic (Paris-SG), Stopyra (Rennes), Samson (Rennes), Amours (Rouen), Tlemcani (Rouen), Onnis (Toulon), Steck (Brest).

36 étoiles : Charles (Auxerre), Milla (Bastia), Pérard (Laval), Krawczyk (Lens), Bijotat (Monaco), Casini (Nancy), Germain (Nancy), Fernandez (Paris-SG), Hiard (Rennes), Horsmann (Rennes), Courbis (Toulon), Domergue (Toulouse).

35 étoiles : Zimako (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Senac (Lens), Xuereb (Lens), Bracigliano (Metz), Bellus (Saint-Étienne), Croci (Sochaux), Poullain (Nantes), Amisse (Nantes), Glassmann (Strasbourg).

34 étoiles : Specht (Bordeaux), Robin (Lille), Savic (Lille), Barraja (Metz), Philippe (Nancy), Bonnevay (Sochaux), Anziani (Sochaux), Alfano (Toulon), Deplanche (Toulouse).

CLASSEMENT A LA MOYENNE

Gardiens : 1. Olmeta (Bastia), 4,27 ; 2. Bats (Auxerre), 4,18 ; 3. Bernard (Brest), 4,10 ; 4. Baratelli (Paris-SG), 4,09 ; 5. Moutier (Nancy), 4.

Arrières latéraux : 1. Rohr (Bordeaux), 4,14 ; 2. Amoros (Monaco), 4 ; 3. Poullain (Nantes), 3,89 ; 4. Ayache (Nantes), 3,82 ; 5. Tanasi (Paris-SG), 3,82.

Stoppeurs : 1. Ruty (Sochaux), 4 ; 2. Mahut (St-Etienne), 4 ; 3. Lacuesta (Strasbourg), 4 ; 4. Leroux (Monaco), 3,90 ; 5. Boli (Auxerre), 3,82.

Liberos : 1. Simon (Monaco), 4 ; 2. Jeannol (Nancy), 4 ; 3. Alberto (Rouen), 3,91 ; 4. Vitalis (Strasbourg), 3,90 ; 5. Bonnevay (Sochaux), 3,86.

Demis défensifs : 1. Pardo (Brest), 4 ; 2. Rabier (Laval), 3,91 ; 3. Fiard (Bastia), 3,73 ; 4. Cuperly (Auxerre), 3,73 ; 5. Girard (Bordeaux), 3,70.

Demis tournants : 1. G. Lacombe (Toulouse), 3,82 ; 2. Benoît (Monaco), 3,8 ; 3. Perdrieau (Nancy), 3,73 ; 4. Goudet (Laval), 3,70 ; 5. Fernandez (Paris-SG), 3,60.

Demis offensifs : 1. Bravo (Monaco), 4,2 ; 2. Tlemcani (Rouen), 4,11 ; 3. Giresse (Bordeaux) 4,09 ; 4. Bernad (Metz), 3,91 ; 5. Bousdira (Rennes), 3,91.

Ailiers : 1. Ferratge (Toulouse), 4,2 ; 2. Bellone (Monaco), 4,11 ; 3. N'Kouka (Toulon), 4,10 ; 4. Emon (Toulon), 3,91 ; 5. Amisse (Nantes), 3,89.

Avants-centres : 1. Séné (Laval), 4,09 ; 2. Lacombe (Bordeaux), 3,89 ; 3. Anziani (Sochaux), 3,78 ; 4. Beltramini (Rouen), 3,73 ; 5. Stopyra (Rennes), 3,70.

CLASSEMENT GENERAL A LA MOYENNE

(5 matches joués et plus)

1.	Olmeta (Bastia)	4,27
2.	Ferratge (Toulouse)	4,2
	Bravo (Monaco)	4,2
4.	Bats (Auxerre)	4,18
5.	Rohr (Bordeaux)	4,14
6.	Bellone (Monaco)	4,11
	Tlemcani (Rouen)	4,11
8.	Bernard (Brest)	4,10
	N'Kouka (Toulon)	4,10
10.	Giresse (Bordeaux)	4,09
	Baratelli (Paris-SG)	4,09
	Séné (Laval)	4,09
13.	Pardo (Brest)	4
	Simon (Monaco)	4
	Amoros (Monaco)	4
	Moutier (Nancy)	4
	Jeannol (Nancy)	4
	Bensoussan (Rouen)	4
	Mahut (St-Etienne)	4
	Ruty (Sochaux)	4
	Lacuesta (Strasbourg)	4

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	10e	11e	Total	D.	G.	T.	P.	M.
1. Beltramini (Rouen)	+ 1	0	10	4	1	4	1	11
2. Giresse (Bordeaux)	0	+ 0	9	9	0	0	0	11
3. Garande (Auxerre)	0	0	7	5	1	1	0	11
4. Savic (Lille)	+3	0	7	2	0	3	2	11
5. Brisson (Lens)	0	0	7	0	4	2	1	11
6. Onnis (Toulon)	+1	+ 1	7	3	1	1	2	11
7. Lacombe (Bordeaux)	0	0	6	6	0	0	0	11
8. Kurbos (Metz)	0	+1	6	3	1	1	1	11
9. Genghini (Monaco)	0	+ 1	6	1	3	2	0	11
10. Szarmach (Auxerre)	0		5	4	0	1	0	8
11. Ogaza (Lens)	0	0	5	1	4	0	0	11
12. Bellone (Monaco)	0	0	5	0	4	1	0	10
13. Gemmrich (Strasbourg)	+ 1	+ 1	5	3	0	2	0	11

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M : matches joués.

14. Henry (Brest), Tlokinski (Lens), Bureau (Lille), Bernad (Metz), Halilhodzic (Nantes), Soler (Toulouse), 4.

20. Lanthier (Auxerre), Zimako (Bastia), Zénier (Bordeaux), Njo-Léa (Brest), Sené (Laval), Philippe et Umpierrez (Nancy), Cubaynes (Nîmes), Dahleb, Rocheteau et Zaremba (PSG), Bousdira et Stopyra (Rennes), Tlemcani et Didaux (Rouen), Carrot et Zanon (Saint-Etienne) Anziani (Sochaux), Ferratge (Toulouse), 3.

39. Ferreri (Auxerre), M'Bida (Bastia), Martinez (Bordeaux), Steck (Brest), Xuereb (Lens), Goudet et Souto (Laval), Plancque et Ricord (Lille), Cangini (Metz), Amoros, Krause et Bravo (Monaco), Meyer (Nancy), Buscher et Touré (Nantes), Aujoulat, Gentes, Goudard, Nygaard et Perez (Nîmes), Bathenay, Couriol, N'Gom et Susic (PSG), Heaulmé (Rouen), Agerbeck et Fernier (Sochaux), Lacuesta et Krimau (Strasbourg), Emon (Toulon), Van Straelen (Toulouse), 2.

71. Perdriau (Auxerre), Ferrigno, Milla et Tarantini (Bastia), Hanini, Trésor et Tusseau (Bordeaux), Bosser, Maroc, Pouliquen et Touré (Brest), Jank, Miton et Rabier (Laval), Peltier et Flak (Lens), Primorac et Robin (Lille), Pécout et Dezas (Metz), Leroux (Monaco), Jacques, Jeannol et Martin (Nancy), Amisse, Bossis, Furic, Muller et Poullain (Nantes), Fernandez et Pilorget (PSG), Charrier, Marin, Samson et Vésir (Reims), Monczuck et Redon (Rouen), Bellus, Chillet, Diarte, Kupcewicz et Sanchez (Saint-Etienne), Ruty et Sauzée (Sochaux), Nielsen, Ouattara et Schaer (Strasbourg), Neubert (Toulon), Camus, Deplanche, Domergue, G. Lacombe, Favre et Roussey (Toulouse), 1.

Contre leur camp : Thouvenel (Bordeaux), Amisse (Nantes), Steck (Brest), Miton (Laval), Zappia et Rohr (Metz), Pilorget (PSG.), Neubert (Toulon).

PASSES DÉCISIVES

DIXIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Giresse ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Lens :** Xuereb et Tlokinski ; **Lille :** Denis et Rolein ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Delamontagne ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nîmes :** Nygaard (2) ; **Paris-SG :** Guillochon ; **Rennes :** Horsmann ; **Rouen :** Amours ; **Saint-Etienne :** Bellus et Zanon ; **Sochaux :** Sauzée ; **Strasbourg :** Quéry ; **Toulon :** N'Kouka ; **Toulouse :** G. Lacombe et Faure.

ONZIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Muller ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** Guion ; **Metz :** Kurbos (2), Thys ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** Jacques ; **Nantes :** néant ; **Nîmes :** néant ; **Paris-SG :** Fernandez ; **Rennes :** néant ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** Piasecki ; **Toulon :** Courbis ; **Toulouse :** Favre et Lacombe.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Xuereb (Lens), Pécout (Metz), Bravo (Monaco), 5 ; 4. Ferreri (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Sené (Laval), Kurbos (Metz), Amisse (Nantes), Susic (PSG), Favre (Toulouse), 4 ; 11. Garande (Auxerre), Tlabinski (Lens), Jacques (Nancy), Nygaard (Nîmes), Vésir (Rennes), Zanon (Saint-Etienne), 3 ;

17. Lauthier (Auxerre), Ferrigno et Tarantini (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Dupraz (Brest), Ogaza (Lens), Denis, Guyon, Ralein, Bureau et Thomas (Lille), Bellone et Delamontagne (Monaco), Casini (Nancy), Touré (Nantes), Gentes (Nîmes), Fernandez (PSG), Stopyra (Rennes), Tlemcani (Rouen), Lubin (Sochaux), Sulser et Piasecki (Strasbourg), Emon et N'Kouka (Toulon), 2 ; 41. Barret et Szarmach (Auxerre), Battiston, Muller, Thouvenel et Tigana (Bordeaux), Muslin, Pardo, Pouliquen et Touré (Brest), Coudet, Jank, Pérard et Stéfanini (Laval), Krawczik et Marsiglia (Lens), Christophe (Lille), Barraja et Thys (Metz), Philippe (Nancy), Muller, Morice et Picot (Nantes), Bacconnier, Deledicq et Goudard (Nîmes), Dahleb, Guillochon, N'Gom et Rocheteau (PSG.), Bezaz, Bousdira, Horsmann et Tischner (Rennes), Amours, Alberto, Dideaux, Heaulmé, Monteilh et Redon (Rouen), Bellus et Oleksiak (Saint-Etienne), Sauzée (Sochaux), Nielsen et Quéry (Strasbourg), Courbis et Paganelli (Toulon), Roussey (Toulouse), 1.

ÉQUIPE TYPE DE LA 10e JOURNÉE

BARATELLI (Paris-SG, 4 ét.)

MARX (Toulouse, 4 ét.) — **SPECHT** (Bordeaux, 4 ét.) — **SIMON** (Monaco, 5 ét.) — **AMOROS** (Monaco, 4 ét.)

CHRISTOPHE (Lille, 4 ét.) — **G. LACOMBE** (Toulouse, 5 ét.) — **TLEMCANI** (Rouen, 5 ét.)

SOLER (Toulouse, 4 ét.) — **SAVIC** (Lille, 5 ét.) — **ZENIER** (Bordeaux, 4 ét.)

ÉQUIPE TYPE DE LA 11e JOURNÉE

BENSOUSSAN (Rouen, 5 ét.)

ROHR (Bordeaux, 4 ét.) — **SORIN** (Laval, 4 ét.) — **TUCAK** (Nancy, 5 ét.) — **DOMERGUE** (Toulouse, 4 ét.)

GIRARD (Bordeaux, 4 ét.) — **G. LACOMBE** (Toulouse, 5 ét.) — **TLEMCANI** (Rouen, 5 ét.)

JACQUES (Nancy, 4 ét.) — **B. LACOMBE** (Bordeaux, 5 ét.) — **EMON** (Toulon, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Susic (Paris-SG), Rust (Sochaux), Umpierrez (Nancy), Amisse (Nantes), Dropsy (Strasbourg).

rendez-vous

Bordeaux compte sur Bastia et Lille

Division I — 12e journée

Samedi 1er octobre, 20h30

BORDEAUX-LENS

Stade-Vélodrome
La saison dernière :
***Bordeaux b. Lens : 3-0**

BORDEAUX (1)
● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Toulouse, 3-1 ; *Bordeaux b. Nantes, 1-0 ; Bordeaux b. *Laval, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Giresse, 9 buts.

LENS (8)
● **Trois derniers matches :** *Lens b. Lille, 4-2 ; *Sochaux et Lens, 2-2 ; *Lens et Nîmes, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Brisson, 7 buts.
● **Pronostic :** Bordeaux.

LILLE-MONACO

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
***Lille et Monaco : 1-1**

LILLE (9)
● **Trois derniers matches :** *Lens b. Lille, 4-2 ; *Lille b. Toulon, 4-2 ; *Brest et Lille, 2-2.
● **Meilleur buteur :** Savic, 7 buts.

MONACO (2)
● **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Monaco, 1-0 ; Monaco b. *Bastia, 1-0 ; *Monaco et Nancy, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Genghini, 6 buts.
● **Pronostic :** match nul.

BASTIA-AUXERRE

Stade de Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Auxerre : 1-0**

BASTIA (13)
● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Bastia, 1-0 ; Monaco b. *Bastia, 1-0 ; *Paris-SG b. Bastia, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Zimako, 3 buts.

AUXERRE (2)
● **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Monaco, 1-0 ; Paris-SG b. *Auxerre, 2-1 ; *Toulon B. Auxerre, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Garande, 7 buts.
● **Pronostic :** Bastia.

RENNES-PARIS-SG

Stade de la Route de Lorient
La saison dernière :
Rennes en D. II

RENNES (20)
● **Trois derniers matches :** *Laval b. Rennes, 2-0 ; Saint-Etienne b. *Rennes, 2-1 ; *Metz b. Rennes, 6-0.
● **Meilleurs buteurs :** Stopyra et Bousdira, 3 buts.

PARIS-SG (4)
● **Trois derniers matches :** Paris-SG b. *Saint-Etienne, 3-2 ; Paris-SG b. *Auxerre, 2-1 ; *Paris-SG b. Bastia, 1-0.
● **Meilleurs buteurs :** Rocheteau, Zaremba et Dahleb, 3 buts.
● **Pronostic :** Paris-SG.

TOULOUSE-NANTES

Stadium municipal
La saison dernière :
Nantes b. *Toulouse : 1-0

TOULOUSE (11)
● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Toulouse, 3-1 ; Toulouse b. *Strasbourg, 3-1 ; *Toulouse b. Rouen, 2-0.
● **Meilleur buteur :** Soler, 4 buts.

NANTES (5)
● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Bastia, 1-0 ; *Bordeaux b. Nantes, 1-0 ; *Nantes et Strasbourg, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 4 buts.
● **Pronostic :** match nul.

ROUEN-TOULON

Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
Toulon en D. II

ROUEN (6)
● **Trois derniers matches :** *Rouen et Strasbourg, 2-2 ; *Rouen b. Metz, 3-0 ; *Toulouse b. Rouen, 2-0.
● **Meilleur buteur :** Beltramini, 10 buts.

TOULON (18)
● **Trois derniers matches :** *Toulon b. Nîmes, 3-1 ; *Lille b. Toulon, 4-2 ; *Toulon b. Auxerre, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Onnis, 7 buts.
● **Pronostic :** Rouen.

STRASBOURG-LAVAL

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Laval b. *Strasbourg : 2-1

STRASBOURG (10)
● **Trois derniers matches :** *Rouen et Strasbourg, 2-2 ; Toulouse b. *Strasbourg, 3-1 ; *Nantes et Strasbourg, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Gemmrich, 5 buts.

LAVAL (7)
● **Trois derniers matches :** *Laval b. Rennes, 2-0 ; *Nancy et Laval, 0-0 ; Bordeaux b. *Laval, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Séné, 3 buts.
● **Pronostic :** Strasbourg.

SOCHAUX-BREST

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Brest : 4-0**

SOCHAUX (16)
● **Trois derniers matches :** *Metz b. Sochaux, 3-1 ; *Sochaux et Lens, 2-2 ; *Saint-Etienne b. Sochaux, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Anziani, 3 buts.

BREST (12)
● **Trois derniers matches :** *Brest et Nancy, 1-1 ; *Nîmes et Brest, 2-2 ; *Brest et Lille, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Henry, 4 buts.
● **Pronostic :** Sochaux.

NANCY-METZ

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Metz : 4-0**

NANCY (14)
● **Trois derniers matches :** *Brest et Nancy, 1-1 ; *Nancy et Laval, 0-0 ; *Monaco et Nancy, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Umpierrez, 3 buts.

METZ (17)
● **Trois derniers matches :** *Metz b. Sochaux, 3-1 ; *Rouen b. Metz, 3-0 ; *Metz b. Rennes, 6-0.
● **Meilleur buteur :** Kurbos, 6 buts.
● **Pronostic :** Nancy.

NIMES-SAINT-ETIENNE

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Nîmes en D. II

NIMES (15)
● **Trois derniers matches :** *Toulon b. Nîmes, 3-1 ; *Nîmes et Brest, 2-2 ; *Lens et Nîmes, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Cubaynes, 3 buts.

SAINT-ETIENNE (19)
● **Trois derniers matches :** Paris-SG b. *Saint-Etienne, 3-2 ; Saint-Etienne b. *Rennes, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Sochaux, 1-0.
● **Meilleurs buteurs :** Carrot et Zanon, 3 buts.
● **Pronostic :** Nîmes.

SOCHAUX 2 (1)

Anziani (13e)
Sauzée (79e)

LENS 2 (1)

Tlokinski (31e)
Peltier (87e)

RUST	3	TEMPET	4
DREOSSI	4	MARSIGLIA	4
RUTY	3	SENAC	3
BONNEVAY	3	FLAK	4
POSCA	3	BADE	4
CROCI	3	CATALANO	3
SAUZEE	4	PIETTE	3
SIMON	3	TLOKINSKI	3
(FERNIER, 48e)		XUEREB	3
AGERBECK	3	OGAZA	3
ANZIANI	4	(PELTIER, 75e)	
(PAILLE, 42e)	3	BRISSON	3
LUBIN	2		
Total	38	Total	37
Entr. : Mosca		Entr. : Houllier	

4 078 spectateurs. Recette : 101 687 F.
Arbitrage de M. Ferrary.

Dans cette rencontre d'un niveau plutôt moyen, les Sochaliens crurent bien tenir la victoire quand le jeune Sauzée leur redonna l'avantage à la soixante-neuvième minute ; mais les Lensois ne baissèrent pas les bras et une tête de Peltier à trois minutes de la fin remettait les deux équipes à égalité. C'était la seconde fois que Lens revenait au score, puisqu'en première mi-temps, Tlokinski avait déjà répliqué à Anziani.

NANCY 0

LAVAL 0

MARTINI	4	GODARD	4
CASINI	4	PERARD	4
FISSON	4	BOZON	4
JEANNOL	4	SORIN	4
FABIANI	3	MITON	4
(MEYER, 72e)		RABIER	4
E. MARTIN	3	GOUDET	4
TUCAK	4	SOUTO	4
GERMAIN	4	JANK	4
UMPIERREZ	3	SENE	4
PHILIPPE	3	STEFANINI	3
JACQUES	4	(GUILLEMET, 63e)	
Total	40	Total	43
Entr. : Collot		Entr. : Le Milinaire	

5 419 spectateurs. Recette : 163 139 F.
Arbitrage de M. Rivière.

L'équipe de Laval est allée chercher un point à Nancy sans se fatiguer le moins du monde devant une équipe qui, en dépit de son évidente bonne volonté, ne put jamais pousser les Lavallois dans leurs derniers retranchements. Pratiquant un petit jeu improductif, l'équipe nancéienne ne parvint jamais à prendre en défaut une bonne défense de Laval qui, de plus, avait tout le temps de se regrouper, tant les actions de Nancy étaient lentes.

Finalement c'est Laval qui faillit bien l'emporter sur la fin. Mais le match nul est assez logique car personne ne méritait de gagner.

LILLE 4 (3)

Savic (10e sur pen., 13e, 16e)
Bureau (73e)

TOULON 2 (0)

Onnis (61e)
Emon (76e)

MOTTET	4	VIZCAINO	3
DENIS	3	BOISSIER	3
PRIMORAC	4	ALFANO	2
PEAN	3	(CHAUSSIN, 46e)	3
THOMAS	3	COURBIS	3
(KOURICHI, 79e)		COL	3
CHRISTOPHE	4	(BERENGUIER, 59e)	
S. PLANCQUE	3	NEUBERT	4
ROBIN	3	N'KOUKA	4
BUREAU	3	VERSTRAETE	3
SAVIC	5	BENEDET	4
GUION	3	ONNIS	3
(CARRE, 63e)		EMON	3
Total	39	Total	38
Entr. : Dos Santos		Entr. : Dalger	

6 636 spectateurs. Recette : 190.158 F.
Arbitrage de M. Zagni.

Difficile de parler de vrai match à propos de ce Lille-Toulon puisque en fait la partie n'a duré qu'un peu plus d'un quart d'heure, le temps pour Savic d'inscrire ses trois premiers buts devant son public.

Ensuite, sous une pluie fine et pénétrante et sur une pelouse très glissante, les Lillois se sont quelque peu laissés aller. Toulon en a profité pour rendre la note moins salée mais sans jamais vraiment inquiéter son adversaire démobilisé.

STRASBOURG 1 (0)

Gemmrich (78e)

TOULOUSE 3 (1)

Dommergue (3e)
Camus (57e)
Ferratge (80e)

DROPSY	4	BERGEROO	4
JENNER	3	MARX	4
LACUESTA	3	DEPLANCHE	4
VITALIS	4	LOPEZ	4
GLASSMANN	3	DOMERGUE	4
SCHAER	4	LAVERNY	3
SUSSER	3	LACOMBE	4
(KNAPP, 68e)		FAVRE	4
PIASECKI	3	DURAND	4
NIELSEN	3	SOLER	4
(OUATTARA, 61e)		(CAMUS, 39e)	4
QUERY	3	SASSUS	4
GEMMRICH	3	(FERRATGE, 75e)	
Total	36	Total	44
Entr. : Sundermann		Entr. : Jeandupeux	

10 050 spectateurs.
Arbitrage de M. Soulerot.

C'est une victoire indiscutable que Toulouse est venu chercher à la Meinau. Libéré d'entrée par un but splendide de Domergue, la formation de Jeandupeux a constamment contrôlé son adversaire beaucoup trop fébrile — Lacuesta a manqué un penalty (30e) — trop lent et manquant singulièrement d'inspiration. Quel contraste entre la fluidité des mouvements toulousains et les velléités laborieuses de leurs hôtes ! Après la pause, les contres des Toulousains, visiblement à l'aise dans cet exercice, ont ruiné les espoirs alsaciens, Camus et Ferratge, les deux remplaçants, inscrivant deux buts superbes.

NIMES 2 (2)

Aujoulat (3e, 31e)

BREST 2 (0)

Henry (60e)
Pouliquen (72e)

MORISSEAU	3	BERNARD	4
FOURNIER	3	RICO	3
SIRVENT	4	LE MAGUERESSE	4
DELEDICQ	4	STECK	3
DECILIA	3	HONORINE	3
LOPEZ	3	PARDO	3
SURLIT	4	MUSLIN	4
(LUCCHESI, 82e)		(GOUSSET, 70e)	
NYGAARD	4	MAROC	4
MARIJON	4	POULIQUEN	3
(HERRERO, 70e)		HENRY	4
CUBAYNES	3	DUPRAZ	3
AUJOULAT	4	(TOURÉ, 46e)	4
Total	39	Total	42
Entr. : Barlaguet		Entr. : Nenkovic	

7 215 spectateurs. Recette : 270 374.
Arbitrage de M. Lambert.

A la mi-temps de ce match intéressant et joué sur un rythme élevé de bout en bout, il semblait que les Nîmois qui menaient par 2-0 avaient partie gagnée tellement leur emprise avait été grande. Ils s'étaient d'ailleurs procuré beaucoup d'occasions et auraient pu posséder une avance encore plus nette. Par la suite, les Brestois, plus expérimentés, refirent progressivement surface d'autant qu'ils avaient affaire à une équipe gardoise très rajeunie par suite de l'absence de cinq titulaires. Profitant de deux fautes de la défense locale, Brest égalisa et obtient un match nul un peu heureux.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

10e JOURNEE — MERCREDI 21 SEPTEMBRE

	Pts	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Auxerre	16	5	4	0	1	5	4	0	1	10	8	0	2	11	2	8	4	19	6	+13
2. Bordeaux	16	6	6	0	0	4	1	2	1	10	7	2	1	15	3	7	7	22	10	+12
3. Monaco	15	4	3	0	1	6	4	1	1	10	7	1	2	8	2	10	4	18	6	+12
4. Nantes	13	5	4	1	0	5	2	0	3	10	6	1	3	11	2	2	4	13	6	+ 7
5. Rouen	12	6	5	1	0	4	0	1	3	10	5	2	3	18	4	3	7	21	11	+10
6. Paris-SG	12	4	3	0	1	6	2	2	2	10	5	2	3	10	2	9	11	19	13	+ 6
7. Laval	12	5	4	1	0	5	1	1	3	10	5	2	3	9	2	1	9	10	11	— 1
8. Lens	10	5	3	0	2	5	1	2	2	10	4	2	4	11	9	9	9	20	18	+ 2
9. Lille	10	5	3	2	0	5	1	0	4	10	4	2	4	10	4	7	13	17	17	0
10. Strasbourg	10	6	2	3	1	4	0	3	1	10	2	6	2	7	7	5	6	12	13	— 1
11. Bastia	9	5	2	2	1	5	1	1	3	10	3	3	4	6	5	2	5	8	10	— 2
12. Brest	9	4	2	2	0	6	0	3	3	10	2	5	3	9	5	3	11	12	16	— 4
13. Sochaux	8	6	2	2	2	4	0	2	2	10	2	4	4	9	6	1	4	10	10	0
14. Toulouse	8	5	1	2	2	5	2	0	3	10	3	2	5	4	7	10	10	14	17	— 3
15. Nancy	8	6	2	2	2	4	0	2	2	10	2	4	4	6	5	4	11	10	16	— 6
16. Nîmes	8	5	3	2	0	5	0	0	5	10	3	2	5	11	4	2	16	13	20	— 7
17. Toulon	6	5	1	2	2	5	1	0	4	10	2	2	6	4	5	5	12	9	17	— 8
18. St-Etienne	6	4	0	1	3	6	2	1	3	10	2	2	6	4	11	7	9	11	20	— 9
19. Metz	6	4	2	0	2	6	0	2	4	10	2	2	6	5	7	4	12	9	19	—10
20. Rennes	6	5	1	1	3	5	1	1	3	10	2	2	6	6	11	4	10	10	21	—11

AUXERRE 1 (0)

Lanthier (73e)

PARIS-SG 2 (1)

Couriol (26e)
Bathenay (72e sur pen.)

BATS	3	BARATELLI	4
CHARLES	3	GUILLOCHON	3
BOLI	4	(ABREU, 85e)	
LOKOLI	3	PILORGET	4
BARRET	3	BATHENAY	4
CUPERLY	3	TANASI	4
PERDRIAU	4	JANVION	4
(DANIO,'66e)		ZAREMBA	4
FERRERI	3	FERNANDEZ	3
LANTHIER	3	COURIOL	4
GARANDE	3	N'GOM	4
SZARMACH	3	SUSIC	3
		(FERRATGE, 75e)	
Total	35	Total	41
Entr. : Roux		Entr. : Leduc	

14 169 spectateurs. Recette : 574 744 F.
Arbitrage de De Zayas.

La belle série des Auxerrois s'est achevée mercredi dernier au stade Abbé-Deschamps devant seize mille spectateurs et Paris-Saint-Germain. N'ayant pas récupéré complètement de leur précédent succès à Monaco, les Bourguignons se laissèrent piéger par une équipe parisienne, habile manœuvrière, qui sut exploiter les faiblesses auxerroises. Couriol, de la tête, sur centre de Guillochon, surprit tout d'abord Bats en première période, et Bathenay corsa l'addition en seconde sur penalty à la suite d'un fauchage de N'Gom par Lokoli. Lanthier réduisit bien l'écart, d'un joli tir du gauche, mais il était trop tard.

ROUEN 3 (1)

Zappia (8e c.s.c.)
Beltramini (67e)
Tlemcani (73e)

METZ 0

BENSOUSSAN	4	ETTORE	3
MOGIS	4	KASTENDEUCH	3
BUISINE	4	SONOR	3
ALBERTO	4	ZAPPIA	3
AMOURS	4	BARRAJA	4
MONTEILH	4	BRACIGLIANO	4
(DESBOUILLONS, 78e)		ROHR	4
LELOUARD	3	(DEZA, 69e)	
(RASPOLLINI, 54e)		BERNAD	4
TLEMCANI	5	MORGANTE	4
MALBEAUX	3	KURBOS	4
BELTRAMINI	4	CANGINI	3
DIDAUX	3		
Total	42	Total	39
Entr. : Vicot		Entr. : Kasperczak	

10 292 spectateurs. Recette : 333 118 F.
Arbitrage de M. Dailly.

Malgré leur courage et leur extrême bonne volonté, les Messins n'ont tenu qu'une heure face à une équipe rouennaise diminuée par l'absence de Redon et de Heaulmé.

Après que Zappia eut lobé involontairement son gardien Ettore en début de match, les joueurs de Rouen se compliquèrent la tâche dans des dribbles inutiles et imprécis.

Le retour de Tlemcani en soutien permit à l'attaque normande de se reprendre et successivement Beltramini et Tlemcani mirent définitivement leur formation à l'abri en trompant Ettore à deux reprises.

BASTIA 0

MONACO 1 (1)

Krause (12e)

OLMETTA	3	ETTORI	4
CAZES	3	PUEL	4
NATIVI	3	LE ROUX	4
ORLANDUCCI	3	SIMON	5
MARCHIONI	3	AMOROS	4
(CERVETTI, 85e)		BENOIT	4
FIARD	4	BIJOTAT	3
M'BIDA	4	GENGHINI	3
SOLSONA	2	DELAMONTAGNE	4
ZIMAKO	3	KRAUSE	3
MILLA	3	BRAVO	3
IHILY	3		
(BIAMONTE, 13e)			
Total	34	Total	41
Entr. : Redin		Entr. : Muller	

Arbitrage de M. Lopez.

Surpris dès la douzième minute par un but de Krause, les Bastiais se lancèrent dans une course-poursuite de plus d'une heure, sans parvenir à leurs fins. Malgré une assez nette domination et des occasions franches comme celles qui échurent à Milla, Biamonte et Solsona, ils échouèrent régulièrement sur une excellente défense monégasque, bien organisée autour de Simon et Le Roux.

BORDEAUX 1 (1)

Zénier (20e)

NANTES 0

DELACHET	4	B.-DEMANES	4
ROHR	4	BIBARD	3
SPECHT	4	RIO	3
TRÉSOR	4	(MORICE, 73e)	
DOMENECH	4	BOSSIS	3
GIRARD	4	AYACHE	3
TIGANA	4	POULLAIN	3
GIRESSE	4	ADONKOR	3
AUDRAIN	3	TOURÉ	3
MULLER	4	BARONCHELLI	3
ZENIER	4	HALILHODZIC	3
(MARTINEZ, 60e)		BUSCHER	2
		(FURIC, 80e)	
Total	43	Total	33
Entr. : Jacquet		Entr. : Suaudeau	

Arbitrage de M. Bouillet.

Un petit but a suffi aux Bordelais pour écarter de leur route un FC Nantes qui peine toujours pour retrouver son niveau de la saison dernière. Ce but a été obtenu par Bernard Zénier, d'un tir terrible, sur service de Giresse, et jamais les Nantais ne purent effacer ce handicap. Ils n'avaient pas en effet les moyens de déborder l'équipe girondine, laquelle construisit en définitive les meilleures actions et se créa le plus grand nombre d'occasions. Mais dans l'ensemble ce match manqua de tenue et ne tint pas les promesses qu'il avait suscitées.

RENNES 1 (1)

Samson (31e)

SAINT-ETIENNE 2 (0)

Carrot (47e)
Sanchez (63e)

HIARD	4	CASTANEDA	4
SAMSON	4	SIMONDI	3
BRULEZ	4	MAHUT	4
(BAJEOT, 86e)		CLAVELOUX	3
MARAIS	3	ZANON	4
HORSMANN	3	OLESIAK	4
ZAJAKOWSKI	4	KUPCEWICZ	3
VESIR	3	DANIEL	3
BOUSDIRA	3	SANCHEZ	3
MORIN	3	CARROT	4
(BEZAZ, 72e)		BELLUS	4
MAZUR	3		
CHARRIER	3		
Total	37	Total	39
Entr. : Vincent		Entr. : Djorkaeff	

Arbitrage de M.-C. Lopez.

Pour la troisième fois cette saison, le Stade Rennais s'est incliné sur son terrain face à une équipe qui, il faut bien le remarquer, était à sa portée. En effet, pendant la première mi-temps, les Bretons dominaient les Foréziens qui étaient justement menés 1 à 0 au repos. Le match n'était pas de qualité mais l'espoir régnait cependant dans les rangs stadistes.

Deux minutes après la pause il fallait déchanter lorsque Carrot égalisa. Ce but eut pour effet d'émousser les Stadistes et, en contrepartie, d'enhardir les Stéphanois qui marquèrent un second but par Sanchez.

ENTRE FLIRT ET DIVORCE

Les vedettes et la Deuxième Division... pas vraiment le mariage d'amour, mais pas tout à fait le divorce non plus.

Chaque année, le flirt s'amorce et ils sont quelques grands noms comme par exemple, Christian Dalger, la saison passée, à éclabousser de tout leur talent un Championnat réputé difficile, à juste titre, et sans doute moins intéressant, a priori, pécuniairement, que celui de la Première Division.

Cette saison, pourtant, les « artistes » sont plus nombreux qu'à l'ordinaire. Une bonne demi-douzaine au total : Kist, Six, Bernardet, à Mulhouse ; Oekland, Madjer au Racing CP, Bracci à Marseille, autant de « locomotives » qui n'ont pas hésité à dire « oui » aux offres de quelques clubs qui n'ont pas lésiné sur les moyens, il est vrai, si vous voyez ce qu'on veut dire...

Sans doute, ces clubs en question avaient-ils de bonne raisons d'enrôler des vedettes, et d'ailleurs les trésoriers ne semblent guère se plaindre de cette politique, car, depuis deux mois, le Stade-Vélodrome à Marseille est, de nouveau, copieusement garni, et à Colombes, le stade Yves-du-Manoir, un peu moins désert que l'an dernier. Quant à Mulhouse, sa moyenne de spectateurs laisse pour l'instant songeurs ses voisins strasbourgeois et sochaliens.

En revanche, la politique des vedettes ne porte pas unilatéralement ses fruits puisque pour l'instant, seul l'OM occupe le rang de leader, alors que certains pensaient que Mulhouse et le Racing CP auraient déjà été capables de faire le « trou », dans l'autre groupe.

Au contraire, c'est le Stade Français 92 qui mène la danse. Une équipe de « sans-grade », une équipe où le mot vedette est justement banni du vocabulaire. Une équipe qui ne sera peut-être pas championne, c'est vrai, mais qui commence à faire peur.

Et le grand débat d'être relancé aussitôt. Pourquoi faire des vedettes en Deuxième Division, puisqu'il est prouvé qu'on peut très bien s'en passer ?

Vous conviendrez qu'il s'agit là d'un dilemme, pas nouveau, qui doit beaucoup agiter les clubs quand vient l'heure du recrutement.

Alors, pour tenter de cerner la vérité, si elle existe, nous nous sommes entourés d'avis de spécialistes.

Nous avons interrogé des présidents de club, des directeurs sportifs et des entraîneurs. Neuf personnalités du monde de la Deuxième Division, à qui nous avons posé les trois mêmes questions.

1 Que faut- il pour s'imposer en D 2 : des vedettes ou pas ?

2 Quelle est la politique choisie par votre club et pourquoi ?

3 Pourquoi les vedettes ont- elles parfois du mal à s'imposer en D 2 ?

Les réponses sont souvent passionnantes, et pour parfaire encore l'analyse nous avons remonté le temps pour voir quelle était la politique la plus suivie par les équipes championnes de Deuxième Division ces dernières années.

Peut-on parler de recettes miracles ou non ?

En d'autres termes, existe-t-il vraiment une « vérité » pour la Deuxième Division ?

AVEC LES PRESIDENTS

GOERIG : « Où est la vérité ? »

1 « Deux choix possibles : où bien la politique séduisante menée par le Stade Français, que je félicite au passage pour ses performances, mais qui ne bénéficie pas vraiment d'une contexture géographique, ou bien le mécénat.

Il faut bien voir, que nous réussissons, en Deuxième Division, à ne pas perdre de l'argent, puisque nous en sommes à une moyenne de près de 12 000 spectateurs, alors qu'il y avait 3 500 spectateurs à Sochaux et 7 000 à Strasbourg, mercredi dernier. Alors, je vous pose la question : où est la vérité ?

2 Notre politique consiste à garder toutes les forces acquises depuis la Troisième Division. De 1 400 spectateurs nous sommes passés, en effet, à 12 000, je vous le répète. Dans le même temps, Mulhouse s'est considérablement développé et va continuer à s'étoffer : nouveaux locaux pour le siège, création d'un centre de formation, le 1er juillet prochain. C'est d'ailleurs dans cette optique que se situe l'arrivée de garçons comme Prost ou Mekloufi. Dans deux ou trois ans, nos jeunes perceront.

3 Il est certain que le subconscient agit sur le comportement d'un joueur coté qui se retrouve en Deuxième Division. Cela nécessite un travail psychologique énorme pour qu'il s'accommode de la situation, pour qu'il fasse preuve de solidité. L'essentiel, c'est d'avoir beaucoup d'humilité. Pour l'instant, c'est Six qui réussit le mieux dans cette approche. »

NICOLLIN : « La chance aussi »

1 « Il est bien difficile de monter en Première Division, sans la présence de une ou deux vedettes. On sait très bien que Vergne, Mézy et Sarramagna nous ont « aidé » à monter, mais je crois qu'il faut également compter sur le facteur réussite. Ça représente à peu près 20 % du total des atouts d'une équipe. Regardez Nîmes l'an dernier.

2 Lorsque nous sommes redescendus en Deuxième Division, nous avons gardé toutes nos vedettes, qui pour beaucoup étaient en fin de contrat. Des « vedettes d'argent », dont on ne dira jamais assez qu'elles nous ont coûté fort cher, et qui ont bien failli mettre le club « à l'eau ».

Dès lors, il n'y avait plus pour nous trente-six solutions : faire des économies pour recoller les pots cassés.

Heureusement, nous avions tout de même fait des choses intéressantes pendant notre passage en Première Division, notre centre de formation, par exemple, ce qui nous permet d'avoir, cette saison, des jeunes de talent, encadrés par trois ou quatre anciens. Nous possédons aussi « une locomotive » en la personne de notre entraîneur, tout comme Auxerre avec Guy Roux.

3 Bien souvent, les vedettes prennent la D II à la rigolade. Grave erreur. La D II, ce n'est pas un combat de « rues », mais presque parfois. Des joueurs qui s'accrochent à vos basques... Sur un match tout est possible, pourtant si Mulhouse rejoue neuf fois à Angers, il gagnera neuf fois, sûr... »

HUREAU : « Le cœur avant tout »

1 Assurément sans vedette. Pour deux raisons qui s'appliquent, je crois, à l'ensemble des clubs de Deuxième Division. D'abord, une vedette coûte cher et la majorité d'entre nous n'a pas les moyens de se l'offrir. Ensuite, je ne suis vraiment pas certain qu'une vedette telle qu'on l'entend soit vraiment efficace dans un Championnat qui requiert davantage de qualités morales que techniques. Mais attention ! je ne dis pas que les joueurs de Division II ne sont pas de bons techniciens, je dis simplement que l'idéal se situe justement entre le gars qui possède à la fois un peu des deux : une technique plus que moyenne accompagnée de qualités de cœur et de générosité supérieures.

2 Je suis la politique que mon budget prévisionnel me suggère. C'est aussi simple que cela et je répète que mon recrutement est sous-tendu par la volonté de réussir du joueur choisi et non en fonction de qualités footballistiques hors du commun. Ce qui m'intéresse avant tout, ici, au Havre, est d'avoir une équipe, un groupe et non quelques noms. Et je vous avoue que, même si j'en avais les moyens, je ne changerais pas de ligne de conduite. Si le bonheur veut que nous montions en Division I dans les deux années qui viennent, vous vous apercevrez bien vite de la justesse des propos que je vous tiens aujourd'hui.

3 J'estime, à tort ou à raison, qu'il y a peu de différence entre un bon joueur et une vedette, du moins dans le contexte du Championnat de Division II. Or, les prix, eux, ne sont pas les mêmes. De surcroît, le rendement de cette vedette n'est pas assuré à tous les coups. Or, la Division II s'apparente quelquefois à un combat où les qualités techniques ne suffisent plus. Où il faut quelque chose de plus. »

RUSCASSIÉ : « C'est quoi le vedettariat ? »

1 Le vedettariat est une chose difficile à définir. Sa définition n'est pas toujours fondée. Au-delà de l'exploit personnel, quelquefois fugace, la qualité de persévérance chez un homme compense bien souvent le vedettariat.

Cela étant, la performance d'un individu est fonction de ses qualités propres, mais elle dépend aussi à l'ambiance du milieu. Et cela est vrai pour toutes les professions. Tel cadre qui réussit ici échouera autre part ; pareillement pour les footballeurs, en Deuxième Division ou ailleurs.

2 Nous sommes sortis de justesse du gouffre. Il s'agissait donc de renforcer une équipe qui se valorisait d'abord par ses qualités de courage.

Or, nous sommes passés, en un temps record, de la trente-cinquième place (tous groupes confondus), à la première. Désormais, nous avons défini une ligne de flottaison qui me paraît être le premier quart du tableau, mais si nous devions accéder à la Première Division, ce serait une farce.

Ce qu'il nous faut, avant tout, c'est poursuivre la réorganisation du club. Prouver, si vous voulez, que ce club est efficace. Mon rôle, personnellement, étant celui d'un gestionnaire.

3 Je crois que nous avons tous des qualités propres, indépendantes du milieu dans lequel on évolue. Mais le jeu collectif de la Deuxième Division dépend autant des individus que de ses qualités particulières. Un garçon comme Ben Saïd « éclate » chez nous et il n'est pas sûr que cela aurait été le cas dans le contexte actuel de Mulhouse.

AVEC LES DIRECTEURS SPORTIFS

CUNY : « Encadrement nécessaire »

1 « L'OM a pendant deux saisons joué la carte jeunesse. A fond. Et nous, dirigeants, nous nous sommes aperçus que cela ne suffisait pas. Les minots ont aidé le club à se sortir d'affaire et aussi à croire de nouveau en l'avenir. Mais il

Les vedettes du passé

Le passé est toujours révélateur, dit-on, d'une certaine tendance. Alors nous lui avons posé la question de confiance à ce passé. Avec ou sans vedette ? Et voici ce qu'il nous a répondu. Notez que nous avons pris en compte les onze dernières saisons, et que nous avons dégagé des équipes championnes de leur groupe les joueurs les meilleurs, les plus cotés, et qui, quelquefois, n'ont qu'un rapport lointain avec ce que peut être une véritable vedette.

1972-1973. — Groupe A : LENS (Lannoy, Gregorczik, Elie, Faber, Bousdira).
Groupe B : TROYES (Formici, Artelesa, Bourgeois) et MONACO (Guesdon, Petit, Pastoriza, Dalger, Dogliani).

1973-1974. — Groupe A : LILLE (Dusé, Mujica, Fouilloux, Coste, De Martigny).
Groupe B : RED STAR (Laudu, Combin, Besnard) ; Paris-SG (Leonetti, Cardiet, Deloffre, Dogliani, Spiegler).

1974-1975. — Groupe A : VALENCIENNES (Escale, Neubert, Joly, Wilczek, Six).
Groupe B : NANCY (Curbelo, Platini, Di Caro) ; AVIGNON (Leroy, Dortomb, Herbet).

1975-1976. — Groupe A : RENNES (Bernard, Poli, Delamontagne) ; LAVAL (Keruzoré, Blanchet, Tripp).
Groupe B : ANGERS (Brulez, Damjanovic, Cassan, B. Lech, Berdoll).

1976-1977. — Groupe A : MONACO (Chauveau, Dalger, Onnis, Pleimelding, Petit, Guignedoux).
Groupe B : STRASBOURG (Dropsy, Deutschmann, Specht, Schilcher, Ehrlacher, Wagner, Tanter, Gemmrich) ; ROUEN (Polny, Bianchi, Horlaville, Carrié, Pena).

1977-1978. — Groupe A : ANGERS (Brucato, Brulez, Amersek).
Groupe B : LILLE (Chemier, Dreossi, Besnard, Dos Santos, Simon, Pleimelding, Olarevic) ; PARIS FC (Charrier, Bourgeois, Beltramini, Guignedoux, Lech).

1978-1979. — Groupe A : GUEUGNON refuse la montée.
Groupe B : BREST (Bernard, De Martigny, Lenoir, Floch) ; LENS (H3doire, Joly, Flak, Sab, Leclercq, Marx).

1979-1980. — Groupe A : TOURS (Dusé, Besnard, Seweryn, Ferrigno).
Groupe B : AUXERRE (Szeja, Cuperly, Ferreri, Mesones, Klose, Schaer).

1980-1981. — Groupe A : MONTPELLIER (Formici, Mézy, Ducuing, Vergnes, Sarramagna).
Groupe B : BREST (Bernard, Pardo, Justier, Parizon, Martet).

1981-1982. — Groupe A : TOULOUSE (Balint, Krimau, Pintenat, Maier).
Groupe B : ROUEN (Bensoussan, Desbouillons, Beltramini, Bula) ; MULHOUSE (Guillou, Pfertzel, Durkalic, Huck).

1982-1983. — Groupe A : RENNES (Dusé, Brulez, Bousdira, Peretz, Vésir) ; NIMES (Deledicq, Castagnino, Nygaard, Van Gool, Perez).
Groupe B : TOULON (Courbis, Boissier, Dalger).

par Patrick DESSAULT
et Gérard ETCHEVERRY

Madjer (Racing), Six (Mulhouse) et Bracci (Marseille) : des internationaux, et pas tous en fin de carrière, s'exposent aux dures réalités de la Division II. **(Photos Presse-Sports)**

arrive un moment où ce genre d'expérience doit trouver son aboutissement pour être relancée d'une autre façon. C'est ce qui s'est produit à l'intersaison avec l'arrivée non pas de vedettes, mais de bons joueurs expérimentés, confirmés comme Rubio, Olarevic, Bracci ou Boubacar. Marseille avait besoin de ces moment-là, de s'entourer de gens sérieux dans leur métier pour franchir le dernier palier. Mais je vous le répète, l'OM n'a pas sacrifié là à une politique de vedette.

2 D'ailleurs, celle-ci ne doit plus exister chez nous. Sinon on retombera dans les mêmes erreurs que dans le passé. Nous voulons bâtir une équipe de joueurs de la région, les accueillir au milieu de structures préparées à leur intention. Nous voulons créer un club. C'est un premier point. Le second étant lié aux réalités de la compétition. Cela fait quarante ans que je vis dans le football, et, croyez-moi, pour tenir la route, progresser et enfin atteindre sa plénitude, il faut avoir sous la main une équipe dont la moyenne d'âge est de vingt-sept ans. On ne peut rien faire de durable ni de concret avec un groupe dont le joueur le plus vieux a vingt-cinq ans. Et cette constante, on la retrouve à tous les niveaux. En Coupe d'Europe et dans le Championnat de France. D'où la justification de nos efforts de l'intersaison.

3 Une vedette, qu'est-ce que c'est au juste ? L'idéal serait que ce joueur vedette soit également irréprochable sur le plan humain. Et aujourd'hui, cela ne se rencontre plus à tous les coins de rue. Et pour répondre plus complètement à votre question, j'ajouterais que le contexte de la Division II n'a jamais vraiment été favorable aux vedettes. Aux bons joueurs, sérieux et cherchant également à s'identifier au club, oui. »

GUYOT :
« Question d'état d'esprit »

1 « On peut monter sans. On peut monter avec. Les exemples dans le passé sont là pour le prouver. Il y a deux ans, quand Mulhouse a accédé en Division I, il y avait dans l'équipe de Guillou des vedettes. Cela étant, je concède que l'on grimpe plus facilement à l'étage supérieur avec une formation solide et solidaire plutôt qu'avec des vedettes. C'est un choix à faire. Mais c'est surtout à mon sens une question d'état d'esprit des gars.

2 Le Racing n'a pas choisi une politique de vedettes. L'entraîneur souhaitait avoir avec lui certains joueurs et il les a eu. C'est tout. Alain De Martigny voulait des hommes susceptibles de jouer un rôle en Division I, de façon à ne pas tout chambouler lorsque l'accession se fera. A l'heure actuelle, j'estime qu'il n'y a qu'une vedette en tant que telle, Madjer. Et encore l'est-il seulement dans son pays, en Algérie. Le reste est constitué de bons footballeurs à l'expérience consommée. Nous avons des gars certainement plus connus que certaines autres équipes sans pour autant parler à leur propos de vedettes. Le mot, me semble-t-il, est mal adapté.

3 Encore une fois, tout est une question d'état d'esprit. Une vedette — ou plutôt un joueur au-dessus de la moyenne — éprouve de temps en temps une lassitude de jouer en Division II, compétition difficile, où les noms ne sont pas respectés, où il faut se battre tous les samedis pour arriver à quelque chose. Ce n'est pas de la mauvaise volonté mais il y des moments où c'est éprouvant. Il faut s'adapter. »

AVEC LES ENTRAINEURS

CARAYON :
« Le talent paie toujours »

1 « Je dirai qu'il faut un peu des deux. Des vedettes et des sans-grade. Mais encore convient-il que les vedettes, disons plutôt les joueurs de grande expérience possèdent, à la fois, l'esprit de corps et l'esprit conquérant.

Cela n'est d'ailleurs pas propre uniquement à la Deuxième Division, car le problème se pose à peu près dans les mêmes termes dans les divisions inférieures.

2 Notre politique actuelle consiste à essayer de rebâtir une équipe qui soit susceptible d'être compétitive pendant plusieurs saisons.

On sait que Thonon a été dans l'obligation de repartir de zéro puisque notre équipe a été « saignée à blanc », il y a quinze mois. D'où la recherche pour nous de joueurs d'encadrement technique qui doivent être un exemple pour nos jeunes joueurs.

Il faut dire que Thonon accorde une grande place à la formation des jeunes, malheureusement nous avons bien du mal à les garder. Par exemple, à la fin de la saison dernière, deux sont partis à Sochaux, un au Paris-SG et un autre à Lille. Avant eux, Paille était devenu également sochalien.

C'est bien là le drame des clubs promotionnels, qui de plus en plus, n'ont plus rien à faire en Deuxième Division.

3 Le talent finit toujours par payer. Mais, ce que je voudrais dire, c'est que le niveau du Championnat cette saison me paraît élevé. Les vedettes doivent bien y être pour quelque chose, non ? »

DUSSEAU :
« Le collectif d'abord »

1 « Tout club sérieux qui descend de Première Division remonte aussitôt, l'année d'après, s'il conserve son effectif. Cela signifie que le talent est une arme maîtresse, à condition qu'il puisse s'extérioriser à travers « le collectif », en Deuxième Division, ce qui n'est pas toujours le cas.

2 Notre politique au Stade consiste à amorcer le moyen terme, à préparer la montée en Première Division. Peu à peu, notre effectif s'affine, notre « collectif » devient solide, car nous recherchons des joueurs expérimentés dont le jeu s'adapte de préférence à celui de la Deuxième Division. C'est ce qu'avaient réussi à faire des équipes comme Gueugnon et Thonon, ces dernières années, et nous espérons bien que nos résultats seront tout aussi probants.

3 Je vous le répète le mot-clé, c'est celui de « collectif ».

C'est vrai que le talent peut demander un certain temps d'adaptation, que c'est parfois affaire de patience, qu'il existe même une certaine « gamberge » pour certains qui découvrent la Deuxième Division ; mais qu'on le veuille ou non, il est incontestable que le talent, le vrai, finit toujours par payer. Seule l'échéance pour atteindre le succès peut différer.

SÉRAFIN :
« Environnement plus faible »

1 « Difficile d'être formel. Moi, ce que je sais, et je l'ai appris en particulier la saison dernière, c'est que seule la constance dans les résultats, à l'entraînement, lors de la récupération aussi (sommeil, équilibre) sont autant de facteurs payants. Je crois en ces valeurs. Pour les vedettes, disons que c'est plus délicat à aborder. L'an dernier, nous avions Bravo, Sab et Curbelo et cela ne nous a pas empêché de nous ramasser. Cette saison, les gars sont moins connus mais je les sens plus motivés, plus désireux justement de se faire connaître.

2 Le spectateur niçois veut du clinquant. Du brillant et des résultats immédiats et je pense que cet aspect des choses a justement fait oublier aux précédents dirigeants certaines notions de collectivité, de club. Les entraîneurs étrangers qui sont venus à Nice ont totalement négligé le recrutement des jeunes sans lesquels on ne peut rien bâtir de solide. Je crois que l'OGC Nice s'est engagé actuellement dans la bonne voie, laquelle devrait porter ses fruits sinon à court terme, du moins à moyen terme. Il faudra être patient.

3 Délicat pour une vedette de jouer des matches de Coupe toutes les semaines, or la Division II, c'est ça et rien d'autre. De surcroît, il faut bien reconnaître qu'un joueur de cette qualité ne peut s'exprimer convenablement et avoir son meilleur rendement alors même que son environnement est plus faible. Il est obligé de tout faire et, en conclusion, cela aboutit bien souvent sur pas grand-chose. »

Conclusions

D'une façon générale — et avant de voir très précisément les réponses qui ont été apportées aux questions — la conclusion de cette enquête dégage la nécessité pour un club prétendant à la montée en Première Division de posséder en ses rangs non pas une vedette telle qu'on l'entend d'ordinaire mais bien plutôt une locomotive, laquelle peut être un joueur mais également un entraîneur (Roux à Auxerre, Vicot à Rouen, par exemple). Une personnalité s'avère donc indispensable. Voyons maintenant les questions une par une.

1 Chacun s'accorde pour estimer qu'il n'y a pas de vérité. Ou plutôt qu'une vérité n'est pas obligatoirement adaptable à toutes les situations. Il y a des solutions différentes pour chaque cas de figure. Une chose est certaine, si le talent paye comme le reconnaît Carayon, il ne suffit pas comme le précise le président Hureau.

2 Chacun voit midi à sa porte. Les uns pour n'avoir pas tout à chambouler si jamais ce Championnat était couronné de succès. Les autres préférant faire confiance à un groupe plutôt qu'à des noms. A souligner également — et c'est important — la majorité des décisions prises à ce sujet sont dictées par le budget du club.

3 Enfin, tout le monde reconnaît qu'une vedette peut difficilement s'adapter au Championnat de Division II si elle n'a pas des qualités de cœur, de courage en plus de son talent. Jean Sérafin estime pour sa part que la vedette en question est souvent perdue dans un contexte qui lui est totalement étranger, sinon hostile. Le président de Limoges, lui, s'interroge carrément : c'est quoi une vedette ?

(Patrick DESSAULT)

Journée à épisodes pour la Deuxième Division. On a joué mardi, mercredi, jeudi, samedi. De tout cela, il se dégage que Marseille paraît avoir la mâchoire bien serrée sur son groupe. Et Cannes s'en est rendu compte. Dans la foulée des Marseillais, on retrouve toujours les trois mêmes équipes : Lyon, l'étonnant Limoges et Nice. Tous les trois l'ont emporté sur leurs terres. Dans le groupe B, on se contentait de remettre le calendrier à jour. C'est ainsi que Mulhouse en a profité pour passer quatre buts aux Orléanais de Serge Chiesa et Le Havre s'en est allé chiper un point à Guingamp.

Les crocs de l'O.M.

SAINT-OUEN. — Samedi, devant Angers, Bridier (de face) et Kutermak (n° 9) sont en train de faire leur numéro habituel aux dépens de l'ex-Parisien Piniarski... en douceur. **(Photo Pierre Degros)**

Lyon à la chasse au record

Tout Championnat confondu (Division I et II), Lyon est la seule équipe à ce jour à n'avoir toujours pas de défaite à son passif. De surcroît, ces dernières semaines ont été plutôt favorables aux joueurs de Robert Herbin qui n'avaient plus encaissé de buts jusqu'à mercredi dernier contre Villefranche (Genet, 69e). Soit un total de 622 minutes sans que Topalovic ait été battu. C'est le 13 août à La Roche-sur-Yon que le gardien yougoslave avait encaissé son dernier but. Les Lyonnais confirment donc à tout point de vue leur ambition, avec une invincibilité, déjà, de dix matches successifs. Rappelons à cette occasion les records établis les saisons précédentes par les clubs restés le plus longtemps invaincus depuis le départ du Championnat.

1971-1972. — Groupe A : Troyes, 11 matches ; groupe B : Le Mans, 6 matches.
1972-1973. — Groupe A : Le Mans, 13 ; groupe B : Toulouse, 6.
1973-1974. — Groupe A : Boulogne, 9 ; groupe B : Red Star, 12.
1974-1975. — Groupe A : Gueugnon, 13 ; groupe B : Nancy, 9.
1975-1976. — Groupe A : Rennes, 4 ; groupe B : Red Star, 10.
1976-1977. — Groupe A : Toulon, 5 ; groupe B : Epinal, 7.
1977-1978. — Groupe A : Martigues, 5 ; groupe B : Tours et Red Star, 6.
1978-1979. — Groupe A : Avignon, 5 ; groupe B : Lens, 10.
1979-1980. — Groupe A : Reims, 9 ; groupe B : Auxerre, 5.
1980-1981. — Groupe A : Montpellier, 8 ; groupe B : Thionville, 11.
1981-1982. — Groupe A : Marseille, 14 ; groupe B : Nœux, 11.
1982-1983. — Groupe A : Rennes, 19 ; groupe B : Nice, 11.

Un public en or massif

Marseille qui fait la course en tête du groupe A, et nous voilà revenus aux plus belles heures du Stade-Vélodrome et de son public en or. Ils étaient 27 376 mercredi dernier pour la venue de Cannes, la meilleure affluence de cette semaine. Et de loin. D'ailleurs, on voit mal, mis à part Lyon, qui pourrait rivaliser avec les Marseillais sur ce plan.

Il est certain que si les joueurs de Gransart continuent à ce rythme, les anciens habitués du boulevard Michelet reviendront toujours aussi nombreux. Et d'ailleurs, n'est-ce pas un signe déjà révélateur que des rencontres ayant opposé l'OM à Alès, Villefranche ou Libourne aient dépassé ou approché le cap des 10 000 spectateurs ? A noter qu'à ce jour le trésorier de l'OM se frotte les mains puisque le Stade-Vélodrome tourne sur une moyenne de fréquentation impressionnante (13 364 spectateurs).

Une moyenne légèrement supérieure à celle enregistrée il y a deux ans, lorsque les Minots avaient enflammé le public de Marseille, le record de la Division II ayant d'ailleurs été battu pour la venue de Toulouse avec 40 376 entrées payantes. Cette saison-là, des équipes comme Fontainebleau, Béziers, Nîmes et le Paris FC avaient drainé plus de 15 000 témoins au Stade-Vélodrome. Nous ne parlons pas de la dernière saison à dessein puisque l'on se souvient que des travaux de rénovation avaient empêché l'OM de jouer sur sa pelouse fétiche, l'Huveaune ayant servi de solution de remplacement. Mais, à coup sûr, on peut parler de douzième homme à propos de ce public si enthousiaste, si chaleureux, si communicatif. Heureux Marseillais !

Un leader en Alsace

On l'a déjà souligné mais le groupe B — tout autant que le groupe A — sera très serré jusqu'à la fin du Championnat le 21 avril prochain. Pourquoi ? Parce que selon toute vraisemblance aucune équipe ne risque de personnaliser la compétition comme avait pu le faire, par exemple, Rennes la saison passée. On croyait que Mulhouse et le Racing Club de Paris survoleraient le lot. Pas de pot, ces deux clubs devront comme les autres ramer dur pour empocher éventuellement le gros lot.

Cela étant, il est intéressant de remarquer que les Mulhousiens, après deux défaites consécutives face à des formations modestes (Sedan et Angers), peuvent mercredi soir se retrouver à la première place, du moins dans la foulée de ces derniers. Une victoire contre le leader parisien, et les Alsaciens seront revenus à la hauteur du Stade Français 92. D'où la fragilité des positions acquises. Et ce n'est pas une hypothèse gratuite dans la mesure où, jusqu'à présent, Mulhouse n'a pas fait dans la dentelle à domicile. Quatre matches, quatre victoires et douze buts d'inscrits. Normal que le public alsacien soit si friand à l'idée de venir voir une équipe aussi spectaculaire à domicile. Demain soir, il sera certainement aussi dense pour accueillir le Stade. Pour voir... et peut-être comprendre.

Le sourire du H.A.C.

Les résultats obtenus en semaine ont parfois tendance à passer inaperçus. D'autant plus lorsqu'il s'agit de match en retard. On ne sait plus très bien qui cela favorise, qui cela pénalise. Bref, l'événement perd de son impact. Et dans cet ordre d'idée, il nous paraît important de revenir sur le match nul réussi par Le Havre à Guingamp (1-1). Sur la forme et le fond.

D'abord, Guingamp, depuis le début du Championnat, n'avait pas lâché le moindre point au stade Yves-Jaguin. Roubaix (1-0), le Stade Français (2-0), Valenciennes (2-0) et Reims (3-1) avaient tous été battus. Ensuite, les Havrais ont inscrit un but dans les tout derniers instants de la partie, ce qui en dit long sur la volonté des joueurs normands de jouer un rôle plus qu'intéressant cette saison. Et que ce soit Philippe Prieur qui ait réussi l'égalisation est tout aussi symbolique du renouveau du HAC. Aujourd'hui, tout le monde se serre les coudes dans le plus vieux club du pays. Et cela donne des résultats.

Et le président Hureau est content. Il a ce qu'il veut. Des hommes qui se battent, qui se défoncent sur un terrain et s'identifient à leur maillot. La meilleure assurance de tenir la route. Sans aucun doute.

LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

11e JOURNÉE — GROUPE A

NICE 2 (0) — LIBOURNE 0

Marguerite (65e, 74e)

AMITRANO	4	TESTAS	3
JOLY	3	TESSONNEAU	3
BELLISI	3	SUBERO	4
CURBELO	4	DROUIHLAT	3
RABATHALY	3	SCHMALZ	3
CASTAGNINO	4	MIGNOT	4
A. BLANC (H. BLANC 17e)	3	WESOLY	3
LEFEBVRE	4	SAMAKE (SANPEDRO 80e)	3
MENGUAL (LARSSON 84e)	3	MEUDIC	4
FRANÇOISE	3	GALLICE	3
MARGUERITE	5	TUYBENS (CASSOLA 66e)	3
Total	39	Total	36

Entr. : Serafin. — Menaut.
3 850 spect. Recette : 95 483 F.
Arbitre : M. Hirtz.

MARSEILLE 2 (1) — CANNES 0

Pascal (44e, 65e)

LEVY	4	MERELLE	3
ANIGO	4	CHAVEROT	4
KERJEAN	3	CASONI	4
LOPEZ	3	REVELLI	4
GILLES	4	BERTUCCI (AOUDOU 73e)	3
DE BONO	3	FERNANDEZ	4
BRACCI	3	GENTILI	3
RUBIO	3	PARODI	4
BOUBACAR	4	THORDARSSON (CASTELLANI 51e)	3
PASCAL	4	J. RAMPILLON	4
OLAREVIC	3	N'DIAYE	4
Total	38	Total	40

Entr. : Gransart. — Entr. : Guillou.
27 376 spect. Recette : 1 337 560 F.
Arbitre : M. Boyer.

THONON 2 (1) — ANGOULEME 0

Treand (3e)
Augustin (75e)

DE ROCCO	3	CHEMIER	4
BUHLMANN	3	MORETTO	3
ONDRUS	4	CREIGNOU	3
LAZUROWICZ	3	BAÏOLA	3
BECHET	4	FONS	3
MASTROIANI	3	JUSTIER	3
CHAMPEAU	3	LONGO (DAGNAN 55e)	3
AUGUSTIN	4	COLLEU	3
PARIZON	3	HAMIMI (GAVILLIER 80e)	4
TREAND (COSTA 79e)	4	GOBA	3
MARTINEZ	4	LIOTARD	3
Total	38	Total	35

Entr. : Carayon. — Lekkak.
2 320 spect. Recette : 66 853 F.
Arbitre : M. Chaib.

LIMOGES 2 (1) — GRENOBLE 0

Reimy (36e)
Ben Saïd (76e)

DUSE	3	GUIGUET	3
GOUTOULE	3	PIARULLI	5
JEAN	4	DEROSIER	4
SMERECKI	4	BALINT	5
HAUTION	3	DUISIT	4
GOURSAT	4	MORALY	4
E. DEWILDER	5	CSAPO (MADRONNET 36e)	3
BEN SAÏD	5	GUILLOT	3
AMOUYAL (BERNARDI 77e)	3	NOSIBOR	3
RELMY	4	CLERC	4
CAMPAGNAC (BOIS 81e)	3	MAS (FONTANA 70e)	3
Total	41	Total	41

Entr. : Dewilder. — Entr. : Le Roy.
6 539 spect. Recette : 250 090 F.
Arbitre : M. Bonjaune.

ROCHE-S-Y. 0 — MARTIGUES 0

BAUDRY	4	RICARD	4
LERMITE	3	GREEN	3
PENAUD	3	SCHMITT	4
CHAIGNE	3	DEMENECH	3
FAVROUX	4	AROUH	3
GRELLIER	3	MILLOT	5
T. RAINGEARD (GAUTRON 45e)	3	DUSSAUD	4
S. FOUNINI	3	CANET	3
GUIDICELLI	3	BONNEC	3
A. FOUNINI	3	TABERNER	3
PASQUEREAU	4	MARSIGLIA	3
Total	36	Total	38

Entr. : Raingeard. — Entr. : Noël.
3 535 spect. Recette : 80 854 F.
Arbitre : M. Lebariller.

LYON 2 (2) — VILLEFRANC. 1 (0)

Zambeili (19e)
N'Dioro (43e)
Genet (69e)

TOPALOVIC	4	CATTIN	3
OLIO	3	GAZZOLA	3
ZAMBELLI	4	PAILLOT	3
FERRI	3	MOYROUD	4
BOUCHER	3	SEIGNERET	3
FRECHET	5	ANTOINAT (AMOROS 69e)	3
BOCCHI (PHILIP 79e)	4	GABRIELE	4
FOURNIER	3	GENET	4
N'DIORO	3	DERIGNON (FERRIGNO 59e)	3
SPADINY	4	APARICIO	4
BERNARD (NIKOLIC 79e)	3	SCHALL	4
Total	39	Total	38

Entr. : Herbin. — Entr. : Capaldini.
14 685 spect. Recette : 532 560 F.
Arbitre : M. Dozol.

MONTPELL. 1 (0) — GUEUGNON 1 (0)

Kern (55e)
Trivino (47e)

DEPLAGNE	4	JANIN	3
ALLEMAN	3	BUISSON	3
DURAND	4	BERNARD	3
GASSET	5	M. BERTHOMMIER (MAMMESSIER, 51e)	3
NARDELLI	3	CHAUSSIN	4
G. PASSI	3	SOULIER	5
ZOMBORI	4	ZOONEKYND	4
DUCUING	3	LECOMTE	3
GUEDE	4	STROPOLI	3
SORIA	3	TRIVINO	3
KERN (VALADIER, 63e)	3	LECLERC	4
Total	39	Total	38

Entr. : Nouzaret — Entr. : Novotarski
5 872 spect. Recette : 150 000 F.
Arbitre : M. Cruypelinck.

CUISEAUX 0 — ALES 0

GIBERT	4	DUSSUYER	4
BARTHELET	4	DELL'OGLIO	4
BURNIER	3	FLORENT	3
U. BARGAS	3	DEVOT	4
D'ANGELLO	4	JOUANNE	3
CHIKHI	3	ELIE	3
OLLIER	3	DUBOURDEAUX	3
JACQUINOT	3	VIGNEAU	4
BISBAL	3	RAVAIL	4
GLADINES	3	GUDIMARD	3
H. BARGAS (MONTSERRAT 80e)	3	GABA (VALLADIER 81e)	4
Total	36	Total	39

Entr. : Papas — Entr. : Lavagne.
1 499 spect. Recette : 36 984 F.
Arbitre : M. Vasseur.

BEZIERS 1 (0) — SETE 0

Vergnet (75e)

MOINE	3	SABATIER	4
BLACHON	4	KRUG	3
SANNIER	4	SIBILEAU	3
BORGONI	4	HOPQUIN	3
D. CABANEL	3	BRUSSEAU	4
MOREL	4	MIRAMOND	3
ANTONETTI	3	VINUESA	4
JOVANIC	3	CONTESTI	3
TUR	3	FERNANDEZ	3
NICOL	3	LATAPIE	3
(MARTINEZ 86e)		SIKELY	4
VERGNET	4		
Total	38	Total	37

Entr. : Destrumelle. — Entr. : Herbet.
3 528 spect. Recette : 100 000 F.
Arbitre : M. Leduc.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

AMITRANO (Nice, 4 ét.)

PIARULLI (Grenob., 5 ét.)	**SCHMITT** (Martig., 4 ét.)	**BALINT** (Grenob., 5 ét.)	**BECHET** (Thonon, 4 ét.)
FRECHET (Lyon, 5 ét.)	**E. DEWILDER** (Limoges, 5 ét.)		**BEN SAID** (Limoges, 5 ét.)
BOUBACAR (Marseille, 4 ét.)	**PASCAL** (Marseille, 4 ét.)		**MARGUERITE** (Nice, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Millot (Martigues), Gasset (Montpellier) et Soulier (Gueugnon).

GROUPE B — MATCHES EN RETARD

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Français 92	14	9	6	2	1	16	6
2. Le Havre	13	9	5	3	1	14	9
3. Tours	12	9	5	2	2	20	9
4. Mulhouse	12	9	5	2	2	17	9
5. Orléans	11	9	4	3	2	14	8
6. Guingamp	11	9	4	3	2	11	8
7. Valenciennes	11	9	5	1	3	11	11
8. RC Paris	10	9	4	2	3	21	9
9. Reims	10	9	5	0	4	19	16
10. M.-les-Mines	8	9	2	4	3	8	9
11. Sedan	8	9	3	2	4	8	12
12. Red Star	7	8	3	1	4	8	12
13. Abbeville	7	9	1	5	3	5	10
14. Angers	7	9	2	3	4	7	13
15. Châteauroux	7	9	3	1	5	12	21
16. Quimper	6	10	2	2	6	8	19
17. Dunkerque	5	9	1	3	5	4	10
18. Roubaix	3	9	0	3	6	5	17

MULHOUSE 4 (3) — ORLEANS 1 (1)

Léopoldès (26e c.s.c.)
Huck (35e)
Six (38e et 49e)
Léopoldès (44e s. pen.)

DESROUSSEAUX	4	VIOT	4
DUVERNOIS	4	SORIANO	3
BIAU	4	KNAYER	3
PLEIMELDING	4	LEMÉE	3
F.MANSOURI	3	LEOPOLDES	3
GRUMELON	4	ARNAL	3
HUCK	4	(CIARAVINO, 72e)	
BERNARDET	4	TRASSARD	3
DURKALIC	4	STEPHAN	3
KIST	4	CHIESA	4
SIX	5	SEVENIER	3
		BERDOLL	4
Total	44	Total	36

Entr. : Banide
10 000 spect. environ. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Delmer.

ORLEANS 1 (1) — QUIMPER 1 (0)

Stephan (30e)
Gaye (60e)

VIOT	4	WELLER	4
SORIANO	3	KEDIE	4
KNAYER	4	BERTHAUD	3
LEMEE	4	GARRAUD	4
LEOPOLDES	4	GILET (LE BORGNE 46e)	3
TRASSARD	3	DERU (cap.)	3
CHIESA (cap.)	4	GAYE	3
STEPHAN	4	BARRAUD	4
SEVENIER	3	KILO	3
BERDOLL	4	LUBANSKI	4
CIARAVINO	3	TOULLEC	3
Total	40	Total	38

Entr. : Lemée — Entr. : Castellan.
3 309 spect. Recette : 95 964 F.
Arbitre : M. Feret.

ABBEVILLE 1 (1) — GUINGAMP 1 (0)

Couto (37e)
Landré (80e)

ROBERT	4	ROCH	4
ROGER	4	G. LE GOFF	3
MOUCHON	4	DUFOUR	4
LABARTHE	4	(GUYADER, 82e)	
BA	4	TREMEL	4
COUTO	5	JOUAN	4
SEWERYN	4	LANDRE	3
WESTERLOPPE	4	LEFOLL	3
LEBOUCHER	4	KERUZORE	5
TOURNAY	4	SAGNA	5
(TOURNELLE, 69e)		LUIZINHO	3
HANQUEZ	4	(ROLLAND, 57e)	
		TIBEUF	4
Total	45	Total	42

Entr. : Garcia — Entr. : Keruzoré
2 675 spect. Recette : 76 737 F.
Arbitre : M. Stenger.

ROUBAIX 1 (0) — ABBEVILLE 1 (0)

Gianetta (48e)
Hanquez (70e)

CABY	3	ROBERT	3
DUEZ	3	GOMEL	3
BUISSET	3	MOUCHON	4
BELHADJI (DUMORTIER 57e)	3	LABARTHE	3
MICELLI	3	BA	3
LALLEMAND	4	COUTO	3
METSU	3	DUVAUCHELLE	3
CARRIE	4	WESTERLOPPE	3
GIANETTA	3	HANQUEZ	4
BOUCHEZ	3	LEBOUCHER	4
J. OLIVEIRA (SALINE 71e)	4	TOURNAY	3
Total	36	Total	36

Entr. : Gianquinto.
1 214 spect. Recette : 29 817 F.
Arbitre : M. Delair.

RED STAR 2 (0) — ANGERS 0

Eo (55e)
Besançon (78e)

PEREZ	3	BEAUFRETON	3
FAURY	3	DIECKET	4
PADOVAN	4	BADAJOZ	3
DUBOIS	3	ARRIBAS	4
GUT	3	PANIARSKI	2
EO	4	HEYMAN	3
BESANÇON	4	GROSBOIS	3
LEVERRIER	4	SLIMANI	4
BRIDIER	4	PETRON	3
KUTERMACK	3	(LE GALL, 74e)	
BUISSONNEAU	3	NARBUT	3
(ANIOL, 52e)		GUEGAN	3
Total	38	Total	35

Entr. : Eo — Entr. : Letort
1 326 spect. Recette : 31 657 F.
Arbitre : M. Gruypelynck.

GUINGAMP 1 (1) — LE HAVRE 1 (0)

Luizinho (5e)
Prieur (88e)

ROCH	4	HAGENBACH	4
G. LE GOFF	4	BOURDON	3
DUFOUR	3	ROMBY	4
GUYADER	4	DJAADAOUI	4
JOUAN	4	CARPENTIER	3
LANDRE	4	BARTHEL	3
KERUZORE	3	(GONFALONE 72e)	
SAGNA	3	ABRAHAM	4
(TREMEL 75e)		FLORES	4
LUIZINHO	4	PRIEUR	3
TIBEUF	3	LLORENS	3
ROLLAND 89e)		BENSAOULA	4
GAMOUH	4		
Total	40	Total	39

Entr. : Keruzoré. — Entr. : Notheaux.
4 113 spect. Recette : 131 709 F.
Arbitre : M. Blouet.

RE-REPORT

Le match Sedan-Red Star de la 9e journée (reporté dans un premier temps au mardi 20 septembre) est de nouveau reporté à une date ultérieure, non encore fixée.

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

STAGES DE FOOTBALL

pour les jeunes de 8 à 18 ans

AUTOMNE 1983

Dans un superbe centre de footbal de 9 hectares, à quelques mètres de l'océan et de la plage.

VACANCES FOOTBALL

vous propose, du 28-10 au 1-11, pour 600 F pension complète, 5 journées d'activité de football, pour joueurs du champ et gardiens de but, dirigées par des entraîneurs et moniteurs brevetés d'Etat.

Avec, en plus, le football-plage, le tennis, le ping-pong, les soirées films-football.

Voyage organisé Paris-Soulac A.-R. Prix spéciaux clubs. Renseignements : Tél. (56) 09-83-29 - VACANCES FOOTBALL - BP 22 - 33780 SOULAC.

Coupon à retourner à Vacances-Football, B.P. 22, 33780 SOULAC
Je désire recevoir une documentation
Nom et prénom .....
Adresse .....

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Trois doublés seulement lors de cette semaine chargée. Deux mercredi dernier : Pascal (Marseille) et Marguerite (Nice). Un samedi : Six (Mulhouse).

Classement. — 1. Reimy (Limoges), 10 buts ; 2. Pascal (Marseille), 9 buts ; 3. Segura (Sète), 8 buts ; 4. Olarevic (Marseille), N'Dioro (Lyon), 7 buts ;

Attaques. — Marseille, en deux semaines, a pris nettement les devants, avec 25 buts. Suivent Limoges (23), Montpellier (22), Racing CP (21), Tours (20).

Défenses. — Dans l'absolu, c'est Lyon avec 6 buts encaissés qui vient en tête pour dix matches joués. Mais il partage la première place avec le Stade Français 92 (9 matches seulement).

A ● E. DEWILDER ET HAMIMI FONT LA LOI

CLASSEMENT

45 étoiles : Hamimi (Angoulême), E. Dewilder (Limoges).
44 étoiles : Goursat (Limoges), Reimy (Limoges).
43 étoiles : G. Passi (Montpellier), Chemier (Angoulême), Olarevic (Marseille).
42 étoiles : Dussuyer (Alès), Boubacar (Mraseille).
41 étoiles : Amitrand (Nice), Millot (Martigues), Blachon (Béziers), Tur (Béziers), Duse (Limoges), Amouyal (Limoges).

B ● WELLER ÉPHÉMÈRE LEADER

CLASSEMENT

41 étoiles : Weller (Quimper).
39 étoiles : Polaniok (Tours).
38 étoiles : Leclercq (VA).
37 étoiles : Kedie (Quimper).
36 étoiles : Desrousseaux (Mulhouse).
35 étoiles : Six (Mulhouse), Robert (Abbeville), Mouchon (Abbeville), Roch (Guingamp), Djadaoui (Le Havre), Stéphan (Orléans), Chiesa (Orléans), Berthaud (Quimper), Bianchi (Racing CP), Loiseau (Tours).

rendez-vous

GROUPE A
Mardi 27 (20 h 30)
Gueugnon-Limoges
Mercredi 28 (20 h 30)
Villefranche-Thonon
Sète-Lyon
Cannes-Béziers
Grenoble-Marseille
Alès-Besançon
Martigues-Cuiseaux
Libourne-
La Roche-sur-Yon
Angoulême-Nice
Exempt : Montpellier

GROUPE B
Mardi 27 (20 h30)
Abbeville-Dunkerque
Racing-Guingamp
Mercredi 28 (20 heures)
Mulhouse-Stade Français
(20 h 30)
Red Star-Tours
Le Havre-Angers
Montceau-Orléans
Valenciennes-Châteauroux
Reims-Roubaix

•**Le match Quimper-Sedan** a été joué le 17-9 (1-1).

GROUPE A
Samedi 1er (20 h 30)
Lyon-Cannes
Thonon-Sète
Nice-Villefranche
La Roche-sur-Yon-Angoulême
Cuiseaux-Libourne
Besançon-Martigues
Limoges-Montpellier
Marseille-Gueugnon
Béziers-Grenoble
Exempt : Alès

GROUPE B
Samedi 1er (20 h 30)
Angers-Reims
Stade Français-Valenciennes
Dunkerque-Red Star
Châteauroux-Abbeville
Tours-Montceau
Guingamp-Quimper
Sedan-Le Havre
Orléans-Racing Paris
Dimanche 2 (15 h 30)
Roubaix-Mulhouse

LE 4-4-2 DE KERU

Pour la première fois de la saison, Guingamp évoluait en 4-4-2 à l'extérieur. L'entraîneur Raymond Keruzoré avait choisi de tenter l'expérience à Abbeville. Ce dernier en avait un peut assez que sa formation soit traitée d'équipe gentille et que celle-ci revienne à chaque fois bredouille de ses déplacements. Il faut croire que la formule a du bon puisque Guingamp est allé obtenir le match nul en terre picarde.

Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi du match Orléans-Quimper, à la mémoire de Thierry Sinzelle (trente et un ans) de l'USM Olivet, brutalement décédé d'un arrêt cardiaque au cours d'un entraînement. Ce joueur avait porté les couleurs d'Orléans il y a cinq saisons.

Depuis deux mois que le Championnat est commencé, Orléans attend toujours impatiemment les survêtements que la marque Heurtefeu devait leur liver en juin.

Claude Leroy, l'entraîneur de Grenoble, avait quelque raison d'être déçu après la défaite de son équipe à Limoges. « Nous ne méritions jamais de perdre ici », déclarait-il. C'est d'autant plus vrai que son équipe avait largement dominé durant toute la seconde période.

Que d'ex-Olympiens figurant, désormais, dans les rangs de l'équipe de Villefranche-sur-Saône ont eu l'occasion, mercredi dernier, de fouler de nouveau la pelouse de Gerland au titre d'un derby de Division II inédit ! Cattin, Gabriele, Genet, Paillot et Ferrigno sont, en effet, tous passés par l'OL avant d'aller chercher fortune ailleurs. Idem, du reste, pour leur actuel entraîneur Canzio Capaldini qui était le prédécesseur de José Broissart à la tête du centre de formation de l'Olympique lyonnais.

Patrick Paillot, le capitaine de Villefranche, n'a jamais beaucoup aimé jouer arrière latéral. Mais pour le bien de l'équipe, il avait, cependant, accepté de jouer arrière droit il y a dix jours contre Béziers. Cela n'aura, cependant, pas duré longtemps puisque Capaldini, son entraîneur, a tôt fait de le remplacer en défense centrale à l'occasion du mini-déplacement à Lyon, l'expérience Antoinat, stoppeur, ayant fait long feu semble-t-il.

Pierre Garcia, l'entraîneur abbevillois, était scandalisé par le carton rouge infligé à Gimel pour une faute (malheureusement) courante sur le Roubaisien Saliné. Mais il lui serait difficile de contester que celle-ci valait le jaune. Or, Gimel en avait déjà pris une...

Pour la première fois depuis le début de la saison, les supporters lyonnais ont pu se répartir, non seulement dans les virages du stade de Gerland mais aussi dans les deux tribunes Jean-Bouin et Jean-Jaurès, puisque les poutres destinées à supporter les deux futures couvertures de ces tribunes sont, désormais, toutes deux en place. Seule conséquence marquante alors des travaux d'aménagement de l'enceinte lyonnaise, mercredi dernier, il fut demandé aux handicapés devant se déplacer avec chariot de s'abstenir de venir pour des raisons de sécurité.

Après avoir marqué un but à Bourges, samedi dernier avec l'équipe réserve, Sima Nikolic a réintégré le groupe professionnel lyonnais à l'occasion de la venue de Villefranche à Gerland. Mais comme remplaçant seulement, les vainqueurs d'Angoulême ayant, en effet, été reconduits par Herbin en bloc pour affronter les Caladois de Capaldini.

Une réflexion intéressante de Gilles Gabriele, le milieu de terrain de Villefranche : « En vérité, la différence avec les ténors se situe beaucoup à la finition. Car, quand eux ont une occasion, ils la ratent relativement rarement, alors que nous, qu'est-ce qu'on gâche à ce moment-là. Moi, le premier !... »

Samedi soir, les Lyonnais étaient à Aurillac pour y jouer un match de propagande contre une sélection du Cantal. Mais le moins que l'on puisse dire est que Herbin et les siens n'ont pas traîné dans le coin puisqu'ils ont débarqué à Aurillac — en avion — peu avant le coup d'envoi et en sont repartis très peu de temps après la fin du match.

Tous les bonheurs pour Eric Spadiny, le jeune avant-centre lyonnais ayant récemment « piqué » la place de Nikolic. Car, du fait de cette titularisation en pro et de la fréquence des matches de Division II en ce moment, « Spad » a, en effet, eu l'autorisation de ne pas remettre les pieds au Bataillon de Joinville qu'il fréquente depuis quatre mois, d'ici au 3 octobre !

Le clan des célibataires se rétrécit à Villefranche. Pour preuve, Aparicio et Mulato profiteront du prochain week-end, où n'auront lieu que des matches en retard, pour prendre épouse, l'un à Oyonnax, l'autre à Montélimar.

Curieux hasard, à peine revenu de leur périple au Maroc, Micelli (Roubaix) et Leboucher (Abbeville) se sont retrouvés à Roubaix pour le match Roubaix-Abbeville où le premier avait pour mission de marquer le second.

LE FIDÈLE WOJCIK

A trente-deux ans, Antoine Wojcik n'est pas le plus âgé de l'équipe de Limoges. En revanche, c'est bel et bien lui le plus ancien du club. Il signa sa première licence en 1967-1968. Seize ans qu'il porte les couleurs rouge et blanche. Seize saisons durant lesquelles il a gravi tous les échelons, connu six entraîneurs de Blondel à Dewilder en passant par Goujon, Calleton, Kowal et Skiba. Titulaire et capitaine pendant de longues saisons, Tonio est aujourd'hui le plus souvent remplaçant. Il n'en prend pas ombrage.

A la dix-septième minute du match Nice-Libourne, le Niçois André Blanc, blessé, a dû céder sa place à... Hervé Blanc son homonyme. Victime d'une élongation musculaire à la cuisse, l'ex-Lensois et milieu de terrain de Nice, André Blanc, sera au repos pour une dizaine de jours.

L'entraîneur angoumoisin Lekkak n'était pas trop affecté à l'issue du match que son équipe venait de perdre à Thonon. Cet échec est pourtant le septième consécutif essuyé par ses poulains. Il estimait que ses joueurs s'étaient battus avec beaucoup de cran et que sa formation n'était plus très loin de revenir à un meilleur niveau.

Un jeune joueur aixois, signalé à Destrumelle par un ami commun, suit actuellement les entraînements de l'ASB. Franck Arstanian, en provenance de Besançon, devrait aller à Metz ; mais il préférait rester dans le Midi et plus particulièrement à Béziers.

Le Caladois Gilles Gabrielle avait deux supporters de choix dans les tribunes du stade de Gerland : son oncle et sa tante qui sont aussi les parents de l'Auxerrois Gérard Lanthier. Du coup, Mme et M. Lanthier n'auront donc eu que des défaites à commenter ce soir-là, puisque tant Villefranche que l'équipe de Guy Roux ont été défaites 1-2 ce soir-là !

LE RAT DU STADE

On connaissait jusqu'à présent le rat d'hôtel ! Et voilà qu'un personnage sévit actuellement au Stade Vélodrome. Chaque semaine, la nuit plus particulièrement, il marque son passage en cassant une ou deux vitres du secrétariat de l'OM. En fouillant tout. Il continue ses exploits à la salle de presse où, après avoir sectionné dernièrement les lignes, il a emprunté, à la veille de OM-Cannes, trois postes téléphoniques. En tout cas de quoi donner des sueurs froides aux journalistes marseillais et envoyés spéciaux avant le coup d'envoi de rencontres...

Voyage éclair à Marseille, en début de semaine dernière, pour Charles Mighirian, le président de l'OL et pour son directeur administratif. Non pas pour aller superviser l'OM dans son antre mais bien pour discuter affaires avec Jean-Claude Darmon, le régisseur publicitaire du club dont on sait qu'il est installé sur les bords de la Méditerranée.

Avec six buts à son actif, dont 5 à domicile, et ce en quelque 460 minutes, Gilbert Marguerite est devenu le meilleur réalisateur de l'OGCN (devançant Curbelo et Mengual auteurs tous deux de trois buts) et à ce titre la nouvelle idole du public niçois.

Le match Thonon-Angoulême était le rendez-vous des anciens brestois. Ainsi, l'Angoumoisin Goba qui jouait la saison dernière à Brest, tout comme les Thononais Parizon et Augustin. De plus, Justier, avant de jouer à Angoulême et à Nîmes, était aussi Brestois.

C'est avec l'aide d'une infiltration lui ayant été faite à la veille du match que le Lyonnais Philippe N'Dioro a pu jouer mercredi contre Villefranche, après avoir pourtant dû sortir du terrain samedi dernier à Angoulême à cause d'un petit kyste sur le ménisque externe gauche. Le kyste en question devrait, d'ailleurs, lui être ôté chirurgicalement durant la trêve.

Le président d'Angoulême, Michel Labernède, avait accompagné ses joueurs à Thonon avant le coup d'envoi, il n'était guère rassuré et ses craintes se sont confirmées. Il veut tout de même rester optimiste, d'autant que le début de saison de ses poulains, qui avaient pris cinq points en quatre matches, a prouvé que sa formation a tout de même des ressources.

L'AS Monaco a refusé de jouer à Lille vendredi soir. Roubaix recevra donc Mulhouse dimanche (16 heures) et perdra une bonne partie de son public (le pratiquants). Les responsables roubaisiens comprennent mal l'attitude des pros.

Thonon est décidément irrésistible à domicile. Contre Angoulême, l'équipe savoyarde a remporté devant son public sa quatrième victoire consécutive. Depuis le début de la saison, seul Lyon a réussi à arracher un point sur les bords du Léman.

Le jeune Pascal Tréand, qui fêtera ses vingt-quatre ans le 29 septembre, ne pouvait souhaiter de meilleurs débuts en Deuxième Division. Pour son premier match au sein de l'équipe thononaise il a marqué un but dès la deuxième minute du match contre Angoulême. A souligner que le néo-thononais jouait encore la saison dernière en honneur à Annemasse précisément.

Guy Genet, le Caladois, que son but ne pouvait évidemment consoler, était le premier à le reconnaître à l'issue du match Lyon-Villefranche : « Comment gagner des matches quand on joue aussi mal en première mi-temps. Or, le drame veut que cela nous arrive souvent, hélas... »

Miss France, à la mi-temps du choc numéro 1 de la onzième journée, a participé au Stade-Vélodrome à une copieuse distribution de ballons. Hélas ! notre charmante beauté nationale s'est repris à deux fois lorsqu'elle a voulu botter les cuirs en direction des gradins. Pas bon pied bon œil, notre représentante...

Quatre matches en douze jours, c'est beaucoup pour une équipe composée en majeure partie de promotionnels qui ont tous un métier. Fort heureusement, Guingamp possède des réserves. Ainsi, Thiboult, longtemps écarté des terrains, à la suite d'une blessure à la cheville, va redevenir opérationnel. Heureusement, car après le match du Havre, Tibeuf boîtait bas (coup derrière le mollet) et on craignait aussi une légère entorse d'un genou pour Dufour.

Le Thononais Costa, qui est rentré à la 79e minute du match que son équipe disputait contre Angoulême, fêtait ses trente ans le jour de la rentrée.

rencontres

SERGE CHIESA

ORLEANS. — Quatorze saisons à Lyon en Première Division, ça compte. Et puis — surprise pour beaucoup — voilà Serge Chiesa à Orléans. Toujours porteur du brassard de capitaine, toujours subtil meneur de jeu, habile pour exploiter les coups francs. N'a-t-il pas inscrit de cette manière le premier but de sa nouvelle équipe dès l'ouverture du Championnat devant Angers ?

« Pourquoi avoir quitté Lyon ?

— Une prolongation de contrat m'avait été proposée pour un an, mais j'ai senti que je n'étais pas indispensable. J'ignore par ailleurs pourquoi aucun club de Première Division ne m'a contacté.

— A trente-deux ans et demi, vous avez donc découvert la Division II.

— Effectivement, je ne savais pas très bien où j'allais. On m'avait tellement dit que, à ce niveau, il y avait de mauvais terrains et que l'on pratiquait un football plutôt décousu... Aussi ai-je été agréablement surpris de constater qu'il n'en était rien, et que beaucoup d'équipes, d'ailleurs renforcées, jouaient bien.

— Une adaptation sans histoire à Orléans.

— J'ai eu la chance de participer au stage de préparation en Bretagne cet été. (A Lyon, c'était différent ; je voyais les autres arriver...) J'ai été accueilli par des garçons sympathiques, et il s'est créé une excellente ambiance de groupe.

— Il y a deux numéros 10 à Orléans.

— Oui, mais cela ne pose aucun problème. Guy Stephan et moi sommes complémentaires.

— Jacky Lemée choisit tantôt le 4-4-2 (à l'extérieur), tantôt le 4-3-3 (à domicile).

— C'est à l'entraîneur de juger bon d'adopter l'une ou l'autre technique. Je n'ai pas de préférence. Dans la première, je suis vraiment un faux ailier.

— Après quatre victoires consécutives sur son terrain, Orléans a été tenu en échec par Quimper.

— Certes, on est toujours déçu de perdre un point chez soi. Mais j'estime que nous n'avons pas mal joué pour autant. Jusque-là, nos meilleurs matches avaient été ceux d'Abbeville (0-0), de Reims, malgré la défaite (1-2), et devant Valenciennes (3-0). Néanmoins, à Roubaix (0-0) et contre Châteauroux (1-0), c'était moins bon.

— Le Racing, Tours, Le Havre, Guingamp, voilà un rude programme pour octobre.

— Comme les autres, nous connaîtrons sans doute des moments difficiles dans ce Championnat assez ouvert. C'est à nous d'essayer de faire le maximum pour rester dans le groupe de tête. »

Maurice PERCHERON.

Maradona bis

Un ancien joueur de Béziers, l'Espagnol Patcheco devenu dirigeant du « Barça », avait promis à son ami Marius Marin, le vice-président biterrois, de lui ramener un bon joueur. Il a tenu parole et se trouve actuellement à Béziers avec un joueur argentin (prénommé Nestor) qui est un ami intime de Maradona chez qui il loge à Barcelone.

expliquez-vous

EXPLIQUEZ-VOUS : MOHAMED LEKKAK

Angoulême et sa dix-huitième place intriguent tout le monde. Les bruits les plus divers ont parcouru les Charentes... vous savez ceux que l'on murmure quand tout va mal au sein d'un club. Angoulême avait des ambitions, qu'en est-il maintenant ?

« Mohamed Lekkak, hier, Angoulême pratiquement en haut de l'affiche en début de Championnat est aujourd'hui au plus mal ?

— Dans la vie, il y a de bons et de mauvais moments. Evidemment, on ne peut pas dire qu'ils soient excellents sur le plan sportif. C'est même la douche écossaise.

— Les raisons de cette dégradation ?

— Le nouveau style de jeu préconise depuis le début de saison, à savoir un pressing constant à partir des quarante mètres, n'est pas encore tout à fait assimilé. Les coups durs à Gueugnon et Montpellier où nous avons bien joué sont peut-être un début d'explication. Et puis un manque d'efficacité et une trop grande fébrilité...

— La rumeur laisse courir que vous pourriez être remplacé ?

— Pas entendu parler. S'il faut accorder le moindre crédit à tout ce que l'on raconte... Non, pour l'instant, il n'en est pas question.

— La réunion extraordinaire de vendredi soir ?

— Elle était prévue depuis une quinzaine de jours... Il y a eu concertation entre dirigeants, joueurs et moi-même. Le groupe est solidaire, et je peux vous dire que j'ai toute sa confiance.

— Pas de révolution de palais donc ?

— Bien au contraire, tout le monde se serre les coudes.

— Vos rapports avec Chemier assurant l'intérim, la saison dernière, de Paul Lévin ?

— Très bons. Il a même appuyé ma candidature à ce poste. Pas de problèmes, vous dis-je...

— Le club avait été secoué, l'an dernier, par une crise financière. Ne va-t-elle pas se renouveler ?

— Si les résultats continuent à se dégrader... mais j'ai beaucoup d'espoir.

— Cinq points en onze matches, deux victoires c'est peu ?

— Dure réalité ! Les joueurs à qui je dis souvent que la situation ne peut être pire détiennent les réponses. La peur n'évite pas le danger.

— L'état moral des joueurs ?

— Au risque de vous surprendre, l'ambiance est assez bonne. Personne ne rejette la faute sur le voisin.

— Vous n'avez pas tellement réussi à Calais, ne prenez-vous pas le même chemin à Angoulême ?

— Dans le Nord, je suis parti avec l'accord des dirigeants malgré un contrat de trois ans. Ici, la saison n'est pas encore terminée, que je sache...

— Vous sentez-vous responsable ?

— Quand on s'engage dans un club, on est toujours partie prenante, même devant les mauvais résultats. Il ne faut pas fuir ses responsabilités. Mais quand tout va mal, l'entraîneur est le bouc émissaire tout trouvé.

— Alors, Lekkak est entraîneur jusqu'à la fin de la saison ?

— Absolument. J'ai signé un contrat d'un an, par conséquent les discussions reprendront au terme de cette saison. Je peux même vous dire que je me sens bien ici. »

Maurice BACQUET.

Guy Genet commence à se croire maudit. C'est ainsi que, depuis le début de sa carrière, il a pratiquement toujours eu à jouer le couteau sous la gorge du fait des effectifs relativement modestes alignés par les équipes de Lyon, de Nîmes, d'Alès où il est successivement passé. Or, on dirait que cette saison, à Villefranche, il est parti pour une aventure à peu près semblable, de sorte qu'on comprend le grand Guy lorsque qu'il confie : « Vraiment, j'aimerais pouvoir jouer l'esprit libre, un jour ! Car, à jouer sans cesse des matches à ne pas perdre, ça use nerveusement, croyez-moi ! »

Depuis que, en provenance d'Orléans, Didier Derigon a posé le pied à Villefranche-sur-Saône, il a connu des fortunes diverses. Quoi qu'il en soit, cet expensionnaire du centre de formation stéphanoise se veut encore optimiste pour l'instant, estimant qu'un seul bon résultat suffirait à relancer la machine caladoise. Mais il ajoute aussi : « A condition de former rapidement un groupe plus homogène et plus uni ! »

Le public roubaisien apprécie mal le travail défensif accompli par Pierre Lallemand au service de la collectivité. De sorte que le capitaine est aussi la tête de turc des supporters.

Aveu de Joël Fréchet, le jeune international junior s'étant installé au milieu du terrain lyonnais depuis le début de la saison : « Grâce à M. Herbin — notez le respect à l'égard de l'entraîneur —, avec lequel j'ai discuté du problème à plusieurs reprises, me voilà un peu moins contracté qu'auparavant. Mais enfin, je reconnais que je ne joue toujours pas totalement libéré, notamment à Gerland où la foule me fait un peu peur. »

Après que ses poulains biterrois eurent remporté à Villefranche une précieuse victoire, il y a dix jours, Jean-Pierre Destrumelle s'est un peu attardé dans la région lyonnaise, histoire de voir à l'œuvre, le lendemain, les meilleurs boulistes français, qui disputaient à Lyon le Championnat de France de doublettes, et aussi ses ex-protégés de Meyzieu qui entamaient, il y a huit jours, leur nouveau parcours en Championnat régional.

Patrick Paillot était assez désabusé à l'issue du match Lyon-Villefranche, faisant notamment référence au but que M. Dozol a refusé à Aparicio, à la 80e minute, sous prétexte qu'il n'avait pas autorisé que le coup franc soit donné. Et de dire : « C'est toujours pareil. Aux petits, il est quasiment impossible de prendre des points aux gros... »

LA RÉVÉLATION

Mario Reimy, l'avant-centre de Limoges, est en train de se tailler une solide réputation. Rien de plus logique. Il a inscrit face à Grenoble son dixième but en onze rencontres. Au cours des cinq matches amicaux d'avant-Championnat, il avait déjà marqué à quatre reprises. Une belle moyenne ! Le jeune Guadeloupéen du LFC n'entend pas en rester là.

« Si l'équipe continue à bien tourner, je crois pouvoir en marquer d'autres, même si ça devient de plus en plus difficile. »

A 23 ans, Mario Reimy a encore tout l'avenir devant lui. Il a bien l'intention d'en profiter et de rattraper le temps perdu. Bordeaux l'avait accueilli voilà trois saisons, Rennes lui fit signer un contrat pro de quatre ans l'année dernière. Doublure de l'Israélien Peretz au Stade Rennais, Reimy fut alors prêté pour un an à Limoges. Il a trouvé dans le chef-lieu de la Haute-Vienne le climat et l'entourage adéquats pour faire étalage de ses énormes possibilités.

Un embouteillage monstre a suivi le septième succès de la saison de Marseille, il est vrai que 30 000 spectateurs étaient venus de toute la région.

Marc Duez, le Roubaisien, en est persuadé : si les joueurs de Roubaix Football ne devaient pas mener une vie aussi dingue (boulot, ballon, dodo...) l'équipe aurait sans doute déjà cinq ou six points de plus.

Après le match Guingamp-Le Havre, deux joueurs furent contents de se retrouver et d'échanger leurs souvenirs. Il s'agissait du Havrais Bensaoula et du Guingampais Gamouh qui opérèrent ensemble longtemps dans l'équipe nationale algérienne.

Drôle de préparation : neuf des treize joueurs qui ont joué avec Roubaix face à Abbeville ont travaillé toute la journée. Certains n'ont rejoint leurs camarades que deux heures avant le match.

Le président biterrois Torre ne dissimulait pas sa satisfaction après la victoire de son équipe sur Sète. A ses nombreux amis venus le féliciter, il répétait : « C'est aujourd'hui la Saint-Mathieu et ils ne pouvaient m'offrir de plus beau cadeau. »

Afin de meubler son calendrier et de ne pas rester inactif la semaine où il sera exempt, le Limoges FC a conclu un match amical avec l'équipe de France de Police le jeudi 6 octobre à 20 h 30.

VÉTUSTÉ

Le désormais célèbre, par sa déplorable vétusté, stade de Sauclières a inscrit, à l'occasion du Derby Héraultais entre les équipes de Béziers et de Sète, un nouvel épisode quant à l'entretien de ses antiques installations.

Cette fois-ci, ce sont les projecteurs d'éclairage qui ont rendu l'âme, peu avant la mi-temps. Il a fallu attendre près d'une demi-heure avant de pouvoir reprendre le match, ce qui, on le conçoit, ne faisait l'affaire ni des joueurs, ni des arbitres, ni des journalistes. Ces derniers, tenus par des horaires stricts pour passer leurs papiers, étaient d'autant moins « heureux » qu'ils étaient encore huit mercredi à se disputer l'unique ligne téléphonique du stade.

Une défectuosité d'autant plus regrettable qu'elle pouvait entraîner la perte du match pour Béziers si une nouvelle panne de la même durée s'était reproduite.

Dans le programme-gazette des supporters d'Orléans proposé à chaque match, il est bien sûr question de l'équipe visiteuse, y compris dans la grille de mots croisés où les noms des joueurs sont largement utilisés.

Le Stade Rémois ayant refusé d'avancer le match à samedi, les Roubaisiens sont dans l'embarras avant le déplacement de demain. La majorité de leurs joueurs qui travaillent ne sauront qu'en dernière minute s'ils pourront faire le déplacement.

Les supporters de Limoges ne se contentent plus des matches à domicile. Ils veulent maintenant suivre leurs favoris à l'extérieur. Le club a été sollicité dans ce sens à tel point qu'une caravelle devrait être affrétée pour le déplacement à Nice.

Edouard Kula reprend du service à Marseille. Celui qui avait fait partie de la fameuse équipe du doublé s'occupera désormais de former les jeunes éléments du club.

« Enfin ! » C'est ce que se dit le néo-Orléanais Serge Chiesa, aujourd'hui où il a, en effet, fini par trouver une maison à louer après avoir dû vivre à l'hôtel, puis en meublé durant de longues semaines.

Les dirigeants biterrois ont conclu un accord à l'amiable avec leur avant-centre espagnol Felix Martinez Hidalgo qui, pour des raisons familiales, a dénoncé son contrat et est retourné en Andorre.

Un homme au moins a fait l'unanimité — fût-ce contre lui — à l'occasion du derby entre Lyonnais et Caladois : M. Dozol, l'arbitre que les premiers ont trouvé très complaisant à l'égard de la dureté de certains joueurs de Villefranche. Quant aux seconds, ils n'ont toujours pas digéré que l'on ait annulé un but d'Aparicio sous prétexte que Ferrigno avait trop vite tiré le coup franc, alors que M. Dozol n'avait rien trouvé à redire à ce que Bocchi ait servi Zambelli dans les mêmes conditions en première mi-temps...

Canzio Capaldini hésitait sur l'attitude à prendre à l'issue du match Lyon-Villefranche perdu par les siens. « Bien sûr, nous n'aurions pas volé d'égaliser au vu de la seconde mi-temps, disait-il, mais nous ne l'avons donc pas fait. Et je ne peux, du coup, être satisfait d'une équipe manquant vraiment de lucidité devant le but adverse. Reste que, si l'on continue à jouer ainsi, on devrait pouvoir parvenir à nos fins — le maintien —, même s'il peut paraître paradoxal de dire cela après une quatrième défaite consécutive. »

La mode tennis fait aussi des ravages du côté de Marseille. Ainsi, le capitaine François Bracci a décidé de se défouler sur les courts de Manon des Sources les matins de rencontre.

Après le père, le fils. De Quimper à Limoges il y a toujours un Dewilder sur la route de Jean-Noël Dusé. Lorsqu'il était le gardien du Stade Quimpérois, Dusé avait pour équipier Robert Dewilder, aujourd'hui son entraîneur. Comme partenaire Eric a pris la succession. Un exemple assez rare dans le football professionnel.

Face à Grenoble, Ben Saïd, le n° 10 de Limoges, a retrouvé le chemin des filets. Il y a plus d'un an que cela ne lui était arrivé.

« Ce n'est pas notre plus mauvais match mais sans aucun doute le plus difficile. » La remarque est de Robert Dewilder, l'entraîneur limougeaud, à l'issue de la rencontre face à Grenoble.

A la veille du derby OL-Villefranche, Slobodan Topalovic avait reconnu : « Non, je ne suis pas invincible », tout en admettant que cela fait plaisir d'être le gardien d'une équipe n'ayant encaissé aucun but durant 553 minutes ! Or, il avait raison, l'ami Slobo, de s'avouer faillible. Car Guy Genet a donc coupé court à la belle série, mercredi dernier. Un but qui a du reste libéré d'une certaine façon le gardien de l'OL, lequel a, en effet, avoué après coup : « Figurez-vous que, l'air de rien, cette responsabilité finissait par me peser sur les épaules, au point que je faisais presque une fixation de ne pas devoir encaisser de but. »

Les Azuréens n'ont pas la cote d'amour ! Avant le coup d'envoi d'OM-Cannes ils ont été copieusement sifflés par le public marseillais.

Lorsque vous demandez à Claude Leroy, l'entraîneur limougeaud, si Christian Clerc, tantôt défenseur, tantôt milieu de terrain, tantôt attaquant, est l'homme à tout faire du FC Grenoble, il désapprouve totalement. « Je n'aime pas cette expression. Christian est un excellent joueur. Son intelligence lui permet de s'adapter à tous les postes. »

Lorsque Keruzoré, l'entraîneur guingampais, lui demanda de laisser sa place à Tremel à la 75e minute, Christophe Sagna montra ouvertement son mécontentement en enlevant son maillot et en le jetant à terre. Aussitôt, le président Le Graët, dans les vestiaires, ne manqua pas de dire son fait à l'ex-Lavallois.

Après Béziers-Sète, J.-P. Destrumelle disait à un radio-reporter : « Après une victoire, il y a toujours un entraîneur heureux, alors que l'autre n'est pas content. Je comprends d'ailleurs parfaitement le désappointement de mon collègue Herbet.

Martet, l'avant-centre havrais, victime d'une élongation, ne s'alignait pas devant Guingamp. Ce qui ne fut pas pour déplaire aux Bretons, car Martet est un peu leur bête noire. Depuis qu'il joue contre Guingamp, Martet a, en effet, réussi à inscrire la bagatelle de huit buts.

Christian Caminiti, le Marseillais, a fêté son vingt-quatrième anniversaire sur la touche la semaine dernière. Sa blessure est toujours tenace, et l'ex-capitaine olympien commence à trouver le temps long.

Superstition

Tous les sportifs ont leurs petites manies. Dans ce domaine, Jean-Noël Dusé, le gardien limougeaud, détient sans aucun doute un record. Il joue toujours avec un pantalon de survêtement, refuse d'endosser un maillot jaune, porte la main sur la ligne médiane en pénétrant sur le terrain et, une fois installé dans son but, il touche les deux poteaux. Un véritable rituel. Et ça fait dix-sept ans que ça dure.

Des lauriers pour Poissy, auteur d'un bon match nul à Dijon (1-1).
Foie gras pour tout le monde. Périgueux obtient son premier succès (1-0).
Vauban fortifie ses frontières au sein desquelles Nancy n'a pas sa place (6-0).
La cathédrale d'Amiens est superbe. Sa victoire contre Maubeuge également (3-0).
Nantes rechute face au Veloce (1-0). A tous les étages, on y est malade.
La Corse redresse la tête, Bastia est son ambassadeur.

Caen et Amiens : les fortes têtes

(Jean-Marie LANOÉ)

Devant le but de Maubeuge, la situation n'est pas si compliquée que cela. Desmenez s'apprête tout bonnement à inscrire le deuxième but d'Amiens, après que Lefevre, le gardien, ait loupé le ballon de même que Fred, à terre.

(Photo Jacky Delorme)

● CENTRE
UN ACCROC POUR DIJON

Ça y est. Les journées en retard vont venir embrouiller nos jugements. En effet, si Fontainebleau et Le Puy s'étaient rencontrés, l'un des deux serait peut-être leader... Cela dit, Auxerre ne vole pas sa place, Melun peut en attester.

Dijon s'est fait accrocher à domicile par un Poissy qui paraît transformé depuis l'arrivée d'Alain Laurier à ses commandes. Si l'on consulte le carnet de rendez-vous, on s'aperçoit qu'il peut encore améliorer sa position à la faveur de la prochaine journée.

Quant à l'INF Vichy, son opération redressement est entamée (2-0 à Chalon).

● CENTRE-OUEST
VISITEZ LE PÉRIGORD

Périgueux a attendu la visite du leader, Tours, pour remporter sa première victoire. Voilà qui est plus en rapport avec le club de Caron. Ce dernier a payé de sa personne en inscrivant le seul but de la rencontre.

Deux conséquences : Saint-Médard se retrouve tout seul, au fond de la classe, et Bourg-sous-La-Roche, ce « fayot », devant, cette rencontre s'étant soldée par la victoire des Vendéens 2-0.

Autres élèves en vue : la Rochelle, qui fait ce qu'il faut pour se faire remarquer (1-1 à Blois) et Toulouse, qui n'a « rien fait qu'embêter » Cholet (1-4).

● EST
SAINT-DIZIER AIME LE NUL

Quatrième match nul pour les hommes de Le Lamer qui, avec Cournon dans le groupe Centre, détient ce record, ce qui après tout, n'est pas une tare, le classement en faisant foi.

Certains ont compris qu'il était déjà inutile de soigner la différence de buts. Ainsi, c'est à Vauban que revient le carton du jour aux dépens de Nancy (6-0).

Une défaite et hop ! On dégringole de sept places ! C'est Blénod qui fait cette amère expérience (0-1 contre Metz).

Les attardés, Chaumont, Saint-Dié et Belfort, n'ont pas su se reprendre. Peut-être la prochaine fois, à domicile ?

● NORD
SAINT-OMER L'AUXERROIS

Vous connaissiez Saint-Germain ? Voici Saint-Omer dont le comportement rappelle celui de son cousin bourguignon de Division I, il y a peu. Il reste le seul club invaincu de ce groupe. Qui pourra l'arrêter ?

Desmenez, entraîneur-joueur d'Amiens, a montré lui-même l'exemple face à Maubeuge. Ainsi, Amiens peut s'asseoir à une place plus conforme à ses ambitions.

Pendant que Paris-Saint-Germain a repris sa marche en avant (4-1 contre Creil), Malakoff est allé arracher un nul à Lille, ce qui constitue une sacrée performance qui ne surprendra pas ceux qui ont confiance en Fercocq, l'entraîneur.

● OUEST
CALÉS A L'EXTÉRIEUR

Cinq victoires à l'extérieur, pour ce groupe qui nous réserve chaque semaine quelques surprises. Les retombées en sont importantes.

Lisieux est allé vaincre, en deux minutes, Longjumeau. L'un chante, l'autre pas. Non loin de là, à Corbeil, l'équipe locale se faisait berner par l'UCK Vannes, de plus en plus costaud.

Le plus étonnant peut-être de tous les résultats de cette journée réside dans l'explosion du Havre à domicile face au Stade Brestois (0-4). Curieux.

Il n'en fallait pas plus pour les ardents caennais. Les voilà confortablement installés à la seconde place, grâce a leur succès sur l'AS Brest (1-3).

La défaite d'Evreux (2-5) face au RC Paris est malheureusement dans la logique des choses.

● SUD
VALENCE LA DÉPRIME

Beaucoup moins de surprises dans ce groupe. Saint-Raphaël a pris le commandement car Digne ne jouait pas. Il se contente souvent de peu (1-0 contre Aix), mais cela, pour l'instant, suffit au bonheur de Damiano.

Derrière, Hyères réussit à maintenir le contact (0-0 à Nice) et Bastia revient très fort (2-1 contre Orange).

Un club doit nous maudire, il s'agit de Valence. On l'a annoncé comme outsider, sinon favori et le voilà 14e. Il n'en finit pas de décevoir. Ainsi, cette défaite à Antibes (2-0), qui enregistre là sa première victoire.

rendez-vous

CENTRE
Tavaux - Dijon
Le Puy - Montferrand
Fontainebleau - Lyon
Cournon - Melun
Bourges - Clermont
Beaune - Saint-Etienne
Vichy - Auxerre
Poissy - Châlon

CENTRE-OUEST
Bourg-ss-la-Roche - Montauban
Montmorillon - Saint-Médard
Bordeaux - Cholet
Pau - Châteauroux
Tours - Poitiers
Toulouse - Périgueux
La Rochelle - Muret
Mont-de-Marsan - Blois

EST
Metz - AS Strasbourg
RC Strasbourg - Blénod
Meaux - Vauban
Saint-Dié - Belfort
FCSK 06 - Mulhouse
Nancy - Saint-Dizier
Merlebach - Reims
Chaumont - Sochaux

NORD
Viry-Châtillon - Lille
Hazebrouck - Calais
Nœux-les-Mines - Amiens
Saint-Omer - Lens
Creil - Douai
Maubeuge - Paris-SG
Le Touquet - Rouen
Malakoff - Beauvais

OUEST
Lucé - Evreux
Caen - Saint-Pol-de-Léon
AS Brest - Rennes
Lisieux - Stade Brestois
UCK Vannes - Longjumeau
Laval - Corbeil
Nantes - Le Havre
RC Paris - Véloce Vannes

SUD
Monaco - Arles
Hyères - Marseille
Nice - Digne
Orange - Aix
Pont-de-Chéruy - Bastia
Montpellier - Ajaccio
Valence - Saint-Raphaël
Toulon - Antibes

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 393 (Amiens) , 2 238 (Saint-Dizier), 1 680 (Véloce Vannetais), 1 383 (Cholet), 1 332 (Calais), 1 258 (St-Pol-de-Léon), 1 195 (Beauvais), 902 (Clermont), 776 (Meaux), 770 (Le Havre), 766 (Evreux), 738 (Blénod).

ONT MARQUE TROIS BUTS
Diallo (Marseille), Malik (Caen), Lippini (Bordeaux), Affaire (Montferrand).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Lopez (Toulon), Boualem (Ajaccio), Mazur (Rennes), Troadec (St-Pol-de-Léon), César (RC Paris), Desmenez (Amiens), Bex (Toulouse), Conrath, Waa g (Vauban), G. Prigent (St-Pol-de-Léon), Oger (Lisieux), Hesse (Merlebach).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Geraldes (Auxerre), Malik (Caen), Lippini (Bordeaux).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Tapin (Beauvais), Lambert (Lisieux).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE-OUEST
3 étoiles : Pascual (Pau), Caron (Périgueux).

EST
3 étoiles : Pariset (Chaumont), Harel (St-Dizier).

NORD
3 étoiles : Lelouard (Rouen), Verwaerde (St-Omer).

OUEST
3 étoiles : Bassong (Lucé), Robert (Rennes), J. Belchior (Véloce Vannes).

SUD
4 étoiles : Bergamo (Antibes).
3 étoiles : Ravel (Aix).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
4 buts : P. Chantelauze (Le Puy), Affaire (Montferrand).

CENTRE-OUEST
5 buts : Cheravola (Montauban).
4 buts : Hivon (Cholet), Sanz (Pau), Diaz (Toulouse).

NORD
4 buts : N'Gom (P.-S.-G.), Tallone (Viry-Châtillon).

OUEST
6 buts : Jughters (Racing Club Paris).
4 buts : Malik (Caen), Troadec (St-Pol-de-Léon).

SUD
7 buts : M'Boul (Digne).
4 buts : Boualem (Ajaccio).

CENTRE

*St-Etienne b. Bourges	2-1
*Clermont et Cournon	0-0
*Montferrand b. Tavaux	3-1
INF Vichy b. *Chalon	2-0
*Dijon et Poissy	1-1
*Lyon b. Beaune	1-0
*Auxerre b. Melun	2-0
Fontainebleau et Le Puy	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	8	5	3	2	0	12	7
2. Dijon	8	5	3	2	0	7	2
3. Poissy	7	5	2	3	0	6	3
4. Le Puy	6	4	2	2	0	9	4
5. Fontainebleau	6	4	2	2	0	6	1
6. Cournon	6	5	1	4	0	6	3
7. INF Vichy	6	5	2	2	1	5	4
8. Lyon	5	5	1	3	1	4	4
9. Beaune	4	5	1	2	2	3	4
10. St-Etienne	4	5	2	0	3	5	8
11. Melun	4	5	1	2	2	3	6
12. Montferrand	3	5	1	1	3	5	7
13. Clermont	3	5	0	3	2	7	10
14. Chalon	3	5	1	1	3	4	7
15. Bourges	3	5	1	1	3	6	10
16. Tavaux	2	5	1	0	4	4	12

MONTFERRAND b. TAVAUX : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : 3 584 F. Arbitre : M. Thomas. Buts : Affaire (3e, 28e, 85e) pour Montferrand ; Ladu (43e) pour Tavaux.

MONTFERRAND : Chastel — Martineau, Jarté (puis Fort, 37e), Ulrich, Camiann — Colladeau, Michaud, Labre — *Affaire, Fernandez, Lepeltier. Entr. : Merchadier.

TAVAUX : Ch. Prost — Guyot, Pallaud, Messin, *Tapella — Clément, Reffay (puis Jouille, 55e), Leuba — Ladu, Agro, Kéré (puis Zerbini, 65e). Entr. : Ninot.

CLERMONT ET COURNON (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 902. Recette : 19 782 F. Arbitre : M. Boudin.

CLERMONT : Thomas — *Gedrezack, Amat, Tréfond, Vanhuysse — Debaud, Depigny (puis Alvès, 83e), Jarte — Mallem (puis De Souza, 69e), Bayle, Amblard. Entr. : Bolis.

COURNON : Scherer — Papon, Morera, Fabry, Homovic — Péron, Gautard, Biélicki — Terronès (puis Addéo, 74e), Doreilles (puis Alvès, 80e), *Krawczyk. Entr. : Honoré.

SAINT-ETIENNE b. BOURGES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Chéron. Buts : Ribar (40e), Chillet (72e) pour Saint-Etienne ; Thibault (24e), pour Bourges.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Woltt, Lamon, Perez, Canton — Peycelon (puis Bru, 46e), Claveloux, *Ribar — Chillet, Haon, Ferri. Entr. : Philippe.

BOURGES : *Favier — Renaud, Lavoignat, Korek, Brecheteau — Robinson, Lucin (puis Gomez, 46e), Ciaravino — Paul, Dossevi, Thibault. Entr. : Leborgne.

DIJON ET POISSY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 640. Recette : 15 895 F. Arbitre : M. Laplace. Buts : Voluzan (29e) pour Dijon ; Duno (48e) pour Poissy.

DIJON : Rigal — Bigarnet (expulsé à la 55e), Bourny, Joseph, Guérin — Crespo, Buonocore (puis Bizarri, 64e), Hakkar — Chalons, Voluzan, *Delancray. Entr. : Dubouil.

POISSY : Donnadieu — Gautier, Dutot, Gros, Cornier — *Duno, Le Prévost, Grapin — Bechaud (expulsé à la 55e), Colney, Bajac. Entr. : Laurier.

AUXERRE b. MELUN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500 environ. Arbitre : Frenot. Buts : Cantona (70e) ; Geraldes (72e sur pen.).

AUXERRE : Loiseau — Robin, *Gendreau, Janas, Lorant — Gomes, Danio, Geraldes — Monier (puis Boli, 49e), Pineda, Cantona. Entr. : Rolland.

MELUN : Cantrel — Turinay, *Wieczorek, Ramahefasolo, Bonet — Dabadie, Hernandez, Ribaud — Olivier, Louis, Russail (puis Sanguino, 46e). Entr. : Malherbe.

INF VICHY b. CHALON : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 666. Recette : 16 416 F. Arbitre : M. Waibel. Buts : Pastor (7e), Tholot (37e).

CHALON : Monnot — Klose, Parriaud (puis Fayolle, 28e), Degarde (puis Gaulier, 46e), W. Polz — Richard, Duffour, *Saada — Reiter, Balland, C. Polz. Entr. : Tripp.

VICHY : Nadon — Burgiod, Vallade, Waty, Warlop — *Bessard, Vidot, Fournier — Tholot, Papin, Pastor (puis Dubost, 59e). Entr. : Merelle.

LYON b. BEAUNE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lavis. But : Garde (83e).

LYON : Raymond — Vargoz, Nono, Polak, Gagneux — Garde, Durix, *Pasqualetti — Solomenko, Martin, Grand. Entr. : Broissart.

BEAUME : Lutz — Gauby, *Dubreuil, Malfondet, Perrodin — Moret (puis Borra, 47e), Pichenot, Mercier (puis Richeter, 60e) — Imbert, Mayet, Benouaret. Entr. : Macia.

CENTRE-OUEST

*Périgueux b. Tours 1-0
*Bordeaux b. Montmorillon 3-0
Bourg-s-la-Roche b. *St-Médard 2-0
*Blois et La Rochelle 1-1
Toulouse b.* Cholet 4-1
*Muret b. Châteauroux 2-1
*Montauban et Mt-de-Marsan 1-1
*Poitiers-Pau ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourg-s-la-R.	9	5	4	1	0	8	2
2. Tours	8	5	4	0	1	6	2
3. Toulouse	7	5	3	1	1	15	4
4. La Rochelle	7	5	2	3	0	6	3
5. Poitiers.....	6	4	2	2	0	10	3
6. Montauban	6	5	2	2	1	8	5
7. Muret	6	5	3	0	2	4	5
8. Mt-de-Marsan ...	5	5	2	1	2	8	5
9. Pau	5	4	2	1	1	8	6
10. Cholet	4	5	1	2	2	7	9
11. Bordeaux	4	5	1	2	2	5	7
12. Montmorillon	4	5	1	2	2	4	6
13. Châteauroux	3	5	1	1	3	5	11
14. Blois	2	5	0	2	3	2	5
15. Périgueux	2	5	1	0	4	6	13
16. St-Médard	0	5	0	0	5	0	16

BORDEAUX b. MONTMORILLON : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 118. Recette : 2 300 F. Arbitre : M. Piveteau. Buts : Lippini (5e, 21e sur pen., 53e sur pen.) pour Bordeaux ; Beaufigeau (50e) pour Montmorillon.

BORDEAUX : Ruffier — Bourdoncle, *Gimenez, Gandolfi, Ichas — Larrue, Fourrier, Zioui (puis Zaidi, 59e) — Lippini, Memering, Duplant (puis Ducom, 78e). Entr. : Goubet.
MONTMORILLON : Picard — Savatier, Rattat, Pain, *Giuntini — Penault (puis Nedaud, 28e), Beaufigeau, Labonne — Blanchard (puis Renaud, 58e), Fumeron, Duvignac. Entr. : Giuntini.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. SAINT-MEDARD : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Buts : Mira (4e), Petit (81e).

SAINT-MEDARD : Voyez — Demarest, Lagurgue, Mirande, Romeo — *Michonneau, Dumbia, Omer (puis Moreau, 80e) — Douis, Mossaib, Waishaart (puis Sauseau, 80e). Entr. : Desvignes.
BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, Heymann, Morinière, Poireaud — Poirier, Mira, Bausson — Araujo, Petit, *Boissinot. Entr. : Letard.

MURET b. CHATEAUROUX : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 450. Recette : 2 537 F. Arbitre : M. Dupont. Buts : Houbaine (20e), Dubois (71e) pour Muret ; Burlat (12e) pour Châteauroux.

MURET : B. Barthe — Riquelme, Contrasty (puis Djansizian, 70e), Loredo, Melotto — Corominas, *Houbaine, Dabin — Dubois, J.-P. Barthe, Maier (puis Sanchez, 17e). Entr. : Rabier.
CHATEAUROUX : Bouche — Bougras (puis Christan, 29e), *Boisdet, Sidanzi, Devault — Lestrat, Burlat, Vidal (puis Kisinsty, 71e) — Leraté, Larrigauderie, Ciboit. Entr. : Leroux.

BLOIS et LA ROCHELLE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 382. Recette : 7 446 F. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : B. Mateos (25e) pour Blois ; Elissalt (35e) pour La Rochelle.

BLOIS : Dorée — Evrard, Barrot, Richetin, Lorenzo — *Guégan (puis Leuillet, 65e), Kiedy (puis Girard, 80e), B. Mateos — Pichet, Poucan, Antuna. Entr. : Lorenzo.
LA ROCHELLE : Daviaud — Ba (expulsé à la 89e), Fournié, Salmon (expulsé à la 84e), Paredes — Néveu, *Glissalt (puis Pageaud, 80e), Proust — Bineau, Chambeaud, Sabatier. Entr. : Perignon.

TOULOUSE b. CHOLET : 4-1 (4-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 383. Recette : 25 192 F. Arbitre : M. Forlot. Buts : Diaz (7e), Bex (14e et 45e), Lowitz (17e) pour Toulouse ; Hivon (64e) pour Cholet.

CHOLET : Motard — Radigois, David, St. Goisiot (puis Pineau, 46e), Gravoueille — Tallineau, Boissinot (puis Clausier, 77e), *Schaller — Simon, Hivon, Daudet. Entr. : Zuraszeck.
TOULOUSE : D'Angelo — Valeau, Ollivier, Brisson, Roussey — Espanol, Rolland (puis Estang, 75e), Diaz — Lowitz (puis Marquier, 85e), *Bex, Marzetti. Entr. : Roussel.

MONTAUBAN et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 423. Recette : 14 292 F. Arbitre : M. Requena. Buts : Tacaille (67e), pour Montauban ; Lallement (13e), pour Mont-de-Marsan.

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, *Schaeffer, Baudrier, Lespiau — Fernandez, Delgado, Lagarde — Tacaille, Prouha (puis Lacombe, 66e), Cheravola. Entr. : Cabaret.
MONT-DE-MARSAN : Badets — Pruet, Lamaison, Busquet, Duluc — Faurel, Lallement, *Joly — Combes (puis Lefit, 84e), Borde, Marquet. Entr. : Darcus.

PERIGUEUX b. TOURS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 593. Recette : 15 165 F. Arbitre : M. Renoux. But : Caron (39e).

PERIGUEUX : Saubesty — Tixier, Chazottes, Montupet, Chaudron — Guillon, *Caron, Boussarie — Chiron, El Barek, Stéphan. Entr. : Caron.
TOURS : Sidaine — *Mignon, Marzolino, Darmendrail, Coudray — Audoin (puis Sabourault, 63e), De Zerbi (puis Couratin, 60e), Souchet — Manon, Hamon, Leveve. Entr. : Sabourault.

EST

*Saint-Dizier et FCSK 06 1-1
*Mulhouse b. Saint-Dié 1-0
RC Strasbourg b. *Meaux 1-0
Metz b. *Blénod 1-0
Merlebach b. *Sochaux 2-0
*AS Strasbourg b. Chaumont 1-0
*Vauban b. Nancy 6-0
*Reims b. Belfort 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg ..	8	5	3	2	0	6	0
2. Reims	7	5	3	1	1	8	3
3. Mulhouse	7	5	3	1	1	6	4
4. Metz	7	5	3	1	1	5	3
5. Vauban	6	5	2	2	1	10	2
6. St-Dizier	6	5	1	4	0	8	3
7. Blénod	6	5	2	2	1	7	3
8. RC Strasbourg ..	6	5	2	2	1	5	2
9. Merlebach	6	5	2	2	1	4	4
10. Meaux	5	5	2	1	2	5	4
11. Sochaux	5	5	1	3	1	4	3
12. FCSK 06	3	5	0	3	2	2	7
13. Nancy	3	5	1	1	3	2	10
14. Chaumont	2	5	0	2	3	4	9
15. Saint-Dié	2	5	0	2	3	2	9
16. Belfort	1	5	0	1	4	1	13

METZ b. BLENOD : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé et dur. Spectateurs : 738. Recette : 13 723 F. Arbitre : M. Girr. But : Gaillot (65e).
BLENOD : Bertrand — André Dorget, Pietrzak, Zech, Alain Dorget — Joliot, Arthaud, *Boubehira — Diehl (puis François 46e), Williczkowski, Szymanski (46e), Mesmer. Entr. : G. Dorget.
METZ : Wantz — Tetu, Pfrunner, *Kastendeutch, Barrajo — Becker (puis Riffel 46e), Deméru, Pauk (puis Braciaglio 64e) — Simonin, Gaillot, Schwender. Entr. : Husson.

MERLEBACH b. SOCHAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 137. Recette : 2 961 F. Arbitre : M. Letellier. Buts : Hesse (26e et 90e).
SOCHAUX : Rousset — Eglin, Nicol, Chameaux, Sylvestre — Bur (puis Boiteux 46e), Lada, Santos — Bare, Henry, *Lubin. Entr. : Cedolin.
MERLEBACH : Flucklinger — Sesniac, Holler, Anastassowa, Feiss — Hess, Leite (puis Karcher 75e), Cumber — *Groutsch (puis Fischer 69e), Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.

RC STRASBOURG b. MEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 776. Recette : 17 379 F. Arbitre : Prince. But : Rouyer (66e).
MEAUX : Dupuis — Serre, Delozanne, Pedrotti, Gueye — *Deneu, Carvana (puis Caron 59e), Besnet — Almeras, Tombarello, Diallo (puis Gherardi 70e). Entr. : Anziani.
RC STRASBOURG : Ottmann — Paterno, Chèze, Blamart, Cobos — Neveu, Zehringer, Betancourt — Mazerand, *Etame, Rouyer. Entr. : Hild.

VAUBAN b. NANCY : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 190. Recette : 3 430 F. Arbitre : M. Alisse. Buts : Conrath (17e et 42e), Jacky (31e), Waag (58e et 82e), Malaisie (83e).
VAUBAN : Froeliger — Monakit, Diop (puis Friedrich 65e), Dugueperoux, Schmitt — Roecklin, Jacky, Kuentz — Huber, Waag, *Conrath (puis Malaisie 77e). Entr. : Kaelbel.
NANCY : Jitten — Jacquemin, Mostowski (puis Schmitt 46e), Zahtui, Dupont — Schoose, Lambert (puis Simon 68e), *Etienne — Lobe, Harmand, Chevalier. Entr. : Tarmon.

MULHOUSE b. SAINT-DIE : 1-0 (0-0). — Lever de rideau de Mulhouse-Orléans. Arbitre : M. Haitz. But : Benmeriouma (75e).
MULHOUSE : Palu — Subiat, Cron (puis Lobello 84e), Martin, Danelon — Benmeriouma, Ehrlacher, Bouaffia — Kararsi, Zemb, *Aroca. Entr. : Prost.
SAINT-DIE : *Michel — Bedin (puis Waldeck 56e), Kerjouan, Didelot, Bagayoko — Dermineur, Finck (puis Cruz 41e), Kirmann — Esparelle, Minassian, Miclo. Entr. : Kuhnatfel.

AS STRASBOURG b. CHAUMONT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 218. Recette : 4 380. Arbitre : Testart. But : Ricotta (12e).
AS STRASBOURG : Huck — Bleesz, Dota, Frouliger (puis Tahomann 56e), Zagrabski — Mosser, *Ricotta, Traoré — Rempp (puis Gurra 56e), Arenz, Fath. Entr. : Berthommier.
CHAUMONT : Pariset — Parisot, Depuille, *Mouyabi, Mathieu — Tiao, Grolvain, Lirot — Grattan, Briys, Gérard. Entr. : Flamion.

SAINT-DIZIER et FCSK 06 : 1-1 (0-1). — Terrain : inégal. Spectateurs : 2 238. Recette : 45 176 F. Buts : Enanga (76e), Saint-Dizier ; Weber (36e), Strasbourg.
SAINT-DIZIER : Chauré — Ge, Mezenge, Gillot (puis Hallé 66e), Peignois — Hecquet, Enanga, *Harel (puis Simon 82e) — Justek, Domeon, Mimoun. Entr. : Le Lamer.
FCSK 06 : *Ohresser — Reichert, Scholtz, Hoffmeyer, Hoerle — Sugg, Gauthier, Munuera — Weber, Steib, Risser. Entr. : Schott.

REIMS b. BELFORT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 115. Recette : 2 300 F. Arbitre : M. Guilbert. Buts : Franzetti (47e), Terrien (65e).
REIMS : Abreu — Chardonnet, Wolff, Schaller, Louvard — Matat, *Terrien, Franzetti — Lorant (puis Diaz 82e), Ousfane, Le Pan (puis Hurbain 70e). Entr. : Betta.
BELFORT : Dietrich — Leroy, Merle, Mandiangu, Mantaux — Vitte, *Putti, Senac, Jeskowiak — Bassis, Georges (puis Nicolas 70e). Entr. : Gester.

NORD

*Paris-SG b. Creil 4-1
St-Omer b. *Douai..... 2-1
*Nœux-les-Mines et Hazebrouck..... 1-1
*Calais et Viry-Châtillon 0-0
*Beauvais b. Le Touquet..... 3-1
*Lille et Malakoff..... 1-1
*Amiens b. Maubeuge 3-0
*Rouen b. Lens 2-1

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	8	5	4	0	1	13	4
2. St-Omer	8	5	3	2	0	7	3
3. Nœux-les-M.	7	5	3	1	1	6	4
4. Amiens.....	6	5	2	2	1	10	4
5. Lens	6	5	3	0	2	9	5
6. Beauvais	6	5	2	2	1	5	4
7. Maubeuge	6	5	3	0	2	9	10
8. Lille	5	5	1	3	1	8	5
9. Malakoff	5	5	2	1	2	7	7
Rouen	5	5	2	1	2	7	7
11. Viry-Châtillon	4	5	1	2	2	6	6
12. Creil.....	4	5	0	4	1	2	5
13. Calais	4	5	1	2	2	4	7
14. Le Touquet	3	5	1	1	3	3	6
Hazebrouck.....	3	5	1	1	3	3	6
16. Douai.....	0	5	0	0	5	3	19

NŒUX et HAZEBROUCK : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 561. Recette : 11 752 F. Arbitre : M. Charles. Buts : Jevtovic (50e), pour Nœux-les-Mines ; Lionez (88e), pour Hazebrouck.
NŒUX-LES-MINES : Schulz — Menteaux, Jakubowski, Gronier, Smaggme — Dernis, Wilczinski, P. Ratajczak — *Noro, Jevtovic, Gyseels. Entr. : Dewenyns.
HAZEBROUCK : Toursel — Lengrand, Cremers, Delcampe, Douillet — *Bogaert, Nobilo, Godel — Bourloton, Nagiel, Betourné. Entr. : Ostrowski.

CALAIS et VIRY : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 1 332. Recette non communiquée. Arbitre : M. Delair. Expulsion de Delandre (Viry) à la 80e.
CALAIS : Dewet — *Pigabois, Lutic, C. Baron, Lefèvre — D. Baron, Ledru, Masure — Faye, Fortunato, Renaut. Entr. : Ledru.
VIRY : Charpentier — Delandre, Leregans, Touret, Bollo — Polo, Jean, *Zaba — Wehrle, Talone, Vandendriessch (puis Barbose, 57e). Entr. : Coustillet.

BEAUVAIS b. LE TOUQUET : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 195. Recette : 22 725 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : pour Beauvais, Milleroye (56e), Pinson (74e), Pavageau (75e) ; pour Le Touquet, Tapin (90e, c.s.c.).
BEAUVAIS : Caullery — Beau, Pinot, Evrard, Tapin — *Pinson, Ruffier (puis Meddar, 77e), Ademi — Cochez, Pavageau, Millevoye. Entr. : Vernier.
LE TOUQUET : Minguet — Martel, Régis Lefebvre, Fandino, Kurzawa — Ghignet, *Djebailli, Haudiquet — David (puis Bernard, 57e), Fischer (puis Bourgeois, 69e), Thierry Lefebvre. Entr. : Coinçon.

PARIS-SG b. CREIL : 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 210. Recette : 3 275 F. Arbitre : M. Jannot. Buts : pour Paris-SG, Prefaci (56e), Papini (67e), De Falco (84e), Pimond (89e) ; pour Creil, M'Baye (88e).
PARIS-SG : Lemasson — Toffolo, Robeles, Nicolas, Bacconnier — Girard, Papini (puis Turquet, 69e), Prefaci — *Montier (puis Kervos, 80e), Pimond, De Falco. Entr. : Choquier.
CREIL : Regnault — Callebaut, Warmez, Terras, Pierrot — Chichane (puis Orrière, 67e), M'Baye, Hertout — Guillon, *Roedsens, Lory (puis Hercelin, 67e). Entr. : Bialas.

LILLE et MALAKOFF : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 112. Recette : 1 460 F. Arbitre : M. Ferer. Buts : pour Lille, Soumah (40e) ; pour Malakoff, Villemin (87e).
LILLE : Matrisciano — Prissette, *Soumah, Willemot, Dutriaux — Vandamme, Garcia, Billiet (puis Titeca, 65e), Morillon, Courson, Rey. Entr. : Parisseaux.
MALAKOFF : Coudray — Cozette, P. Valente, Naigeon, Degat, Arapovic, Leton, Makiadi — *Aubane, J.-P. Valente, Villemin. Entr. : Fercocq.

AMIENS b. MAUBEUGE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 393. Recette : 56 381 F. Arbitre : M. Grammont. Buts : Bala (40e), Desmenez (56e et 65e).
AMIENS : Boudet — Fred, Bala, Lacour, Claeys — Bellier, Pujadas (puis Bienaimé, 80e), *Desmenez — Cayez, Dia, Sallat. Entr. : Desmenez.
MAUBEUGE : *Lefèvre — Pavard, Touré, Jarosz, Leferme — G. Gosset, Calesse, Bâ — P. Gosset, Lemoine, J.-J. Gosset. Entr. : Varnier.

SAINT-OMER b. DOUAI : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 675. Recette : 11 670 F. Arbitre : M. Anton. Buts : pour Douai, Chaleb (68e) ; pour Saint-Omer, Perz (66e), Gibilsk (67e).
DOUAI : Widreck — *Jacquet, Queva, Penetticobra, Matuzeck — Leblanc, Renaut (puis Debeve, 71e), O. Grevin — Kordes, Chaleb, Beyer. Entr. : E. Grevin.
SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Fontaine, Pogerzelczyk, Stassievitch — Gosset, Perz, Mecquignion — Papierski, Gibilski, *Verwaerde. Entr. : Stassievitch.

ROUEN b. LENS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Rouen-Metz. Arbitre : M. Bachelez. Buts : Vercruysse (8e), pour Lens ; Gallou (55e), Monczuck (56e), pour Rouen.
ROUEN : Sence — Lecomte, Lenormand, Larue, Gallou — Caristan, Joseph (puis Danneville, 77e), Princet — Desportes, *Monczuck, Legret. Entr. : Pelletier.
LENS : Huard — Pagal, Tirloit (puis Brin, 61e), Gillot, Leprovost — Deleport, L. Aouad, *Vercruysse — Gerval, Oudjani, Denizart. Entr. : Marx.

OUEST

UCK Vannes b. *Corbeil 2-0
Lisieux b. *Longjumeau..... 3-2
Caen b. *AS Brest..... 3-1
*St-Pol-de-Léon b. Lucé 5-1
*Véloce Vannes b. Nantes 1-0
*RC Paris b. *Evreux 5-2
*Rennes b. Laval 3-1
Stade Brestois b. *Le Havre 4-0

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	9	5	4	1	0	9	3
2. Caen	8	5	4	0	1	10	6
3. Le Havre	7	5	3	1	1	10	5
4. St. Brestois.....	7	5	3	1	1	10	5
5. UCK Vannes.....	7	5	2	3	0	4	1
6. RC Paris.....	6	5	2	2	1	14	7
7. St-Pol-de-Léon...	6	5	2	2	1	8	4
8. Laval	5	5	1	3	1	4	3
9. AS Brest	4	5	1	2	2	5	7
10. Nantes	4	5	2	0	3	4	6
11. Véloce Vannes...	4	5	1	2	2	4	6
12. Corbeil	4	5	2	0	3	3	6
13. Lucé	4	5	1	2	2	6	10
14. Lisieux	3	5	1	1	3	4	8
15. Longjumeau	1	5	0	1	4	3	11
16. Evreux.....	1	5	0	1	4	3	13

CAEN b. AS BREST : 3-1 (0-1) Terrain : bon. Spectateurs : 623. Recette : 15 316 F. Arbitre : M. Burel. Buts : Malik (54e, 77e, 82e sur pen.) ; AS Brest : Dos-Reis (27e).
AS BREST : Quéré — Gestin, Boucher, Milojevic, Reilier — Le Guen puis Louarn, (62e), Pennec, Mulier — Iquel, Dos-Reis puis Philippe (70e), *Jeffroy. Entr. : Rastoll.
CAEN : Douville — Delval, Point, Theault, Le Fol — Gauvain, Roques puis Divert (46e), Mankowski — *Lemesle, Agostini, Malik. Entr. : Mankowski.

LISIEUX b. LONGJUMEAU : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 356. Recette : 8 258 F. Arbitre : M. Humière. Buts : Lambert (20e c.s.p.), Gouleau (74e) pour Longjumeau ; Oger (27e, 28e), Tihy (58e).
LONGJUMEAU : Boone — Palomo puis Benoit (77e), Bizot puis Catania (46e), Grosbois, Dufrennes, Gouleau, Saimeron, Palazzo, Hery, *Legros, Kraitic. Entr. : Beaujouan.
LISIEUX : Helloin — P. Scipion, Assire, B. Scipion, Lambert — Mokolongbo, Santini, *Oger — Maubert, Tihy, Perennet. Entr. : Santini.

RENNES b. LAVAL : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 347. Recette : 8 555 F. Arbitre : M. Leaute. Buts : Mazur (30e, 75e), Riou (44e) pour Rennes ; Faucher (50e) pour Laval.
RENNES : Hiard — Linares, Doare, Martin, *Robert, Riou, Delamontagne, Rampillon — Marin, Mazur, Houssier puis Ledizet (65e). Entr. : Rampillon.
LAVAL : Osmond — Peici, Brosso, Mottais, Blinod — Glaziou puis Drouet (71e), Laigneau, Lambert — Cloarec, Leroux, *Faucher. Entr. : Maligorne.

STADE BRESTOIS b. LE HAVRE : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 770. Arbitre : M. Dessessart. Buts : Colleter (61e), Cabon (69e), Jaffrez (80e), Cardinet (90e).
LE HAVRE : Casanova — Raho, L. Delaunay, J.-P. Delaunay, Drieu — *Corroyer, Vidot, Naciri — Jacquet, Pain, Lemonnier puis Uvenard (45e). Entr. : Louvel.
STADE BRESTOIS : Chasierie — Rouaud, Rodriguez, Hély, Page — Le Guen, Pleriou, Astat puis Cabon (66e) — Jaffrez, *Cardinet, Colleter. Entr. : Fouillen.

VELOCE VANNES b. NANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 680. Recette : 30 148 F. Arbitre : M. Favé. But : J. Belchior (47e).
VELOCE VANNES : Le Guiliant — Thiboult, Le Du, Thomas, *Dréanic — Plunian, J. Belchior puis Colarossi (79e), P. Belchior — Robic, Delbourg puis Mantart (47e), Martin. Entr. : Boucq.
FC NANTES : Leclercq — Delanoë, Derzakarian, Eon, Obry — Debotté puis Gueville (71e), *Labejoe, Eydelle — Le Cornu, Buscher, Kaba. Entr. : Denoueix.

SAINT-POL-DE-LÉON b. LUCÉ : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 258. Recette : 30 934 F. Arbitre : M. Senechal. Buts : G. Prigent (24e, 41e), Troadec (21e, 81e), Lousse (71e) pour St-Paul ; Lemercier (19e) pour Lucé.
SAINT-POL : Grall — Labbé, Cabioch, Autret, Perret — Quiviger, *Cardron, G. Prigent — Lousse, Troadec, J. Prigent. Entr. : Page Jones.
LUCÉ : Bernard — Prevost, Plissonneau, Buthon, Vallet, Chevallier, Bassong, Bourreiler — Lassonnet, Lemercier, *Zwanhien. Entr. : Bernhard.

UCK VANNES b. CORBEIL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 352. Recette : 8 933 F. Arbitre : M. Giraud. Buts : Le Gourrière (63e), R. Allanic (74e).
CORBEIL : Bompard — *Tall, Descaves, Moretti, Christeau puis Rama (65e) — Scholz, Mauvières, Tardieu — Roboame, Siedziewski puis Chaminade (81e), Feron. Entr. : Garcia.
UCK VANNES : Lamy — J.-L. Allanic, Le Gourrièrec, Poisson, Moreau — Primault, *Kervelliant, Chesnien — Cazenave, Sorin, Guillard puis R. Allanic (46e). Entr. : Pointeau.

RC PARIS b. EVREUX : 5-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 766. Recette : 16 031 F. Arbitre : M. Blouet. Buts : Cesar (25e, 88e), Jughters (33e), BAdoual (60e), Degeorgi (79e) pour RC Paris ; Hourdou (37e), Talbourdet (86e) pour Evreux.
EVREUX : Leclerc — Boitier, Descombes, Moreau, Lasfar — Kersulec, Bouchelaghem, Talbourdet — Revels, Mérou, *Hourdou. Entr. : Corbeau.
RC PARIS : Troch — Gauthier, Boiakowski puis Gendron (17e), Lafargue, Laachi, *Magnier, Cesar, Badoual — Degeorgi, Jughters, Rochedreux. Entr. : Bonnat.

SUD

*Ajaccio b. Pont-de-Chéruy 3-0
*Bastia b. Orange 2-1
*Nice et Hyères 0-0
*Marseille b. Monaco 4-0
*Antibes b. Valence 2-0
*Arles et Toulon..... 2-2
*St-Raphaël b. Aix 1-0
Digne-Montpellier..... reporté

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Raphaël ...	8	5	4	0	1	7	1
2. Digne	7	4	3	1	0	12	2
3. Marseille	7	5	2	3	0	9	4
4. Hyères	7	5	3	1	1	4	2
5. Toulon.....	6	5	2	2	1	7	5
6. Bastia	6	5	3	0	2	8	7
7. Nice.....	6	5	2	2	1	5	4
8. Arles	6	5	2	2	1	6	7
9. Monaco	5	5	2	1	2	5	7
10. Orange.....	5	5	2	1	2	3	8
11. Pont-de-Chéruy..	4	5	1	2	2	4	5
12. Ajaccio	4	5	1	2	2	6	8
13. Antibes.....	3	5	1	1	3	3	5
14. Valence	2	5	0	2	3	4	9
15. Montpellier	1	4	0	1	3	3	6
16. Aix	1	5	0	1	4	3	9

BASTIA b. ORANGE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Hozil. Buts : Biamont (20e), Margalis (84e), pour Bastia ; Diriolo (28e), pour Orange.

BASTIA : Murati — Ottaviani, Squaglia, Vernet, *Spinelli — Pietronave, Campanini puis Maperi (65e), Levenard — Testa, Marcialis, Biamonte. Douzième : Maltese. Treizième : Maperi. Entr. : Daniel.

ORANGE : Hoffmann — Granger, Renault, Boyer, Citron — *Poneguzzo puis Gille (85e), Baldassara, Chantreuil — Beragen, Diriolo, Folcher puis Agoun (85e). Douzième : Agoun. Treizième : Gille. Entr. : Moulon.

ANTIBES b. VALENCE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 410. Arbitre : Leduc. Buts : Bergamo (49e), Lautard (66e).

ANTIBES : Pasco — François puis Scaini (58e), Ghelardi, Aquarone, Biancotti — Colloca, Der Zakarian puis Palermo (72e), Sanchez, Rodriguez, Lautard, *Bergamo. Entr. : Robuschi.

VALENCE : Garnier — Lucacio, P. Lacome, Bergous, N'Diaye — Houpert, Perlin, *M. Lacombe — Zali, Letemahulu, Levan puis Tremblay (58e). Entr. : Navarro.

NICE et HYÈRES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 1 205 F. Spectateurs : 79. Arbitre : M. Pignol.

NICE : Jallamion — Mattio, Bruzzichezzi, Wathelet, P. Soler — Senoussi, *Mege, Kaiser — Marlot, Guthmann, Lauer. Entr. : Alonzo.

HYÈRES : *Sasia — Betja, Sciotto, Pons, Barale — Muscatelli, Ghigo, Rider — Pittaluga, Saunier, Rio. Entr. : Dubernet.

ARLES et TOULON : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 459. Recette : 10 800 F. Arbitre : M. Lefant. Buts : Faret (39e), Raviol (69e), pour Arles ; Lopez (40e et 67e), pour Toulon.

ARLES : Gallagot — Navarro, Raviol, Blum, Chauvin — Dufour, *Estevan, Dusoli — Faret, Douveghant, Perret puis Debbak (58e). Entr. : Dupin.

TOULON : *DUVAL — Tesce, Di Mascio, Fontani, Dax — Molitor, Colombero, Rossi — Bertrand, Lopez, Tollini. Entr. : Fabre.

AJACCIO b. PONT-DE-CHERUY : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bata. Buts : Boualem (18e, 89e), Ferrando (44e).

AJACCIO : Gobert — Cavalli, Gentili, Aissat, Versini puis Cucchi (65e) — Alessandri, Luccioni, Casimiri — *Ferrando, Boualem, Sialelli. Entr. : Calleja.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Pessin, Francescon, *Andren, Tissot — Devaux, Sadin, Mallard — Meneghel, Djuric puis Belkaim (65e), Chaib. Entr. : Mallard.

MARSEILLE b. MONACO : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 242. Arbitre : M. Harrel. Buts : Diallo (12e, 16e, 82e), Fios (50e, s.p.).

MARSEILLE : Gili — Soler, Bourrier, Sébastien, Bruno — Chancel puis Collin (79e), Francini, Fios puis Coti (79e) — Remy, *Diallo, Di Meco. Entr. : Gili.

MONACO : Stambouli — Soccola, Revelli, *Zago, Toreilles — Hours, Bosque, Souvigne — Rashke puis Jacques (60e), Platto, Rabat. Entr. : Tournier.

SAINT-RAPHAËL b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 618. Recette : 17 439 F. Arbitre : M. Cordon. Buts : Fazzi (85e).

SAINT-RAPHAËL : Lucarini — Gallas, Barral, *Fazzi, Chedorge — Collet, Pignolet puis Hernandez, Ze Dos Santos — J.-M. Cohen, Julio Dos Santos, Vellex. Entr. : Damiano.

AIX : *Ravel — Lafforie, Ravera, Piagnard, Martin — Perlin, Borges — Valera puis Perrones (70e), Moret — Bos, Thiam puis Padovani (55e), Tanter. Entr. : Zvunka.

une semaine en ballon

■ Personne à Amiens n'avait oublié les deux incidents qui opposèrent, l'an passé, Omar Touré, le stoppeur de Maubeuge, à Desmenez et Pujadas, qui laissèrent les deux Amiénois sur le tapis pour un bon bout de temps. Vous imaginez les sifflets systématiques qui accompagnèrent Touré dans chacune de ses évolutions, jusqu'au moment où il écopa d'un carton jaune sous les applaudissements frénétiques...

■ Gaby Desmenez pouvait avoir de bonnes raisons d'avoir brillé lors de Amiens-Maubeuge. Longtemps indisponible l'an passé à la suite d'un choc avec Touré, il a marqué deux buts dont un que nous relatons par ailleurs. Mais il eut le bon goût de n'en tirer ni gloriole ni revanche. La vie continue.

■ Le président d'Amiens, M. Derêve porte bien son nom. Fort courtois, il ne veut pas que son titre de président occulte le travail fourni par le directoire du club. Objectif obsédant : la montée. Mais se battre pour cela dans des locaux aussi vétustes relève de la gageure. Il n'empêche : une montée Derêve à l'issue de la saison ?

■ Tout était réuni pour que le match Amiens-Maubeuge soit une fête. Il y avait même pour l'occasion la fanfare de Saint-Pierre qui alla de son petit couplet, dirigée de main de maître par de (très) jeunes instrumentistes.

■ 2 400 spectateurs ont assisté à Amiens-Maubeuge. C'est un excellent total dans la mesure où se déroulaient ce soir-là Abbeville-Guingamp (D II) et surtout un match de hockey qui opposait Amiens au champion de France Saint-Gervais, en Division I.

■ L'éclairage du stade Léo-Lagrange à Chalon, c'est pour bientôt. Le début des travaux est prévu en cours de saison, mais sur quel terrain ? Petit ou grand ? Les avis sont partagés, mais il semble probable, si l'on en croit la rumeur, que les footballeurs auraient gain de cause et qu'ainsi des installations nocturnes équiperaient leur terrain, soit le petit.

■ Les joueurs de Cholet s'expriment beaucoup mieux à l'extérieur qu'à domicile. La crainte de ne pas contenter leur public doit en être la cause. A quand une saine réaction ?

■ Belle phrase de Jean-Marc Varnier, entraîneur de Maubeuge, à un de ses joueurs qui voulait rentrer chez lui par ses propres moyens : « Tu rentres avec nous en car. On gagne ensemble, on perd ensemble. »

■ Les footballeurs d'Evreux ont modifié leur préparation d'avant-match. D'habitude, ils se retrouvaient au stade à seize heures pour jouer une heure plus tard. Pour affronter le Racing, les joueurs locaux sont arrivés à quatorze heures trente. Afin de parfaire leur concentration.

■ Pour tuer le temps, les Ebroïciens se sont accordé une petite séance de magnétoscope. Sujet retenu : le match Evreux-Laval livré quinze jours plus tôt et perdu (0-3). Histoire de remédier aux imperfections !

■ A la vingt-cinquième minute du match, l'arbitre expulsait logiquement le gardien d'Evreux Leclerc pour agression caractérisée. Le stoppeur Jean-Jacques Moreau prenait alors place dans les buts. Pour la troisième fois de sa carrière.

■ Joué-lès-Tours, au cœur de la Touraine et des vignobles, a un cépage bien à lui, un excellent vin rouge que les Jocondiens (les habitants de là-bas !) ont baptisé « le Noble-Joué ».

■ M. Testart a distribué six avertissements, pas un de moins, au cours d'AS Strasbourg - Chaumont. Le Haut-Marnais Parisot écopa du dernier... après le match, en rentrant aux vestiaires pour avoir eu la langue trop pendue.

TU T'ENFUIS...

Cela fait partie de la vie des clubs mais ne fait jamais plaisir. Une des recrues amiénoises de l'inter- saison, De Winter (Alès(est partie la semaine dernière à Saint- Dizier sans presque dire un mot. Il a tout de même donné sa démission. Sa non-titularisation est sûrement de l'origine de sa décision. Mais il semble en outre que son caractère méridional se soit fort mal accommodé à celui des Picards. S'intégrera- t- il mieux à Saint- Dizier (où il ne jouait pas ce dimanche ? Affaire à suivre. Tout comme la procédure judiciaire qu'Amiens a engagée à son encontre.

■ Pour redonner un peu de punch à sa division offensive, bien inefficace depuis l'ouverture, Raymond Kaelbel, l'entraîneur de Vauban, a replacé son défenseur Conrath en première ligne contre Nancy. Résultat : 6-0 pour les Pierrots plus deux buts sur le compte personnel de Conrath. Si ce n'est pas avoir du flair...

■ L'entraîneur de Maubeuge, Jean-Marc Varnier, était deboussolé après la défaite de ses joueurs face à Amiens. Sur la sellette, son milieu de terrain : « il a totalement failli et s'est fait éclater par celui d'en face. Je suis inquiet de nos prestations à l'extérieur. Il va falloir changer tout cela. »

■ Désorganisée, la défense d'Evreux s'est trouvée régulièrement livrée à elle-même face à des Racingmens ravis de l'aubaine. A tel point que les attaquants du RC Paris se faisaient régulièrement des politesses à l'approche des seize mètres et prenaient le temps de dialoguer : « Je marque ou tu marques ? »

■ Olivier Rouyer retrouve peu à peu le chemin de la faune après sa grave opération à la cheville. L'ex-international disputait, à Meaux, son deuxième match officiel de la saison avec la réussite que l'on sait.

LA PASSERELLE D'EVREUX

Le stade d'Evreux est situé en bordure d'un périphérique qu'enjambe une passerelle. La vue y est imprenable. Beaucoup de spectateurs ont saisi cette opportunité pour stationner l'espace d'un match. Les dirigeants locaux n'apprécient pas du tout cette initiative, puisque délier, tous les quinze jours, une centaine de « supporters » occupent les lieux. Sans bourse déliée bien sûr !

■ Les habitants de Jouélès-Tours répondent au nom très romantique (ou artistique) de Jocondiens. Comme si la Joconde était leur patronne...

rencontres

JEAN- MARC VARNIER

Jean-Marc Varnier aime Maubeuge. Cela fait maintenant plus de dix ans qu'il y officie. Quand il prit les commandes, ce fut à la tête d'un club évoluant en Première Division de District. En Division IV, il y a deux ans, ses ch'tis se sont fait connaître en atteignant deux fois de suite les seizièmes de finale de la Coupe de France. Morts les bottes aux pieds contre Valenciennes et Strasbourg, ils ont poursuivi leur offensive de charme en montant en D III l'an passé avec une quatrième place à la clé. Jusqu'où iront-ils ?

« Jean- Marc Varnier, vous êtes un des favoris du groupe, rappelez- nous votre recrutement de l'intersaison ?

— Nous avons engagé deux Nœuxois, Denis Calesse, vingt-deux ans, et Patrick Gosset, trente-deux ans, pour qui c'est un retour aux sources puisqu'il retrouve le club de ses débuts et ses deux frères, Jean-Jacques et Georges.

— Cette petite famille ne risque- t- elle pas de susciter la jalousie de certains ?

— Si cela posait des problèmes, ça se saurait. Les Gosset ont tellement apporté à Maubeuge... Ils ont participé à la montée. Si l'un n'est pas en forme, il ne jouera pas. Le seul petit problème qui peut se poser, c'est l'incident avec un joueur adverse. Là l'esprit de famille peut jouer.

— Qu'est- il advenu du parrainage Lensois ?

— Nous avons conclu un accord avec Romain Arghirudis. Lens s'engage a nous prêter de bons joueurs, du niveau de la D I. Inversement nous « fourniront » certains joueurs de Maubeuge issus de notre centre de formation. Nous devons d'ailleurs être un des rares clubs de D III à disposer d'un tel outil...

— Si vous monter en Division II, quel statut adopterez-vous ?

— J'aurais aimé un statut indépendant ou promotionnel. Mais la situation, dans le pays, est telle que les jeunes ne trouvent pas de travail. Le meilleur moyen est donc d'adopter un statut professionnel. La municipalité est derrière nous. Le bureau est bien structuré, bref, toutes les conditions sont réunies pour réussir en D II. Avec notre public en or et de saines finances, il ne devrait pas y avoir de problème.

— A propos de problème, que s'est- il passé avec Touré ici, l'an passé ?

— Omar n'était pas venu pour blesser. Il n'est jamais venu pour cela. C'est un grand joueur ; il est capitaine de l'équipe du Sénégal. Le sol était gelé, il n'a pu éviter Gaby Desmenez. Quant à Pujadas, je découvre aujourd'hui qu'il avait été blessé par Touré. Première nouvelle.

— N'existe- t- il pas une forte rivalité avec les autres clubs du Nord ?

— Ici, chaque match est un derby. Lille et Lens sont les clubs phares. Petit à petit. Maubeuge se rapproche de Valenciennes. J'aime bien VA et je ne voudrais pas que notre éventuelle ascension se fasse à son détriment. Mais Maubeuge a un potentiel. Notre équipe peut concerner les 200 000 habitants du bassin de la Sambre.

— Qu'est- ce qui ne tourne pas rond à Maubeuge en ce moment !

— Contrairement à l'an passé, nous n'arrivons pas, pour l'instant, à imposer notre jeu à l'extérieur. Après notre déroute lilloise, je pensais à un accident. Aujourd'hui, Amiens : on ne peut plus parler d'accident. Il y a un problème au milieu qu'il convient de régler au plus vite.»

Jean-Marie LANOE.

LE RETOUR DE MARCIALIS (SUITE)

Louis Marcialis met les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu à la suite de son opération à la cheville. Depuis qu'il a effectué sa rentrée avec l'équipe de D III du SECB il n'a pas manqué un seul match. Dimanche, il a même marqué le but de la victoire. Sous peu, le jeune International Espoirs bastiais pourra vraisemblablement postuler à un poste au sein de l'attaque de l'équipe de D I.

■ Meaux présentait un onze remanié pour accueillir Strasbourg. Ducy, blessé, Eustache et Caron étaient remplacés par Dupuis, Caruana et Deneu, qui n'eurent rien à se reprocher.

■ Claude Tondarello, le milieu de terrain de Meaux, devra subir cette semaine une délicate intervention chirurgicale au poignet. Une indisponibilité qui n'arrange guère Anziani, son entraîneur.

■ Joseph, le libero dijonnais, poursuit sa reconversion, lui qui opérait l'an passé en numéro 9. Inutile de lui faire un dessin pour isoler l'avant-centre adverse.

■ A l'occasion de la venue du Touquet à Beauvais, René Vernier a retrouvé Gérard Coinçon, l'entraîneur touquettois, qu'il avait dirigé à Saint-Etienne. Et les deux hommes de se souvenir de la finale de la Coupe de France 1960 perdue par les Stéphanois devant Monaco (2-4 après prolongations).

■ L'AS Beauvais semble avoir trouvé un public puisque près de douze cents personnes se pressaient dans les tribunes. Chiffre sensiblement identique à celui enregistré pour la venue de Saint-Omer, mais cependant nettement moins élevé que pour le derby contre Creil (2 000).

■ En inscrivant trois buts lors de cette cinquième journée, les Beauvaisiens ont plus que doublé leur capital. Au surplus, ce succès était le premier à domicile en trois rencontres.

■ L'espionnite marche fort dans le groupe Nord, puisque l'entraîneur de Creil Stefan Bialas se trouvait dans les tribunes beauvaisiennes pour « apprécier » Le Touquet quelques heures à peine après que son équipe eut perdu contre Paris-Saint-Germain.

■ Après avoir accueilli Le Touquet, Beauvais recevra Maubeuge dans quinze jours. Belle opportunité pour mesurer les progrès réalisés par chaque club puisque les trois équipes jouaient en Quatrième Division voilà deux ans.

Good old time

François Remetter et Pierre Flamion, partenaires en équipe de France dans les années 50, à nouveau ensemble à Limoges, où Flamion était entraîneur, sont tombés dans les bras l'un de l'autre, à l'occasion du match AS Strasbourg-Chaumont. Ils se rappelèrent notamment des rencontres épiques où Flamion titularisa Remetter au poste... d'avant-centre.

■ L'an passé, c'est sur le score de 6-3 que les élèves vichyssois se sont imposés à Chalon. Le cru 1983-1984 a fait moins bien, mais, à 2-0 à la mi-temps, on craignait bien que l'addition soit encore lourde. En seconde période, l'INF baissa d'un ton et Chalon put enfin montrer le bout de son nez, mais ne parvint pas à rétablir l'équilibre.

■ C'est le lot des réserves pros : tantôt Emile Daniel dispose d'un nombre important de joueurs de D I, tantôt il en a beaucoup moins. Face à Orange, les Bastiais Vernet, Marcialis et Biamonte étaient du lot, mais pas Jean-Louis Cazes.

■ C'est le petit dernier de l'escadron « exotique » bastiais : Maperi, pas encore vingt ans cette année, est arrivé l'an dernier de Nouvelle-Calédonie, la grande île du Pacifique, qui a déjà donné beaucoup de footballeurs de talent aux Bastiais comme aux Ajacciens.

■ Une nouvelle recrue pour le Stade Clermontois : l'ex-Montluçonnais Lemut, qui opéra en D II avec l'EDSM, il y a deux saisons, le temps d'un match... et d'être blessé sérieusement à la jambe. Complètement rétabli, Lemut pourrait effectuer sa rentrée dès samedi.

BEAU GESTE

Gaby Desmenez, entraîneur-joueur d'Amiens, s'est souvenu des gestes qui lui ont permis de gagner le Concours du jeune footballeur en 1970. C'est ainsi qu'il décocha une des plus extraordinaires reprises de volée victorieuses des 30 mètres que l'on ait vues. Il ne la refera pas de sitôt. Plus belle encore que celle de Jean-Michel Larqué contre Lens en finale de Coupe de France 75. Vous voyez le genre...

■ Retrouvailles sympathiques avec le public auxerrois pour Enrick Wieczorek. Le capitaine de Melun qui a quitté Auxerre voici deux ans n'a pas manqué de saluer ses anciens partenaires, mais aussi son confrère Pawel Janas qui lui a succédé au poste de libero dans l'équipe professionnelle.

■ Jean-Claude Dubouil, l'entraîneur dijonnais, n'est pas au bout de ses peines. Blessures et suspensions se succèdent depuis le début de la saison, l'empêchant de présenter deux fois de suite la même équipe. Samedi soir, c'est son arrière droit Bigarnet qui s'est vu gratifier d'un carton rouge pour s'être expliqué avec son vis-à-vis Bechaud (Poissy) après une agression non sifflée sur son partenaire Voluzan

■ Les dirigeants corbeillois ont demandé aux spectateurs locaux, par voie de coupons-réponses distribués à l'entrée du stade, quel horaire ils préfèrent pour le coup d'envoi des matches à domicile.

■ L'injustice sportive, ça existe, Rigal l'a rencontrée. Le portier et capitaine dijonnais accumule les exploits depuis le début du Championnat. Il a pourtant fallu que ce soit sur sa seule erreur — une faute de débutant — que Poissy parvienne à égaliser samedi soir. Mais il est vrai que, sur la physionomie du match, le partage des points paraissait, lui, très logique.

■ Contre Malakoff, le libero lillois Soumah fut le meilleur homme sur le terrain. Il a dix-sept ans et fait partie de l'équipe de France juniors A. Le voilà, assurément, aux portes de la Première Division.

■ Orange a longtemps joué l'accession en D II, la saison dernière, avant de laisser finalement la timbale au FC Sète. Cette année, les Vauclusiens, qui ont, entre autres, perdu leur buteur africain N'Diaye, ont des ambitions plus modestes. Dimanche, à Bastia, ils se sont bien battus avant de s'avouer vaincus.

UN PEU DE STATS...

Aujourd'hui, les mal classés. Nous avons choisi quatre mauvais élèves. Les deux cancres se nomment Douai et Saint-Médard. Pas une victoire, la défense la moins hermétique pour le premier (19 buts encaissés en cinq matches), la moins bonne attaque pour Saint-Médard qui obtient un zéro pointé. Les deux autres ont arraché un nul mais leur différence de but est énorme : — 10 pour Evreux (3 pour, 13 contre), — 12 pour Belfort (1 pour, 13 contre). Tout cela fait, bien sûr, le régal des gros bras, le dernier carton étant à mettre à l'actif du RC Paris, 5-2 contre Evreux.

Elèves faibles ou manque de travail ?

■ Un nouvel avant-centre faisait son entrée à l'AS Brestoise ; il ne l'a d'ailleurs pas raté en inscrivant le seul but de sa formation. « Compte tenu de sa condition physique précaire, il a réalisé une bonne prestation », soulignait Marc Rastoll, l'entraîneur brestois. Cet avant-centre Dioniso Dos-Reis opérait jusqu'ici en corpo dans la région parisienne.

■ Les dirigeants calaisiens se sont livrés à une véritable campagne d'affichage dans l'enceinte du stade Julien-Denis afin d'interdire aux spectateurs de consommer toute boisson en bouteille autour du terrain et ce afin d'éviter ce qui avait tendance à devenir une fâcheuse habitude. Ils n'ont pas eu cette fois à constater d'incidents.

■ Beau joueur, l'entraîneur de Creil, Bialas, reconnaissait la supériorité des Parisiens. En revanche, il avait du mal à lire la composition des équipes puisqu'il annonçait : « Normal qu'ils aient gagné, ce sont des pros ». Il n'y avait en effet que trois professionnels au PSG : Toffolo, De Falco et Prefaci et la moyenne d'âge de l'équipe atteignait à peine vingt ans.

ÇA S'ARROSE !

Ça y est. C'est promis, juré, octobre 84, les nouvelles tribunes du stade Moulonguet, à Amiens, seront érigées. C'est inscrit au budget et les avant- projets sont passés. On n'a jamais été aussi près, nous a confié le président Derève. Ouf ! il était temps...

■ Huart et Mérelle, les deux entraîneurs de l'INF Vichy, n'étaient pas très satisfaits du comportement de leurs joueurs en seconde période. « Nous aurions dû repartir avec au moins cinq ou six buts en notre faveur, si nous avions joué tout au long de la rencontre comme dans la première demi-heure. Le match livré dans la semaine à Montceau (1-1) pesa sans doute lourd dans les jambes des équipiers de Vallade.

■ Cela fait maintenant dix-neuf mois que Jean-Pierre Adams est plongé dans le coma, suite à une intervention chirurgicale bénigne (genou), à Lyon. Aucune modification n'ayant été enregistrée, Jean-Pierre Adams a été transféré à son domicile, où son épouse le veille jour et nuit. Bien sûr, celle-ci espère toujours, tout comme elle souhaite obtenir une réponse quant aux raisons de l'accident. Mais, hélas ! il semble bien que le temps qui s'écoule fasse oublier. D'ailleurs, les projets de match de soutien dont il avait été question semblent bien, eux aussi, avoir sombré dans l'oubli !

■ Le GFC Ajaccio, contraint de disputer deux matches à domicile sur terrain neutre à la suite des incidents qui avaient émaillé le match de Coupe, l'an dernier, face au RC Paris, a élu domicile, pour deux matches, donc, à Furiani. Dimanche, la rencontre qu'il disputait face à Pont-de-Chéruy était couplée avec celle des Bastiais face à Orange. Une journée de football non-stop en D III et une large victoire pour les Ajacciens, une plus courte pour les Bastiais.

■ Frères ennemis, les frères Alvès sont entrés en cours de rencontre, l'un à Clermont, l'autre à Cournon. Ils ont même poussé l'esprit de famille jusqu'à faire leur apparition à trois minutes d'intervalle seulement, mais aucun d'entre eux ne portait de gants...

■ Les éclopés sont de retour. Deux ex-Stadistes Clermontois, Pascal Aurajac (aujourd'hui marseillais) et Dufau (qui opère en Championnat de Bourgogne) avaient tenu à assister au derby... même sur des béquilles. Auréjac s'est fait opérer à la cheville et il restera indisponible pour deux mois environ, tandis que Dufau (fracture du tibia) ne pourra espérer effectuer sa rentrée qu'après la trêve hivernale.

■ Bernard Gardon, qui prend ses distances avec la compétition (il a néanmoins signé une licence au Variété Club), suit avec assiduité les rencontres du Stade Clermontois (son premier club) et de Montferrand. Gardon ne veut plus faire de compétition, mais il reste bien ancré dans le monde du football où il pourrait jouer un rôle intéressant à Clermont.

■ Des gradins démontables seront installés en cours de saison face à la tribune d'honneur pour accroître la capacité d'accueil du stade de Longjumeau. Les travaux les plus importants à Longjumeau concerneront la mise en place de l'éclairage. Celui-ci devrait être opérationnel au mois de mars.

■ M'Banga un nouveau numéro 10 pour Longjumeau ? Ce footballeur aricain a joué à Compiègne puis plus récemment en Belgique. Il serait sur le point de signer à Longjumeau.

■ Jean Combot, le conseiller technique du Stade Léonard, assistait à la rencontre AS Brest-SM Caen. Il était venu superviser les deux formations que les Saint-Politains doivent rencontrer lors de leurs deux prochains matches.

■ Deux anciens Stadistes rennais de la grande époque se retrouvèrent lors de la rencontre AS Brest-SM Caen. Il s'agit de Jean Combot (Léonard) et Jean Prouff (maintenant directeur technique à Guingamp). Ce dernier nous a précisé qu'il était seulement venu voir le match.

ARBITRAGE, CAPITALE DIJON

S'il est un honneur dont les dirigeants dijonais se passeraient bien c'est celui de voir pratiquement à chacun de leurs matches à domicile officier un arbitre passant son examen. Cela s'est en effet traduit à chaque fois par des décisions bien malheureuses. Mais, comme les joueurs, les hommes en noir doivent bien, tôt ou tard, subir le baptême du feu.

■ Exempt de match (Dunkerque ne jouant que ce mardi à Angers) l'ex-Calaisien Fabrice Bourré a profité d'un samedi de liberté pour venir encourager ses anciens partenaires chez qui il regretta le manque de tranchant en attaque. Et il est bien placé pour savoir de quoi il parle...

■ Le jeune Lillois Pascal Plancque, actuellement sous les drapeaux, a repris l'entraînement lundi. On se souvient qu'il fut victime d'une grave entorse il y a quelques mois. Sa rentrée est très attendue.

■ M. Delair n'avait pas laissé un très bon souvenir aux Calaisiens. Il y a trois ans, en effet, à Amiens, un penalty « généreux » avait provoqué la défaite de l'équipe maritime, ce qui ne devait heureusement pas remettre en cause son accession en Deuxième Division. Cette fois, c'est Viry, sanctionné par deux cartons (un jaune pour Bello et un rouge pour Delandre qui a fait les frais de l'opération).

■ Philippe Valeur, l'attaquant calaisien, a décidé de tirer un trait sur le football de compétition. Les supporters locaux, chez lesquels il ne bénéficiait pourtant pas de la cote d'amour, finiront bien par le regretter compte tenu de la difficulté rencontrée actuellement par la ligne offensive de Calais devant le but adverse.

■ L'arbitre du match Arles-Toulon, M. Lefant, qui était supervisé par M. Guigues, se montra excellent en étant autoritaire devant deux équipes très motivées, ce qui n'était pas facile.

■ L'équipe du FC Chalon comptera bientôt deux de ses joueurs sous les drapeaux. Après Monnot, le gardien, incorporé il y a quelques mois à Auxonne, ce sera le tour de Gaulier de revêtir l'habit militaire. Destination : Baden-Baden en Allemagne. Autant dire que le jeune milieu de terrain chalonnais ne sera pas là souvent.

■ Les dirigeants caennais étaient avant le match à la recherche d'une casquette pour leur gardien Alain Douville. Ils n'en trouvèrent pas et le portier normand n'eut pas à s'en repentir. Benoît Queret, le Brestois, n'en portait d'ailleurs pas non plus et s'en trouva également fort bien. Les trois buts qu'il encaissa furent marqués à ras de terre...

■ Michel Estevan, le milieu arlésien, a reçu des propositions très concrètes du FC Sète et il y a de très fortes chances pour qu'il devienne rapidement sétois. Ce départ ne ferait pas la joie des dirigeants d'Arles, vu le rôle prépondérant tenu par Estevan en milieu de terrain.

■ Arles est un petit club, la ville, très touchée par le chômage, n'offre plus de possibilités d'emplois pour les joueurs et les sponsors se font rares. Le recrutement s'en ressent, de même que la question du club. Le président Nasser a mis en place une politique d'austérité qui commence par le déplacement des joueurs en voiture particulière.

■ A la mi-temps, le retour dans les vestiaires des joueurs de Creil a été long (par crainte, sans doute, de ce qui allait leur arriver, c'est-à-dire quatre buts en seconde mi-temps). Toujours est-il que Warmez et Terras sont arrivés avec trois bonnes minutes de retard sur la pelouse.

SUR LES TRACES DE ZOFF

Le gardien de but de l'AS Strasbourg, Huck, est le détenteur d'un record. Il est en effet le seul goal de Division 3 à n'avoir pas encaissé le moindre but depuis le début de la saison. 450 minutes d'inviolabilité ! Huck aurait-il dans l'idée de s'attaquer au célèbre record de Dino Zoff ?

■ Pierre Mankowski a gagné son pari ! Comme il faisait très chaud dans la cuvette de Menez Paul à Brest, il avait demandé à ses équipiers de ne pas se livrer en première période. Caen l'emporta finalement 3-1.

■ C'est le goal de l'UCK Vannes, Lamy, que José Garcia, l'entraîneur de Corbeil, craignait le plus. Il est vrai que Lamy n'avait encaissé qu'un but en quatre matches... et qu'il a arrêté un penalty samedi soir à Corbeil.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

SAINT-OMER, le promu, invaincu dans le groupe Nord de Division III.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE, leader du groupe Centre-Ouest de Division III

1er CANTON DE MARSEILLE, pour son efficacité devant UGA Ardzin (8-0).

PERIGUEUX, qui remporte sa 1re victoire aux dépens du leader Tours.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

IL A SIGNE LES PLUS BEAUX BUTS DU MUNDIAL.

Pour Paolo Rossi, sacré buteur n° 1 du Mundial, élu meilleur joueur de l'année 82, la chaussure est un outil de travail. Ce n'est pas un hasard si aujourd'hui, il a mis au point la PONY qui porte son nom : la Paolo Rossi.

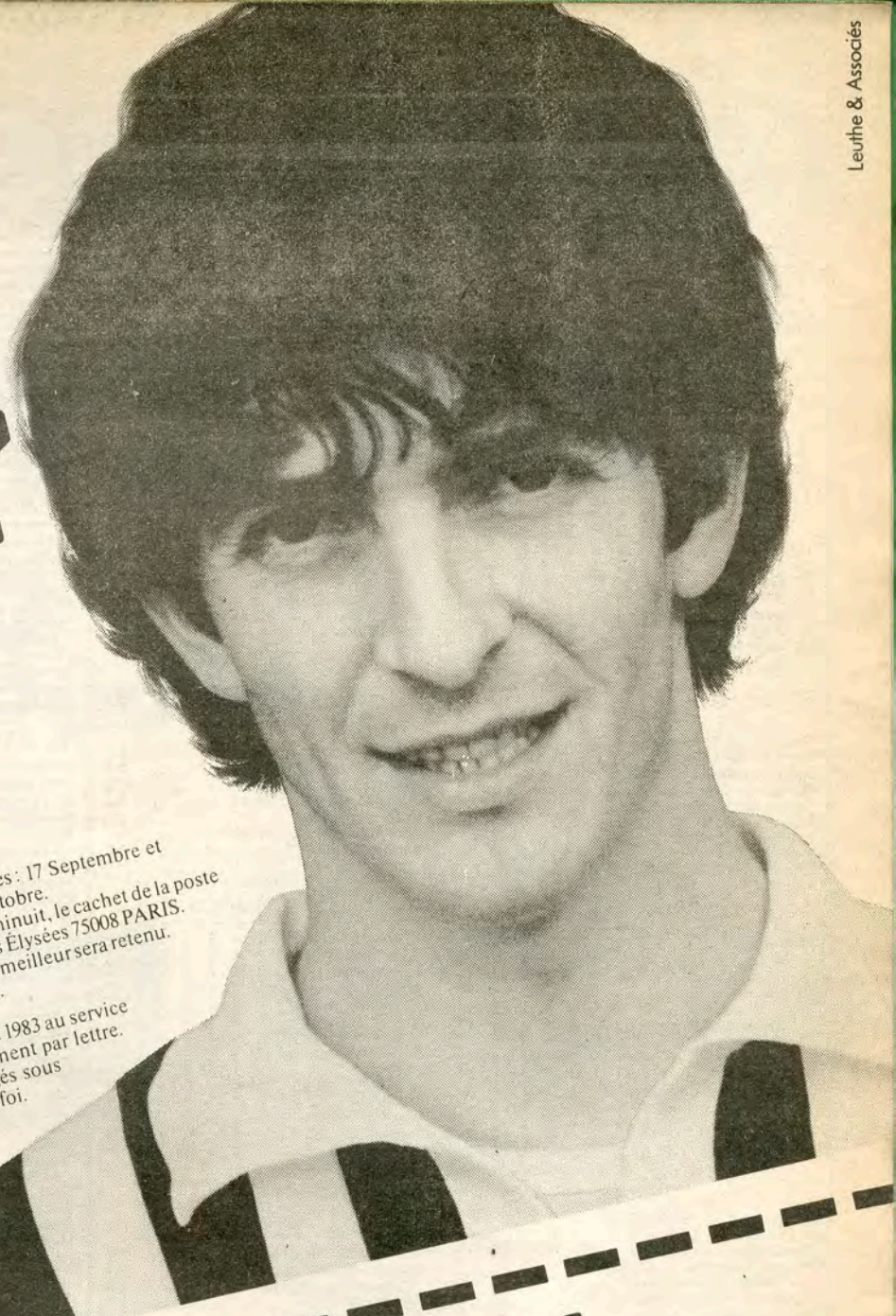
Semelle bicolore, crampons vissés interchangeables.

Cuir pleine fleur, matelassage anatomique pour maintenir le pied sans le serrer, points d'usure renforcés, la Paolo Rossi est l'arme de Paolo. Comment mieux vous démarquer!

PONY®

La marque au chevron

GAGNEZ VOS PONY "Paolo Rossi"



Leuthe & Associés

RÈGLEMENT DU CONCOURS PAOLO ROSSI

Article 1. PONY organise un jeu concours PAOLO ROSSI.
Article 2. Les bulletins de participation sont disponibles dans les numéros de l'Équipe datés : 17 Septembre et 8 Octobre, de France Football datés : 13 et 27 Septembre, de Onze datés : Septembre et Octobre.
Article 3. Les bulletins de participation doivent être retournés avant le 1er Novembre 1983 à minuit, le cachet de la poste faisant foi, à l'adresse suivante : PONY FRANCE, Service Publicité Promotion, 124, Champs Élysées 75008 PARIS.
Article 4. Un même concurrent peut envoyer plusieurs bulletins de participation mais seul le meilleur sera retenu.
Article 5. Les 200 gagnants recevront une paire de chaussures de football PAOLO ROSSI.
Article 6. Il ne sera procédé à aucun échange de matériel.
Article 7. La liste des lauréats du concours pourra être demandée à partir du 1er Décembre 1983 au service Promotion/Publicité de PONY FRANCE.
Article 8. En cas d'égalité, malgré la question subsidiaire, les 200 gagnants seront avertis personnellement par lettre. contrôle d'huissier par la date d'arrivée du bon à découper, les ex æquo seront départagés sous
Article 9. Chaque bulletin réponse devra être validé par le cachet de la poste faisant foi. dont la liste figure à la page ci-après. Cela n'implique aucune obligation d'achat.
Article 10. PONY FRANCE se réserve le droit de modifier ce règlement pour tout cas de force majeur indépendant de sa volonté.
Article 11. Les participants au jeu-concours déclarent avoir pris connaissance des présents articles.
Article 12. La participation au concours est interdite aux collaborateurs de PONY FRANCE et de L & A, ainsi qu'aux membres de leur famille.
Article 13. Un exemplaire du présent règlement est déposé chez Maître DONSIMONI Huissier de Justice Associé.

200 PAIRES DE PONY A GAGNER!

1re question : Combien ai-je marqué de buts lors de la dernière Coupe du Monde en Espagne ?

2e question : Quel est le numéro qui figure sur mon maillot de la Juventus de Turin ?

3e question : Quel est le nombre de modèles de chaussures de football PONY figurant au catalogue 83 ?

Question subsidiaire : Quel sera le score du match Yougoslavie-France qui aura lieu le 12 Novembre 1983 ?

NOM _____ PRENOM _____ AGE _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
POINTURE CHAUSSURE _____

Faites-vous aider par votre magasin de sport (**TOUTES LES ADRESSES PAGE SUIVANTE**), n'oubliez pas de faire tamponner votre bulletin-réponse et renvoyez-le avant le 1er novembre 83 à PONY FRANCE : Concours PAOLO ROSSI – Service Promotion Publicité – 124, Champs-Élysées 75008 PARIS.

CACHET
DU MAGASIN DE SPORT

division 4

GROUPE A

*Raismes et Boulogne	2-2
*Friville-Escarbotin - Senlis	2-0
*Tourcoing - Valenciennes	1-0
*Amiens - Saint-Quentin	1-0
Compiègne - *Carignan	1-0
Charleville - *Avesnes	4-2
*Le Portel - Hénin	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	8	4	4	0	0	8	1
2. Tourcoing	6	4	2	2	0	3	1
3. Carignan	5	4	2	1	1	6	2
Boulogne	5	4	2	1	1	8	5
Hénin	5	4	2	1	1	8	6
Friville	5	4	2	1	1	4	3
Raismes	5	4	1	3	2	3	2
8. Amiens	4	4	2	0	2	4	3
9. Charleville	3	4	1	1	2	5	6
10. Senlis	3	4	1	1	2	2	4
11. Saint-Quentin	2	4	0	2	2	0	3
12. Le Portel	2	4	0	2	2	3	7
13. Avesnes	2	4	1	0	3	5.	10
14. Valenciennes	1	4	0	1	3	1	7

GROUPE B

*Fécamp - Alençon	1-0
Mondeville - *Garges	2-0
*US Normande - Poissy	2-0
*Le Mans - Dieppe	1-1
*N. Le Havre - Paris FC	3-1
*Bayeux - Trouville	2-0
SO Maine - *Mamers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	7	4	3	1	0	10	1
2. Fécamp	6	4	3	0	1	9	6
Mamers	6	4	3	0	1	6	3
Bayeux	6	4	3	0	1	6	4
5. Neiges Le Havre	5	4	1	3	0	7	5
US Normande	5	4	2	1	1	4	2
7. Poissy	4	4	2	0	2	4	5
Trouville	4	4	1	2	1	2	3
9. Mondeville	3	4	1	1	2	8	8
Alençon	3	4	1	1	2	2	2
Dieppe	3	4	0	3	1	2	4
Le Mans	3	4	0	3	1	5	9
13. Paris FC	1	4	0	1	3	5	9
14. Garges	0	4	0	0	4	0	9

GROUPE C

Sarreguemines - *Colmar	2-0
*Neudorf - Epinal	1-0
*PTT Metz - Cronenbourg	2-0
Thionville - *Neufchâteau	3-2
*SR Haguenau - Talange	3-0
FC Haguenau - *Amnéville	2-1
*Forbach - Fougerolles	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Metz	7	4	3	1	0	9	3
2. Neudorf	7	4	3	1	0	10	6
3. Epinal	6	4	3	1	0	6	1
Thionville	6	4	2	2	0	7	4
5. SR Haguenau	5	4	2	1	1	7	3
6. Neufchâteau	4	4	1	2	1	8	7
Forbach	4	4	1	2	1	6	7
Sarreguemines	4	4	2	0	2	5	6
Fougerolles	4	4	1	2	1	5	7
10. Cronenbourg	3	4	1	1	2	4	6
FC Haguenau	3	4	1	1	2	7	10
12. Colmar	2	4	0	2	2	4	7
13. Talange	1	4	0	2	2	1	6
14. Amnéville	0	4	0	0	4	5	11

GROUPE D

*Ingrandes - Ancenis	1-1
Lannion - *US Montagnarde	2-0
Lorient - *Quimper	3-2
*Nantes - Concarneau	2-0
*Cherbourg - Château-Gontier	5-1
*Redon - Saint-Lô	3-2
*Saint-Brieuc - Angers	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	8	4	4	0	0	13	3
2. Ingrandes	6	4	2	2	0	10	5
3. Redon	5	4	2	1	1	8	11
Saint-Brieuc	5	4	2	1	1	8	6
Nantes	5	4	2	1	1	3	1
Angers	5	4	2	1	1	6	5
7. US Montagn.	4	4	2	0	2	8	5
Ancenis	4	4	1	2	1	3	6
Saint-Lô	4	4	1	2	1	4	4
10. Cherbourg	3	4	1	1	2	6	5
Lannion	3	4	1	1	2	6	9
Concarneau	3	4	1	1	2	2	6
13. Quimper	1	4	0	1	3	5	8
14. Château-Gontier	0	4	0	0	4	3	11

GROUPE E

Riom b. *Pithiviers	3-1
*INF Vichy b. Beaumont	2-1
*Mer b. RC Vichy	2-1
*Moulins et Montargis	1-1
*Police Paris b. Joué-lès-Tours	4-1
*Luçon b. Montluçon	2-1
*Châtellerault et Niort	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF Vichy	7	4	3	1	0	9	2
Niort	7	4	3	1	0	4	1
3. Châtellerault	6	4	2	2	0	9	3
Montargis	6	4	2	2	0	8	2
5. Beaumont	5	4	2	1	1	7	3
Riom	5	4	1	3	0	3	1
Montluçon	5	4	2	1	1	5	4
8. Joué-lès-Tours	4	4	2	0	2	5	7
9. Police Paris	3	4	1	1	2	4	4
Luçon	3	4	1	1	2	3	4
Mer	3	4	1	1	2	3	6
12. Moulins	1	4	0	1	3	3	6
13. RC Vichy	1	4	0	1	3	2	7
14. Pithiviers	0	4	0	0	4	1	16

GROUPE F

*Vendeuvre et Romilly	1-1
*Auxerre et Annecy	2-2
*Mâcon PTT et Nevers	0-0
*Gueugnon et Villecresnes	0-0
*Roanne b. Baume	2-0
*Annemasse b. Dampierre	5-2
*Bavans b. Saint-Étienne	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	7	4	3	1	0	11	2
Gueugnon	7	4	3	1	0	10	4
3. Romilly	6	4	2	2	0	4	2
4. Auxerre	5	4	2	1	1	12	7
Vendeuvre	5	4	2	1	1	6	8
6. Villecresnes	4	4	1	2	1	5	1
Saint-Étienne	4	4	2	0	2	7	7
Roanne	4	4	2	0	2	5	5
Baume	4	4	2	0	2	3	5
10. PTT Mâcon	3	4	0	3	1	1	6
11. Nevers	2	4	0	2	2	0	2
Annemasse	2	4	1	0	3	6	10
Bavans	2	4	1	0	3	5	8
14. Dampierre	1	4	0	1	3	2	10

GROUPE G

Andernois et Mérignac	1-1
*Cazères et Libourne	1-1
*Toulouse-F. b. Brive	2-0
*Albi et Fenouillet	1-1
*Rodez et Limoges	0-0
*Isle - Bayonne	reporté
*Angoulême - Aurillac	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andernos	6	4	2	2	0	7	2
2. Limoges	5	4	2	1	1	6	4
3. Toulouse-F.	5	4	1	3	0	2	0
Albi	5	4	1	3	0	4	3
Brive	5	4	2	1	1	3	3
6. Mérignac	4	4	1	2	1	3	3
Libourne	4	4	0	4	0	3	3
8. Rodez	3	4	1	1	2	4	3
Angoulême	3	3	1	1	1	3	2
Aurillac	3	3	0	3	0	0	0
Isle	3	3	1	1	1	3	4
Cazères	3	4	1	1	2	3	8
13. Fenouillet	2	4	0	2	2	2	6
14. Bayonne	1	3	0	1	2	2	4

GROUPE H

*Uzès - Canet	reporte
*Saint-Priest b. *Nîmes	1-0
*Feyzin b. Bastia	2-0
*Grasse et Ajaccio	0-0
*Saint-Cyr b. Grenoble	3-2
Avignon b. *Menton	1-0
Istres b. *Montélimar	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	7	4	3	1	0	9	3
2. Nîmes	6	4	3	0	1	7	2
Avignon	6	4	2	2	0	5	3
Saint-Priest	6	4	2	2	0	3	1
5. Grasse	5	4	1	3	0	3	2
6. Feyzin	4	4	2	0	2	6	5
Saint-Cyr	4	4	1	2	1	5	5
Bastia	4	4	2	0	2	3	5
9. Grenoble	3	4	1	1	2	5	4
Montélimar	3	4	1	1	2	4	5
Ajaccio	3	4	1	1	2	2	4
12. Canet-Plage	2	3	1	0	2	2	3
13. Menton	1	4	0	1	3	2	10
14. Uzès	0	3	0	0	3	3	7

rendez-vous

GROUPE A
St-Quentin - Carignan
Valenciennes - Amiens
Senlis - Le Portel
Hénin - Raismes
Charleville - Friville
Compiègne - Tourcoing
Boulogne - Av.-l.-Aubert

GROUPE B
Dieppe - Neiges-Le Havre
Poissy - Le Mans
Monderville - Mamers
SO Maine - Fécamp
Trouville - Garges
Paris FC - Normande
Alençon - Bayeux

GROUPE C
Thionville - SR Haguenau
Cronenbourg - Neufchâteau
Epinal - Forbach
Fougerolles - Colmar
FC Haguenau - Neudorf
Talange - PTT Metz
Sarreguemines - Amneville

GROUPE D
Concarneau - Cherbourg
Lorient - Nantes
Lannion - Saint-Brieuc
Angers - Ingrandes
Saint-Lô - US Montagnarde
Chateau-Gontier - Quimper
Ancenis - Redon

GROUPE E
Montargis - Police Paris
RC Vichy - Moulins
Beaumont - Chatellerault
Niort - Pithiviers
Montluçon - INF Vichy
Joué-les-Tours - Mer
Riom - Luçon

Groupe F
Villecresnes - Roanne
Nevers - Gueugnon
Annecy- Bavans
Saint-Etienne - Vendeuvre
Dampierre — Auxerre
Baune - Macon PTT
Romilly - Annemasse

GROUPE G
Bayonne - Albi
Brive - Isle
Libourne - Rodez
Limoges - Andernos
Aurillac - Cazères
Fenouillet - Toul. Fontaines
Merignac - Angoulême

GROUPE H
Ajaccio - Saint-Cyr
Bastia - Grasse
Saint-Priest - Montélimar
Istres - Uzès
Avignon - Nîmes
Grenoble - Feyzin
Canet-Plage - Menton

régionaux

● ALSACE

*Riedisheim b. Bischheim	2-1
*Wittelsheim b. Wissembourg	2-1
*Bischwiller et RS Mulhouse	0-0
*AS Mulhouse et Sundhoffen	0-0
*Soult 2 et FC Mulhouse	1-1
*Cité de l'Ill b. Gundershoffen	3-0

Class. : 1. Sundhoffen, RS Mulhouse, 7 pts ; 3. Kogenheim, FC Mulhouse, AS Mulhouse, Riedisheim, 5 ; 7. Wittelsheim, Cité de l'Ill, Soultz, 4 ; 10. Bischheim, Wissembourg, 3 ; 12. Bischwiller, 2 ; 13. Gundershoffen, Westhouse, 1.

● AQUITAINE

*Villenave et SBUC	1-1
*St-Seurin b. Arin Luzien	2-1
*St-Symphorien b. Le Taillan	2-1
*Castets - Agen	remis
*Pauillac et Orthez	0-0
*Lège b. Nontron	1-0

Class. : 1. Saint-Seurin, 6 pts : 2. Villenave, SBUC, Pauillac, 5 ; 5. Orthez, Lège, 4 ; 7. Agen, Saint-Symphorien, 3 ; 9. Castets, Le Taillan, Arin Luzien, Nontron, 2.

● ATLANTIQUE

*PTT Nantes b. St-Joachim	3-1
SA Fontenay b. *Segré	3-0
St-Nazaire b. *Getigne	5-1
Montreuil J. b. *Saumur	2-1
FC Yonnais b. *Le Bourg	2-0
St-Brévin b. *Challans	3-1
*St-Sébastien b. Clisson	3-0

Class. : 1. FC Yonnais, 12 pts ; 2. Saint-Brévin, Montreuil J., Clisson, 10 ; 5. SA Fontenay, Le Bourg, Segré, 9 ; 8. PTT Nantes, St-Joachim, St-Nazaire, 8 ; 11. St-Sébastien, 7 ; 12. Challans, Getigne, 5 ; 14. Saumur, 4.

● AUVERGNE

*Donerat b. Meisseix	2-1
*Inf. Vichy b. Montluçon	4-1
*Lapalisse - Valvert	remis
*Varennes - St-Flour	remis
Gannat b. *Ambert	4-2
*Montferr. et Martres-de-Veyre	0-0

Class. : 1. Inf. Vichy, Gannat, 6 pts ; 3. Martres-de-Veyre, 5 ; 4. Montferrand, Domérat, 4 ; 8. Lapalisse, Saint-Flour, Ambert, 3 ; 9. Meisseix, Montluçon, 2 ; 11. Valvert, Varennes, 1.

● BOURGOGNE

*St-Florentin b. Pontaillier	1-0
Le Creusot b. *Joigny	2-1
*Montceau b. Bourbon	3-0
*Cosne b. Cuiseaux-Louhans	4-3
*AJ Auxerre et Chenôve	0-0
*Selongey b. ST Auxerre	2-1
*Sens et Gueugnon	0-0

Class. : 1. Montceau, Saint-Florentin, 8 pts ; 3. Chenôve, Selongey, 7 ; 5. AJ Auxerre, Joigny, Cosne, ST Auxerre, Sens, Gueugnon, 6 ; 11. Le Creusot, Cuiseaux, Bourbon, 5 ; 14. Pontailler, 3.

● CENTRE

*St-Pierre-C. et FC Tours	2-2
Beaugency b. *FCO St-Jean	2-0
Gien b. *Salbris	2-1
*Dreux b. US Vendôme	1-0
*Châteaudun b. US Orléans	2-0
*Amilly b. Loches	5-1

Class. : 1. Gien, 9 pts ; 2. Beaugency, Châteaudun, 8 ; 4. US Orléans, 7 ; 5. FC Tours, Vendôme, Dreux, 6 ; 8. Amilly, St-Pierre-des-Corps, Loches, 5 ; 11. FCO St-Jean, 4 ; 12. Salbris, 3.

● CENTRE-OUEST

*Bressuire et Ruffec	2-2
*Rochefort b. Gond-Pontouvre	5-1
*Thouars b. Chauvigny	3-0
*Cognac b. Panazol	3-1
*Poitiers et Roumazières	1-1
*Soyaux b. Cerizay	4-0
*Saintes et Montmorillon	1-1

Class. : 1. Thouars, 9 pts ; 2. Soyaux, 8 ; 3. Montmorillon, Cognac, Roumazières, 7 ; 6. Rochefort, Ruffec, Bressure, Poitiers, Chauvigny, 6 ; 11. Saintes, 5 ; 12. Gond-Pontouvre, Cerizay, 4 ; 14. Panazol, 3.

● CORSE

*SECB et SCOB	2-2
*Muriani et Murato	3-3
*ASPV b. USC	2-0
*FCCB et AJB	2-2
*EFB b. ROC	3-1
*Toga et FAIR	2-2

Class. : 1. ASPV, 6 pts ; 2. FAIR, Muriani, 5 ; 4. EFB, ROC, FCCB, AJB, 4 ; 8. FCA, Murato, SECB, USC, Toga, 3 ; 13. SCOB, 2.

● FRANCHE-COMTÉ

*L'Isle/Doubs b. St-Amour	2-0
*Fesches b. FC Dole	3-0
*Villiers-le-Lac et Luxeuil	2-2
Bart b. *Pont-de-Roide	1-0
*Molinges et Moirans	0-0
RCFC b. *Arc-lès-Gray	2-1

Class. : 1. L'Isle/Doubs, RCFC, 9 pts ; 3. Moirans, 8 ; 4. Luxeuil, Bart, 7 ; 6. Pt-de-Roide, Fesches, 6 ; 8. Molinges, 5 ; 9. Villiers-le-Lac, 4 ; 10. Audincourt, St-Amour, Arc-lès-Gray, 3 ; 13. FC Dole, 2.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*PCAC Sète b. Vauvert	3-0
*Montpellier b. Beaucaire	3-1
*Pt-St-Esprit - Perpignan	remis
*Mauguio et FC Sète	2-2
*La Gd-Combe et Paulhan	2-2
*Agde b. Le Crès	2-1

Class. : 1. PCAC Sète, 6 pts ; 2. FC Sète, 5 ; 3. Pt-St-Esprit, 4 ; 4. Montpellier, La Gd-Combe, Agde, Mauguio, 3 ; 8. Perpignan, Le Crès, Vauvert, 2 ; 11. Paulhan, 1 ; 12. Beaucaire, 0.

● LORRAINE

St-Avold b. *Villerupt	2-0
*Stiring b. FC Pont	4-0
*Bataville b. Vendœuvre	2-1
Basse Yutz b. *Soigne	2-0
FC Sarrebourg b. *Florange	3-1
*Anould et Thil	0-0
*Hombourg b. Audun-le-Tiche	4-1

Journée du 21/9

*Thil b. Hombourg	1-0
*FC Sarrebourg et Anould	0-0
*Basse Yutz b. Florange	2-0
Soigne b. *Vendœuvre	4-1
*FC Pont b. Bataville	4-0
Stiring b. *St-Avold	1-0
*Villerupt b. *Audun-le-Tiche	1-0

Class. : 1. Basse Yutz, St-Avold, Thil, 6 pts ; 4. Stiring, Anould, Sarrebourg, 5 pts ; 7. Hombourg, Soigne, Villerupt, 4 pts ; 10. Florange, Bataville, 3 pts ; 12. FC Pont, Audun-le-Tiche, 2 pts ; 14. Vendœuvre, 1 pt.

● MAINE

*FA Laval et ET Sablé	1-1
St-Berthevin b. *COP Le Mans	4-2
*Ste-Jamme et US Vibray	0-0
St-Laval b. *RC Cosséen	4-0
*SO Maine b. CH Le Mans	4-3
*L'Ernéenne b. CA Evron	3-0

Class. : 1. St-Berthevin, SO Maine, 9 pts ; 3. St-Laval, FC Cosséen, Ste-Jamme, 7 pts ; 6. L'Ernéenne, FA Laval, 6 pts ; 8. ET Sablé, Vibray, 5 pts ; 10. CH Le Mans, Evron, 4 pts ; 12. COP Le Mans, 3 pts.

● MÉDITERRANÉE

*Draguignan b. La Fontonne	1-0
*Cagnes et Salon	1-1
*St-Tropez b. Toulon	3-1
*Cannes et Gardannes	1-1
*Prem. Canton b. UGA Ardziv	8-0
*Marignane et Le Pujet	1-1
*Port-de-Bouc b. Pertuis	2-0

Class. : 1. Cagnes, 8 pts ; 2. St-Tropez, Pt-de-Bouc, Draguignan, Le Pujet, Salon, 7 pts ; 7. Marignane, Cannes, Gardanne, 6 pts ; 10. Premier Canton, La Fontonne, Pertuis, 5 pts ; 13. Toulon, UGA Ardziv, 4 pts.

● MIDI

*Revel et Tarbes	0-0
Carmaux b. *Cognaux	3-1
*Requista b. Labege	2-0
*St-Simon et Decazeville	1-1
*Luzenac - Boulogne	remis
*Millau - TAC	remis
*St-Sardos - Villefr.-de-R.	remis

Class. : 1. Requista, 9 pts ; 2. Decazeville, 8 pts ; 3. St-Simon, 7 pts ; 4. Luzenac, Labege, 6 pts ; 6. Millau, Cugnaux, Revel, 5 pts ; 9. Carmaux, TAC, Tarbes, 4 pts ; 12. St-Sardos, Villefranche, 2 pts ; 14. Boulogne, 1 pt.

● NORD

*Jeumont et Billy-Berclau	2-2
Wasquehal b. *Doual	1-0
*Aire b. Nœux	3-0
*Lens b. Dunkerque	2-0
*Béthune et Arras	1-1
*Cambrai b. Arques	2-1

Class. : 1. Cambrai, Lens, 8 pts ; 3. Béthune, Wasquehal, 7 pts ; 5. Arras, Arques, Nœux, 6 pts ; 8. Aire, Doual, Dunkerque, Billy-Berclau, 5 pts ; 12. Jeumont, 4 pts.

● NORD-EST

*Bourg b. Blagny	1-0
*Epernay b. Sézanne	3-0
*Charleville b.Brienne	2-1
*PTT Châlons b. Marnaval	2-1
*Romilly et Troyes	0-0
*Eclaron b. St-Dizier	1-0
*Vrigne et Reims	2-2

Class. : 1. Bourg Fidèle, Eclaron, 6 pts ; 3. Troyes, Reims, Charleville, Vrigne, 5 ; 7. Epernay, Sezanne, Châlons, 4 ; 10. Saint-Dizier, Romilly, 3 ; 12. Brienne, Marnaval, Blagny, 2.

● BASSE-NORMANDIE

*St-Georges b. Avranches	3-0
*Granville b. St-Lô	1-0
*Lisieux et Condé Sports	3-3
SN Caen b. *PTT Caen	1-0
*Livarot et US Normande	1-1
Argentan b. *IFS	5-2

Class. : 1. Condé Sports, Granville, 8 pts ; 3. St-Georges, SN Caen, Avranches, 7 ; 6. Argentan, PTT Caen, US Normande, 6 ; 9. St-Lô, 5 ; 10. Lisieux, IFS, Livarot, 4.

● HAUTE-NORMANDIE

*Le Houlme b. Rouen-S	6-4
Pavilly b. *Vaudreuil	3-1
*Elbeuf b. Apres	3-2
Bernay b. *Tourville	3-1
*Oissel b. FC Rouen	1-0
Levillaise b. *Lillebonne	3-1
Montfort b. Evreux	2-1

Class. : 1. FC Rouen, Lillebonne, 10 pts ; 3. Pavilly, Levillain, Bernay, Montfort, 9 ; 7. Rouen-Sapins, Vaudreuil, Oissel, Le Houlmes, Elbeuf, 8 ; 12. Arques, 6 ; 13. Evreux, Tourville, 5.

● OUEST

*Lanester b. Melec-Plumelec	3-0
*Lamballe et St-Malo	2-2
*CPB Rennes b. US Montag.	3-1
*Locminé et Quimperlé	1-1
*Plouhinec b. Carhaix	2-0
*Guingamp b. TA Rennes	2-1
*Morlaix et Pt-Labbé	1-1

Class. : 1. Guingamp, 14 pts ; 2. Lanester, 13 ; 3. Plouhinec, CPB Rennes, 12 ; 5. Pont-Labbé, Saint-Malo, Quimperlé, 10 ; 8. Carhaix, US Montagnarde, Locminé, Plumelec, 9 ; 12. Stade Lamballais, 8 ; 13. Morlaix, 7 ; 14. TA Rennes, 6.

● PARIS

*Trappes b. CA Mantes	3-2
Créteil b. *Marly	3-1
Versailles b. *St-Leu	2-1
*Villemomble b.Juvisy	1-0
*RC Paris b. Sarcelles	2-0
Choisy b. Viry	1-0

Class. : 1. Villemomble, 12 pts ; 2. Versailles, Créteil, 10 ; 4. Trappes, Marly, 8 ; 6. RC Paris, CA Mantes, 7 ; 8. AS Mantes, Sarcelles, Choisy, Juvisy, Viry, 6 ; 13. Saint-Leu, 4.

● PICARDIE

*Beauvais b. Breteuil	2-1
*Abbeville b. Origny	6-0
*Laon b. Chantilly	6-0
*Tergnier b. Longpré	1-0
*Beaurevoir et Prémontré	1-1
*Thourotte et Ribecourt	1-1

Class. : 1. Abbeville, Tergnier, 6 pts ; 3. Prémontré, Ribecourt, 5 ; 5. Laon, Longpré, Beauvais, Chantilly, 4 ; 9. Beaurevoir, Thourotte, Breteuil, Origny, 2.

● RHONE-ALPES

*Decines et Jojo Grenoble	0-0
*Rumilly b. Chambéry	2-1
L'Étrat b. Cruseilles	5-1
*Faucigny b. Thonon	2-0
*St-Chamond b. Aubenas	3-0
Valence b. Norcap Grenoble	2-1

Class. : 1. St-Chamond, 6 pts ; 2. L'Étrat, Faucigny, Decines, Rumilly, 5 ; 6. Chambéry, Valence, Cruseilles, 4 ; 9. Jojo Grenoble, Aubenas, 3 ; 11. Norcap Grenoble, Thonon, 2.

féminines (1re JOURNÉE)

GROUPE A

*Valence b. Marseille	4-0
*Beaucaire - Cannes	forfait
*Menton et Grenoble	0-0

GROUPE B

Soyaux b. *Arpajon	8-0
*Langon b. Toulouse	3-2
*Muret b. Bordeaux	4-0

GROUPE C

*Saint-Brieuc b. Brest	4-0
*Cholet - Saint-Herblain	NC
*Montfaucon et Quimper	0-0

GROUPE D

Orléans b. *Tours	3-0
Blois b. *Le Mans	1-0
*Condé b. Villaines	10-0

GROUPE E

Boran b. *Le Neubourg	6-0
Hénin b. *Juvisy	3-2
*Hem et Paris-SG	2-2

GROUPE F

*Etroeungt b. Cambrai	3-1
*Poissy b. Saint-Quentin	3-0
Saint-Maur b. *Dreux	8-0

GROUPE G

*Reims et Nancy	2-2
*Sessenheim b. Epinal	4-2
Vendenheim b. *Metz	2-1

GROUPE H

*Saint-Clair-Caluire b. Lyon	4-2
Baldersheim et Moulins	1-1
*Valentigney - Toussien	NC

2e JOURNEE : 2 octobre 1983

GROUPE A
Marseille - Beaucaire
Cannes - Menton
Grenoble - Valence

GROUPE B
Soyaux - Langon
Toulouse - Muret
Bordeaux - Arpajon

GROUPE C
Brest - Cholet
Saint-Herblain - Quimper
Montfaucon - Saint-Brieuc

GROUPE D
Orléans - Le Mans
Blois - Condé-sur-Noireau
Villaines-La-Juhel - Tours

GROUPE E
Boran - Juvisy
Hénin - Hem
Paris S.-G. - Le Neubourg

GROUPE F
Cambrai - Poissy
Saint-Quentin - Dreux
Saint-Maur - Etroeungt

GROUPE G
Nancy - Sessenheim
Epinal - Metz
Vendenheim - Reims

GROUPE H
Lyon - Baldersheim
Moulins - Valentigney
Toussieu - Saint-Clair-Caluire

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

GROUPE A

*Lens et Amiens	1-1
Dunkerque b. *Alfortville	2-1
Lille b. *Garges	6-1
*Deville b. Nœux	1-0
Rouen b. *Hénin	2-0
*Havre AC - CF Le Havre	remis

Classement : 1. Lille, 4 pts ; 2. Lens, Amiens, Dunkerque, 3 pts ; 5. Havre AC, Nœux, Rouen, Deville, 2 pts ; 9. Hénin, 1 pt ; 10. CF Le Havre, Alfortville, Garges, 0 pt.

GROUPE B

*Auxerre b. Red Star	6-0
*Sedan b. Romilly	5-0
*Melun et Romainville	0-0
*Reims - Chaumont	remis
RC Paris b. * Chantilly	3-0
*Sarcelles b. Compiègne	7-1

Classement : 1. Sarcelles, Auxerre, RC Paris, 4 pts ; 4. Chaumont, Chantilly, Red Star, 2 pts ; 7. Romainville, Melun, 1 pt ; 9. Sedan, Reims, Compiègne, Romilly, 0 pt.

GROUPE C

*FC Mulhouse b. Colmar	2-0
*Besançon b. Dole	6-1
*Meriebach b. AS Mulhouse	4-1
Nancy b. *PTT Metz	2-0
FC Metz b. *Sarreguemines	5-0
AC Mulh. b. * AS Mulhouse	1-0

Classement : 1. FC Metz, Meriebach, 4 pts ; 3. FC Mulhouse, RC Strasbourg, 3 pts ; 5. Besançon, AS Strasbourg, Nancy, Sarreguemines, 2 pts ; 9. Colmar, PTT Metz, 1 pts ; 11. AS Mulhouse, Dole, 0 pt.

GROUPE D

*Villeurbanne b. Dijon	3-1
Grenoble b. *St-Etienne	4-1
Lyon b. *PTT Mâcon	4-1
*Clermont b. Oullins	1-0
Montferrand b. *Tavaux	3-1
Chalon b. *Roanne	4-2

Classement : 1. Grenoble, Lyon, 4 pts ; 3. Villeurbanne, Clermont, 3 pts ; 5. Oullins, Chalon, Montferran, Dijon, 2 pts ; 9. Roanne, St-Etienne, 1 pt ; 11. Tavaux, Mâcon, 0 pt.

GROUPE E

*JE Toulouse et Martigues	0-0
Mazargues b. *Lunel	4-0
Toulouse AC b. *Nîmes	2-0
Sète b. Marseille	2-0
*Toulon b. Avignon	3-0
Nice b. Montpellier	4-2

Class. : 1. Nice, Toulon, 4 pts ; 3. Sète, 3 ; 4. Mazargues, Montpellier, Toulouse AC, Avignon, Marseille, JE Toulouse, 2 ; 10. Nîmes, 1 ; 12. Lunel, 0.

GROUPE F

*Toulouse-Font. et Chambéry	1-1
Libourne b. *Angoulême	4-2
Toulouse b. *Poitiers	5-0
*Bordeaux b. Rodez	9-1
Br

OÙ GAGNER VOS PONY

"Paolo Rossi"

01100 BEYNOST - BOUTIQUE SPORT
01130 NANTUA - SPORT VILLE
01100 OYONNAX - CHRISTIAN SPORTS
02400 CHATEAU THIERRY - CLUB 2000
02110 BOHAIN - OBERT SPORT
03100 MONTLUÇON - LARRA SPORTS
03500 SAINT-POURCAIN SIOULE - SPORTS PLEIN AIR
04100 MANOSQUE - TORNIOR SPORT 2000
05000 GAP - MIRAMOND SPORTS
06000 NICE - JOINVILLE SPORTS
06400 CANNES - TEAM 2000
06000 NICE - WEEK END SPORTS
07100 ANNONAY - CLUZEL SPORTS
08170 FUMAY - CLUB 2000 SPORTS
08000 CHARLEVILLE - DUGAUGUEZ SPORT 2000
09100 PAMIERS - SALVAING SPORTS
10002 TROYES - ZINS SPORTS
11400 CASTELNAUDARY - SPORT SHOP
13100 AIX-EN-PROVENCE - SPORT 2000
13400 AUBAGNE - CHULU SPORTS
13004 MARSEILLE - CLAUDE SPORTS
13127 VITROLLES - ELIA SPORTS
14000 CAEN - HORIZON SPORT 2000
15000 AURILLAC - SPORT'IN
16000 ANGOULEME - SPORTS ET LOISIRS
16000 ANGOULEME - OMNISPORTS CHARENTES
17400 SAINT-JEAN D'ANGELY - NOUVEAU SPORT
17100 SAINTES - SPORTACUS
17300 ROCHEFORT - EVASION 2000
18000 BOURGES - SPORTING
19000 TULLE - SPORTS 19
20200 BASTIA - SPORAMA
20000 AJACCIO - IMPERIAL SPORTS
20200 BASTIA - RELAIS DE DIANE
20000 AJACCIO - VILLANOVA SPORTS
21000 DIJON - CENTER SPORTS
22200 GUINGAMP - LA HUTTE GUINGAMP SPORT
23200 AUBUSSON - DRUG SPORT
230[illegible] GUERET - GUERET SPORT
24600 RIBERAC - BELLOTEAU SPORT
24100 BERGERAC - MARATHON
24000 PERIGUEUX - STADE
25800 VALDAHON - DOMI SPORTS
25000 BESANÇON - MAISON DU CAOUTCHOUC
26000 VALENCE - BADO SPORTS
26100 ROMANS - FERRARIS SPORTS
26200 MONTELIMAR - LA FLAMME
27700 LES ANDELYS - JAKADI
28100 DREUX - LAMY SPORT 2000
28110 LUCE - MALLOL SPORTS
29113 AUDIERNE - DANTON SPORTS
29200 BREST - SIAM SPORTS
30300 BEAUCAIRE - BEAUCAIRE SPORTS
30100 ALES - ROMANET SPORTS
30320 MARGUERITTES - SPORTS LOISIRS
31011 TOULOUSE CEDEX - IGLOO SPORTS CABANON
31000 TOULOUSE - JUSTO SPORTS
31011 TOULOUSE - MIDICA LA HUTTE
31000 TOULOUSE - MONDIAL SPORTS
31250 REVEL - REVEL SPORTS
31000 PORTHER/GARONNE - TOULOUSE VACANCES LOISIRS
32190 VIC FEZENSAC - BAYLAC SPORT
33700 MERIGNAC - LOISIRS 2000 CABANON
33000 BORDEAUX - SPORTMAN
33190 LA REOLE - GIRY DADER SPORTS
33500 LIBOURNE - LIBOURNE SPORTS
34000 MONTPELLIER - IGLOO SPORTS CABANON
34470 PEROLS - MONTPELLIER SPORTS
34000 MONTPELLIER - LA HUTTE
34000 MONTPELLIER - LANGUEDOC SPORTS
35800 DINARD - HARRY SPORTS
35000 RENNES - HARRY SPORTS
35000 RENNES - OUEST CONOULTANT
35000 RENNES - SPORTSMAN
36000 CHATEAUROUX - LAMY SPORTS
36100 ISSOUDIN - VILLE ET SPORTS LACOSTE
37000 TOURS - ASTON SPORTS
38190 BRIGNAUD - CHRISTIANE CLAUDE
38150 SALAISE S/SANNE - HYPER SPORTS
38160 SAINT-MARCELLIN - MEUNIER SPORTS
38600 FONTAINE - SPORCO
39100 DOLE - PICBALL SPORT SERVICE
39000 LONS-LE-SAUNIER - RENOVA SPORTS
40000 MONT-DE-MARSAN - SPORT NANOUSKI
41000 BLOIS - JEUX CAMPING SPORTS
42120 LE COTEAU - AU PLAISIR DU SPORT
42400 SAINT-CHAMOND - BOUQUET SPORTS
42230 ROCHE LA MOLIERE - CHRONO SPORTS
42000 SAINT-ETIENNE - FOREZ SPORTS - LA HUTTE
42000 SAINT-ETIENNE - TOUSPORTS
42800 RIVE DE GIER - ROGER SPORTS
43000 LE PUY - VELAY SPORTS - LA HUTTE
44300 NANTES - PLEIN AIR SPORT
44230 SAINT-SEBASTIEN/LOIRE - SPORTSUD LOIRE
45000 ORLEANS - LEADER TECHNI SPORTS
47000 AGEN - VACANCES LOISIRS
49500 SEGRE - ALLIOT SPORT 2000
49000 ANGERS - ANGERS VACANCES LOISIRS
51100 REIMS - CLUB BATTEUX
52000 CHAUMONT - SPORT 52
53000 LAVAL - FRANCK SPORT
53000 LAVAL - SPORTS RIVE GAUCHE
54800 JARNY - LORRAINE SPORTS
54240 JŒUF - NICOLI SPORTS
54000 NANCY - NOIRTIN SPORTS
54000 NANCY - SPORTS ET VACANCES
55104 VERDUN - ROBERT SPORTS
56000 VANNES - GWENED SPORTS
56100 LORIENT - SPORT CAMPING
56100 LORIENT - SBAIR SPORTS
57600 FORBACH - GUIR SPORT 2000
57100 THIONVILLE - MARX SPORTS
57400 SARREBOURG - MICHEL SPORTS
58000 NEVERS - JOZ SPORTS
58300 DECIZE - BESSE SPORTS
59000 LILLE - CHAUSPORT
59480 LA BASSEE - COQUANT SPORTS
59000 LILLE - FIVES SPORTS
50150 WATTRELOS - PIAT VERHELLE SPORTS
59300 VALENCIENNES - MERY SPORT 2000
60000 BEAUVAIS - STADIUM
61000 FLERS - CABANON GILBERT SPORTS
62140 HESDIN - CABANON SPORTS
63400 BETHUNE - DEVOSPORT
62210 AVION - EUROSPORTS
62200 BOULOGNE/MER - POLET SPORT
63000 CLERMONT-FERRAND - AUX SPORTS CLERMONTAIS
63000 CLERMONT-FERRAND - WILLIAM SPORTS
64500 SAINT-JEAN-DE-LUZ - PAMPI SPORTS
64300 ORTHEZ - ORTHEZ SPORTS
64000 PAU - IGLOO SPORTS
66000 PERPIGNAN - CENTRALE CLUB SPORTS
66000 PERPIGNAN - CENTRALE CATALOGNE
66330 CABESTANY - SPORTS LOISIRS
67130 LABROQUE SCHIRMECK - FUCHS SPORTS
67000 STRASBOURG - JOINAUTIC
68300 SAINT-LOUIS - LOU SPORTS
68025 COLMAR - KLEIN
68100 MULHOUSE - MANTOUANI SPORTS - CENTRE EUROP
68390 SAUSHEIM - MULHOUSE VACANCES LOISIRS TRIGANO
68640 WALDIGHOFFEN - SCHERRER SPORTS
68130 ALTKIRCH - WALTER SPORTS
69002 LYON - SPODE
69003 LYON - MARTIN SPORT
71100 CHALON/SAONE - PARIZOT SPORT 2000
71000 MACON - BELVER SPORTS CABANON
73000 CHAMBERY - SPORT CLUB SAVOIE
74200 THONON-LES-BAINS - DESUZUNGE SPORTS
74000 ANNECY - FRANCE SPORTS
74200 THONON-LES-BAINS - MULTISPORTS JAM'CO
74100 ANNEMASSE - NATIONAL SPORTS
74000 ANNECY - GOUZALER SPORT
75016 PARIS - CHALLENGE AUTEUIL
75015 PARIS - LA PISTE BLANCHE
75003 PARIS - SOOMS
75004 PARIS - NOUAN SPORT BARDOU
75006 PARIS - AU REFUGE
75006 PARIS - SPORT ECO
75014 PARIS - SPORT EQUIPE 14
91240 SAINT-MICHEL/ORGE - CORNATON SPORT 2000
91130 RIS-ORANGIS - JAME SPORT
92140 CLAMART - BOURBON SPORTS - LA HUTTE
92400 COURBEVOIE - PUCK SPORT
92700 COLOMBES - VOGSPORTS
92100 BOULOGNE - WEEK-END SPORTS
93600 AULNAY/BOIS - PHILIPPE ET NATACHA
93200 SAINT-DENIS - SPORT LOISIRS
94150 CHAMPIGNY - CHAMPIGNY SPORTS
94340 JOINVILLE - JOINVILLE SPORT
94600 CHOISY-LE-ROI - JACK SPORT
94100 SAINT MAUR - FINAL SPORT
94200 SAINT-MANDE - LA HUTTE
95310 SAINT-OUEN L'AUMONE - PONTOISE SPORT CAMPING
95140 GARCHES LES GONESSES - SMASH 95
95100 ARGENTEUIL - SPORTS JEUNESSE
76200 DIEPPE - SPORT VILLE
76000 ROUEN - KINDER
76000 ROUEN - ROUEN SPORTS
76110 ROUEN - RENE SPORTS
77340 PONTAULT-COMBAULT - JANIC SPORTS
77100 MEAUX - COURTEMANCHES CLUB
78190 TRAPPES - SPORTY 2
78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - JUNIOR SPRINT
78000 VERSAILLES - VERSAILLES SPORTS
79000 NIORT - JAMET SPORT
79000 NIORT - BETAUX SPORT 2000
79300 BRESSUIRE - LALU SPORTS
80000 AMIENS - AMIENS SPORT 2000
81100 CASTRES - CASTRES SPORT
83240 CAVALAIRE - AUX OLYMPIADES
83100 TOULON - GRUARIN SPORTS
83100 TOULON - NEIGE ET SOLEIL
83470 SAINT-MAXIMIN - SPORTS LOISIRS
84000 AVIGNON - MATTEI SPORTS
84500 BOLLENE - SENE SPORTS
84800 ISLE/SORGUE - SPORTS ET LOISIRS
85000 LA ROCHE-SUR-YON - CASTIER SPORTS
85100 LES SABLES D'OLONNES - LA HUTTE
86000 POITIERS - LA HUTTE SPORTS LOISIRS
86100 LOUDUN - LAVAUD SPORTS
86000 POITIERS - CHAMBRAGNE SPORTS
87000 LIMOGES - SPORTS CLUB LA HUTTE
87000 LIMOGES - PATRICK SPORTS
87270 COUZEIX - STADE 2
88800 VITTEL - SPORTING SPORT 2000
88200 REMIREMONT - STADIUM
89200 AVALLON - SPORT SERVICE
89400 MIGENNES - SPORTS ET CYCLES
89100 SENS - VIGNAL SPORTS
90006 BELFORT - LA HUTTE

ET TOUS LES AUTRES DETAILLANTS
DE SPORTS, AINSI QUE LES MAGASINS ATHLETIC-ATTIC,
COURIR, DECATHLON, MI-TEMPS, SPAO,
SPARTY, TEAM 5.

PONY®

La marque au chevron

Coup de froid mercredi dernier à Wembley où l'Angleterre a sombré.
Du coup, ce sont les Danois qui ont chaud au cœur :
ils ont toutes les chances de se qualifier pour la phase finale du Championnat d'Europe des nations. Dans les autres groupes qualificatifs, rien n'est définitivement joué.
Si le pays de Galles et la Suède espèrent toujours,
l'Autriche, en revanche, aura bien du mal à se remettre de son échec en Irlande.

La nuit tombe sur Wembley

(Patrick URBINI)

WEMBLEY. — Les Anglais ont bonne mine. On les savait en période de transition, depuis un peu plus d'un an. Hésitants, tâtonnants, à la recherche d'un nouvel équilibre et d'une formule convaincante. Bon. Et on croyait qu'ils avaient les moyens de leurs ambitions. Mais on était tout de même assez loin de les soupçonner aussi fragiles, aussi médiocres, aussi indigents. Sur le plan technique, tactique et — nouveauté — physique. Mercredi dernier à Wembley contre le Danemark, l'équipe de Bobby Robson a été carrément ridicule. Inconsistante. Nulle collectivement et individuellement. Résultat : six tirs, dont un seul cadré, en quatre-vingt-dix minutes, et une défaite logique, 0-1. La quatrième sur la pelouse londonienne en deux ans et demi.

Ron Greenwood, tant à l'Europeo 1980 qu'à la Coupe du monde 1982, avait eu au moins le mérite de sauver les apparences. Pas Robson. Son bilan a l'air positif : il est catastrophique. Six victoire, oui : sur la Grèce, le Luxembourg, le Pays de Galles, la Hongrie, l'Ecosse et l'Australie. Presque uniquement des adversaires de seconde zone. A côté de cela, deux matches nuls peu reluisants face au Danemark et à la Grèce et, bien sûr, les deux défaites contre la RFA et le Danemark. Moyennant quoi, l'Angleterre peut à présent faire une croix sur le Championnat d'Europe 1984. Dommage pour elle, mais tant mieux pour tout le monde. Car, même si cette situation est difficile à vivre, il faut bien qu'elle se mette dans le crâne qu'elle n'a absolument rien à faire en ce moment parmi les huit meilleures nations européennes.

La façon dont les Anglais ont abordé cette rencontre capitale et dont ils n'ont su se passer de garçons comme Robson, Hoddle ou Cowans révèle deux choses. Qu'en raison d'un calendrier démentiel (plus de soixante matches en moyenne par saison) ils ne trouvent jamais suffisamment de temps à consacrer à leur sélection nationale et donc d'apporter tout le soin que nécessitent de tels rendez-vous : d'organiser des stages, par exemple, ou de prévoir des matches de préparation, comme toute équipe continentale normalement constituée et comme, du reste, les Danois l'avaient fait contre la France quinze jours plus tôt. Ensuite, que la politique de formation des clubs accuse aujourd'hui un retard très inquiétant : moralité, l'Angleterre ne possède plus de joueurs de très grand talent, susceptibles au niveau international de créer, de faire la différence et d'avoir le rayonnement indispensable, comme l'ont un Zico, un Platini, un Schuster ou un Coeck.

Il est donc grand temps que l'Angleterre adopte enfin une démarche cohérente et change de mentalité. D'approche, aussi. Sepp Piontek, l'entraîneur danois, songeant sans doute à la manière dont les Britanniques avaient été incapables de résoudre le problème auquel ils se trouvaient confrontés, fit d'ailleurs remarquer : « Il serait bon qu'ils regardent de temps en temps ce qui se passe de l'autre côté de la Manche. » Pour 1984, à moins d'un miracle très improbable, c'est raté. Reste 1986 et la prochaine Coupe du monde. Robson, qui est encore sous contrat pendant quatre ans, dit : « J'irai jusqu'au bout et je ne céderai pas au découragement. Je mettrai au service de la sélection tout mon savoir, toute mon expérience et tous mes efforts pour réussir. Pour améliorer nos résultats et notre régularité. » Il peut.

LE BILAN DE BOBBY ROBSON

22-9-1982 (Copenhague) :
*Danemark et ANGLETERRE .... 2-2 (CE)
13-10-1982 (Wembley) :
RFA b. *Angleterre 2-1
17-11-1982 (Salonique) :
ANGLETERRE b. *Grèce ..... 3-0 (CE)
15-12-1982 (Wembley) :
*ANGLETERRE b. Luxembourg.. 9-0 (CE)
23-2-1983 (Wembley) :
*ANGLETERRE b. Galles..... 2-1
30-3-1983 (Wembley) :
*ANGLETERRE et Grèce ..... 0-0 (CE)
27-4-1983 (Wembley) :
*ANGLETERRE b. Hongrie ..... 2-0 (CE)
28-5-1983 (Belfast) :
*Irlande N. et ANGLETERRE 0-0
1-6-1983 (Wembley) :
*ANGLETERRE b. Ecosse..... 2-0
12-6-1983 (Sydney) :
*Australie et ANGLETERRE 0-0
15-6-1983 (Brisbane) :
ANGLETERRE b. *Australie 1-0
19-6-1983 (Melbourne) :
*Australie et ANGLETERRE 1-1
21-9-1983 (Wembley) :
Danemark b. *ANGLETERRE .... 1-0 (CE)

J	G	N	P	p.	c.
13	6	5	2	23	7

Pour ces treize matches, Bobby Robson a utilisé 37 joueurs :

Gardiens (3) : Shilton (12), Clemence (1), Spink (1):

Défenseurs (10) : Butcher (12), Neal (11), Sansom (9), Osman (5), Martin (5), Statham (3), Thompson (2), Roberts (2), Thomas (2), Pickering (11).

Milieux (15) : Mabbutt (8), Lee (8), Cowans (7), Robson (4), Gregory (4), Wilkins (3), Rix (3), Devonshire (3), Hoddle (3), Morley (2), Hill (2), Barham (2), Coppell (2), Williams (2), Armstrong (1).

Attaquants (9) : Blissett (10), Francis (9), Mariner (5), Barnes (5), Woodcock (4), Withe (3), Walsh (3), Chamberlain (2), Regis (1).

Osman le porte-malheur

La chance de Russell Osman, c'est de s'être retrouvé, un jour de 1976, dans un club comme Ipswich. Ça lui a permis d'être international, juniors, espoirs, B, de gagner une Coupe de l'UEFA en 1981 et de porter, jusqu'ici, onze fois le maillot de l'équipe nationale. On se demande comment.

Russell Osman. Vingt-quatre ans. Arrière central. Solide, puissant, bon jeu de tête, relance nulle, technique plus que moyenne, 12''5 sur 100 m. Les qualités et les défauts du défenseur anglais moyen. Un type comme il y en a dans chaque équipe de D I ou de D II. Dont aucune sélection d'Europe ne voudrait. Mais que Greenwood, puis Robson ont déjà retenu onze fois. Onze fois de trop. Il serait peut-être temps de s'apercevoir du côté de Lancaster Gate que Russell n'a rien à faire avec des types comme Shilton ou Francis. Que de lui filer des « capes » au rabais ne fait de bien à personne. Ni à lui et surtout pas à l'Angleterre.

Et puis Osman porte la poisse. Onze matches : deux victoires seulement. Contre l'Australie ! En revanche, il a été de tous les mauvais coups. De la défaite à Wembley contre l'Espagne en mars 1981. De l'humiliation à Bâle devant la Suisse et à Oslo devant la Norvège. Toujours en 1981. Trois autres matches nuls pas bien glorieux aussi à son palmarès : face à la Roumanie, l'Islande et le Danemark (déjà). La tournée en Australie en juin dernier ? Evidemment, il y était. Et enfin, mercredi dernier la déroute contre le Danemark. Bobby Robson a avoué plus tard : « Si Martin n'avait pas été blessé, c'est lui qui aurait joué contre les Danois. »

Samedi, à Portman Road, Ipswich a encaissé quatre buts contre West Bromwich. Début du compte rendu du « Sunday People » sous la plume de Roy Collins : « Osman et Butcher ont été accusés dans la semaine de ne pas avoir la pointure internationale. Face à Régis et Thompson, ils furent constamment débordés et donnèrent rarement l'impression d'être au niveau de la Division I. » Alors, c'est juré, Robson, on ne le reverra plus cet Osman de malheur ?

P. U.

« Help me ! Help me ! » Bobby Robson, en totale déconfiture depuis mercredi, lance des signes de détresse. Il est trop tard, Bobby...

LE POINT

GROUPE 2

A LISBONNE

*PORTUGAL b. FINLANDE : 5-0 (2-0). Arb. : M. Vockler (RFA). Buts : Jordao (18e), Carlos Manuel (23e), Ikaeleinen (46e c.s.c.), José Luis (82e), Oliveira (85e).

PORTUGAL : Bento — Antonio, Bastos Lopes, Inacio, Lima Pereira — Pietra, Jaime Pacheco (Futre, 60e), Carlos Manuel — Oliveira, Gomes et Jordao (Néné, 45e).

FINLANDE : Perti Alaia — Petonen, Ikaelaeinen, Granskog, Petaijae — Turunen, Houstsonen, Ukkonen — Virtanen, Lipponen, Kousa.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	7	4	3	1	0	9	1
2. Portugal	6	4	3	0	1	9	6
3. Pologne	4	4	1	2	1	6	6
4. Finlande	1	6	0	1	5	3	14

GROUPE 3

A WEMBLEY

Danemark b. *Angleterre : 1-0 (1-0). 92 500 spectateurs. Arb. : M. Ponnet (Belgique). But : Simonsen (39e s. pen.).

ANGLETERRE : Shilton — Neal, Osman, Butcher, Sansom — Lee (puis Blissett, 77e), Wilkins, Gregory — Francis, Mariner, Barnes (puis Chamberlain, 70e).

DANEMARK : Kjaer — Rasmussen, Busk, M. Olsen (puis Moelby, 86e), Nielsen — Simonsen, Bertelsen, Lerby, Bergreen — Laudrup (puis Larsen, 46e), J. Olsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	9	5	4	1	0	9	4
2. Angleterre	8	6	3	2	1	16	3
3. Grèce	5	5	2	1	2	5	6
4. Hongrie	4	5	2	0	3	15	12
5. Luxembourg	0	5	0	0	5	5	25

GROUPE 4

A OSLO

*NORVÈGE et PAYS DE GALLES . 0-0. 17 000 spectateurs. Arb. : M. Christov (Tch.).

NORVÈGE : Thorstvedt — Fjaelberg, Kojedal, Hareide, Grondalen — Albertsen, Danielsen, Soler, Kollhausen — Dokken, Thoresen.

PAYS DE GALLES : Southall — Hopkins, Jones, Nicholas, Price — Ratcliffe, James, Flynn — Rush, Vaughan, Jackett.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	6	4	2	2	0	6	4
2. Norvège	4	5	1	2	2	6	6
3. Yougoslavie	3	3	1	1	1	6	7
4. Bulgarie	3	4	1	1	2	4	5

GROUPE 5

A STOCKHOLM

*SUÈDE b. TCHÉCOSLOVAQUIE : 1-0 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (France). But : Corneliusson (14e).

SUÈDE : T. Ravelli — Erlandsson, Hysen, Dahlquist, Fredriksson — Eriksson (puis A. Ravelli, 89e), Prytz, Stromberg (puis Ramberg, 72e), Holmgren — Sunesson, Corneliusson.

TCHÉCOSLOVAQUIE : Miklosko — Jakubec, Jurkemik, Prokes, Fiala — Bicovsky, Chaloupka (puis Stambacher, 65e), Sloup, Zelensky — Janecka, Vizek (puis Knoflicek, 79e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	9	6	4	1	1	7	2
2. Suède	9	7	4	1	2	11	5
3. Tchécoslov.	7	6	2	3	1	12	6
4. Italie	3	5	0	3	2	3	6
5. Chypre	2	6	0	2	4	3	17

GROUPE 6

A BELFAST

*IRLANDE DU NORD b. AUTRICHE : 3-1 (1-0). — Arb. : M. Fredriksson (Suède). Buts : Hamilton (28e), Whiteside (65e), M. O'Neill (89e), pour l'Irlande. Gasselich (82e) pour l'Autriche.

IRLANDE DU NORD : Jennings — Ramsey, J. Nicholl, McClelland, Donaghy — O'Neill, McIlroy, Stewart — Hamilton, Armstrong, Whiteside.

AUTRICHE : Koncilia — Kraus, Pezzey, Kienkst (puis De Georgi), Lainer — Weber, Prohaska, Gasselich, Gisinger (puis Feurer) — Schachner, Krankl.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	9	6	4	1	1	14	4
2. Irl. du Nord	9	6	4	1	1	7	4
3. RFA	5	4	3	1	1	5	2
4. Turquie	3	5	1	1	3	3	10
5. Albanie	2	7	0	2	5	3	12

GROUPE 7

A REKJAVIK

EIRE b. *ISLANDE : 3-0 (2-0). — Arb. : M. Biguet (France). Buts : Waddok (17e), Robinson (21e), Walsh (82e).

ISLANDE : Bjarnason — Larusson, Edvaldsson, Jonsson, Gudlaugsson — A. Edvaldsson, Gudjohnsen (puis Eliasson), Gudmunsson — Petursson, Gretarsson, Halldorsson.

EIRE : McDonald — Devine, Laurenson, Moron, Hughton — Brady, Waddok, Grealish, O'Callaghan — Stapleton, Robinson (puis Walsh).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	11	6	5	1	0	11	5
2. Pays-Bas	7	5	3	1	1	12	3
3. Eire	7	6	3	1	2	10	7
4. Islande	3	8	1	1	6	3	13
5. Malte	2	5	1	0	4	4	12

Un diable basque a massacré le dieu argentin.
« Ils » ont cassé Maradona. Un tacle ignoble, prémédité.
A pleurer. Mais le football ne s'arrête pas pour si peu.
Hambourg court après le Bayern et le rejoint.
Zico subit sa première défaite ; Liverpool aussi.
Maradona continuera à suivre tout ça d'un lit d'hôpital.

«Ils» ont cassé Maradona

Pauvre football espagnol ! L'escalade de violence et d'antijeu le menace gravement. Comme il était prévisible, Maradona est tombé sérieusement blessé sous les tacles d'un joueur, le Basque Goicoechea, qui avait déjà blessé aussi sérieusement l'Allemand Bernd Schuster, ce qui avait obligé l'Allemand à passer deux fois sur le billard et à rester loin des stades pendant toute une année.

Depuis toujours, le football basque s'est distingué par sa force et sa dureté. Mais jadis, lorsque dans les équipes basques il y avait de grands joueurs, comme Gamborena, René Petit, Gorostiza, Zarra, Gainza, Irarragorri, Regueiro, Panizo, etc., cette virilité ne dépassait jamais les limites permises.

Mais maintenant, l'Athletic Bilbao est une des équipes les plus dures du football ibérique. Les graves blessures des Barcelonais Kubala, Cruyff, Schuster, et maintenant Maradona, le démontrent.

Son libero Goicoecha s'est toujours distingué pour en vouloir aux joueurs du FC Barcelone. Il avait, en décembre 1981, agressé Schuster, qui devait passer deux fois en clinique pour y subir deux interventions chirurgicales. Et Schuster n'a jamais retrouvé sa forme d'antan.

Samedi dernier, il y avait à Barcelone un match au sommet. Le champion d'Espagne, l'Athletic Bilbao, contre les tenants de la Coupe, le FC Barcelone. Une rencontre qui promettait beaucoup. Mais les Basques, avec cinq arrières et un jeu uniquement défensif, avaient gâché le spectacle et étaient menés à la mi-temps 2-0 par les Catalans.

L'arbitre n'avait pas réussi à montrer son autorité, et ce qui devait arriver arriva.

Au début de la seconde mi-temps, après un duel entre Goicoecha et Schuster (encore une fois), Maradona avait réussi à dribbler Goicoecha. Ce dernier le poursuivit et, par-derrière, lui donnait un coup de pied à la cheville gauche, lui fracturant la malléole et lui arrachant aussi les ligaments intérieurs de la cheville.

Emmené en clinique la même nuit, il a dû être opéré d'urgence. Il en aura, s'il réussit à se rétablir, pour quatre mois avant de réapparaître sur les terrains de jeu. De ce fait, les chances du FC Barcelone d'emporter le Championnat 1984 sont sérieusement compromises.

Cette agression sur Maradona met en évidence la nécessité d'empêcher que la violence continue à sévir en football. Que les grands footballeurs soient la proie des terroristes du football, c'est quelque chose qu'il faut éviter coûte que coûte.

Pour le moment, le FC Barcelone, qui a payé plus d'un million de dollars pour l'engagement de Maradona, se voit privé de son meilleur footballeur.

Dimanche prochain, l'équipe catalane doit se rendre à Murcie. Le club local, le FC Murcie, avait déjà mis en vente les billets pour la rencontre à des prix exorbitants. Maintenant, sans Maradona, les clubs qui doivent recevoir Barcelone sans son crack argentin devront renoncer à équilibrer leur budget.

Le libero basque Goicoechea, qui a blessé samedi Maradona (et en 1981 Schuster), est le titulaire de la sélection espagnole. Espérons qu'il ne figurera pas dans l'équipe d'Espagne qui, le 5 octobre, se rendra au Parc des Princes pour jouer à Paris contre la France.

Andres Merce VARELA.

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le clin d'œil de Murcie

MADRID. — La quatrième journée du Championnat espagnol fut une nouvelle fois divisée en deux, puisque, pour cause de Coupe d'Europe demain soir, cinq rencontres avaient été avancées à samedi. Ceci nous valut l'occasion d'assister à cinq rencontres de grande qualité.

Et tout d'abord, à tout seigneur tout honneur, le leader : l'Atletico de Madrid. L'équipe de Luis Aragones avait un rendez-vous difficile pour elle, puisque Majorque était venue à Madrid, bien décidée à effacer la défaite encaissée la semaine dernière sur son terrain face à Barcelone. Durant toute la première mi-temps, malgré la bonne volonté de Majorque, le sort allait lui être contraire et, alors que tout portait à croire qu'elle pourrait réussir dans sa tâche, l'arbitre inventait un penalty que Hugo Sanchez se faisait fort de matérialiser (59e).

Neuf minutes plus tard, à nouveau Hugo Sanchez puis Pedraza (66e) signaient la quatrième victoire de l'Atletico qui apparaît aujourd'hui comme un solide leader.

Pour mener la chasse derrière les Madrilènes on trouve deux équipes, Valence, qui connaît un début de saison euphorique — mais qu'a donc fait Paquito à cette équipe ? —, qui ne laissa aucune chance à Betis (3-1), et Barcelone qui réalisa une nouvelle fois une grandiose exhibition, cette fois-ci aux dépens des derniers champions d'Espagne, les Basques de Bilbao (4-0). Malheureusement pour les Catalans, cette victoire, pour éclatante qu'elle soit, va leur laisser un goût amer puisqu'ils ont perdu leur étoile Maradona, victime d'une action meurtrière de Goicoechea.

Pour en revenir à Valence, la résurrection de cette équipe est pour le moins surprenante. Sa victoire de Madrid demandait confirmation et, devant 45 000 spectateurs, Valence allait saisir à la gorge Betis pour ne plus le lâcher jusqu'à la fin. Ribes, Tendillo et Cesar matérialisèrent cette victoire. Le match au sommet de cette quatrième journée se jouait au Nou Camp, devant 115 000 spectateurs, entre le Barça et Bilbao qui tenait à démontrer que son titre de champion d'Espagne était mérité.

Après une entrée en matière trop violente de Miguell, première minute, les choses se calmèrent, ce qui permit à Barcelone de faire le break avant la pause par Victor (38e) et Julio Alberto (45e). Dès le début de la seconde période, la violence réapparut.

Le grand coupable étant l'arbitre par son manque d'autorité. La fin de match fut entièrement catalane, et Marcos et Carrasco (89e et 90e) donnèrent à la victoire du Barça plus d'ampleur.

A Saint-Sébastien se trouvaient deux équipes à la recherche de leur identité après un début de saison plutôt mauvais. Mais le football réserve parfois des surprises, et les Madrilènes, après quarante-cinq minutes, avaient fait la différence grâce à Santillana par deux fois (29e et 44e) et Lozano (36e). En seconde mi-temps, Uraldes (68e) ajoutait un quatrième but. La résurrection du Real Madrid a pour nom Stielike qui, depuis le début de saison n'avait pas joué un match avec ses partenaires et qui samedi à Saint-Sébastien, a ébloui tout le monde. A Séville, les Andalous du FC Séville dominèrent totalement la rencontre face à Osasuna (3-0). Les buts furent l'œuvre de Alvarez par deux fois et Santi.

Si Séville confirme qu'il est bien un des outsiders de ce Championnat, on se pose actuellement de sérieuses questions à propos de Murcie. Cette équipe qui, l'an dernier, était championne de Division II, surprend actuellement tout son monde. Dimanche, Murcie avait un difficile déplacement à Salamanque et tout laissait présager à la 24e minute, après que Salamanque eut obtenu son premier but par Orejuela, que Murcie allait s'effondrer. Il n'en fut rien et, en seconde mi-temps, après avoir égalisé (51e) grâce à Tarres, voilà que cette équipe prenait les devants grâce à son buteur maison Figueroa (67e). Pourtant, la pression de Salamanque allait lui premettre d'égaliser (82e) grâce encore à Orejuela.

Une surprise, fut l'écrasante victoire (5-1) de Cadix, actuellement bonne dernière de ce Championnat et n'ayant connu que des défaites, et de l'autre une équipe de Valladolid qui avait la semaine dernière passé quatre « plons » à Arconada. Le football est fait aussi de surprises, et par cinq fois les Andalous expédièrent le ballon au fond des filets de Fenoy, obtenant leur première victoire de la saison.

La rencontre opposant Saragosse à Gijon fut de toute beauté. Durant les trois quarts du match, Aragonnais et Asturiens firent jeu égal puisqu'au premier but de Senor pour Saragosse (46e), répondait immédiatement Abel une minute plus tard. Pourtant, le dernier quart d'heure de Saragosse allait être terrible et, par trois fois, il trompait les buts de Castro.

Enfin, Malaga parvint à mater l'Espanol dans les deux dernières minutes grâce à deux buts de Canillas.

(4e journée)

Barcelone - Bilbao	4-0
Real Sociedad - Real Madrid	1-3
Valence - Bétis	3-1
Salamanque - Murcie	2-2
At. Madrid - Majorque	3-0
Seville - Osasuna	3-0
Cadix - Valladolid	5-1
Saragosse - Gijon	4-1
Malaga - Espanol	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. At. Madrid	8	4	4	0	0	10	1
2. Valence	7	4	3	1	0	8	4
3. Murcie	6	4	2	2	0	8	4
Barcelone	6	4	3	0	1	10	4
5. Malaga	5	4	2	0	1	10	7
6. Bétis	4	4	2	0	2	7	6
At. Bilbao	4	4	2	0	1	6	5
Real Madrid	4	4	2	0	2	7	8
Seville	4	4	2	0	2	5	3
Saragosse	4	4	1	2	1	6	4
11. Gijon	3	4	1	1	2	4	5
Valladolid	3	4	1	1	2	2	11
Salamanque	3	4	0	3	1	1	6
14. Majorque	2	4	0	2	2	3	9
Real Sociedad	2	4	1	0	3	6	10
Espanol	2	4	1	0	3	4	10
Cadix	2	4	1	0	2	7	6
18. Osunsa	1	4	0	1	3	1	6

Da Silva (Valence) 5 ; Figuerosa (Murcie) 4 ; Santillana (Real) 3.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

MUNOZ ESPERAIT DAVANTAGE

MADRID. — La France est quasiment qualifiée pour le second tour au cours duquel elle rencontrera soit l'Allemagne fédérale, soit le Portugal pour le match décisif de qualification pour les Jeux Olympiques de Los Angeles. En effet, sans jouer, les Français sont quasiment assurés de leur qualification dans le groupe, puisque mercredi dernier, l'Espagne fut incapable de battre l'équipe de Belgique à Oviedo. Bien sûr, le Belge Labeau reconnait que l'équipe la plus forte dans ce groupe était l'équipe française.

Mercredi, toute l'Espagne attendait de cette sélection olympique qu'elle réussisse le miracle d'obtenir une victoire, pour après aller battre les Français sur leur terrain. Munoz, qui avait constitué là une équipe véritablement offensive, proche de celle qu'il présentera le 5 octobre prochain au Parc, espérait plus de ses hommes.

Les Belges étaient arrivés à Oviedo, la veille du match avec seulement douze joueurs. Bien organisés et surtout retranchés devant leurs buts, les Belges réalisèrent un match sérieux qui posa énormément de difficultés aux Espagnols. Ces derniers n'eurent que trois occasions franches de but, mais ni Senor, ni Rincon par deux fois ne furent capables d'envoyer le ballon au fond des filets. Ce match laisse énormément de regrets aux Espagnols, mais comme le commentaient certains joueurs après la rencontre, dans cette sélection, on vient beaucoup pour toucher de l'argent.

Evidemment, l'amateurisme a disparu, mais on pensait que l'Espagne avec une très forte sélection, sans aucun doute la plus forte en noms de ce groupe, pourrait prétendre à une qualification pour les Jeux Olympiques de Los Angeles, mais le mal du football espagnol atteint également ses catégories inférieures, et il semble que les joueurs ne veulent fournir l'effort que pour leur club ou bien pour la sélection nationale d'Espagne.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica à la peine

LISBONNE. — Les premières dix minutes de la rencontre Salgueiro-Sporting de Lisbonne ont placé le Sporting en position de vainqueur avec un but de Oliveira et les joueurs du Sporting allaient s'assurer la maîtrise du jeu pendant toute la première période. Sur un terrain sans gazon et de petites dimensions, les Verts de Lisbonne jouaient dans un style agréable avec les ailiers toujours sur les lignes de touche, essayant d'ouvrir des trous dans la défense adverse. Mais l'incroyable est arrivé après la pause. Grâce à un pressing presque total au cours de la deuxième mi-temps et à une remarquable conviction de toute l'équipe, Salgueiro a égalisé à la 68e minute par Constantino et, jusqu'au sifflet final de l'arbitre, fit trembler le Sporting

Le nul a été bénéfique pour le Sporting et c'est un avertissement pour les grandes équipes qui auront dans ce Championnat la vie très dure. Salgueiro, une équipe menacée par la descente la saison dernière, a fait presque tomber un des trois leaders du football portugais dont la défense fut décevante et qui, avec ce score, tombe à la quatrième place.

Agueda, équipe débutante en Première Division, a visité le champion à Lisbonne, Benfica ; le public de la capitale a presque perdu patience voyant les attaques buter devant la défense des visiteurs dont le gardien de but, Tibi, a fait des efforts désespérés. A la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité et Benfica commit l'erreur de balancer de longues balles aériennes sans jamais tromper des défenseurs.

Finalement à la 76e minute, Manniche a réussi un tir, marquant le premier but de Benfica après une tentative de Stromberg, et onze minutes après, l'arbitre sifflait un penalty, réussi par Diamentino (2-1)

A Braga, Porto, malgré la difficulté de la tâche, n'a jamais baissé les bras et à même réussi un but par Walsh après la pause, profitant d'un manque de concentration de la défense de Braga. Dito à Braga et Gomes à Porto se sont révélés les deux meilleurs joueurs sur la pelouse.

Une belle réaction fut celle de Boavista qui après avoir encaissé le premier but de Portimonense, a marqué deux buts au milieu de la première mi-temps. Mais quatorze minutes après la pause, un penalty a permis l'égalisation pour Portimonense car toute l'équipe de Boavista était à l'attaque, l'adversaire a profité de cette imprudence pour faire 3 à 2 en sa faveur. Enfin une rencontre dangereuse pour les cardiaques !

Farense domina entièrement Estoril par 3 à 1 — les deux premiers buts par Rafael, et le troisième par Gil.

Ce fut Eldon qui, à la 21e minute, a marqué le but de Guimaraes et Estinho sur son terrain n'a pas réussi l'égalisation contre un adversaire qui a imposé un fort esprit de lutte sans épargner l'effort physique pour sa rencontre prochaine contre les Anglais d'Aston Villa.

Durant toute la semaine, avant cette journée du Championnat, la sélection olympique portugaise a perdu 1 à 0 à Rome et l'équipe Espoirs fut aussi vaincue par 2 à 0 contre la Finlande. Mais la sélection A a écrasé 5-0 les Finlandais pour le Championnat d'Europe, par Jordao et Oliveira, de Sporting, et par Carlos Manuel et José Luis, du Benfica. Mais le troisième but de la rencontre a été marqué par le Finlandais Ikalainen dans ses propres buts.

(4e journée)

Braga - Porto	0-1
Benfica - Agueda	2-0
Farense - Estoril	3-1
Penafiel - Rio Ave	0-1
Varzim - Setubal	1-1
Boavista - Portimonense	2-3
Sangueiros - Sporting	1-1
Espinho - Guimaraes	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	8	4	4	0	0	11	3
Porto	8	4	4	0	0	9	0
3. Sporting	7	4	3	1	0	10	4
Guimaraes	7	4	3	1	0	7	0
5. Braga	5	4	2	1	1	4	2
Portimonense	5	4	2	1	1	7	5
Farense	5	4	2	1	1	7	5
Rio Ave	5	4	2	1	1	3	2
9. Salgueiros	3	4	3	1	2	2	6
Setubal	3	4	1	1	2	9	6
11. Boavista	2	4	0	2	2	5	7
Penafiel	2	4	1	0	3	2	11
13. Estoril	1	4	0	1	3	3	9
Espinho	1	4	0	1	3	1	7
Agueda	1	4	0	1	3	1	7
Varzim	1	4	0	1	3	1	6

Buteurs : Rassel (Farense), 5 ; Eldon (Guimaraes), 4 ; Fernandez (Sporting), 4.

ITALIE (Stefano GERMANO)

La Roma sur sa lancée

BOLOGNE. — Trente-trois buts la première journee, vingt-deux la seconde, seize la troisième, le football italien a-t-il déjà modifié son allure ? Le doute est plus que légitime, si l'on considère que seul Zico continue de marquer, indépendamment de l'adversaire qui joue contre lui.

Dimanche dernier, contre Avellino, Udine a connu sa première défaite, suite à un but marqué contre son camp par le Brésilien Edinho, alors qu'il ne restait que trente-cinq secondes de jeu. Udine, malgré le but de Zico, a perdu la première place au classement, qui revient à la Roma. C'est la seule équipe qui n'a jamais perdu un point. On trouve ensuite la Juventus qui, contre Naples, a joué une première mi-temps en demi-teinte. En seconde mi-temps, Michel Platini, dans sa meilleure forme, a mené le jeu des « Blanc et Noir » comme il le fait dans ses moments de grande inspiration. Il n'est pas surprenant que les buts de la Juventus aient eu pour origine des actions de Platini : la première sur coup franc élaboré par Boniek pour la tête de Cabrini et la deuxième sur passe de Platini, au profit de Paolo Rossi qui, après avoir appris qu'il était conservé comme titulaire par Bearzot, fait de son mieux pour mériter son estime.

Les champions de la Roma au stade olympique trouvaient face à eux le Milan AC. Dimanche dernier, Milan avait gagné facilement contre Vérone tandis que la Roma avait peiné pour battre la Sampdoria. Ce match était donc parfait pour vérifier la condition des champions et après avoir vu ce que Falcao et ses copains ont fait, on peut affirmer que ce sera très difficile d'empêcher la Roma d'obtenir son deuxième « scudetto » d'affilée.

La veille du match, on se posait des questions sur la condition physique de Cerezo qui, au contraire, a été un des meilleurs de tous les protagonistes.

Rome-Milan a permis de voir évoluer des hommes qui, dans le passé, ont porté le maillot Noir et Rouge : l'avant-centre Vincenzi et le défenseur Maldera, les auteurs des deux premiers buts de la Roma. Et le but marqué par le second a été une véritable bombe tirée de plus de quarante mètres. Le but le plus beau a été celui de Falcao, qu'il a marqué en conclusion d'une action amorcée par le Brésilien lui-même et poursuivie par Bruno Conti et Ancellotti. Sur la passe de ce dernier, le tir du Brésilien a été d'une précision et d'une beauté absolument peu communes.

Après deux défaites l'Inter de Milan a enfin gagné son premier point, mais à domicile et sans marquer aucun but. Après ce résultat, l'entraîneur Gigi Radice peut continuer à espérer de ne pas être licencié.

Si les résultats de la Roma et d'Udine ont été les plus éclatants de la troisième journée du Championnat italien, on ne peut pas oublier que Catane, l'année passée encore en Division 2, a gagné son deuxième point face à la Sampdoria, privée de son étoile anglaise Trevor Francis. Sans son meilleur attaquant, l'équipe de Gênes n'a pas gagné.

Deux belles victoires à noter, celle de Vérone contre Pise et de la Fiorentina contre Ascoli. Vérone qui, mercredi, jouera à Belgrade contre l'Etoile Rouge en Coupe UEFA, a gagné grâce à deux buts marqués par le jeune avant-centre Iorio. Le meilleur encore une fois a été le « vieux » Fanna qui en est à son deuxième Championnat avec le maillot de l'équipe dirigée par Oswaldo Bagnoli et qui semble vivre une autre jeunesse.

La Fiorentina, de son côté, après avoir marqué par Passarella sur penalty puis par Pecci, a failli être rejoint à la marque par sa peur de perdre.

(3e journée)

Avellino - Udinese	2-1
Catania - Sampdoria	1-1
Florence - Ascoli	2-1
Gênes - Lazio	0-0
Inter - Torino	0-0
Juventus - Naples	2-0
Rome - Milan	3-1
Vérone - Pise	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rome	6	3	3	0	0	7	2
2. Juventus	5	3	2	1	0	9	0
3. Udinese	4	3	2	0	1	9	3
Torino	4	3	1	2	0	1	0
Florence	4	3	2	0	1	7	3
Avellino	4	3	2	0	1	7	5
Verone	4	3	2	0	1	8	6
8. Sampdoria	3	3	1	1	1	4	4
Lazio	3	3	1	1	1	5	4
10. Milan	2	3	1	0	2	5	9
Ascoli	2	3	1	0	2	5	10
Catania	2	3	0	2	1	2	4
Gênes	2	3	0	2	1	0	5
14. Pise	1	3	0	1	2	0	4
Napies	1	3	0	1	2	1	7
Inter Milan	1	3	0	1	2	1	5

Lettre d'Italie (Stefano Germano)

GARE A LA TRENTAINE EN 1986 !

BOLOGNE. — Après avoir raté la qualification pour la phase finale des Championnats d'Europe, Enzo Bearzot à la veille du match amical contre la Grèce programmé à Bari, le 5 octobre prochain, a officiellement annoncé que l'équipe italienne qui ira en Coupe du monde au Mexique, sera tout à fait différente de celle qui a joué en Espagne.

Le technicien italien a dit que c'était le meilleur moment pour commencer à renouveler l'équipe. Lorsque nous avons joué en Suède, j'ai dit à mes garçons qu'en cas de défaite, je commencerais à renouveler les rangs, et puisque nous avons perdu, voilà la raison de ma décision.

« Je dois garder la carte d'identité de mes joueurs, a dit Bearzot. Tous ceux qui auront plus de trente ans en 1986 doivent laisser leur place à des joueurs plus jeunes. Cela ne signifie pas en tout cas que ceux qui sont remplacés aujourd'hui, ne pourront pas devenir encore des titulaires pour le Mexique. » Si nous regardons la date de naissance des Azzuri, nous voyons qu'il y en a seulement trois qui ne seront pas évincés, il s'agit de Cabrini, Conti et Paolo Rossi. Pour tous les autres, la possibilité d'être encore dans l'équipe italienne au Mexique est très limitée.

La décision prise par Enzo Bearzot est tout à fait imprévisible, parce que l'entraîneur de l'équipe italienne avait souligné plusieurs fois qu'il ne ferait jamais de révolution. « Il y a des occasions, a précisé Bearzot, où il est nécessaire de renouveler tout ce qui est possible, si l'on ne veut pas risquer de perdre un temps très précieux. »

La titularisation de Bordon est automatique et la ligne défensive sera formée par Bergomi et Cabrini (qui ont déjà joué en Espagne). Vierchowod et Franco Barisi succéderont à Collovati et Sciera. « Si ces derniers ne jouent pas contre la Grèce, c'est seulement parce que je veux contrôler les possibilités de Vierchowod. En revanche, peu d'espoir au contraire pour Scirea car le libero pour le Mexique sera Barisi. » Au milieu du terrain, contre la Grèce, Bearzot utilisera Bagni, Ancelotti et Dossena, à la place d'Oriali, Antognoni et Tardelli. Tandis que les attaquants seront Bruno Conti, Paolo Rossi et Bruno Giordano.

Lorsque l'on a dit à Enzo Bearzot que dans cette équipe personne n'était dangereux dans le jeu de tête, l'entraîneur italien a répondu : « J'espère qu'avant de partir pour le Mexique, le Championnat réussira à produire un ou plusieurs héritiers de Riva, Boninsegna et Bettega.

L'avenir de l'équipe championne du monde est donc déjà commencé.

rendez-vous

ANGLETERRE

1er octobre (8e journée)

Birmingham - Leicester
Coventry - Ipswich
Liverpool - Sunderland
Luton - A. Villa
Norwich - Man. Utd
Notts County - Everton
Q.P.R. - Arsenal
Southampton - Wolves
Stoke - West Ham
Tottenham - Notts Forest
WBA - Watford

BELGIQUE

2 octobre (9e journée)

Anderlecht - Beringen
Courtrai - Beveren
Seraing - FC Bruges
CS Bruges - Waregem
Waterschei - R.W.D.M.
FC Liège - Standard
Lierse - Antwerp
Beerschot - FC Malines
La Gantoise - Lokeren

ECOSSE

1er octobre (6e journée)

Celtic - St Mirren
Dundee Utd - Rangers
Hearts - Aberdeen
Motherwell - Dundee
St Johnstone - Hibernian

ESPAGNE

2 octobre (5e journée)

Malaga - Valence
Betis Séville - Real Sociedad
Real Madrid - Cadix
Valladolid - Saragosse
Gijon - Salamanque
Murcie - Barcelone
Athl. Bilbao - Atletico
Majorque - Séville
Espanol - Osasuna

HOLLANDE

2 octobre (9e journée)

Utrecht - FC Den Bosch
DS 79 - Willem 2
Sparta - PEC
Excelsior - Volendam
Roda JC - Helmond Sport
PSV - F. Sittard
AZ'67 - Feyenoord
Go Ahead - Haarlem
Ajax - Groningue

ITALIE

2 octobre (4e journée)

Ascoli - Inter
Lazio - Juventus
Milan AC - Catane
Naples - Avellino
Pise - Gênes
Sampdoria - Fiorentina
Torino - AS Rome
Udinese - Vérone

PORTUGAL

1er octobre (5e journée)

Braga - Benfica
Agueda - Farense
Estoril - Penafiel
Rio Ave - Varzim
Setubal - Boavista
Portimonense - Salgueiros
Sporting - Espinho
FC Porto - Guimaraes

RFA

1er octobre (9e journée)

Hambourg - Brunswick
Francfort - Mannheim
Nuremberg - Bochum
Bayern - Moenchengladbach
Leverkusen - Bielefeld
Uerdingen - Düsseldorf
Dortmund - Offenbach
Kaiserslautern - W. Brême
Stuttgart - Cologne

SUISSE

1 octobre (9e journée)

Aarau - Bâle
Chiasso - La Chaux-de-Fonds
Lucerne - St-Gall
Neuchâtel - Bellinzone
Servette - Lausanne
Vevey - Grasshopper
Young Boys - Wettingen
Zurich - Sion

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Manchester : en route vers la gloire ?

LONDRES. — Devant 56 121 spectateurs, un but de Stapleton gagna la partie pour Manchester United contre Liverpool. La victoire de United le hissa à la deuxième place devant Liverpool et Southampton mais avec trois points de retard sur West Ham, toujours leader après sa victoire sur Notts County.

Trois surprises : les victoires en déplacement de West Bromwich Albion par 4-3 à Ipswich — un match gagné dans la dernière minute du jeu — et le succès de Tottenham — avec Hoddle et Archibald de retour — à Watford par 4-3.

La troisième surprise, ce fut la victoire de Queens Park Rangers à Wolverhampton, par 4-0.

La lanterne rouge Leicester gagna son premier point de Championnat cette saison en faisant match nul contre Stoke, 2-2 ; mais Wolverhampton n'est guère meilleur avec seulement deux points de championnat pour sept matches joués.

La première mi-temps à Old Trafford fut passionnante mais sans but. Sept minutes après le repos, Duxbury commença une action sur la droite, Graham la continua et adressa un centre parfait à Stapleton qui marqua.

Bryan Robson, absent pour cause de blessures, lors du match contre le Danemark, s'est rétabli rapidement et joua pour United, ce qui a dû redonner le moral à son équipe.

West Ham fit preuve de patience contre Notts County, qui semblait toujours avoir onze joueurs derrière le ballon. Au lieu d'attraper la maladie anglaise des longues passes aériennes face à une défense serrée, West Ham joua calmement en attendant une occasion. Finalement, à la 33e minute, Brookins reçut une belle passe de Walford, contrôla le ballon avec sa poitrine, pivota, et marqua avec précision.

Une passe du même artiste laissa à Goddard la tâche de marquer à la 60e minute ; et Stewart réussit un penalty (sévère) pour une poussée sur Cottee, alors qu'il ne restait que quelques secondes à jouer.

Southampton perdit sa deuxième place au classement après une défaite amère à Aston Villa. Le vétéran Worthington de Southampton fut expulsé du terrain pour s'être vengé sur Evans après avoir reçu quelques coups de pied exaspérants que l'arbitre semblait ignorer.

Le seul but du match fut marqué à la 24e minute. Walters dribbla trois défenseurs et centra pour Withe qui marqua.

Les dix hommes de Southampton continuèrent de lutter vaillamment durant la seconde mi-temps, et vers la fin du match, Ormsby de Villa sauva son camp quand il bloqua un tir de Wright alors que son gardien était battu.

Ipswich doit encore se demander comment il est arrivé à perdre devant West Bromwich Albion, Zondervan donna une avance à Albion à la 13e minute. Trois buts de plus furent inscrits dans les six dernières minutes de la première mi-temps. D'abord, Mariner obtint un penalty pour Ipswich, que Wark réussit. Trois minutes après, Gates marqua sur un centre de Putney, 2-1 pour Ipswich.

Deux minutes après, Regis égalisa d'un tir massif. A la 71e minute, Mariner arriva, enfin, à mettre un peu de précision dans un tir et il marqua : 3-2 pour Ipswich et le sort du match sembla résolu.

Mais non. Perry marqua d'un coup de tête sur un corner de Cowdrill trois minutes avant la fin ; Albion n'avait toujours pas dit son dernier mot. Regis fit une course fulgurante de sa surface de réparation jusqu'aux seize mètres de Ipswich où Butcher le terrassa. Thompson réussit le penalty qui gagna la partie.

Contre un Watford assez jeune et inexpérimenté, Tottenham l'emporta avec Hoddle et Archibald (comme remplaçant) de retour après absence pour cause de blessures et disputes avec l'entraîneur.

Rostron marqua pour Watford (12e) et les joueurs d'Elton John auraient dû marquer deux ou trois buts de plus dans une première mi-temps où ils dominaient d'une manière convaincante. La seconde mi-temps fut différente. Hoddle marqua un beau but d'un tir courbé et lobé dix minutes après le repos. Après cela, Watford commença à souffrir.

Archibald remplaça Brooke et six minutes avant la fin, il inscrivit un but d'un tir de vingt-cinq mètres, donnant une avance à Tottenham pour la première fois dans le match.

Hughton, quatre minutes plus tard, marqua de près. Finalement Callaghan réussit un penalty pour une faute de Roberts sur Barnes.

Nottingham Forest arracha sa troisième victoire successive en battant Luton par 1-0, le but étant marqué par Wallace à la 58e minute. Stein, puis Walsh manquèrent des occasions de but pour les visiteurs.

Queens Parks Rangers enfonça Wolverhamton avec une victoire de 4-0. Allen (11e et 69e), Gregory (10e) et Stainrod (39e) marquèrent les buts qui anéantirent Wolves, et qui prouvèrent que Rangers sait jouer sur gazon aussi bien que sur sa surface artificielle.

Charlie Nicolas n'a toujours pas marqué à domicile pour Arsenal, malgré la victoire sur Norwich par 3-0. Pourtant, quand Nicolas dut quitter le terrain avec une douleur à la cheville, il fut applaudi par la foule pour sa contribution au supplice de Norwich. Chapman marqua à la 38e minute, Sunderland à la 72e minute sur une passe de Nicolas (le dernier coup de pied du jeune Ecossais), et encore d'un coup de tête à la 84e minute.

(7e journée)

Arsenal - Norwich	2-0
Aston Villa - Southampton	1-0
Everton - Birmingham	1-1
Ipswich - West Bromwich	3-4
Leicester - Stoke	2-2
Manchester Utd- Liverpool	1-0
Notts Forest - Luton	1-0
Sunderland - Coventry	1-0
Watford - Tottenham	2-3
West Ham - Notts County	3-0
Wolves - QPR	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Ham	18	7	6	0	1	18	4
2. Manchester Utd	15	7	5	0	2	11	8
3. Southampton	14	7	4	2	1	8	2
Liverpool	14	7	4	2	1	8	4
5. Ipswich	13	7	4	1	2	18	8
Aston Villa	13	7	4	1	2	11	9
Nottingham F.	13	7	4	1	2	11	9
8. Arsenal	12	7	4	0	3	13	8
9. QPR	11	7	3	2	2	13	8
West Bromwich	11	7	3	2	2	11	11
Coventry	11	7	3	2	2	11	12
Birmingham	11	7	3	2	2	7	8
13. Luton	10	7	3	1	3	14	8
14. Everton	9	7	2	3	2	5	7
15. Watford	8	7	2	2	3	14	12
Tottenham	8	7	2	2	3	10	11
17. Sunderland	7	7	2	1	4	6	13
18. Notts County	6	7	2	0	5	8	15
19. Norwich	5	7	1	2	4	8	11
20. Stoke	4	7	1	1	5	5	15
21. Wolves	2	7	0	2	5	5	18
22. Leicester	1	7	0	1	6	4	18

Buteurs : Swindle Huast (West Ham) 6 ; Gates (Ipswich) 5 ; Wark (Ipswich) 5 ; Stainroa (QPR) 5.

R.F.A. (Rainer KALB)

Le « cadeau » de Schultz à Rummenigge

MUNICH. — Mauvaise nouvelle pour le VFB Stuttgart : à Leverkusen, Karl Heinz Förster s'est blessé et a dû être remplacé après un quart d'heure de jeu seulement. De l'entraîneur Benthaus : « J'espère qu'il pourra nous accompagner à Sofia car, là-bas, nous aurons besoin de lui. »

A Leverkusen, Stuttgart prenait un point en faisant match nul (1-1). Stuttgart doit s'améliorer s'il veut rester en Coupe de l'UEFA. C'est Roeber qui ouvrait la marque sur penalty pour Leverkusen (49e) et Allgöver qui égalisait neuf minutes plus tard sur une longue passe de Niedermayer.

Leverkusen regrettait, bien sûr, d'avoir perdu ce point mais était content que Herbert Waas, son attaquant qui est actuellement en tête du classement des buteurs, ait prolongé son contrat de trois ans. Le Bayern de Munich, qui comptait sur Waas, n'appréciera guère cette décision.

Le Werder de Brême qui, lui, est aussi engagé en Coupe d'Europe, n'a pas non plus gagné le week-end dernier. Le 0-0 contre le champion actuel Hambourg ne représente pas une déception en soi mais le fait est que Brême n'attaque plus avec la fraîcheur de l'année dernière. Lors des quatre derniers matches, Brême n'a pas encaissé de buts mais en a marqué trois seulement. Hambourg, où l'attaquant Wuttke, après son carton rouge, sera suspendu jusqu'au 22 octobre, jouait avec Schatzschneider comme seul attaquant de sorte que les 40 800 spectateurs (guichets fermés) n'en ont pas eu pour leur argent.

Pire encore pour les trois autres clubs allemands engagés en Coupe d'Europe ; ils ont tous perdu. La plus grande surprise fut sans doute celle du Bayern à Bochum : ce sont des inconnus, des joueurs qui, l'année dernière, étaient encore soit juniors soit amateurs. Qui se serait douté du résultat ? Cependant, un de ces inconnus, Frank Schulz, vingt et un ans, a marqué samedi deux buts contre le Bayern. « Je serais content si je peux, une fois, jouer en Bundesliga », avait-il dit au début de la saison en venant d'Herten (Troisième Division). Maintenant, Schulz a des chances de devenir titulaire !

A 3-0 pour Bochum, Rimmenigge marquait à la dernière minute le seul but pour le Bayern, mais son anniversaire dimanche fut pourtant gâché.

Samedi prochain, le Bayern recevra Borussia Mönchenbgladbach, une équipe qui revient de loin. Sans convaincre totalement, le club a réussi à se hisser à la quatrième place. Le score à Mönchengladbach était 1-1 quand le libero de Cologne, Strack, dut quitter le terrain après une blessure. Mönchengladbach utilisait les faiblesses de son adversaire et même un corner transformé directement en but par Littbarski ne pouvait arrêter le destin de Cologne qui tirait deux fois contre le poteau et la barre transversale.

Kaiserslautern revenait du voyage à Offenbach avec son résultat « type » à l'extérieur. Pour la troisième fois, les camarades de Hans-Peter Briegel perdaient 2-3 à l'extérieur. Cette fois-ci, la défaite était due à une grosse faute de Briegel lui-même qui, en redonnant le ballon à son gardien Grüner, n'avait pas remarqué Krause.

L'entraîneur d'Offenbach, Lauthar Buchmann, révélait qu'il n'a pas encore digéré les critiques sévères après le 0-6 du samedi précédent à Hambourg : « Je remercie la Fédération de nous avoir laissé jouer », déclarait-il après la victoire. « Selon M. Netzer, le manager d'Hambourg, on aurait dû nous exclure du Championnat après notre défaite. Je me demande ce que Netzer va raconter cette fois-ci au sujet de Dortmund qui est allé perdre à Düsseldorf 0-7. »

Les responsables et les joueurs des clubs qui montent ont parfois du mal à s'habituer au vent rude et fort qui souffle en Bundesliga sur le terrain comme en dehors.

(8e journée)

Offenbach - FC Kaiserslautern	3-2
Werder Brême - Hambourg	0-0
Düsseldorf - Dortmund	7-0
Brunswick - Francfort	4-3
Bielefeld - Uerdingen	3-1
Leverkusen - VFB Stuttgart	1-1
Moenchengladbach - FC Cologne	4-2
VFL Bochum - Bayern Munich	3-1
Mannheim - FC Nuremberg	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	12	8	5	2	1	18	9
Bayern	12	8	5	2	1	18	9
3. Uerdingen	11	8	5	1	2	21	15
4. Moenchengladbach	10	8	4	2	2	19	11
Stuttgart	10	8	3	4	1	15	8
6. Werder Brême	9	8	3	3	2	9	7
7. Düsseldorf	8	8	3	2	3	17	14
Leverkusen	8	8	3	2	3	14	12
Bielefeld	8	8	4	0	4	12	14
10. Cologne	7	8	3	1	4	12	13
Bochum	7	8	3	1	4	14	21
Mannheim	7	8	2	3	3	10	17
13. Kaiserslautern	6	8	2	2	4	19	18
Nuremberg	6	8	3	0	5	13	14
Brunswick	6	8	3	0	5	15	20
Offenbach	6	8	3	0	5	11	21
Dortmund	6	8	2	2	4	10	21
18. Eintr. Francfort	5	8	1	3	4	14	17

Buteurs : Waas (Leverkusen), 7 ; Bommer (Düsseldorf), 6 ; Schatzschneider (HSV), 6.

SUISSE (Raymond PITTET)

Les sauterelles sautent

LAUSANNE. — Eh bien voilà ! le Championnat de football se poursuit dans un septembre pour l'instant encore estival, mais le Championnat de hockey sur glace a commencé, selon une nouvelle formule que l'on ne vous explique pas parce qu'elle réclamerait une page de ce journal, mais que l'on peut qualifier d'aberrante. Il n'empêche que ce Championnat d'hiver a drainé sept mille à huit mille spectateurs qui sont autant d'absents pour le football. Le chiffre a pourtant été valable pour le match Saint-Gall-Neuchâtel par exemple. Dans cette rencontre soldée par un nul (1-1) équitable, le véritable héros, comme on a coutume de dire, a été Engel, le gardien, l'un des meilleurs de tous les temps en Suisse, mais qui fut complètement barré par Burgener, actuellement blessé, recordman des sélections, mais qui s'achemine vers une belle retraite à Servette. Berbig, le médecin de « Socrates » helvétique est sans nul doute le deuxième. Engel, lui, n'a jamais pu parvenir à la chance qu'il méritait et de guerre lasse a abandonné la sélection. La France connaît aussi ce problème si nous sommes bien renseignés.

Neuchâtel a donc arraché un point à Saint-Gall, ce qui n'est pas facile en ce moment. Tout s'est passé en une demi-heure. A la septième minute, Ritmann marquait mais, à la vingt-neuvième, Sarrasin égalisait. Durant l'heure qui suivit Engel fit le reste en compagnie d'une équipe que Gilbert Gress a de la peine à maîtriser depuis que Trinchero est parti, et que Don Givens, un attaquant, œuvre en défense, puisque le Français Larios, engagé en début de saison, ne peut pas encore jouer après une opération. Des facétieux ont même proclamé la semaine dernière à Neuchâtel, l'important, c'est Larios l'impotent... selon la chanson de Gilbert Bécaud.

Grasshoppers a battu Aarau (4-1), un match qui n'a pas satisfait grand monde, sinon l'avant-centre de l'équipe nationale suisse, Suiser, qui a marqué deux fois.

Une rencontre étrange, un derby de Suisse française s'est joué à Sion qui accueillait Vevey. A la mi-temps, Sion menait 1 à 0 et Vevey jouait assez bien. Dès la reprise, un vieux diable est sorti de son antre : Luisier, le vétéran de l'équipe, et qui est dans le civil un vigneron cultivateur inépuisable. Luisier en évitant trois défenseurs se demandait de quel côté était Sion, il trouvait finalement la solution instantanément en marquant un but totalement inattendu et tellement superbe que même le gardien Pittier traversa le terrain pour lui faire part de son admiration. L'ailier gauche Tachet, auquel nous recommandions la veille de se méfier de Vevey et qui était déjà en tête des buteurs, fit des siennes. Ainsi que Ben Brahim et consorts, le résultat final fut de 7 à 1. La défense de Vevey fut extrêmement naïve et apeurée après les exploits de Luisier.

Un club promu cette saison, La Chaux-de-Fonds, a perdu chez lui contre Servette (1-3). Jaccard, ex-joueur de La Chaux-de-Fonds, Schnyder et Renquin, le Belge, ont sorti Servette d'un mauvais pas grâce à leur expérience.

Lausanne a remporté chez lui une victoire face à Lucerne, que lui contestaient l'inusable Peter Risi et le rouquin venu de Liverpool Fairclough. Lausanne s'imposa par deux buts d'Andrey, bien connu en France puisqu'il jouait à Mulhouse la saison dernière, et du Hollandais Kok.

Bâle a gagné sans trop de problèmes (deux buts de Dreher) contre Chiasso (4-1) tandis que Bellinzone perdait sur son terrain 0-1 contre les Young Boys de Berne. Les deux équipes de Suisse italienne sont ainsi dernières, mais cela n'étonne guère. On les appelle couramment en Suisse les « ascenseurs » : elles montent et descendent de Ligue A en Ligue B au même rythme qu'un monte-plats de restaurant.

(8e journée)

Grasshopper Zurich - Aarau	4-1
Saint-Gall - Neuchâtel Xamax	1-1
La Chaux-de-Fonds - Servette Genève	1-3
Wettingen - FC Zurich	4-3
Bâle - Chiasso	4-1
Lausanne - Lucerne	3-1
Sion - Vevey	7-1
Bellinzone - Young Boys Berne	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Z.	14	8	7	0	1	19	7
2. Sion	12	8	6	0	2	21	10
Saint-Gall	12	8	5	2	1	16	9
4. Servette Genève	11	8	5	2	1	18	10
5. Neuchâtel Xamax	9	8	3	3	2	13	8
Young Boys Berne	9	8	4	1	3	15	10
FC Zurich	9	8	4	1	3	14	10
8. Lausanne	8	8	4	0	4	16	12
Bâle	8	8	4	0	4	21	17
Lucerne	8	8	4	0	4	11	13
11. Wettingen	7	8	3	1	4	12	15
12. La Chaux-de-Fonds	6	8	1	4	3	19	18
Aarau	6	8	3	1	4	12	16
14. Vevey	5	8	2	1	5	10	20
15. Chiasso	4	8	2	0	6	8	21
16. Bellinzone	2	8	1	0	7	7	22

Buteur : Tachet (Sion), 9 buts.

HOLLANDE (A. HOS)

Feyenoord à pas de loup

AMSTERDAM. — Mercredi dernier, l'équipe nationale jouait un match amical en Belgique. C'était le dernier test avant le match capital pour la qualification de la Coupe d'Europe, le 12 octobre contre l'Irlande. C'est sans doute l'équipe qui évoluait en seconde mi-temps qui rencontrera l'Irlande. Mais une chose est sûre. Dans l'avenir, Rijvers essayera de former une équipe composée de jeunes soutenus par quelques aînés. C'est seulement dans les besoins extrêmes que le sélectionneur fera appel aux joueurs qui évoluent à l'étranger.

La Hollande avait pris l'avantage en seconde mi-temps grâce à Van Basten, et les Belges ont pu égaliser au moment où Rijkaard devait quitter le terrain, s'étant blessé à la cheville. Ce match nul à l'extérieur est quand même un très bon résultat, surtout quand on sait que la Belgique, à domicile, dans les dix-huit derniers matches, n'a pas perdu de points.

Même s'il a perdu un point chez Haarlem, l'Ajax reste le leader après la 8e journée. En première mi-temps, devant 15 000 spectateurs, les Ajaxiens semblaient pouvoir remporter ce match très aisément car ils avaient tout simplement pris un avantage de 3-0. Jusqu'à un quart d'heure de la fin le score ne changea pas, mais l'Ajax avait des problèmes d'organisation et, dix minutes plus tard, Haarlem égalisait par deux buts de Bockling et un de Verschoor.

Feyenoord s'est rapproché à un point du leader grâce à sa victoire sur Go-Ahead (deux buts de Gullit).

Roda et PSV se partagent la troisième place. Roda obtenait, chez Volendam, un match nul (1-1) et PSV gagnait le derby contre la lanterne rouge, Helmond (5-1). Trois buts de Valke et deux de Thorensen pour PSV.

(8e journée)

Willem II - Sparta	1-2
PEC - Excelsior	2-0
Helmond Sport - PSV	1-5
Fortuna Sittard - AZ'67	0-0
FC Haarlem - Ajax	3-3
FC Utrecht - DS 79	3-1
Volendam - Roda JC	1-1
Feyenoord - Go Ahead Eagles	2-0
FC Den Bosch - FC Groningue	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	14	8	6	2	0	32	11
2. Feyenoord	13	8	6	1	1	22	14
3. PSV	12	8	6	0	2	21	7
Roda	12	8	4	4	0	18	10
5. Sparta	11	8	4	3	1	20	11
6. Go Ahead	10	8	4	2	2	17	13
Utrecht	10	8	4	2	2	16	15
8. Groningen	9	8	3	3	2	13	9
9. Haarlem	8	8	3	2	3	11	11
PEC	8	8	3	2	3	15	17
11. AZ'67	7	8	2	3	3	8	10
Willem II	7	8	3	1	4	15	19
13. Fortuna Sittard	6	8	2	2	4	13	15
14. FC Den Bosch	5	8	1	3	4	8	15
15. Volendam	4	8	1	2	5	9	19
16. Excelsior	3	8	1	1	6	10	20
DS 79	3	8	1	1	6	7	21
18. Helmond Sport	2	8	0	2	6	7	25

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 12 ; 2. ex aequo Bosman (Go Ahead), Lengkeek (Sparta) et Thorensen (PSV), 7.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Beveren persiste et signe

BRUXELLES. — Si l'étonnant FC Seresien continue de plonger la compétition nationale dans un vivifiant bain de fraîcheur, le SK Beveren s'impose vraiment comme l'unique grand du Championnat. L'équipe de l'entraîneur Urbain Braems l'a confirmé de belle manière samedi soir dans un Freethiel pratiquement comble en disposant du menaçant SC Anderlecht par deux buts à un au terme d'une rencontre d'un excellent niveau qui satisfit surtout ses supporters.

Beveren avait entamé ce match très propre dans sa composition de base. Anderlecht lui opposa une équipe très prudente dans laquelle De Greef remplaçait l'international islandais Gudjohnsen, blessé. Sans chercher vraiment à déborder un adversaire qui spéculait essentiellement sur le contre, Beveren s'assura l'initiative du jeu dès le coup d'envoi en développant un football précis, pensé et chatoyant dont son meneur de jeu largement trentenaire Schönberger impeccable dans le jeu court tissait la trame.

Beveren allait se heurter essentiellement à un gardien Munaron en pleine possession de ses moyens. A trois ou quatre reprises avant le repos, le substitut de Pfaff en équipe nationale réussit de remarquables interventions pour empêcher Martens, son ex-équipier toujours très motivé d'ouvrir le score.

Beveren ouvrit logiquement le score cinq minutes avant le repos, lorsque la friable défense anderlechtoise repoussa mal un coup franc détalant par le flanc droit adverse. Le ballon revint à l'arrière Jaspers qui, calmement, du rectangle décocha un envoi extrêmement précis que Munaron ne put cette fois détourner.

L'équipe locale n'allait pourtant pas conserver longtemps sa courte avance. A la surprise générale, elle concéda l'égalisation à la 56e minute, au terme d'une percée de Frimann dont l'envoi, décoché de loin, surprit De Wilde. Le ballon percuta la tranversale avant de retomber à quelques centimètres de la ligne de but. De Wilde manqua alors de réaction. Il perdit un temps énorme à... chercher un ballon que Van den Bergh, toujours à l'affût, propulsa dans son but.

Anderlecht ne parvint jamais à exploiter cette égalisation. Paralysés par une sorte d'apathie collective, ses joueurs perdirent pratiquement tout leur duel avec les Beverenois et abandonnèrent Van den Bergh à sa solitude d'avant de pointe. Ils encaissèrent, fort logiquement, le but qui scella leur défaite à la 64e minute. Un peu terne jusqu'à ce moment, Crève risqua un joli slalom avant de décocher un superbe envoi puissant et imparable qui laissa Munaron pantois.

Vainqueur de la Coupe nationale, Beveren ne convoite pas encore le titre, mais une place en Coupe de l'UEFA. Il compte quatre points d'avance sur Anderlecht et le Standard qui éprouvent tous deux des difficultés à acquérir l'indispensable homogénéité. Le temps commence déjà à compter...

Inserré en tampon entre Beveren et les autres animateurs habituels de la compétition, le FC Seresien s'accroche vaillamment aux basques du leader. Cette formation nous séduit en pratiquant un football de mouvement créatif et collectif. Seraing s'appuie sur un excellent entraîneur, Georges Heylens, sur la vedette danoise Jens Bertelsen et sur le « sorcier » sénégalais Bocande, pour rivaliser audacieusement avec les meilleurs. Seraing a infligé un nouveau camouflet à une Gantoise sans rythme, sans stratégie et en complète perdition. Troisième larron dans la course au titre, l'Antwerp a rejoint Anderlecht dans le peloton de chasse. Sous l'impulsion du « vieux » Hongrois Fazekas, intenable, le club de Deurne a accusé davantage encore la fragilité collective d'un trop tendre FC liégeois et rivé peut-être pour longtemps à la dernière place du classement.

La Belgique vivra cette semaine à l'heure de la Coupe d'Europe. L'Antwerp, le Standard, Anderlecht et Beveren confirmeront, vraisemblablement à domicile, une qualification aisée dont ils ont jeté les bases en déplacement. Seule l'infortunée Gantoise sera en péril à Lens...

(8e journée)

Antwerp - FC Liégeois	4-0
Seraing - La Gantoise	3-0
Beveren - Anderlecht	2-1
Standard - Waterschei	3-0
FC Malinois - Lierse	4-1
Beringen - Beerschot	3-2
RWD Molenbeek - Cercle Bruges	0-1
Waregen - Lokeren	3-0
FC Brugeois - Courtrai	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beveren	14	8	6	2	0	13	7
2. Seraing	12	8	5	2	1	15	6
3. Anderlecht	10	8	4	2	2	16	9
Antwerp	10	8	4	2	2	13	6
Standard Liège	10	8	4	2	2	13	7
Waregem	10	8	4	2	2	10	6
FC Malinois	10	8	3	4	1	12	9
Lokeren	10	8	4	2	2	11	8
9. Cercle Bruges	9	8	4	1	3	9	7
FC Brugeois	9	8	3	3	2	11	12
11. Waterschei	7	8	2	3	3	13	13
Beerschot	7	8	2	3	3	11	18
13. Courtrai	6	8	2	2	4	8	12
14. La Gantoise	5	8	2	2	1	5	13
1 AWD Molenbeek	5	8	1	3	4	6	13
16. Lierse	4	8	2	0	6	9	16
Beringen	4	8	1	2	5	8	16
18. FC Liégeois	2	8	0	2	6	6	18

ECOSSE

(5e journée)

Aberdeen - Dundee Utd	1-2
Dundee - Celtic	2-6
Hibernian - Motherwell	2-1
Rangers - St-Johnstone	6-3
St-Mirren - Hearts	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	10	5	5	0	0	17	3
Celtic	10	5	5	0	0	18	4
Hearts	10	5	5	0	0	10	4
4. Aberdeen	7	5	3	1	1	12	3
5. Hibernian	4	5	2	0	3	7	12
6. Rangers	3	5	1	1	3	9	11
St-Mirren	3	5	0	3	2	3	6
8. Motherwell	2	5	0	2	3	3	11
9. Dundee	1	5	0	1	4	4	15
10. St-Johnstone	0	5	0	0	5	5	19

Buteurs : Robertson (Hearts) 4 ; Mc Ghee (Aberdeen) 4 ; Dodds (Dundee United). 3.

POUR VOS ARCHIVES

MATCHES AMICAUX

A GLASGOW,

*ECOSSE b. URUGUAY : 2-0 (1-0).

Arb. : M. Richardson (Angl.). Buts : Robertson (24e sur pen.), Dodds (55e).

ECOSSE : Leighton — Gough, Mc Leish, Miller, Albiston — Souness, Mc Stay, Mc Garvey (puis Dodds 17e), Wark — Dalglish, Robertson.

URUGUAY : Rodriguez — Diogo, Gutierrez, Acevedo, Gonzales — Barrios, Agresta, Saralegui — Rambs, Santeli, Acosta.

A BRUXELLES,

*BELGIQUE et PAYS-BAS : 1-1 (0-0)

Arb. : M. Nyffenegger (Suisse). Buts : Voordeckers (75e) pour le Belgique. Van Basten (64e) pour les Pays-Bas.

BELGIQUE : Pfaff — Gerets, Millecamps, Meeuws, De Wolf — Vercauteren, Vandersmissen, Coeck (puis Verheyen 85e), Ceulemans, Voordeckers, Vandenbergh.

PAYS-BAS : Schrijvers (puis Van Breukelen, 45e) — Winjsteckers, Ophof, Boeve, Gullit — Koeman, Brocken (puis Vandenburg 45e), Rijkaard (puis Van Tiggelen 45e), Van de Kerkhof — Valke, Houtman (puis Van Basten 45e).

TOURNOI OLYMPIQUE

Zone européenne
GROUPE D (poule B)

20 000 spectateurs. Arbitre : M. Dalid (It.)

A OVIEDO, *ESPAGNE et BELGIQUE : 0-0.

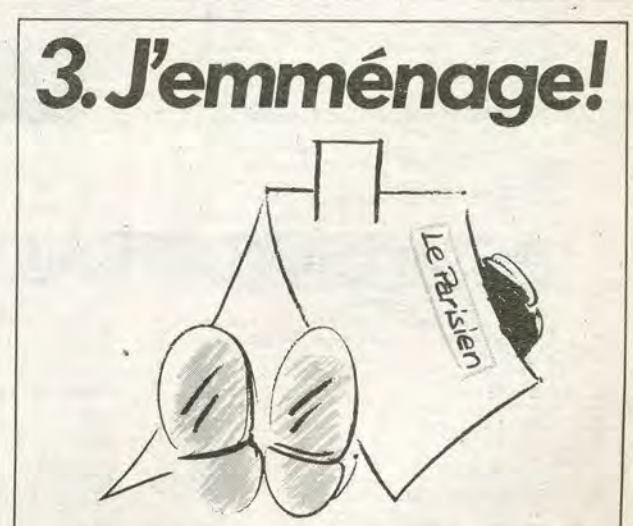
ESPAGNE : Buyo — Nimo, Glocoecha, Alvarez, Quique (puis Esteban, 46e) — Victor, Senor, Roberto (puis Rincon 46e) — Marcos, Sarabia, Carrasco. Entr. : Munoz.

BELGIQUE : Decomnynck — De Craye, Kasselaers, Claes, Quertr, Thiret, Dardenne, Janssen, Werheecke, Hoste, Van den Berg. Entr. : Labeau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	4	2	2	0	0	3	0
2. Espagne	2	3	0	2	1	0	1
3. Belgique	2	3	0	2	1	0	2

Reste à jouer :
9-11-1983 : Belgique-France.
29-2-1984 : France-Espagne.



EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Rijeka continue

BELGRADE. — L'automne est arrivé, la pluie et le vent ont envahi les terrains lors de la huitième journée du Championnat.

Le leader Rijeka, dirigé par Skoblar, a battu Vojvodina par 2 à 1 dans un match « viril », avec cinq cartons jaunes.

Le plus beau match de la journée s'est déroulé à Split où Hajduk a battu Velez 2 à 0. L'équipe de Split, en bonne forme, attend le match retour en coupe de l'UEFA contre Craiova.

L'Etoile Rouge a trouvé l'harmonie nécessaire après l'engagement de plusieurs bons joueurs et sa victoire contre Sloboda par 3 à 0 à l'extérieur est bien méritée.

En fin de match, Partizan a battu Sarajevo par 2 à 0 : en une minute (la 90e), Ziukovci a marqué les deux buts !

Dynamo de Zagreb a gagné 2 à 0 contre Olympia et essaie de s'éloigner de la zone dangereuse sous la direction du nouvel entraîneur Vlatko Markovic.

Enfin, Dynamo de Vinkovci a triomphé contre Radnicki par 3 à 0.

(8e journée)

Dyn. Vinkovci-Radnicki	3-0
Hajduk-Velez	2-0
Sloboda-Etoile Rouge	0-3
Zeljeznicar-Vardar	3-0
Buducnost-Osijek	0-0
Pristina-Celik	2-0
Partizan-Sarajevo	2-0
Rijeka-Vojvodina	2-1
Dyn. Zagreb-Olympia	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rijeka	12	8	6	0	2	13	8
2. Hajduk	11	8	4	3	1	9	2
3. Et. Rouge	10	8	4	2	2	9	2
Partizan	10	8	4	2	2	10	9
Pristina	10	8	5	0	2	10	14
6. Velez	9	8	4	1	3	12	6
Zeljeznicar	9	8	3	3	2	10	7
Buducnost	9	8	3	3	2	9	6
9. Sarajevo	8	8	2	4	2	14	9
Dyn. Vinkovci	8	8	4	0	4	9	8
Osijek	8	8	2	4	2	5	6
Sloboda	8	8	3	2	3	10	12
13. Celik	7	8	2	3	3	6	12
14. Vojvodina	6	8	2	2	4	6	9
15. Dyn. Zagreb	5	8	2	1	5	11	13
Radnicki	5	8	2	1	5	5	12
Vardar	5	8	2	1	5	5	14
18. Olympia	4	8	1	2	5	7	11

GRECE

en retard

Panionios-Ioannina	1-1

(4e journée)

Doxa-Panathinaikos	0-0
Herakils-Apollon	3-0
PAOK-Olympiakos	4-0
Kalamaria-AEK	1-0
Yannina-Aris	0-1
Ethnikos-Panionos	2-2
OFI-Larissa	2-0
Aigaleo-Serres	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Herakils	8	4	4	0	0	8	0
2. Panathinaikos	7	4	3	1	0	8	1
3. PAOK	6	3	3	0	0	8	2
Aris	6	4	3	0	1	8	6
5. AEK	4	4	2	0	2	7	3
Panionios	4	3	1	2	0	4	3
Doxa	4	4	1	2	1	4	4
Apollon	4	4	1	2	1	4	6
Ethnikos	4	4	1	2	1	6	9
10. OFI	3	4	1	1	2	4	7
11. Olympiakos	2	3	1	6	2	2	6
Aigaleo	2	4	1	0	3	3	4
Kalamaria	2	4	1	0	3	4	6
Larissa	2	4	1	0	3	3	3
15. Yannina	1	3	0	1	2	1	4
Serres	1	4	0	1	3	3	10

Buteurs : 1. Hatzipanagulis (Herakils), 4 buts ; 2. Dimopoulos (Panathinaikos), Mavros (AEK), 3.

RDA

(6e journée)

RW Erfurt - Dyn. Dresde	3-2
Chemie Halle - FC Union Berlin	0-3
FC Lok. Leipzig - FC Magdebourg	1-3
Wismut AUE - CZ Iena	5-3
Rostock - Fc Karl-Marx-Stadt	1-2
Dyn. Berlin - Chemie Leipzig	3-1
Riesa - Francfort-s/Oder	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Magdebourg	10	6	5	0	1	19	7
Dyn. Berlin	10	6	4	2	0	19	10
3. Lok. Leipzig	9	6	4	1	1	14	7
4. Dyn. Dresde	8	6	3	2	1	12	6
RW Erfurt	8	6	3	2	1	13	10
6. Karl-Marx-Stadt	7	6	3	1	2	12	8
Wismut AUE	7	6	3	2	1	12	11
8. Francfort/Oder	6	6	3	0	3	14	10
9. Hansa Rostock	4	6	1	2	3	5	11
Halle	4	6	1	2	3	9	18
11. Riesa	3	6	1	1	4	8	13
CZ Iena	3	6	0	3	3	13	19
Union Berlin	3	6	1	1	4	7	19
14. Chemie Leipzig	2	6	0	2	4	5	13

DANEMARK (Poul Prip ANDERSEN)

Tout un pays sous le charme

COPENHAGUE. — L'ancien joueur de Saint-Etienne, Flemming Christiensen, a marqué quatre buts pour son nouveau club, Lingby, contre le champion sortant, Odense. Ce dernier club n'avait pourtant concédé qu'un but à Liverpool, mercredi dernier, en Coupe des Champions ! Christiensen, qui a pris en marche le Championnat, a marqué treize buts en neuf matches. Il faut croire que l'ambiance est meilleure pour lui au Danemark qu'à Saint-Etienne !

Lyngby a gagné le match au sommet contre Odense (5-1) et compte désormais deux points d'avance, avec un très bon goal-average. Personne ne voit Odense, qui a un calendrier très difficile, revenir sur son rival dans la course au titre à six journées de la fin.

Le Danemark est toujours sous le charme après la victoire de l'équipe nationale sur le terrain de l'Angleterre, à Wembley. Plus de 15 000 supporters ont fait le déplacement mercredi pour ce match de qualification pour le Championnat d'Europe des Nations. D'ailleurs, l'équipe danois a souligné l'importance de leurs encouragements.

Le prochain adversaire en Championnat d'Europe sera le Luxembourg, à Copenhague — un match que les Danois craignent un peu tant ils en sont les favoris ! — tandis que le même jour la Hongrie, qui ne peut plus se qualifier, affrontera l'Angleterre à Budapest. Ensuite, le Danemark devra faire face à deux dangereux déplacements en Hongrie et en Grèce.

(24e journée)

Frem Cop - Kolding	4-1
Bronshoj Cop - B 93 Cop	0-0
Brondby - Ikast	1-1
Vejle - Naestved	1-1
Lyngby - Odense	5-1
Koege - Aarhus	1-2
Herning - Hvidovre Cop	1-1
Esbjerg - B 1903 Cop	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyngby	32	24	13	6	5	56	31
2. Odense	30	24	13	4	7	37	30
3. Brondby	28	24	11	6	7	36	25
4. Aarhus	27	24	12	3	9	45	36
Koege	27	24	9	9	6	34	29
6. Vejle	26	24	10	6	8	41	30
7. Naestved	25	24	9	7	8	40	35
8. Frem Cop	25	24	7	11	6	34	29
Ikast	25	24	9	7	8	29	34
10. Esbjerg	23	24	6	11	7	25	27
Bronshoj Cop	23	24	6	11	7	26	30
12. Hvidovre Cop	21	24	7	7	10	21	34
13. B 93 Cop	20	24	6	8	10	21	32
14. Herning	19	24	5	9	10	19	35
15. B. 1903 Cop	17	24	4	9	11	21	36
16. Kolding	16	24	5	6	13	21	33

HONGRIE

(7e journée)

Ujpest - Vasas	1-1
Szeged - Diosgyor	0-0
Honved - Ferencvaros	3-0
Haladas - Nyiregyhaza	1-2
Volan - Raba	1-1
MTK - Csepel	2-1
Tatabanya - Videoton	1-1
Zalaegerszeg - Pecs	1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	10	7	4	2	1	18	13
Tatabanya	10	7	4	2	1	13	8
Honved	10	7	4	2	1	13	6
4. Videoton	9	7	4	1	2	14	5
Raba	9	7	2	5	0	13	10
6. Vasas	8	7	3	2	2	10	8
7. Csepel	7	7	3	1	3	12	10
Pecs	7	7	3	1	3	11	10
9. Haladas	6	7	3	0	4	7	9
Diosgyor	6	6	2	2	2	5	6
Volan	6	7	2	2	3	9	14
MTK	6	7	3	0	4	9	13
13. Zalaegersweg	5	7	2	1	4	5	9
14. Szegeb	4	7	1	2	4	9	16
Nyiregyhaza	4	7	1	2	4	7	11
16. Ferencvaros	3	6	1	1	4	9	15

BULGARIE

(6e journée)

CSKA - Slavia	2-0
Levski Spartak - Choumen	3-0
Botev - Locomotiv-Sofia	3-0
Belassitsa - Tchernomorets	2-1
Locomotiv Plovdiv - Beroe	3-0
JSK Spartak - Haskov	2-0
Etar - Tcherno more	3-0
Trakia - Sliven	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	11	6	5	1	0	20	7
Levski Spartak	11	6	5	1	0	16	4
3. Botev	8	6	3	2	1	9	5
Choumen	8	6	4	0	2	8	7
5. Sliven	7	6	2	3	1	11	8
Tchernomorets	7	6	3	1	2	9	7
7. LOK Sofia	5	6	2	1	3	6	6
JSK Spartak	5	6	2	1	3	6	6
Etar	5	6	2	1	3	8	10
Betoe	5	6	2	1	3	7	9
Slavia	5	6	2	1	3	4	8
Belassitsu	5	6	2	1	3	4	8
LOK Plovdiv	5	6	2	1	3	12	17
14. Trakia	4	6	1	2	3	10	12
15. Haskovo	3	6	1	1	4	5	12
16. Tcherno More	2	6	0	2	4	4	15

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

ANGLETERRE. — Un point à Manchester Utd qui remporte le match au sommet de la journée face à Liverpool (1-0), à West Bromwich qui va gagner à Ipswich (4-3), et à QPR, qui passe une danse à Wolves (4-0).

BELGIQUE. — Un point à Beveren qui confirme sa position de leader en battant Anderlecht (2-1).

ECOSSE. — Deux points à Dundee Utd qui bat Aberdeen (2-1) dans son antre, chose rarissime. 1 point au Celtic qui gagne à Dundee (6-2).

ESPAGNE. — Un point au Real Madrid pour sa victoire à San Sebastian face à la Real Sociedad (3-1), et à Barcelone qui passe l'Atletico Bilbao par les armes (4-0).

FRANCE. — Un point à P-SG pour sa victoire à Auxerre (2-1), à Bordeaux pour sa victoire à Laval (1-0), et à Nancy qui ramène un match nul de Monaco (1-1).

HOLLANDE. — Un point à Sparta qui l'emporte à Willem II (2-1).

ITALIE. — Un point à Avellino qui inflige à Udinese sa première défaite (2-1).

PORTUGAL. — Un point à Salgueiros qui concède le nul au Sporting de Lisbonne (1-1), et à Portimonense qui gagne à Boavista (3-2).

RFA. — Un point à Bochum qui bat le Bayern (3-1) pour la première fois de la saison, à Stuttgart qui fait match nul à Leverkusen (1-1), et à Düsseldorf pour sa valse face à Dortmund (7-0).

SUISSE. — Un point à la Servette pour sa victoire à la Chaux-de-Fonds (3-1), et à Neuchâtel pour son nul à Saint Gall (1-1).

CLASSEMENT

1. Auxerre		5
2. Dundee	+2	4
Beveren	+1	4
Celtic	+1	4
5. Barcelone	+1	3
P-SG	+1	3
Stuttgart	+1	3
Liverpool		3
Standard		3
Willem II		3
Uerdingen		3
12. Manchester Utd	+1	2
Servette	+1	2
West Ham		2
Cercle Bruges		2
FC Bruges		2
Hearts		2
Malaga		2
Laval		2
Lens		2
Monaco		2
Nantes		2
PSV		2
Sparta		2
FC Utrecht		2
Juventus		2
AS Rome		2
Benfica		2
Düsseldorf		2
Hambourg		2
La Chaux-de-Fonds		2
St Gall		2
Sion		2

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984

Classement des Championnats printemps-automne (pays nordiques et Union soviétique) :

LIPPONEN (TPS)	20	26
NIELSEN (Odense)	16	22
SUHONEN (TPS)	15	26
GURINOVICH (Dinamo M.)	14	28
CHRISTENSEN (Aarhus)	13	22
HJELM (Ilves)	13	26
ISMAIL (MJK)	13	26
KOUSA (Kunsysi)	13	26
NYSETER (Kengsvinger)	13	19

Classement des Championnats été-été :

VAN BASTEN (Ajax)	12	8
BELTRAMINI (Rouen) +1	10	11
GIRESSE (Bordeaux)	9	11
ERANOAV (Lokomotiv Plovdiv) +3	9	6
RAEVEN (RWDM)	8	8
TACHET (Sion) +2	8	8
DREHER (Bâle) +2	8	8
KOUDIJZER (Antwerp)	7	8
WAAS (Leverkusen)	7	8
CIOLEK (Gornik)	7	8
BRISSON (Lens)	7	11
GARANDE (Auxerre)	7	11
BOSMAN (Go Ahead)	7	8
ERIKSSON (Roda)	7	8
NYLASI (Austria)	7	6
VERHEECKE (C. Bruges)	7	8
SAVIC (Lille) +3	7	11
ONNIS (Toulon) +1 +1	7	11
ERNST (Dynamo Berlin) +1	7	6
LENGEK (Sparta)	7	8
THORENSEN (PSV)	7	8

LES NOUVEAUX SPEEDY®

Les avantages du patin avec chaussures sans chaussure.

DE L'INITIATION A LA COMPETITION
Catalogue et liste des dépositaires sur demande

SPEEDY CHAMPION DU MONDE

SPEEDY

Solidaire du développement de la pratique du patin à roulettes.

SPEEDY-Vulli 74150 Rumilly Tél.(50) 01.06.20.

IRLANDE DU NORD (Dermot ASHMORE)

Glentoran pour l'honneur de l'Irlande

BELFAST. — Glentoran continue de croire en son étoile pour son match retour contre Paris-Saint-Germain demain en Coupe des Coupes au Parc des Princes. Après la combative victoire par 3 à 1, obtenue par l'Irlande du Nord aux dépens de l'Autriche en Championnat d'Europe la semaine dernière, l'entraîneur de Glentoran, Rony McFall, a déclaré que son club se battrait de toutes ses forces pour conserver la réputation irlandaise.

« Nous jouerons serrés en défense en misant tout sur les contres, a déclaré McFall. Samedi dernier, Glentoran a obtenu un autre bon résultat en compétition locale où il battit son grand rival, Linfield, par 3 à 2 au cours de la deuxième journée de la Coupe de l'Ulster au Windson Park.

Avec des buts inscrits par Blackledze, Cleary et Manley, ils menaient même par 3 à 0 avant d'être secoués un peu par Linfield dans le dernier quart d'heure.

Quant à Linfield, qui fut battu par 3 à 0 dans les dernières minutes à Lisbonne il y a quinze jours, il jouera sans doute une courageuse partie contre Benfica en Coupe d'Europe...

Parmi les plus représentatifs de la République d'Irlande, le champion Athlone fut le plus impressionnant à domicile. Il ne fut battu que 3 à 2 par le Standard de Liège, cependant son élimination semble probable en Belgique cette semaine.

(2e journée)

Distillery - Ballymena Utd	3-3
Crusaders - Carrick Rangers	2-5
Linfield - Glentoran	2-3
Bangor - Port Down	0-2
Glenovan - Ards	1-2
Cliftonville - Coleraine	0-2
Larne - Newry Tonn	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	4	2	2	0	0	6	3
Coleraine	4	2	2	0	0	4	1
Ards	4	2	2	0	0	3	1
4. C. Rangers	3	2	1	1	0	9	6
5. Linfield	2	2	1	0	1	1	3
Glenavon	2	2	1	0	1	2	8
Distillery	2	2	0	2	0	7	7
Larne	2	2	1	0	1	4	2
Port Down	2	2	1	0	1	2	1
11. Ballymena	1	2	0	1	1	3	6
12. Cliftonville	0	2	0	0	2	0	3
Bangor	0	2	0	0	2	0	3
Crusaders	0	2	0	0	2	3	10

ROUMANIE

(5e journée)

Sportul Bucarest - Universitater Craiova	2-1
Steaua Bucarest - Politehnica Iasi	3-1
Asa Tirgu Mures - Petrolul Ploiesti	2-1
Corvinul Hunedoara - FC Bais Mare	4-1
Dunarea Galati - Dynamo Bucarest	0-0
Chimia Vilcea - Rapid Bucarest	0-0
Bihor Orader - Jiul Petrosani	4-1
SC Bacau - CS Tirgoviste	2-1
FC Olt - Arges Piteste	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sportul	9	5	4	1	0	11	3
2. Dinamo Bucarest	8	5	3	2	0	8	1
3. Steuau	7	5	3	1	1	12	4
FC Olt	7	5	3	1	1	5	2
SC Bacau	7	5	3	1	1	5	4
6. Jiul Petrosani	6	5	3	0	2	7	8
ASA Tirgu Mures	6	5	2	2	1	6	7
8. Univ. Craiova	5	5	2	1	2	8	3
Bihor	5	5	1	3	1	6	6
10. Politehnica	4	5	0	4	1	2	4
FC Bais Mare	4	5	1	2	2	5	10
Rapid Bucarest	4	5	1	2	2	5	7
Chimia Vilcea	4	5	1	2	2	3	6
Corvinul	4	5	1	2	2	6	6
15. CS Tirgoviste	3	5	0	3	2	4	7
Dunarea Galati	3	5	0	3	2	1	5
17. FC Arges	2	5	1	0	4	3	8
Petrolul Ploiesti	2	5	1	0	4	5	11

AUTRICHE

(6e journée)

Salzbourg-Velt	3-2
Klagenfurt-Eisenstadt	4-1
Voest Linz-Grazer AK	1-0
Innsbruck-Admira Wacker	2-1
Austria Vienne-Rapid Vienne	0-0
Sturm Graz-Favoritner	5-1
Neusidel-Linz AK	0-4
Sportclub-Wels	3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	11	6	5	1	0	16	4
2. Austria Vienne	10	6	4	2	0	14	2
3. Lask	8	6	3	2	1	9	2
Rapid	8	6	2	4	0	9	4
5. Grazer AK	7	6	2	3	1	5	4
Eisenstadt	7	6	3	1	2	11	11
Salzbourg	7	6	3	1	2	9	10
8. Admira Wacker	6	6	2	2	2	8	8
Voest Linz	6	6	2	2	2	6	8
10. Klagenfurt	5	6	2	1	3	10	8
Velt	5	6	2	1	3	12	11
Innsbruck	5	6	1	3	2	6	10
Wels	5	6	1	2	2	7	9
14. Fav AC	3	6	1	1	4	8	14
Wiener Sportklub	3	6	1	1	4	8	13
16. Neusiedl	0	6	0	0	6	2	20

TCHECOSLOVAQUIE

(7e journée)

Dukla Prague-Pl. Nitra	2-0
SU Teplice-Sparta Prague	1-1
D. Banska Bystrica-Inter Bratislava	2-0
Lokomotiva Kosice-Tatran Presov	4-1
Slovan Bratislava-Banik Ostrava	1-1
TJ Vitkovice-Bohemians Prague	1-3
Spartak Trnava- RH Cheb	1-0
Slavia Prague-ZVL Zilina	1-1

Classement : **1. Dukla, 13 pts ; 2. Sparta et Dukla Banska Bystrica, 10 ; 4. Bohemians et Spartak Trnava, 9 ; 6. Slovan Bratislava, 8 ; 7. Piatika Nitra et Inter Bratislava, 7 ; 9. Banik Ostrava, Lokomotiva Kosice et TJ Vitkovice; 6 ; 12. Skio Union Teplice, ZVL Zilina et Slavia, 5 ; 15. Tatran Presov, 4 ; 16. RH Cheb, 2.**

SUEDE

(21e journée)

Brage-Elfsborg	1-3
IFK Göteborg-Halmstad	4-1
Hammarby-Mjaelby	2-1
Malmoë-Oergryte	1-4
Oester-AIK	0-1
Haecken-Gefle	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AIK	30	21	12	6	3	34	12
2. Malmoë	28	21	12	4	5	45	29
3. IFK Göteborg	27	21	11	5	4	46	30
4. Oester	26	21	10	6	5	30	16
5. Hammarby	25	21	10	5	6	40	30
6. Halmstadt	23	21	9	5	7	30	33
7. Elfsborg	22	21	7	8	6	29	27
8. Oergryte	21	21	6	9	6	32	23
9. Brage	16	21	5	6	10	21	37
10. Mjallby	12	21	3	6	12	17	43
11. Gefle	11	21	3	5	13	18	37
Haecken	11	21	2	7	12	18	37

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Cinq en haut de l'affiche

ALGER. — L'Entente de Sétif n'a pu, comme tous les précédents leaders, conserver plus d'une semaine le précieux fauteuil de leader. En effet, face à un MP Alger particulièrement motivé par les rentrées des Bencheikh, Bousri, Bouiche, les Sétifiens ont concédé leur première défaite depuis le début de la saison.

Pourtant, les choses avaient bien commencé pour eux, puisque, après seulement trente-sept minutes de jeu, ils avaient réussi à creuser un écart de deux buts grâce à Gherib et à Ferrar.

Et le moins que l'on puisse dire est que l'on ne donnait pas cher à ce moment-là des chances mouloudéennes.

Des chances qui se ranimèrent cependant, sous la houlette de ce diable de Bencheikh qui devait réduire le score huit minutes plus tard sur un coup franc de vingt-cinq mètres.

Dès lors, et comme on dit communément, la physionomie du jeu changea radicalement avec un MPA plus équilibré, plus percutant à l'image de son avant-centre Bousri qui inscrivit le but égalisateur dès la 49e minute, et du jeune Meziani, transfuge de Corbeil, très à l'aise sur son flanc gauche et dont un des nombreux centres liftés fut repris maladroitement par le Sétifien Chali qui inscrivit ainsi un but contre son camp (72e).

Voici donc Bencheikh et ses partenaires sérieusement en selle et, qui sait, grâce à leur match en retard contre Mascara qu'il joueront cette semaine, virtuel leader, ou, au pire, coleaders aux côtés des Tizi-Ouziens faciles vainqueurs du MP Oran.

Mais aussi d'El Harrache qui dut se contenter d'un victoire étriquée, devant un Kouba beaucoup moins fringant qu'au début de ce mois de septembre. De Sétif, malgré sa défaite !

Le MAHD sut se montrer plus opportuniste que son adversaire belcourtois, trahi par une défense habituellement plus adroite.

La surprise vient de l'inattendue équipe de Guelma que l'on est certes étonné de voir occuper la première place du classement général, mais qui n'en a pas moins, à ce jour, su mériter les éloges qui s'abattent actuellement sur elle.

Et ma foi, c'est toujours agréable même si l'on sait que cela risque de ne pas durer bien longtemps.

Dans le bas du tableau, c'est, bien sûr, la bouteille à l'encre, ne serait-ce qu'en tenant compte des matches en retard.

Bien qu'au cours de cette quatrième journee nous ayons enregistré la réaction des Boufarikois, enfin vainqueurs. Il leur fallut pour cela l'involontaire, bien sûr, complicité de Bouhadi qui prit à contre-pied son gardien Sadk.

Il y eut aussi ce nul que Mascara parvint à ramener d'Oran face à une ASCO qui perd de plus en plus de points à domicile, ce qui risque de lui coûter cher au moment des bilans.

Quant à Collo, seule formation n'ayant pu encore goûter aux joies de la victoire, le match en retard contre Belcourt constitue, déjà, un premier quitte ou double pour la suite de sa saison.

(4e journée)

Kouba-USMH	1-2
Jet-MP Oran	3-1
MP Alger-EP Sétif	3-2
Belcourt-MAHD	1-3
ASC Oran-Mascara	1-1
JSBM-Collo	2-1
Guelma-Bel Abbès	2-1
Boufarik-Chlef	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JE Tizi-Ouzou	9	4	2	1	1	5	3
MAHD	9	4	2	1	1	5	3
EP Sétif	9	4	2	1	1	5	4
El Harrach	9	4	2	1	1	4	4
ESM Guelma	9	4	2	1	1	7	8
6. MP Alger	8	3	2	1	0	7	5
7. B. Menaiel	5	4	1	2	1	5	5
Kouba	6	4	2	0	2	3	3
ASC Oran	5	4	1	2	1	2	2
10. Bel Abbès	7	4	1	1	2	5	6
MP Oran	7	4	1	2	2	2	4
Boufarik	7	4	1	1	2	1	2
13. Belcourt	6	3	1	1	1	3	4
Mascara	6	3	1	1	1	5	3
15. Chlef	6	4	1	0	3	2	3
16. Collo	4	3	0	1	2	2	4

Buteurs : Moh. Merzekane (MAHD), 3 ; Khelili (Mascara), 3 ; Boulouh (Guelma), 3.

TUNISIE (HAKIM)

C'est la rentrée

TUNIS. — C'est la rentrée pour les footballeurs. La saison a démarré avec des sanctions disciplinaires : la suspension, par la Fédération tunisienne de football, jusqu'à nouvel ordre, de trois internationaux : Abdelwahed (CSS), Kanzari (Espérance), Bayari (CA).

Prise à la suite du comportement des sélectionnés lors des IXe Jeux Méditerranéens, cette mesure ne peut être discutée dans son fond, d'autant plus qu'elle annonce une série de décisions appelées à assainir le climat et à ranimer la flamme de l'ensemble. La seule fausse note est l'annonce tardive de son verdict. Le fait de porter la décision à la connaissance du public et des intéressés le vendredi a pris de court les entraîneurs qui ont préparé leur première rencontre en comptant sur leur effectif au complet.

Revenons à la compétition pour remarquer que le démarrage n'a profité qu'à trois équipes, les trois vainqueurs de la journée : l'Espérance, le Stade Tunisien et le SSS.

Quatre partages de points avec le même score d'un but partout ont laissé les autres formations sur leur faim.

Quant à la valeur des prestations, elles furent de niveaux différents. Pour les uns, comme l'Espérance et l'ASM, la longue préparation occasionnée par la reprise tardive de la compétition à cause des Jeux de Casablanca a été bénéfique. Les deux équipes ont dévolié, ce dimanche, de réelles possibilités et ont évolué sur un rythme appréciable pour un début de saison.

Les Sang et Or ont mérité leur victoire pour avoir montré une homogénéité et une complémentarité dans leurs lignes, ce qui leur a permis d'ouvrir la marque par Fahem et de multiplier les offensives après l'égalisation de Ben Messaoud sur penalty, jusqu'à trouver la faille et l'emporter par une jolie tête du même Fahem. Leur mérite fut aussi de contenir la pression de fin de match des Marsois.

Pour quelques-uns, la reprise fut difficile. C'est le cas du club africain qui s'est fait rattraper par le Cabiste Gharbi après avoir mené, dès la 9e minute, par Touati. C'est le cas du champion sortant, jouant à l'économie en déplacement, et du Stade Tunisien qui a fini par arracher la victoire grâce à un tir de Hergal à la 88e minute.

La palme du meilleur score est revenue au nouveau promu en Nationale, le SSS, qui a réussi à inscrire six buts : trois dans chaque mi-temps, dont un doublé pour Trabelsi, face au Stade Gabésien. Grâce à ce match, le total des buts inscrits a atteint le nombre de vingt. C'est honnête pour un début.

(1re journée)

Club Africain - CA Bizerte	1-1
Stade Tunisien - CS Sfaxien	1-0
AS Marsa - Espérance	1-2
US Monastir - Etoile du Sahel	1-1
Stade Soussien - CS Hammam	1-1
SSIS - Stade Gabésien	6-2
Sfax RS - JS Kairouan	1-1

MAROC (Henry ZIMEL)

Le Sénégal au tapis

CASABLANCA. — Dimanche après-midi à Casablanca, devant quarante mille spectateurs, le Maroc a remporté sur le Sénégal une étroite victoire d'un but à zéro en un match comptant pour les éliminatoires des Jeux Olympiques. Ce résultat ne le met certainement pas à l'abri de quelques ennuis lors du match retour, qui se jouera à Dakar dans une quinzaine de jours.

Le match fut d'une facture très moyenne, aussi bien de la part des joueurs marocains que de leurs adversaires : un jeu très décousu marqué par de nombreux arrêts et très peu d'actions valables.

Mais on épiloguera aussi longtemps sur le deuxième but inscrit par les Marocains à trois minutes de la fin du match et que l'arbitre ivoirien refusa sans que l'on puisse réellement savoir quels étaient les raisons de ce refus. Haddaoui avait tiré dans un paquet de joueurs sans que l'arbitre ait sifflé avant ou après une faute quelconque. La balle, frappée de vingt-cinq mètres, venait se loger sous la transversale du gardien sénégalais et alors que tous les supporters du Maroc assuraient qu'il y avait but, le directeur de jeu fit retirer un coup franc de l'endroit même où Haddaoui avait botté ce tir. Incompréhensible !

C'est sur une action arrêtée à la 21e minute que le Maroc a donc inscrit l'unique but de cette rencontre.

Sur un coup franc indirect à la limite des dix-huit mètres, Haddaoui tirait en force contre un de ses adversaires et la balle pénétrait dans la cage sénégalaise.

Par la suite, les visiteurs eurent une réaction assez agressive pendant une dizaine de minutes avec des descentes bien construites au milieu du terrain, qui laissaient pantois les Marocains, courant de l'un à l'autre de leurs adversaires, sans parvenir à se saisir de la balle. Mais cette phase fut bientôt achevée et reprenait de part et d'autre un jeu aussi décousu qu'auparavant. Les Marocains dominaient territorialement, mais leurs adversaires étaient beaucoup plus rapides sur la balle sans parvenir à profiter de cet avantage dans leurs trop rares contre-attaques.

Le Sénégal a fait preuve aussi de beaucoup de chance lorsque, à la 47e minute, Haddaoui, toujours lui — certainement le meilleur tireur de la sélection marocaine — expédiait un tir dans l'angle supérieur droit de la cage adverse. Mansour, le portier du Sénégal, réussissait à détourner ce tir sur la barre. La balle revenait en jeu, mais personne du camp marocain n'avait suivi.

Babacar Sania et Karim Seye furent les plus actifs dans le camp sénégalais, tandis que, en dehors de Haddaoui, Labied en attaque et Khalifa en défense furent les Marocains les plus en vue.

AMERIQUE

URUGUAY (Carlos MAGNONE)

Le Venezuela surprend

MONTEVIDEO. — Le match nul obtenu par le Venezuela face au Chili a été très bien accueilli en Uruguay, puisque ce résultat laisse encore une chance aux Uruguayens de se qualifier.

En quatre matches, le bilan de la « Celeste » fut loin d'être positif malgré deux victoires à domicile face aux Chiliens (2-1) et aux Vénézuéliens (3-0). Mais, à Santiago, le Chili a pour la première fois battu l'Uruguay et, lors du match retour, la « Celeste » ne marqua son but victorieux qu'à deux minutes de la fin.

Mais c'est le Venezuela qui a été l'équipe vedette dans ce groupe. Non seulement pour avoir blessé Morena, mais surtout pour ses bonnes performances à domicile face au Chili et à l'Uruguay. C'est donc bien le Venezuela qui a entraîné l'élimination du Chili et, par ce biais, remis l'Uruguay en course. En octobre, l'Uruguay rencontrera le Pérou. Si la « Celeste » l'emporte, elle sera opposée au vainqueur du match Brésil-Paraguay.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
Service des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre du **Service des Petites Annonces** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession du **Service des Petites Annonces**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Gardien but yougoslave 22 ans, niv. national, ch. club 1re ou 2e Div. Tél. : M. Dresevic 265-50-55 après 19 h.

Joueur étranger excellent niv. milieu terr. ou attaq., ch. club D III, IV. Tél. 606-37-46, apr. 18 h.

Initiateur football 38 ans, marié, 3 enfants, cherche emploi concierge de stade, dans moitié nord de la France. M. Fatou, 59, rue des Chaloupes, 59 123, Bray-Dunes.

Joueur 23 ans, tit. D III non prom., poste 5, 6 cherche club D III, D IV. Ecrire sous n° 1563 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui tr.

OFFRES

Club du Tarn, PL recherche attaquants niveau Honneur. Emplois assurés pour mécanicien, monteur, ajusteur, tourneur, chaudronnier, tuyauteur, électromécanicien. CAP, BEP exigé. Tél. : (63) 50-22-81, HR.

Club récent à Paris recherche 1 stoppeur et 1 libero Nat. française. Téléphonez de 17 h à 21 h au 367-51-86.

DIVERS

Fabricant survêtements joggings, maillots, etc. vente directe usine aux clubs sportifs.

NS CONSULTER !

FECAPP ZI de Porcheville 78440 Gargenville Tél. : (3) 092-22-87.

Fabricant italien chaussures football haut de gamme pour professionnels propose modèles exclusifs DIRCEU ultra légère cuir Kangourou brevet/languette recouvrant lacets. Crampons, 480 F.

UNO PRO cuir 1er choix coupe italienne. Crampons, 380 F Caoutchouc, 340 F Prix spéciaux clubs.

Exp. franco, chèques à MOFEX-FRANCE PB 59, 61202 Argentan. Recherche agents distributeurs.

■ Une prime de mille livres est tombée dans la poche de chaque joueur danois ayant battu l'Angleterre à Wembley. C'est un cadeau de leur sponsor, Carlsberg, et sa valait bien ça.

■ Pat Jennings, avant de disputer son centième match international devant l'Autriche, avait dit : « Je ne veux ni fanfare ni fleurs, et ce qui me ferait le plus plaisir pour cette centième sélection serait que nous l'emportions. » Vœu exaucé.

■ Les Italiens ont le sang toujours aussi bouillant. D'après le quotidien turc « Hurryet », le gardien de l'Inter de Milan, Zenga, aurait proposé le mariage à une hôtesse de l'air turque dans l'avion qui emportait les Italiens disputer un match de coupe d'Europe à Ankara. On ne sait pas si l'hôtesse a accepté.

■ Leicester en a marre d'être dernier. Alors il se renforce avec Bob Hazzel, vingt-quatre ans, ancien arrière central de l'équipe d'Angleterre espoirs. En échange de son joueur, Queens Park Rangers a reçu cent mille livres. Maintenant Leicester s'intéresse à Latchford de Swansea.

■ Carlos Bianchi est toujours grand seigneur. Il ne tarit pas d'éloges à propos de Fabien Alberto Vasquez, dix-huit ans, son probable successeur à la pointe de l'attaque de Velez Sarsfield. « C'est un numéro neuf né. Aux techniciens de ne pas le détruire », dit-il.

■ Opéré du genou la semaine passée à Barcelone, Dani sera absent pendant trois mois. Un coup dur pour l'Atletico de Bilbao.

■ Pas question pour Uli Stielike de participer au prochain RFA-Autriche. Le Real Madrid a répondu négativement au télégramme de la Fédération allemande. « Uli est encore convalescent », estiment les Madrilènes, ce qui les arrange.

LES MALHEURS DE DIEGO

Maradona n'a que des malheurs. Avant d'être blessé, samedi, il avait disputé mardi dernier à Vigo un match organisé au profit de l'association des joueurs espagnols contre la Roumanie. Ce qui lui avait valu de se faire accuser par un journaliste d'avoir touché 120 000 francs pour jouer cette rencontre. Réaction de Diego : « Je suis écœuré. J'ai même payé mon voyage pour Vigo. »

■ Sale temps pour Bobby Robson, le sélectionneur anglais. « The Sun », quotidien qui n'a jamais fait dans la nuance, dit qu'il est bon de jeter à ordures et donne le nom de celui qui doit le remplacer : Brian Clough. Reste à connaître l'opinion du manager de Nottingham.

■ L'Uruguayen Fernando Morena « cassé » par un Vénézuélien est optimiste. « Je rejouerai pour remercier tous ceux qui m'ont soutenu. Mes anciens clubs espagnols Valence et Rayo Vallecano, mes équipiers de Penarol et de la sélection. » Morena, trente-deux ans et un moral de junior.

■ Helenio Herrera fait toujours parler de lui. Il affirme avoir refusé une offre de l'Espanol de Barcelone car les supporters barcelonais n'admettraient à aucun prix un tel choix. Quant au président de l'Espanol M. Baro, il affirme : « Il n'a rien à refuser puisque nous ne lui avons rien proposé. »

CABRINI ET LE BRASSARD

Dino Zoff a un successeur au poste de capitaine de l'équipe d'Italie. Il s'appelle Antonio Cabrini. Cabrini, qui compte quarante-cinq sélections, étrennera son brassard contre la Grèce la semaine prochaine, mais il a déjà déclaré : « Je saurai assumer l'héritage de Zoff. Il y a trois ans que j'attends ce moment. » Quant à Antognoni, qui devait attendre depuis aussi longtemps, il n'a pas caché son dépit : « J'espérais réaliser un vieux rêve en devenant capitaine de la Squadra. »

■ Simonsen a la dent dure. Après la victoire du Danemark en Angleterre il a déclaré : « Il est temps pour les vieux chiens du football d'apprendre de nouveaux tours. » Ce Danois en connaît en tout cas plus d'un.

■ Billy Bingham est optimiste. Après la victoire de son équipe nord-irlandaise, sur l'Autriche, il a affirmé : « Si nous gagnons à Ankara, nous nous qualifierons. » Ce qu'en pensent les Allemands, apparemment il s'en moque.

■ Parlant de son arrière latéral Paul Ramsey, qui effectuait ses débuts internationaux contre l'Autriche à vingt et un ans, Billy Bingham a déclaré : « Difficile de croire qu'il y a quatre-vingt-dix-neuf sélections d'écart entre lui et Pat Jennings. » C'est flatteur pour qui ?

■ De Mike England, le sélectionneur gallois : « Dans quelques années, les gens classeront Ian Rush parmi les tout grands du foot anglais, au niveau de Jimmy Greaves et Denis Law. » La pression est maintenant sur Rush.

■ Steve Coppell, l'ailier de Manchester, souffre toujours du genou. Il a passé la semaine dernière une visite de routine, mais ce n'est que le mois prochain que les médecins se prononceront sur son cas.

■ Changement d'air pour Bob Latchford. A trente-deux ans et pour soixante mille livres, il a fait ses valises pour Leicester.

■ Les employés du stade Bernabeu à Madrid ont déposé un préavis de grève pour demain. Ils réclament 20 % d'augmentation au lieu des 8 à 11 % qui leur sont proposés. Les joueurs devront-ils vendre eux-mêmes les places avant Real-Prague ?

■ Au cours de la dernière journée de Seconde Division en Argentine, quatre-vingts personnes ont été appréhendées pour jets de bouteilles et bagarres diverses. Le football ça détend.

■ Le parquet de Dortmund vient d'ouvrir une enquête à propos d'un club de supporters du Borussia local, soupçonné de camoufler en fait une association d'obédience nazie.

■ Petite lueur d'espoir à Aston Villa. Gary Shaw va beaucoup mieux, et il pourrait participer au match retour de Coupe d'Europe contre les Portugais de Guimaraes.

LE FAUTEUIL DU BUTEUR

Cet homme, assis dans son fauteuil au milieu de ses trois filles, Kim, Cornelia et Nadine, est l'un des attaquants les plus dangereux de la Bundesliga. Il s'appelle Manfred Burgsmuller, joue à Nuremberg et, depuis ses débuts, il a déjà inscrit cent soixante-treize buts, comme Dieter Müller. Seuls Müller, Fischer et Heinckes ont fait mieux.

(Photos Sven SIMON.)

FRANCHI ET SON TROPHÉE

S'il est vraiment mis sur pied, comme il en est actuellement question à Londres, le Trophée Artemio-Franchi, prévu pour juin 1985, sera la plus importante compétition amicale du monde, au niveau des clubs. Douze équipes y seraient conviées. Les quatre derniers champions d'Europe, les quatre derniers champions d'Amérique du Sud, deux équipes anglaises et deux équipes du tiers monde. La finale se disputerait à Wembley. Plus de deux millions de livres seraient distribuées, le vainqueur en recevant 650 000, soit plus de 700 000 francs. Voilà un hommage qui a un prix !

■ A Barcelone Quini, Olmo et Moran se sont laissé pousser la barbe pour protester. Ils ne veulent pas être remplaçants mais titulaires. Menotti va-t-il se faire des cheveux pour autant ?

■ Le 12 octobre prochain, le Real Madrid rendra hommage à Benito. Il recevra à cette occasion la Roma, à une condition cependant. Que le Real ne soit pas éliminé de la Coupe d'Europe.

■ En obtenant sa centième sélection internationale, le gardien irlandais Pat Jennings a rejoint le Brésilien Gilmar et accentué son avance sur les Allemands de l'Ouest Maier, quatre-vingt-quinze sélections, et de l'Est Croy, quatre-vingt-treize sélections. Le recordman des gardiens s'appelle Zoff, cent douze fois sélectionné.

■ La presse espagnole reproche à Metgod, le Hollandais du Real, une certaine lenteur. Réponse de ce dernier : « Il faut se faire une raison. Je ne serai jamais Carl Lewis. »

Platini journaliste

Cette saison, Michel Platini consacrera chaque semaine trois minutes à la télé italienne pour commenter les buts du Championnat de France. Mais surtout, il animera, tous les vendredis soir, une émission de football pour Télé Monte-Carlo. Bénéfice de l'opération : 700 000 francs pour quarante émissions. Le journalisme, c'est la fortune !

regards sur le monde

par Rainer KALB

Servus Gerd

ILS ont été 50 000 à venir regarder une dernière fois Gerd Müller en action. Quatre ans et demi après le départ en exil du canonnier des années 70, Gerd Müller faisait son match d'adieu. En soixante-deux matches pour l'Allemagne, il avait marqué soixante-huit buts. Plus de buts que de sélections ! Qui d'autre dans le monde du ballon rond a fait preuve d'une telle efficacité ? Avec ses 365 buts marqués en 427 matches de Bundesliga, il y aurait assez de matériau pour remplir quelques cassettes vidéo. Gerd Müller, un phénomène.

Son but le plus important, il l'a marqué en 1974 au stade olympique du Munich là où maintenant il faisait son match d'adieu. C'était le but qui assurait à son équipe la Coupe du monde aux dépens des Pays-Bas. Et c'était à cet endroit que le FC Bayern et l'équipe d'Allemagne s'étaient réunis pour un gala en son honneur.

On a vu des larmes sur son visage : « Ce jour est plus beau que le jour où l'on a gagné la Coupe du monde », déclarait-il plus tard lors du banquet. Pendant une mi-temps, il avait joué avec le FC Bayern et quand à la 28e il effectua un une-deux avec Beckenbauer, comme autrefois, le stade éclata en applaudissements.

Un fameux but, contre l'Angleterre en 1970...

POUR la seconde mi-temps, Müller enfila une dernière fois le maillot blanc avec l'aigle noir sur la poitrine gauche, là où bat le cœur. Il portait le maillot numéro 13, comme lors de la Coupe du monde au Mexique, où il avait si bien harmonisé son jeu avec celui de Uwe Seeler, où il y a eu ces matches inoubliables contre l'Angleterre et l'Italie et où il marqua des buts que l'on n'oubliera jamais.

Pourtant, après six minutes, Jupp Derwall le sortait du terrain car Mathy venait de marquer le second but du Bayern, qui pourtant jouait sans Remmenigge, Dremmler (tous les deux sélectionnés) ni Del'Haye (match avec l'équipe olympique). Derwall voulait éviter un désastre et il remplaça Müller par Völler. La compétition, la réalité, triomphaient sur la nostalgie. On a vu lors du tour d'honneur, sur la piste en tartan, des spectateurs se levant de leur siège oubliant le match, ovationnant uniquement cette vedette extraordinaire. « Servus Gerd », comme on dit en Bavière.

... Et un fameux coéquipier durant des années en la personne de « Kaiser Franz ».

L'EQUIPE d'Allemagne perdit finalement 4-2, bien que Littbarski ait réussi entre-temps à égaliser.

Gerd Müller, quant à lui, est reparti aux États-Unis, dans son restaurant de Fort Lauderdale en Floride avec 200 000 DM (600 000 F) de plus sur son compte. Lui et le Bayern ont partagé le bénéfice que Uli Hoeness, le manager du Bayern ; croyait possible d'augmenter : « Gerd aurait dû autoriser une retransmission à la télévision. Avec la publicité on aurait pu gagner 150 000 DM en plus. »

Chaque événement a ses deux faces ; pour sa sélection, il fallait mieux ne pas retransmettre le match.

Lors du banquet après la rencontre, on a noté avec intérêt l'absence de Paul Breitner, de Hölzenbein, de Grabowski et d'Overath, tous membres de l'équipe qui en 1974, a gagné la Coupe du monde. Gerd Müller ne les avait pas invités, fidèle à ses opinions jusqu'au bout.

FOOT & ACTION

UN CADEAU POUR TOUT ACHAT

PARIS ST-GERMAIN Réf. PSG — **BORDEAUX** Réf. BOR — **MONACO** Réf. MON

JUVENTUS Réf. JUV — **LIVERPOOL** Réf. LIV — **AJAX** Réf. AJA

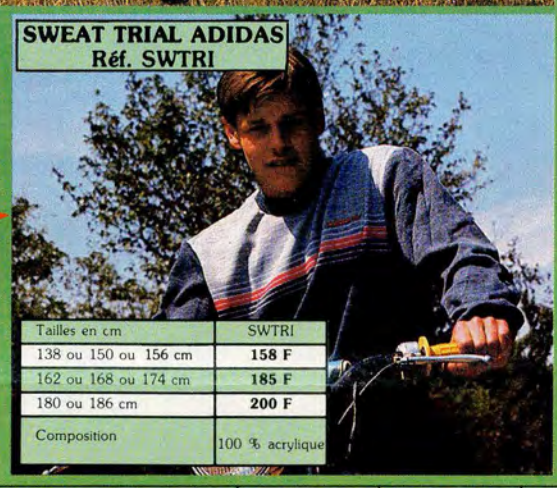
NANTES Réf. NAN — **ST-ÉTIENNE** Réf. STE — **STANDARD** Réf. STA

DEMANDEZ NOTRE SUPER CATALOGUE contre 5 F en timbres-poste

Survêtement OKLAHOMA
Réf. SVOKL

Indiquez votre taille en cm sur votre bon de cde.	SVOKL
150 ou 156 cm	**470 F**
162 ou 168 ou 174 cm	**515 F**
180 ou 186 cm	**545 F**
Composition	86 % polyes. 14 % polya.

SWEAT TRIAL ADIDAS
Réf. SWTRI



Tailles en cm	SWTRI
138 ou 150 ou 156 cm	**158 F**
162 ou 168 ou 174 cm	**185 F**
180 ou 186 cm	**200 F**
Composition	100 % acrylique

DALLAS Réf. DAL — **CHICAGO** Réf. CHO — **VANCOUVER** Réf. VAN

Bleu / Blanc
Réf. SH1 ROY

Rouge / Noir
Réf. SH1 R/N

Tailles	Prix
60 (8 ans) **70** (12 ans)	**77 F**
75 (0/1) **85** (2/3) **90** (4/5) **95** (6/7)	**89 F**

Inscrire sur votre bon de commande la taille + la référence + le prix	Maillot 8 ans et 12 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Maillot 6/7	Équipement 8 ans et 12 ans	Équipement 0/1 - 2/3 - 4/5	Équipement 6/7
BORDEAUX - NANTES	**158 F**	**180 F**	N'existe pas	**267 F**	**292 F**	N'existe pas
PARIS-SAINT-GERMAIN	**149 F**	**172 F**	**192 F**	**254 F**	**276 F**	**296 F**
JUVENTUS	**152 F**	**173 F**	**194 F**	**264 F**	**286 F**	**309 F**
SAINT-ÉTIENNE	**160 F**	**182 F**	**207 F**	**264 F**	**287 F**	**311 F**
VANCOUVER - CHICAGO STINGS	**140 F**	**163 F**	**184 F**	**258 F**	**280 F**	**306 F**
DALLAS	**145 F**	**168 F**	**189 F**	**264 F**	**286 F**	**309 F**
LIVERPOOL (nouveau)	**162 F**	**185 F**	N'existe pas	**269 F**	**292 F**	N'existe pas
MONACO - STANDARD	**152 F**	**174 F**	N'existe pas	**258 F**	**281 F**	N'existe pas
AJAX	**154 F**	**182 F**	N'existe pas	**259 F**	**288 F**	N'existe pas

Les prix des articles contenus dans ce catalogue sont valables jusqu'au 30.12.83 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible.

FOOT CENTER 21300 MESSIGNY
SA au capital de 250 000 F - RCS DIJON 312 857 519 793

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT CENTER

BP 4 - 21380 MESSIGNY
(ÉCRIRE LISIBLEMENT EN LETTRES CAPITALES)

ARTICLE OU ÉQUIPE	RÉF.	(1)	TAILLE (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL
	FRAIS D'EMBALLAGE				+	5,00
(Voir tableau ci-dessous)	FRAIS D'ENVOI				+	
	TOTAL A PAYER				=	

☐ **Je désire recevoir votre catalogue**
(Joindre 5 F en timbres-poste)

(1) Indiquer : M pour maillot, E pour équipement.
(2) Indiquer la taille choisie telle qu'elle figure sur le tableau de prix.

Attention :
Paiement par timbre-poste refusé.

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

LOCALITÉ : — **ANNÉE DE NAISSANCE**

CODE POSTAL : — **SIGNATURE DES PARENTS POUR LES MOINS DE 18 ANS**

VILLE :

FRAIS D'ENVOI (à inclure dans votre règlement) Si votre cde s'élève à :	– 200 F	– 500 F	– 800 F	+ 800 F
FRANCE	7	10	25	30
DOM	23	38	59	80
TOM	32	52	82	100
Marché commun	22	30	36	50
Autres pays	38	48	70	100

Ne rien inscrire ci-dessous. Réservé à FOOT-CENTER.
VALOR. | CAD. | MEXP.
OBS.

L18

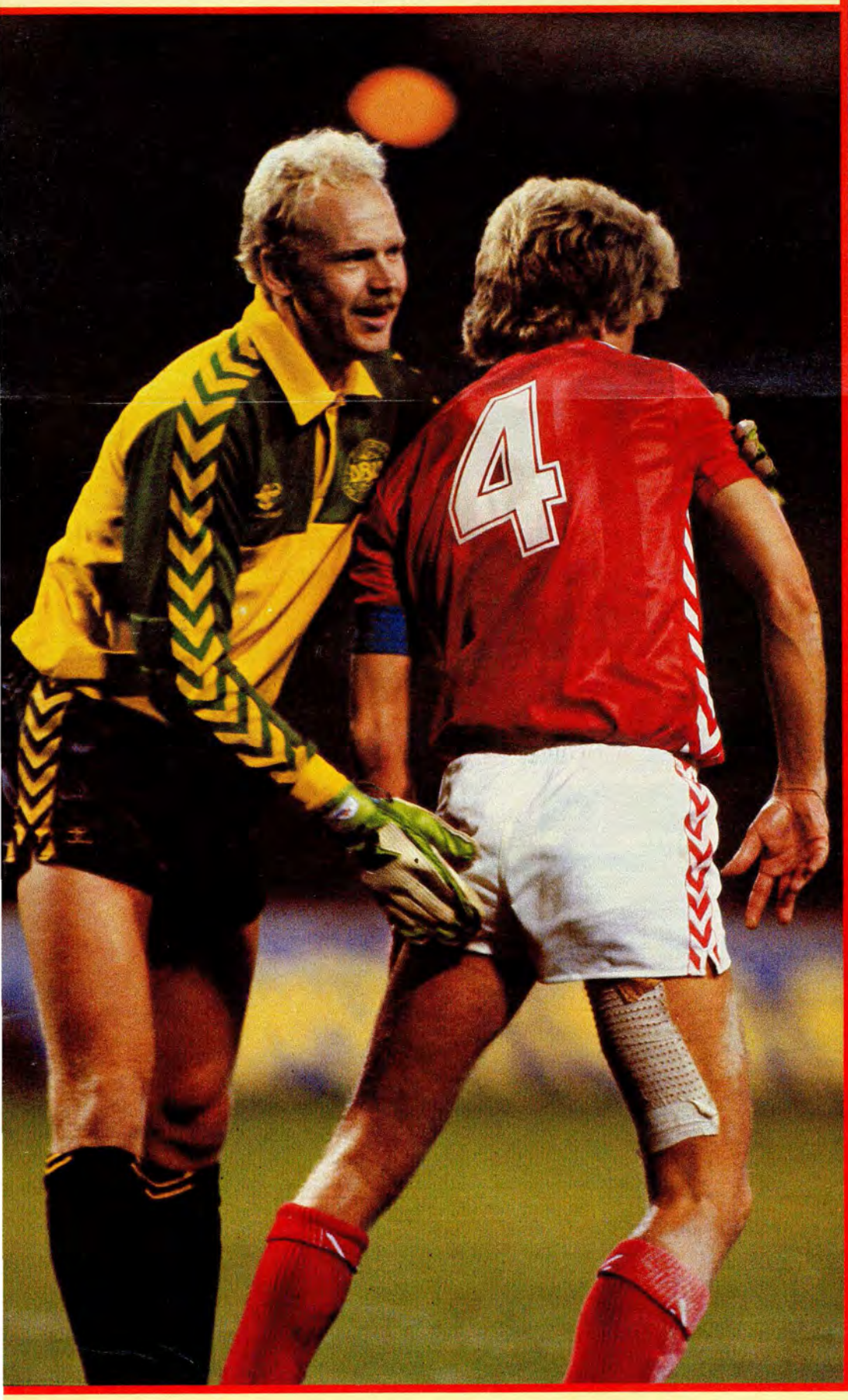
MODE DE RÈGLEMENT (cocher une case) (libellé à l'ordre de FOOT-CENTER)		
FRANCE (En joignant mon règlement j'économise les frais de contre remboursement)	☐ Chèque postal ou bancaire ☐ Mandat-lettre	Si – 500 F envoi ordinaire si + 500 F envoi recommandé
	☐ Contre-remboursement	Taxe CRBT 14,20 F au 1.6.83
DOM/TOM MARCHÉ COMMUN AUTRES PAYS	☐ Mandat-lettre pas de c. remboursement	Envoi en recommandé

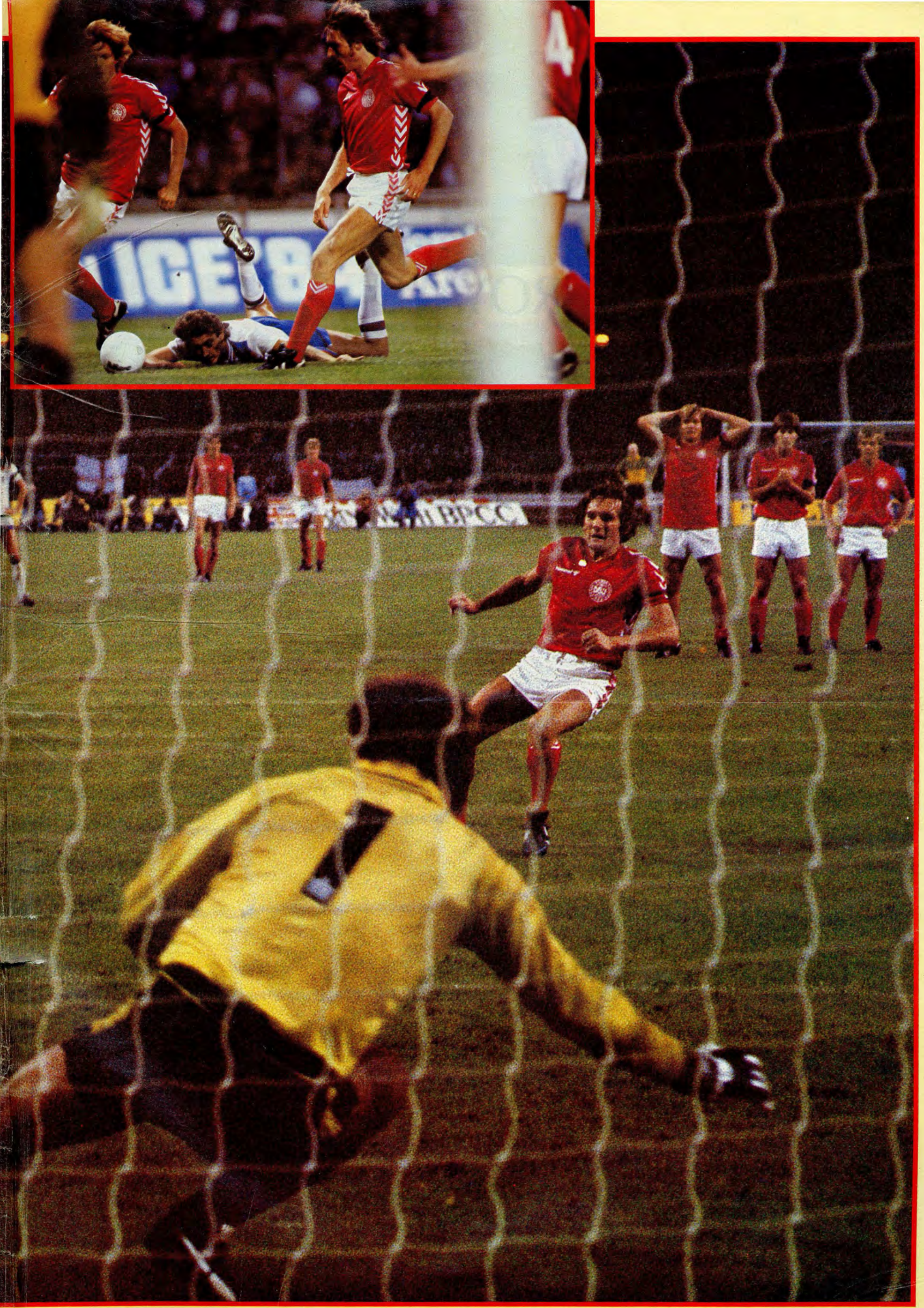
ANGLETERRE-DANEMARK : 0-1

Les envahisseurs

**« Danish invaders hit England. »
Les envahisseurs danois « tombent » l'Angleterre.
C'était jeudi dernier, au petit matin, le titre du « Daily Mail » après la défaite des Anglais devant une équipe danoise qui répand la terreur à chacune de ses sorties.
Victorieuse de la France au début du mois de septembre, celle-ci a créé une belle surprise à Wembley en prenant le meilleur sur les Britanniques, grâce à un penalty de Simonsen.
Le document ci-contre retrace ce moment historique.
A la trente-neuvième minute de jeu, l'arbitre a sifflé une main de Neal, et Alan Simonsen ne laisse pas passer l'aubaine, Shilton étant pris totalement à contre-pied dans un silence de cathédrale.
Au fond, on aperçoit les autres joueurs, les uns fermant les yeux, les autres priant le ciel.
La réussite de Simonsen, et donc du Danemark, est un sale coup pour l'Angleterre, plus du tout assurée de participer à la phase finale du Championnat d'Europe.
On comprend, en revanche, la joie des Danois, symbolisée ci-dessous par la petite tape amicale de Kjaer à Olsen.
Des images que les supporters anglais ne pensaient jamais voir dans leur antre de Wembley,
Et Trevor Francis, couché sur le sol aux pieds de Lerby, Busk et Olsen, c'est un peu toute l'Angleterre abattue par les gens du Nord, nouveaux envahisseurs du football européen.**

(Photos Henri SZWARC)





ROYALE
ROYALE
Légère
20 CIGARETTES FILTRE
ROYALE
Légère
COMPOSITION:
TABAC: 90%
AGENTS DE SAVEUR
ET DE TEXTURE: 5 %
PAPIER A
CIGARETTE: 5%
FABRIQUE
EN FRANCE PAR
SEITA
ROYALE
Légère
HAVAS CONSEIL

LÉGÈRE